



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 780

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1975

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 780

1971

I. Nos. 11108-11122

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 1 June 1971 to 2 June 1971*

	<i>Page</i>
No. 11108. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Panama:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Panama on 15 September 1967	3
No. 11109. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Algeria:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Algiers on 19 September 1967	23
No. 11110. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and United Republic of Tanzania:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Dar es Salaam on 6 October 1967	37
No. 11111. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Mauritania:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Nouakchott on 17 October 1967	51

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 780

1971

I. N^{os} 11108-11122

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 1^{er} juin 1971 au 2 juin 1971*

	<i>Pages</i>
N° 11108. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Panama :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Panama le 15 septembre 1967	3
N° 11109. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Algérie :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Alger le 19 septembre 1967	23
N° 11110. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et République-Unie de Tanzanie :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Dar es-Salam le 6 octobre 1967	37
N° 11111. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Mauritanie :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Nouakchott le 17 octobre 1967	51

	<i>Page</i>
No. 11112. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Liberia:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Monrovia on 29 September and 20 October 1967	65
No. 11113. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Guinea:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Conakry on 12 December 1967	79
No. 11114. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Upper Volta:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Ouagadougou on 12 December 1967	93
No. 11115. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Ghana:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Accra on 13 December 1967	107
No. 11116. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP) and Zambia:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Lusaka on 16 November and 27 December 1967	121
No. 11117. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Ivory Coast:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Abidjan on 13 January 1968	135
No. 11118. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Jordan:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Amman on 25 January 1968	149

	<i>Pages</i>
N° 11112. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Libéria :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Monrovia les 29 septembre et 20 octobre 1967	65
N° 11113. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Guinée :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Conakry le 12 décembre 1967	79
N° 11114. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Haute-Volta :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Ouagadougou le 12 décembre 1967	93
N° 11115. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Ghana :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Accra le 13 décembre 1967	107
N° 11116. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Zambie :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Lusaka les 16 novembre et 27 décembre 1967	121
N° 11117. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Côte d'Ivoire :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Abidjan le 13 janvier 1968	135
N° 11118. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Jordanie :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Amman le 25 janvier 1968	149

	<i>Page</i>
No. 11119. United Nations and Food and Agriculture Organization of the United Nations, on behalf of the World Food Programme (WFP), and Ethiopia:	
Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Addis Ababa on 13 February 1968	163
No. 11120. France and Tunisia:	
Exchange of letters constituting an agreement relating to the Convention on soil and water studies and agronomical research. Tunis, 10 May and 4 June 1968	177
No. 11121. United Nations (including the United Nations Industrial Development Organization and the United Nations Conference on Trade and Development), International Labour Organisation, Food and Agriculture Organization of the United Nations, United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, International Civil Aviation Organization, World Health Organization, International Telecommunication Union, World Meteorological Organization, International Atomic Energy Agency, Universal Postal Union, Inter-Governmental Maritime Consultative Organization and International Bank for Reconstruction and Development, and Haiti:	
Agreement on operational assistance (with annex). Signed at Port-au-Prince on 21 May 1971	182
No. 11122. Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua and Costa Rica:	
Central American Agreement on fiscal incentives to industrial development (with annexes). Signed at San José on 31 July 1962	
Protocol to the above-mentioned Agreement (with annexes). Signed at Managua on 23 September 1966	203
ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 3850. Convention on the Recovery Abroad of Maintenance. Done at New York on 20 June 1956:	
Accession by Turkey	304

	<i>Pages</i>
N° 11119. Organisation des Nations Unies et Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, au nom du Programme alimentaire mondial (PAM), et Éthiopie :	
Accord de base relatif à une assistance dudit Programme. Signé à Addis-Abeba le 13 février 1968	163
N° 11120. France et Tunisie :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la Convention en matière d'études pédologiques et hydrologiques et en matière d'études agronomiques. Tunis, 10 mai et 4 juin 1968	177
N° 11121. Organisation des Nations Unies (y compris l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement), Organisation internationale du Travail, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Organisation de l'aviation civile internationale, Organisation mondiale de la santé, Union internationale des télécommunications, Organisation météorologique mondiale, Agence internationale de l'énergie atomique, Union postale universelle, Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime et Banque internationale pour la reconstruction et le développement, et Haïti :	
Accord d'assistance opérationnelle (avec annexe). Signé à Port-au-Prince le 21 mai 1971	183
N° 11122. Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica :	
Accord centraméricain relatif aux stimulants fiscaux du développement industriel (avec annexes). Signé à San José le 31 juillet 1962	
Protocole à l'Accord susmentionné (avec annexes). Signé à Managua le 23 septembre 1966	203
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc. concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 3850. Convention sur le recouvrement des aliments à l'étranger. Faite à New York le 20 juin 1956:	
Adhésion de la Turquie	304

	<i>Page</i>
No. 6543. General Treaty on Central American Economic Integration between Guatemala, El Salvador, Honduras and Nicaragua. Signed at Managua on 13 December 1960:	
Accession by Costa Rica to the above-mentioned General Treaty	305
Protocol to the above-mentioned General Treaty. Signed at Guatemala City on 13 December 1963	356
Protocol to the above-mentioned General Treaty. Signed at San Salvador on 12 October 1966	446

	<i>Pages</i>
N° 6543. Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale entre le Guatemala, le Salvador, le Honduras et le Nicaragua. Signé à Managua le 13 décembre 1960 :	
Adhésion du Costa Rica au Traité général susmentionné	305
Protocole au Traité général susmentionné. Signé à Guatemala le 13 décembre 1963	357
Protocole au Traité général susmentionné. Signé à San Salvador le 12 octobre 1966	447

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
**

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
**

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 1 June 1971 to 2 June 1971

Nos. 11108 to 11122

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 1^{er} juin 1971 au 2 juin 1971

N^{os} 11108 à 11122

No. 11108

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
PANAMA**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Panama on 15 September 1967**

Authentic text: Spanish.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
PANAMA**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Panama le 15 septembre 1967**

Texte authentique : espagnol

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO BASICO ENTRE EL GOBIERNO DE PANAMA Y
EL PROGRAMA MUNDIAL DE ALIMENTOS NACIONES
UNIDAS/FAO, SOBRE ASISTENCIA DEL PROGRAMA
MUNDIAL DE ALIMENTOS

POR CUANTO el Gobierno de Panamá, en lo sucesivo denominado « el Gobierno », desea recibir asistencia del Programa Mundial de Alimentos Naciones Unidas/FAO, en lo sucesivo denominado « el Programa Mundial de Alimentos », y

POR CUANTO el Programa Mundial de Alimentos está de acuerdo en conceder tal asistencia a petición del Gobierno,

El Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos conciertan este Acuerdo sobre las condiciones en que tal asistencia debe ser concedida por el Programa Mundial de Alimentos y utilizada por el Gobierno, de acuerdo con las normas generales del Programa Mundial de Alimentos.

Artículo I

PETICIONES Y ACUERDOS DE ASISTENCIA

1. El Gobierno podrá pedir asistencia alimentaria al Programa Mundial de Alimentos que sirva de apoyo a proyectos de desarrollo económico y social o para satisfacer las necesidades alimentarias urgentes debidas a desastres naturales o como resultado de otras condiciones de emergencia.

2. Toda petición de asistencia será presentada de ordinario por el Gobierno en la forma indicada por el Programa Mundial de Alimentos, a través del Representante Residente del Programa de las Naciones Unidas para el Desarrollo acreditado ante Panamá.

3. El Gobierno dará al Programa Mundial de Alimentos todas las facilidades e informaciones que considere necesarias para evaluar la petición.

4. Cuando se haya decidido que el Programa Mundial de Alimentos conceda asistencia a un proyecto de desarrollo, se concertará un Plan de Operaciones entre el Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos. En el caso de las operaciones de emergencia, se cambiarán cartas de entendimiento que harán las veces de instrumento oficial entre las Partes.

5. En cada Plan de Operaciones se indicarán los requisitos y plazos

con arreglo a los cuales se llevará a cabo un proyecto y se especificarán las responsabilidades respectivas del Gobierno y del Programa Mundial de Alimentos durante la ejecución del mismo. Todo Plan de Operaciones que se concierte en virtud del presente Acuerdo Básico se regirá por las disposiciones de este último.

Artículo II

EJECUCIÓN DE LOS PROYECTOS DE DESARROLLO Y DE LAS OPERACIONES DE EMERGENCIA

1. El principal responsable de la ejecución de los proyectos de desarrollo y de las operaciones de emergencia será el Gobierno, que facilitará todos los servicios de personal, locales, suministros, equipo y transporte, y sufragará todos los gastos necesarios para la ejecución de cualquier proyecto de desarrollo u operación de emergencia.

2. El Programa Mundial de Alimentos entregará los productos en el puerto de entrada o estación fronteriza como concesión gratuita y supervisará y proporcionará la asistencia consultiva necesaria para la ejecución de cualquier proyecto de desarrollo u operación de emergencia.

3. El Gobierno designará para cada proyecto, de acuerdo con el Programa Mundial de Alimentos, un organismo adecuado que se encargue de su ejecución. Si hubiese en el país más de un proyecto de ayuda alimentaria, el Gobierno designará un organismo central de coordinación, para regular los suministros de alimentos entre el Programa Mundial de Alimentos y los proyectos y entre los propios proyectos.

4. El Gobierno dará facilidades al Programa Mundial de Alimentos para que pueda vigilar todas las fases de ejecución de los proyectos de desarrollo y de las operaciones de emergencia.

5. El Gobierno garantizará que los productos suministrados por el Programa Mundial de Alimentos se manejarán, transportarán, almacenarán y distribuirán con la eficacia y el cuidado necesarios, y que dichos productos y los ingresos que se obtengan con su venta, cuando ésta sea autorizada, se utilizarán de acuerdo con lo convenido entre las Partes. De lo contrario, el Programa podría exigir la devolución de los productos o el importe de su venta, o ambas cosas según los casos.

6. El Programa Mundial de Alimentos podrá suspender o retirar su asistencia en caso de incumplimiento por parte del Gobierno de cualquiera de las obligaciones contraídas con arreglo al presente Acuerdo o cualquier otro concluido en virtud del mismo.

*Artículo III*INFORMACIÓN SOBRE LOS PROYECTOS
Y OPERACIONES DE EMERGENCIA

1. El Gobierno facilitará al Programa Mundial de Alimentos los documentos, cuentas, actas, declaraciones, informes y cualquier otra información pertinente que pueda pedírsele, para la ejecución de un proyecto de desarrollo u operación de emergencia, o para asegurar su viabilidad y eficacia constantes, o bien en relación con el cumplimiento por parte del Gobierno de cualquiera de las responsabilidades contraídas por el presente Acuerdo o por cualquier otro convenido en virtud del mismo.

2. El Gobierno informará regularmente al Programa Mundial de Alimentos de la ejecución de cada proyecto de desarrollo u operación de emergencia.

3. En los plazos convenidos y al final de cada proyecto de desarrollo, el Gobierno presentará al Programa Mundial de Alimentos cuentas comprobadas relativas al uso de los productos suministrados por éste y a los ingresos obtenidos con su venta.

4. El Gobierno cooperará en cualquier evaluación del proyecto que hiciere el Programa Mundial de Alimentos, como se indica en el respectivo Plan de Operaciones, llevando la documentación necesaria para este objeto y facilitándola al Programa. El informe final de evaluación que se prepare será sometido al Gobierno para que éste haga sus observaciones, y posteriormente, al Comité Intergubernamental NU/FAO, juntamente con tales observaciones.

Artículo IV

ASISTENCIA DE OTRO ORIGEN

En el caso de que el Gobierno obtenga asistencia de fuente ajena al Programa Mundial de Alimentos para la ejecución del proyecto, las Partes se consultarán mutuamente para coordinarla eficazmente con la facilitada por el Programa.

Artículo V

FACILIDADES, PRERROGATIVAS E INMUNIDADES

1. El Gobierno concederá a los funcionarios y consultores del PMA, y a otras personas que realicen servicios en su nombre, las facilidades que suelen otorgarse a los funcionarios de las Naciones Unidas y de los organismos especializados.

2. El Gobierno aplicará las disposiciones de la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de los Organismos Especializados al PMA, a sus propiedades, fondos y valores, y a sus funcionarios y consultores.

3. Corresponderá al Gobierno tramitar cualesquiera reclamaciones que pudieran presentar terceras partes contra el Programa Mundial de Alimentos, contra sus funcionarios o consultores, o contra cualesquiera otras personas que presten servicios en su nombre en virtud del presente Acuerdo, y eximirá de toda responsabilidad al PMA y a las precitadas personas en el caso de cualesquiera reclamaciones u obligaciones resultantes de las operaciones efectuadas en virtud del presente Acuerdo, excepto cuando el Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos convengan en que tales reclamaciones se deben a negligencia grave o conducta dolosa de tales personas.

Artículo VI

CONCILIACIÓN DE CONTROVERSIAS

Toda controversia entre el Gobierno y el Programa Mundial de Alimentos relacionada con el presente Acuerdo o cualquier Plan de Operaciones, o suscitada por ellos, que no pueda resolverse mediante negociaciones o algún otro procedimiento convenido, se someterá a arbitraje a petición de cualquiera de las Partes. El arbitraje se llevará a cabo en Roma, Italia. Cada Parte nombrará y dará instrucciones a un árbitro, cuyo nombre comunicará a la otra Parte. Si los árbitros no logran ponerse de acuerdo respecto al laudo nombrarán inmediatamente un árbitro dirimente. Si en el plazo de treinta días de haberse solicitado el arbitraje no ha nombrado su árbitro una de las dos Partes, o si los árbitros nombrados no logran ponerse de acuerdo respecto al laudo ni respecto al nombramiento del árbitro dirimente, cualquiera de las partes podrá pedir al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que se designe el árbitro que falta o el árbitro dirimente, según el caso. Los gastos del procedimiento de arbitraje serán sufragados por las Partes, en la forma que se estipule en el laudo. El laudo será aceptado por las Partes como resolución definitiva de la controversia.

Artículo VII

DISPOSICIONES GENERALES

1. Este Acuerdo entrará en vigor la fecha en que el Programa Mundial de Alimentos reciba notificación escrita del Gobierno de que la aprobación constitucionalmente requerida en Panamá ha sido otorgada, y continuará en vigor a menos que se rescinda de conformidad con la sección 3 de este Artículo.

2. Este Acuerdo podrá ser modificado por acuerdo escrito entre las Partes. Cualquier cuestión no prevista en este Acuerdo será resuelta por las Partes, ateniéndose a las resoluciones y decisiones pertinentes del Comité Intergubernamental NU/FAO. Cada Parte tomará en consideración detenidamente y con el mayor espíritu de comprensión, las propuesta que haga la otra Parte en virtud de lo dispuesto en esta sección.

3. El presente Acuerdo podrá ser rescindido por cualquiera de las Partes mediante notificación escrita, y se considerará terminado sesenta días después de recibida dicha notificación. A pesar de la notificación de rescisión, el Acuerdo seguirá en vigor hasta el completo cumplimiento o rescisión de todos los Planes de Operaciones contraídos en virtud del presente Acuerdo Básico.

4. Las obligaciones asumidas por el Gobierno con arreglo al Artículo V subsistirán a la suspensión o terminación previstas en la anterior sección 3, en la medida en que permitan llevar a cabo una retirada ordenada de los fondos y bienes propiedad del Programa Mundial de Alimentos, y de los funcionarios y demás personas que desempeñen servicios en nombre del Programa para la ejecución de este Acuerdo.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los infrascritos, debidamente nombrados representantes del Gobierno de Panamá y del Programa Mundial de Alimentos, respectivamente, suscriben, en nombre de las Partes, el presente Acuerdo.

Firmado:

[Signed — Signé]

Por el Gobierno de Panamá

Nombre:

FERNANDO ELETA A.

Título:

Min. de R.R. E.E.

Fecha:

Panamá, 15 de Sep. 1967

Firmado:

[Signed — Signé]

Por el Programa Mundial
de Alimentos

Nombre:

CARLOS ARAYA BORGES

Título:

Rep. Res. del Programa de Desarrollo
de la ONU

Fecha:

Panamá, Sep. 15 1967

[TRANSLATION - TRADUCTION]

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
PANAMA AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD
FOOD PROGRAMME CONCERNING ASSISTANCE FROM
THE WORLD FOOD PROGRAMME**

WHEREAS the Government of Panama (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “the World Food Programme”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme:

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the representative of the United Nations Development Programme accredited to Panama.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall

¹ Came into force on 5 February 1969, date on which the World Food Programme received from the Government of Panama written notice that the constitutional approval required in Panama had been granted, in accordance with article VII (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT PANAMÉEN ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement panaméen (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous la forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès du Panama.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations

¹ Entré en vigueur le 5 février 1969, date à laquelle le Programme alimentaire mondial avait reçu du Gouvernement panaméen notification écrite de l'approbation requise par la Constitution du Panama, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Programme records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted of the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Parties shall consult each other with a view to effective co-ordination of assistance from the Programme and other sources.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou d'opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente, dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteront afin de coordonner efficacement cette assistance avec celle fournie par le Programme.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome, Italy. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within 30 days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome (Italie). Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the World Food Programme receives from the Government written notice that the constitutional approval required in Panama has been granted and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate 60 days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle le Programme alimentaire mondial aura reçu du Gouvernement notification écrite de l'approbation requise par la Constitution du Panama ; il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite, adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la suspension ou la résiliation intervenues conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of Panama and of the World Food Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of Panama:

[Signed]

Name:

FERNANDO ELETA A.

Title:

Minister for Foreign Affairs

Date:

Panama, 15 September 1967

For the World Food Programme:

[Signed]

Name:

CARLOS ARAYA BORGES

Title:

Resident Representative of the United
Nations Development Programme

Date:

Panama, 15 September 1967

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement panaméen et du Programme alimentaire mondial ont, au nom des Parties apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement panaméen :

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

[Signé]

Nom :

Nom :

FERNANDO ELETA A.

CARLOS ARAYA BORGES

Qualité :

Qualité :

Ministre des relations extérieures

Représentant résident du Programme
des Nations Unies pour le dévelop-
pement

Date :

Date :

Panama, le 15 septembre 1967

Panama, le 15 septembre 1967

No. 11109

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
ALGERIA**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Algiers on 19 September 1967**

Authentic text: French.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES, POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
ALGÉRIE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Alger le 19 septembre 1967**

Texte authentique : français.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPU-
LAIRE ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL
ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PRO-
GRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès du Gouvernement algérien.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial

¹ Entré en vigueur le 19 septembre 1967 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe I.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE DEMOCRATIC AND POPULAR REPUBLIC OF
ALGERIA AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD
FOOD PROGRAMME CONCERNING ASSISTANCE FROM
THE WORLD FOOD PROGRAMME**

WHEREAS the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “the World Programme”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Democratic and Popular Republic of Algeria.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give

¹ Came into force on 19 September 1967 by signature, in accordance with article VII (1).

fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de

assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme

la façon prévue, le Programme est en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial peut suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente, dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteraient entre elles afin d'assurer une coordination efficace de l'ensemble de l'assistance reçue par le Gouvernement.

may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Programme records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Parties shall consult each other with a view to effective co-ordination of assistance from the Programme and other sources.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégage de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, faute de règlement par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Genève, Suisse. Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les trente jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiés ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Geneva, Switzerland. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within 30 days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire et du

umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate 60 days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria and of

Programme alimentaire mondial, ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement :

[Signé]

Nom :

ZAYACHI YAKER

Qualité :

Directeur des affaires économiques
au Ministère des affaires étrangères

Fait à :

Alger

Date :

le 19 septembre 1967

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom :

SERGEI MAKIEDO

Qualité :

Représentant résident du P.N.U.D.
à Alger

Fait à :

Alger

Date :

le 19 septembre 1967

the World Food Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government:

[Signed]

Name:

ZAYACHI YAKER

Title:

Director of Economic Affairs
at the Ministry for Foreign Affairs

Signed at:

Algiers

Date:

19 September 1967

For the World Food Programme :

[Signed]

Name:

SERGEI MAKIEDO

Title:

Resident Representative
of the United Nations
Development Programme at Algiers

Signed at:

Algiers

Date:

19 September 1967

No. 11110

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
UNITED REPUBLIC OF TANZANIA**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Dar es Salaam on 6 October 1967**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Dar es-Salam le 6 octobre 1967**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE UNITED REPUBLIC OF TANZANIA AND THE
UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAM CON-
CERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD
PROGRAM**

WHEREAS the Government of the United Republic of Tanzania (hereinafter referred to as “the Government”) and the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as “the World Food Program”) have entered into an Agreement concerning assistance from the World Food Program which Agreement was signed by the Contracting Parties at Dar es Salaam on 27 June 1963;

WHEREAS the Government desires to continue to avail itself of the assistance of the World Food Program; and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government;

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement replacing the aforementioned Agreement of 27 June 1963 and embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program:

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Resident Representative of the United Nations Development Program accredited to the United Republic of Tanzania.

¹ Came into force on 6 October 1967 by signature, in accordance with article VII (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE ET LE PROGRAMME
ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE
ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie (appelé ci-après « le Gouvernement ») et le Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial ») ont conclu un accord relatif à une assistance du Programme alimentaire mondial, accord que les parties contractantes ont signé à Dar es-Salam le 27 juin 1963,

CONSIDÉRANT que le Gouvernement désire continuer de bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial, et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui remplace l'Accord précité du 27 juin 1963 et qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant résident du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République-Unie de Tanzanie.

¹ Entré en vigueur le 6 octobre 1967 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Program and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués

with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Pro-

avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou d'opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de source autres que le Programme alimentaire

gram the Parties shall consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

mondial, les Parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome. Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators, appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article. As from the date of its entry into force, this Agreement shall replace the Basic Agreement concluded between the Contracting Parties on 27 June 1963, such replacement to be applicable to all emergency operations and to development projects which may be initiated in future or may have been initiated but not completed under the provisions of the aforementioned Basic Agreement, dated 27 June 1963.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and other persons performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article. Dès la date de son entrée en vigueur, le présent Accord remplacera l'Accord de base conclu entre les Parties contractantes le 27 juin 1963 ; il s'appliquera à toutes les opérations de secours d'urgence et aux projets de développement qui pourront être entrepris dans l'avenir ou dont l'exécution aura été entreprise mais non achevée dans le cadre de l'Accord de base précité en date du 27 juin 1963.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of the United Republic of Tanzania and of the World Food Program respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of the United Republic of Tanzania:

[Signed]

Name:

D. N. M. BRYCESON

Title:

Minister of Agriculture and Co-operatives (Acting for Minister of Finance)

Signed at:

Dar es Salaam

Date:

6th October, 1967

For the World Food Program:

[Signed]

Name:

LENNART MATTSSON

Title:

Resident Representative

Signed at:

Dar es Salaam

Date:

6th October, 1967

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République-Unie de Tanzanie et du Programme alimentaire mondial ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement
de la République-Unie de Tanzanie :

[Signé]

Nom :

D. N. M. BRYCESON

Qualité :

Ministre de l'agriculture et des coopératives (pour le Ministre des finances)

Fait à :

Dar es-Salam

Date :

6 octobre 1967

Pour le Programme alimentaire
mondial

[Signé]

Nom :

LENNART MATTSSON

Qualité :

Représentant résident

Fait à :

Dar es-Salam

Date :

6 octobre 1967

No. 1111

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
MAURITANIA**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Nouakchott on 17 October 1967**

Authentic text: French.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
MAURITANIE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Nonakcbott le 17 octobre 1967**

Texte authentique : français.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE ET LE
PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO
RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République islamique de Mauritanie (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République islamique de Mauritanie.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations

¹ Entré en vigueur le 17 octobre 1967 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE ISLAMIC REPUBLIC OF MAURITANIA AND THE
UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAMME
CONCERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD
PROGRAMME**

WHEREAS the Government of the Islamic Republic of Mauritania (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “the World Food Programme”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme:

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Islamic Republic of Mauritania.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be

¹ Came into force on 17 October 1967 by signature, in accordance with article VII (1).

sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme est en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial peut suspendre ou retirer son

agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance

assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente, dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteraient entre elles afin d'assurer une coordination efficace de l'ensemble de l'assistance reçue par le Gouvernement.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du

in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Programme records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the United Nations/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Parties shall consult each other with a view to effective co-ordination of assistance from the Programme and other sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World

Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégage de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, faute de règlement par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome. Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les trente jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within 30 days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the United Nations/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate 60 days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République islamique de Mauritanie et du Programme alimentaire mondial, ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement
de la République islamique
de Mauritanie :

[Signé]

Nom :

MALOUM OULD BRAHAM

Qualité :

Ministre des affaires étrangères
par intérim

Fait à :

Nouakchott, le 17 octobre 1967

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom :

MARCEL CROISIER

Qualité :

Représentant régional
des Nations Unies, Dakar

Fait à :

Nouakchott, le 17 octobre 1967

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of the Islamic Republic of Mauritania and of the World Food Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government of
the Islamic Republic of Mauritania:

For the World Food Programme:

[Signed]

[Signed]

Name:

Name:

MALOUM OULD BRAHAM

MARCEL CROISIER

Title:

Title:

Minister for Foreign Affairs
ad interim

Regional Representative
of the United Nations, Dakar

Signed at:

Signed at:

Nouakchott, 17 October 1967

Nouakchott, 17 October 1967

No. 11112

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
LIBERIA**

**Basic Agreement concerning assistance from the World
Food Programme. Signed at Monrovia on 29 September
and 20 October 1967**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
LIBÉRIA**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Monrovia les 29 septembre et 20 octobre 1967**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
LIBERIA AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD
FOOD PROGRAM CONCERNING ASSISTANCE FROM
THE WORLD FOOD PROGRAM**

WHEREAS the Government of Liberia (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as “the World Food Program”) and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government.

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program:

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to Liberia.

3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be

¹ Came into force on 20 October 1967 by signature, in accordance with article VII (I).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT LIBÉRIEN ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement libérien (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès du Libéria.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations

¹ Entré en vigueur le 20 octobre 1967 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Program and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program undertake as stated in the relevant Plan of Operations by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government,* together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Program the Parties shall consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

* For its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claims of liabilities resulting from operations under this Agreement except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome, Italy (Place outside recipient country, agreed upon between the Parties). Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome (Italie) — lieu situé hors du pays bénéficiaire et fixé en commun accord par les Parties. Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and other persons performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of

une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que les fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gou-

the Government of Liberia and of the World Food Program respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the World Food Program:

For the Government of Liberia:

[Signed]

[Signed]

Name:

S. BERG

Name:

D. FRANKLIN NEAL

Title :

Resident Representative a.i.
United Nations Development
Programme

Title :

Acting Secretary of Planning
and Economic Affairs

Signed at:

Monrovia, Liberia

Signed at:

Monrovia, Liberia

Date:

20 October 1967

Date:

September 29, 1967

vernement libérien et du Programme alimentaire mondial ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom :

S. BERG

Qualité :

Représentant résident p.i. du Programme des Nations Unies pour le développement

Fait à :

Monrovia (Libéria)

Date :

20 octobre 1967

Pour le Gouvernement libérien :

[Signé]

Nom :

D. FRANKLIN NEAL

Qualité :

Secrétaire par intérim à la planification et aux affaires économiques

Fait à :

Monrovia (Libéria)

Date :

29 septembre 1967

No. 11113

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
GUINEA**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Conakry on 12 December 1967**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
GUINÉE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Conakry le 12 décembre 1967**

Texte authentique : anglais

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
GUINÉE ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MON-
DIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT
PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de Guinée (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1° Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2° Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la Guinée.

3° Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4° Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations

¹ Entré en vigueur le 12 décembre 1967 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
GUINEA AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD
FOOD PROGRAMME CONCERNING ASSISTANCE FROM
THE WORLD FOOD PROGRAMME**

WHEREAS the Government of Guinea (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “the World Food Programme”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme:

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the representative of the United Nations Development Programme accredited to Guinea.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall

¹ Came into force on 12 December 1967 by signature, in accordance with article VII (1).

sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5° Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1° La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2° Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3° Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4° Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5° Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme est en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6° Le Programme alimentaire mondial peut suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1° Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2° Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3° Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente, dans le cas de chaque projet de développement.

4° Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteraient entre elles afin d'assurer une coordination efficace de l'ensemble de l'assistance reçue par le Gouvernement.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Programme records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Parties shall consult each other with a view to effective co-ordination of assistance from the Programme and other sources.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1° Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2° Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3° Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, faute de règlement par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome. Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les trente jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiés ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within 30 days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1° Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2° Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3° Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4° Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate 60 days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de Guinée et du Programme alimentaire mondial, ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement de Guinée :

[Signé]

Nom :

D^r EL-HADJ MAKASSOUBA MORIBA

Qualité :

Ministre de l'Education Nationale

Fait à :

Conakry, 12 décembre 1967

[SCEAU]

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom :

PIER LUIGI ROSSI

Qualité :

Représentant résident

Fait à :

Conakry, 12 décembre 1967

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of Guinea and of the World Food Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of Guinea:

[Signed]

Name:

Dr. EL-HADJ MAKASSOUBA MORIBA

Title:

Minister of National Education

Signed at:

Conakry, 12 December 1967

[SEAL]

For the World Food Programme:

[Signed]

Name:

PIER LUIGI ROSSI

Title:

Resident Representative

Signed at:

Conakry, 12 December 1967



No. 11114

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
UPPER VOLTA**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Ouagadougou on 12 December 1967**

Authentic text: French.

Registered by France on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
HAUTE-VOLTA**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Ouagadougou le 12 décembre 1967**

Texte authentique : français.

Enregistré par la France le 1^{er} juin 1971.

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA ET LE PROGRAMME
ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE
ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République de Haute-Volta (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social et pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du Représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès du Gouvernement de la République de Haute-Volta.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

¹ Entré en vigueur le 12 décembre 1967 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF UPPER VOLTA AND THE UNITED
NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAMME CONCERN-
ING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PRO-
GRAMME**

WHEREAS the Government of the Republic of Upper Volta (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as the World Food Programme”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme:

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disaster or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Republic of Upper Volta.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

¹ Came into force on 12 December 1967 by signature, in accordance with article VII (1).

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés

4. When it has been decided that the World Food Programme will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme may

de la façon prévue, le Programme est en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial peut suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout Accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et les recettes tirées de leur vente, dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis, au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteraient entre elles afin d'assurer une coordination efficace de l'ensemble de l'assistance reçue par le Gouvernement.

require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Programme records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Parties shall consult each other with a view to effective co-ordination of assistance from the Programme and other sources.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2.¹ *Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées*².

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégage de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un plan d'opérations ou s'y rapportant, faute de règlement par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome (Italie). Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si,

¹ Le texte en italique, omis dans l'Accord initial, a été ajouté par accord sous forme d'échange de lettres entre le Programme des Nations Unies pour le développement et le Gouvernement voltaïque en date à Ouagadougou des 22 mars et 10 mai 1973 respectivement. Cet échange de lettres a été enregistré d'office le 21 mai 1973.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2.¹ *The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies² to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.*

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome (Italy). Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within 30 days of the request for arbitration either Party has

¹ The text in italics, which had been omitted in the original Agreement, was added by an exchange of letters between the United Nations Development Programme and the Government of Upper Volta dated at Ouagadougou on 22 March and 10 May 1973 respectively. The said exchange of letters was registered *ex officio* on 21 May 1973.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

dans les trente jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès la signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties *examinera*¹ par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie, et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de la *notification, le présent*² Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'Article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

¹ Devrait se lire : « examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie ».

² Devrait se lire : « notification. Nonobstant ladite notification, le présent ».

not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party [*shall give full sympathetic consideration to any proposal advanced*]¹ by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate 60 days after receipt of such notice. [*Notwithstanding any such notice of termination*],² this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

¹ The words in italicized characters correspond to missing words in the authentic French text.

² The words in italicized characters correspond to missing words in the authentic French text.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République de Haute-Volta et du *Programme alimentaire*¹ ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement
de la République de Haute-Volta :

[Signé]

Nom :

PIERRE CLAVER DAMIBA

Qualité :

Ministre du Plan
et des Travaux publics

Fait à :

Ouagadougou

Date :

12 décembre 1967

[SCEAU]

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom :

GIAN LUDOVICO PENNACCHIO

Qualité :

Représentant résident adjoint du
P.N.U.D. et Représentant du Pro-
gramme alimentaire mondial en
Haute-Volta

Fait à :

Ouagadougou

Date :

12 décembre 1967

[SCEAU]

¹ Devrait se lire : « Programme alimentaire *mondial* ».

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of the Republic of Upper Volta of the [World]¹ Food Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of the Republic of Upper Volta:

[Signed]

Name:

PIERRE CLAVER DAMIBA

Title:

Minister of Planning
and Public Works

Signed at:

Ouagadougou

Date:

12 december 1967

[SEAL]

For the World Food Programme:

[Signed]

Name:

GIAN LUDOVICO PENNACCHIO

Title:

Deputy Resident Representative of
the United Nations Development
Programme and Representative of
the World Food Programme in
Upper Volta

Signed at:

Ouagadougou

Date:

12 december 1967

[SEAL]

¹ The words in italicized characters correspond to missing words in the authentic French text.

No. 11115

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
GHANA**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Accra on 13 December 1967**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
GHANA**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Accra le 13 décembre 1967**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF GHANA AND THE UNITED
NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAM CONCERNING
ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PROGRAM**

WHEREAS the Government of the Republic of Ghana (hereinafter referred to as "the Government") desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as "the World Food Program") and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government.

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program:

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Representative of the United Nations Development Program accredited to the Republic of Ghana.

3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall

¹ Came into force on 13 December 1967 by signature, in accordance with article VII (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU GHANA ET LE PROGRAMME ALI-
MENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSIS-
TANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République du Ghana (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République du Ghana.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations

¹ Entré en vigueur le 13 décembre 1967 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

be agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Program and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Program the Parties shall consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome. Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Prési-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and other persons performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned duly appointed representatives of the Government of the Republic of Ghana and of the World Food Pro-

dent de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République du Ghana et du Programme alimentaire mondial

gram respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement at Accra this thirteenth day of December 1967.

For the Government of the Republic of Ghana:

[Signed]

EMMANUEL NOI OMABOE

Chairman of the Economic Committee
of the National Liberation Council
and Commissioner for Economic Affairs

For the World Food Program:

[Signed]

MARCEL LATOUR

Resident Representative
of the United Nations Development Programme in Ghana

ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord à Accra, le 13 décembre 1967.

Pour le Gouvernement de la République du Ghana :

[Signé]

EMMANUEL NOI OMABOE

Président du Comité économique
du Conseil national de libération
et Commissaire aux affaires économiques

Pour le Programme alimentaire mondial :

[Signé]

MARCEL LATOUR

Représentant résident
du Programme des Nations Unies pour le développement au Ghana

No. 11116

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
ZAMBIA**

Basic Agreement concerning assistance from the World Food Programme. Signed at Lusaka on 16 November and 27 December 1967

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
ZAMBIE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Lusaka les 16 novembre et 27 décembre 1967**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ZAMBIA AND THE UNITED
NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAMME CONCERN-
ING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PRO-
GRAMME**

WHEREAS the Government of the Republic of Zambia (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “the World Food Programme”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government.

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme :

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Republic of Zambia.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give

¹ Came into force on 27 December 1967 by signature, in accordance with article VII (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE ET LE PROGRAMME ALI-
MENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSIS-
TANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République de Zambie (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République de Zambie.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial

¹ Entré en vigueur le 27 décembre 1967 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operation shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall wherever possible designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilised in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilised, the Programme, may

fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opérations d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera dans toute la mesure du possible, un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés

require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Programme records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Parties shall consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Programme and other sources.

de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation de projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme such facilities as are afforded to those of the United Nations and Specialized Agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome. Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiés ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent Article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, d'avoir effet dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of the Republic of Zambia and of the World Food Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of the Republic of Zambia:

[Signed]

Name:

R. C. KAMANGA

Title:

Minister of Foreign Affairs,

Signed at:

Lusaka

Date:

27th December 1967

For the World Food Programme:

[Signed]

Name:

A. C. GILPIN

Title:

Regional Representative,
U.N.D.P.

Signed at:

Lusaka

Date:

16th November 1967

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République de Zambie et du Programme alimentaire mondial ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement
de la République de Zambie :

[Signé]

Nom :

R. C. KAMANGA

Qualité :

Ministre des affaires étrangères

Fait à :

Lusaka

Date :

27 décembre 1967

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom :

A. C. GILPIN

Qualité :

Représentant régional du Programme
des Nations Unies pour le dévelop-
pement

Fait à :

Lusaka

Date :

16 novembre 1967

No. 11117

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
IVORY COAST**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Abidjan on 13 January 1968**

Authentic text: French.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
CÔTE D'IVOIRE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Abidjan le 13 janvier 1968**

Texte authentique : français.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE ET LE PROGRAMME
ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE
ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du Représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de la République de Côte d'Ivoire.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial

¹ Entré en vigueur le 13 janvier 1968 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF THE IVORY COAST AND THE
UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAMME
CONCERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD
PROGRAMME**

WHEREAS the Government of the Republic of the Ivory Coast (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Programme (hereinafter referred to as “the World Food Programme”) and

WHEREAS the World Food Programme is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government,

NOW THEREFORE the Government and the World Food Programme have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Programme and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Programme:

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Programme for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Programme, through the Representative of the United Nations Development Programme accredited to the Republic of the Ivory Coast.

3. The Government shall provide the World Food Programme with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Programme will give

¹ Came into force on 13 January 1968 by signature, in accordance with article VII (1).

fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'effectuer les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirés de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la

assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Programme. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Programme in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Programme shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Programme, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central co-ordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Programme and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Programme for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Programme are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Programme may

façon prévue, le Programme est en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, les deux.

6. Le Programme alimentaire mondial peut suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente, dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteraient entre elles afin d'assurer une coordination efficace de l'ensemble de l'assistance reçue par le Gouvernement.

require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Programme may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Programme with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Programme may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Programme informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Programme audited accounts of the use of commodities supplied by the Programme and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Programme may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Programme records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Programme the Parties shall consult each other with a view to effective co-ordination of assistance from the Programme and other sources.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires et consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégage de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, faute de règlement par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome. Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les trente jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiés ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Programme and to other persons performing services on behalf of the Programme such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Programme, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Programme or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Programme under this Agreement and shall hold the World Food Programme and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Programme that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Programme arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within 30 days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé en conformité du paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets soixante jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement de la République de Côte d'Ivoire et du Programme alimentaire

an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate 60 days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Programme and the officials and other persons performing services on behalf of the Programme by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Government of the Republic of the Ivory Coast and of the World Food

mondial, ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement
de la République de Côte d'Ivoire :

[Signé]

Nom :

ARSÈNE ASSOUAN USHER

Qualité :

Ministre des A. E.

Fait à :

Abidjan

Date :

.....

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom :

HANS EHRENSTRALE

Qualité :

Représentant résident
du PNUD

Fait à :

Abidjan

Date :

13 janvier 1968

Programme respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of the Republic of the Ivory Coast:

[Signed]

Name:

ARSÈNE ASSOUAN USHER

Title:

Minister for Foreign Affairs

Signed at:

Abidjan

Date:

.....

For the World Food Programme:

[Signed]

Name:

HANS EHRENSTRALE

Title:

Resident Representative of the United
Nations Development Programme

Signed at:

Abidjan

Date:

13 January 1968

No. 11118

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
JORDAN**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Amman on 25 January 1968**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
JORDANIE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Amman le 25 janvier 1968**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN AND THE
UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAM CON-
CERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD
PROGRAM

WHEREAS the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as "the Government") desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as "the World Food Program") and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government.

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program.

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Representative of the United Nations Development Program accredited to the Hashemite Kingdom of Jordan.

3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

¹ Came into force on 25 January 1968 by signature, in accordance with article VII (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE ¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU
ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE ET LE PRO-
GRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELA-
TIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès du Royaume hachémite de Jordanie.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

¹ Entré en vigueur le 25 janvier 1968 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operations.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall whenever possible designate a central coordinating agency to regulate the flow of World Food Program supplies towards each project and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera, dans toute la mesure possible, un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon

require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each development project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Program the Parties shall consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations and Specialized Agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program or against its officials or consultants or other parties performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration shall be held in Rome, Italy. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage sera effectué à Rome (Italie). Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminate under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and other persons performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representative of the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan and of the World Food

sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les Parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie et du Programme alimentaire

Program respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Government
of the Hashemite Kingdom of Jordan:

[Signed]

Name:

ABDUL MIN'EM RIFAA'I

Title:

Minister of State
for Foreign Affairs

Signed at:

Amman, Jordan

Date:

25 January 1968

For the World Food Program:

[Signed]

Name:

GUALTIERO FULCHERI

Title:

Resident Representative a.i.
UNDP - Jordan

Signed at:

Amman, Jordan

Date:

25 January 1968

mondial ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement
du Royaume hachémite de Jordanie :

[Signé]

Nom :

ABDUL MIN'EM RIFAA'I

Qualité :

Ministre d'État
aux affaires étrangères

Fait à :

Amman (Jordanie)

Date :

25 janvier 1968

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom :

GUALTIERO FULCHERI

Qualité :

Représentant résident p.i. du Pro-
gramme des Nations Unies pour le
développement en Jordanie

Fait à :

Amman (Jordanie)

Date :

25 janvier 1968

No. 11119

**UNITED NATIONS
and FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS, ON BEHALF
OF THE WORLD FOOD PROGRAMME (WFP),
and
ETHIOPIA**

**Basic Agreement concerning assistance from the World Food
Programme. Signed at Addis Ababa on 13 February 1968**

Authentic text: French.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, AU NOM
DU PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM),
et
ÉTHIOPIE**

**Accord de base relatif à une assistance dudit Programme.
Signé à Addis-Abeba le 13 février 1968**

Texte authentique : français.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

BASIC AGREEMENT¹ BETWEEN THE IMPERIAL ETHIOPIAN GOVERNMENT AND THE UNITED NATIONS/FAO WORLD FOOD PROGRAM CONCERNING ASSISTANCE FROM THE WORLD FOOD PROGRAM

WHEREAS the Imperial Ethiopian Government (hereinafter referred to as “the Government”) desires to avail itself of assistance from the United Nations/FAO World Food Program (hereinafter referred to as “the World Food Program”) and

WHEREAS the World Food Program is agreeable to affording such assistance at the specific request of the Government.

NOW THEREFORE the Government and the World Food Program have entered into this Agreement embodying the conditions under which such assistance may be given by the World Food Program and utilized by the Government in accordance with the General Regulations of the World Food Program:

Article I

ASSISTANCE REQUESTS AND AGREEMENTS

1. The Government may request assistance in the form of food from the World Food Program for supporting economic and social development projects or for meeting emergency food needs arising from natural disasters or as the result of other emergency conditions.

2. Any request for assistance shall normally be presented by the Government in the form indicated by the World Food Program, through the Representative of the United Nations Development Program accredited to Ethiopia.

3. The Government shall provide the World Food Program with all appropriate facilities and relevant information needed for assessing the request.

4. When it has been decided that the World Food Program will give assistance in respect of a development project, a Plan of Operations shall be

¹ Came into force on 13 February 1968 by signature, in accordance with article VII (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD DE BASE¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT IMPÉRIAL ÉTHIOPIEN ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL ONU/FAO RELATIF À UNE ASSISTANCE DUDIT PROGRAMME

CONSIDÉRANT que le Gouvernement impérial éthiopien (appelé ci-après « le Gouvernement ») désire bénéficier de l'assistance du Programme alimentaire mondial ONU/FAO (appelé ci-après « le Programme alimentaire mondial »), et

CONSIDÉRANT que le Programme alimentaire mondial est disposé à fournir une telle assistance à la demande expresse du Gouvernement,

Le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial ont conclu le présent Accord qui énonce les modalités selon lesquelles cette assistance peut être fournie par le Programme alimentaire mondial et utilisée par le Gouvernement, en conformité des règles générales du Programme alimentaire mondial :

Article premier

DEMANDES ET ACCORDS RELATIFS À UNE ASSISTANCE

1. Le Gouvernement peut demander au Programme alimentaire mondial une aide sous forme de produits alimentaires, à l'appui de projets de développement économique et social ou pour fournir des secours en cas de catastrophes naturelles ou autre situation critique.

2. Toute demande d'assistance émanant du Gouvernement sera normalement présentée, dans la forme indiquée par le Programme alimentaire mondial, par l'intermédiaire du représentant du Programme des Nations Unies pour le développement accrédité auprès de l'Éthiopie.

3. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial toutes les facilités voulues et tous les renseignements pertinents nécessaires pour examiner la demande.

4. Lorsqu'il aura été décidé que le Programme alimentaire mondial fournira une aide pour un projet de développement, un Plan d'opérations sera

¹ Entré en vigueur le 13 février 1968 par la signature, conformément à l'article VII, paragraphe 1.

agreed to by the Government and the World Food Program. In the case of emergency relief operations letters of understanding shall be exchanged in lieu of the conclusion of a formal instrument between the Parties.

5. Each Plan of Operations shall indicate the terms and conditions upon which a project is to be carried out and shall specify the respective responsibilities of the Government and the World Food Program in implementing the project. The provisions of the present Basic Agreement shall govern any Plan of Operations concluded thereunder.

Article II

EXECUTION OF DEVELOPMENT PROJECTS AND EMERGENCY RELIEF OPERATIONS

1. The primary responsibility for execution of development projects and emergency operations shall rest with the Government, which shall provide all personnel, premises, supplies, equipment, services and transportation and defray all expenditure necessary for implementation of any development project or emergency operations.

2. The World Food Program shall deliver commodities as a grant without payment at the port of entry or the frontier station and shall supervise and provide advisory assistance in the execution of any development project or emergency operation.

3. In respect of each project the Government shall designate, in agreement with the World Food Program, an appropriate agency to implement the project. Should there be more than one food assistance project in the country, the Government shall designate a central coordinating agency for regulating supplies of food as between the World Food Program and the projects and between the projects themselves.

4. The Government shall provide facilities to the World Food Program for observing all stages of implementation of development projects and emergency operations.

5. The Government shall ensure that the commodities supplied by the World Food Program are handled, transported, stored and distributed with adequate care and efficiency and that the commodities and the proceeds of their sale, when authorized, are utilized in the manner agreed upon between the Parties. In the event that they are not so utilized, the Program may require the return to it of the commodities or the sales proceeds, or both, as the case may be.

conclu entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial. Dans le cas d'opérations de secours d'urgence, un échange de lettres d'entente tiendra lieu d'instrument formel entre les Parties.

5. Chaque Plan d'opérations indiquera les conditions et les modalités d'exécution du projet et définira les responsabilités respectives du Gouvernement et du Programme alimentaire mondial dans la mise en œuvre du projet. Les dispositions du présent Accord de base régiront tout Plan d'opérations conclu en application de celui-ci.

Article II

EXÉCUTION DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ET DES OPÉRATIONS DE SECOURS D'URGENCE

1. La responsabilité de l'exécution des projets de développement et des opérations de secours incombe au premier chef au Gouvernement qui fournira le personnel, les locaux, les approvisionnements, l'équipement, les services, le transport et le financement des dépenses nécessaires à l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours.

2. Le Programme alimentaire mondial livrera les produits gratuitement au port d'entrée ou à la gare frontière ; il surveillera l'exécution de tout projet de développement ou opération d'urgence et fournira des services consultatifs.

3. Pour chaque projet, le Gouvernement désignera, en accord avec le Programme alimentaire mondial, un organisme approprié qui sera chargé d'exécuter le projet. S'il existe dans le pays plusieurs projets d'assistance alimentaire, le Gouvernement désignera un organisme central de coordination chargé d'affecter les livraisons du Programme alimentaire mondial aux projets et de les redistribuer entre les divers projets.

4. Le Gouvernement fournira au Programme alimentaire mondial les facilités nécessaires pour observer, à tous les stades, la mise en œuvre des projets de développement et des opérations de secours.

5. Le Gouvernement s'assurera que les produits fournis par le Programme alimentaire mondial sont manipulés, transportés, emmagasinés et distribués avec les soins et l'efficacité voulus et que lesdits produits ainsi que les recettes tirées de leur vente, lorsque celle-ci est autorisée, sont utilisés de la manière convenue entre les Parties. Au cas où ils ne seraient pas utilisés de la façon prévue, le Programme sera en droit d'exiger la restitution des produits ou des recettes des ventes ou, le cas échéant, des deux.

6. The World Food Program may suspend or withdraw its assistance in the event of failure on the part of the Government to fulfil any of its obligations assumed under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

Article III

INFORMATION CONCERNING PROJECTS AND EMERGENCY OPERATIONS

1. The Government shall furnish the World Food Program with such relevant documents, accounts, records, statements, reports and other information as the World Food Program may request concerning the execution of any development project or emergency operation, or its continued feasibility and soundness, or concerning the fulfilment by the Government of any of its responsibilities under the present Agreement or any agreement concluded by virtue thereof.

2. The Government shall keep the World Food Program informed regularly of the progress of execution of each project or emergency operation.

3. The Government shall present to the World Food Program audited accounts of the use of commodities supplied by the Program and of the proceeds of their sale in each development project at agreed intervals and at the end of the project.

4. The Government shall assist in any appraisal of a project that the World Food Program may undertake, as stated in the relevant Plan of Operations, by maintaining and furnishing to the Program records required for this purpose. Any final appraisal report prepared shall be submitted to the Government for its comments and subsequently to the UN/FAO Intergovernmental Committee, together with any such comments.

Article IV

ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by the Government from sources other than the World Food Program the Parties shall consult each other with a view to effective coordination of assistance from the Program and other sources.

6. Le Programme alimentaire mondial pourra suspendre ou retirer son assistance au cas où le Gouvernement manquerait à l'une quelconque des obligations auxquelles il a souscrit en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

Article III

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX PROJETS ET AUX OPÉRATIONS DE SECOURS

1. Le Gouvernement devra fournir au Programme alimentaire mondial tous les documents, comptes, livres, états, rapports et renseignements pertinents que ce dernier pourra lui demander concernant l'exécution d'un projet de développement ou d'une opération de secours, ou montrant que cette activité demeure réalisable et judicieuse ou que le Gouvernement s'est acquitté des obligations lui incombant en vertu du présent Accord ou de tout accord conclu en application de celui-ci.

2. Le Gouvernement tiendra le Programme alimentaire mondial régulièrement informé de l'état d'avancement de chaque projet de développement ou opération d'urgence.

3. Le Gouvernement présentera au Programme alimentaire mondial, à intervalles convenus ainsi qu'à l'achèvement du projet, des comptes vérifiés concernant l'utilisation des produits fournis par le Programme et des recettes tirées de leur vente dans le cas de chaque projet de développement.

4. Le Gouvernement prêtera son concours à toute évaluation d'un projet que le Programme alimentaire mondial pourra entreprendre, conformément aux dispositions figurant dans le Plan d'opérations pertinent, en tenant à jour et en mettant à la disposition du Programme les documents nécessaires à cette fin. Tout rapport final d'évaluation sera présenté au Gouvernement pour observations, puis transmis au Comité intergouvernemental ONU/FAO, accompagné éventuellement de ces observations.

Article IV

ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Au cas où le Gouvernement obtiendrait, pour l'exécution d'un projet, une assistance provenant de sources autres que le Programme alimentaire mondial, les Parties se consulteront afin de coordonner efficacement l'assistance fournie par le Programme et celle provenant d'autres sources.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall afford to officials and consultants of the World Food Program and to other persons performing services on behalf of the Program such facilities as are afforded to those of the United Nations and specialized agencies.

2. The Government shall apply the provisions of the Convention on the privileges and immunities of the specialized agencies¹ to the World Food Program, its property, funds and assets and to its officials and consultants.

3. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the World Food Program or against its officials or consultants or other persons performing services on behalf of the World Food Program under this Agreement and shall hold the World Food Program and the above-mentioned persons harmless in case of any claim or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government and the World Food Program that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

Article VI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Government and the World Food Program arising out of or relating to this Agreement or a Plan of Operations which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. The arbitration, when necessary, shall be held in a place to be mutually agreed upon between the parties. Each Party shall appoint and brief one arbitrator and advise the other Party of the name of its arbitrator. Should the arbitrators fail to agree upon an award they shall immediately appoint an umpire. In the event that within thirty days of the request for arbitration either Party has not appointed an

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, and vol. 645, p. 340.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement accordera aux fonctionnaires et consultants du Programme alimentaire mondial, ainsi qu'aux autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme, les mêmes facilités que celles dont jouissent les fonctionnaires et consultants de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées.

2. Le Gouvernement appliquera au Programme alimentaire mondial, à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et consultants, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées¹.

3. Le Gouvernement devra répondre à toute réclamation que des tiers pourraient présenter contre le Programme alimentaire mondial, contre ses fonctionnaires ou consultants ou contre d'autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme alimentaire mondial en vertu du présent Accord, et le Gouvernement mettra hors de cause le Programme alimentaire mondial et les personnes précitées en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article VI

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

Tout différend entre le Gouvernement et le Programme alimentaire mondial résultant du présent Accord ou d'un Plan d'opérations ou s'y rapportant, qui ne peut être réglé par voie de négociations ou par tout autre mode convenu de règlement, sera soumis à l'arbitrage si l'une des Parties le demande. L'arbitrage, s'il se révèle nécessaire, sera effectué en un lieu que les Parties arrêteront d'un commun accord. Chacune des Parties nommera un arbitre qu'elle mettra au courant du différend et dont elle fera connaître le nom à l'autre Partie. Faute par les deux arbitres de s'entendre sur une sentence arbitrale, ils nommeront immédiatement un surarbitre. Si, dans les 30 jours de la

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261 ; pour les textes finals et révisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319 ; vol. 79, p. 326 ; vol. 117, p. 386 ; vol. 275, p. 298 ; vol. 314, p. 309 ; vol. 323, p. 365 ; vol. 327, p. 327 ; vol. 371, p. 267 ; vol. 423, p. 285 ; vol. 559, p. 349, et vol. 645, p. 341.

arbitrator, or that the arbitrators appointed fail to agree on an award and on the appointment of an umpire, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator or an umpire, as the case may be. The expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as laid down in the arbitral award. The arbitral award shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

Article VII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature and shall continue in force unless terminated under section 3 of this article.

2. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the UN/FAO Intergovernmental Committee. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this section.

3. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice. Notwithstanding any such notice of termination, this Agreement shall remain in force until complete fulfilment or termination of all Plans of Operations entered into by virtue of this Basic Agreement.

4. The obligations assumed by the Government under article V hereof shall survive the termination of this Agreement under the foregoing section 3, to the extent necessary to permit orderly withdrawal of the property, funds and assets of the World Food Program and the officials and other persons performing services on behalf of the Program by virtue of this Agreement.

demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas nommé d'arbitre ou si les arbitres désignés n'ont pu s'entendre sur une sentence arbitrale ou sur la désignation d'un surarbitre, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Président de la Cour internationale de Justice de nommer un arbitre ou un surarbitre. Les frais de l'arbitrage seront à la charge des Parties dans les proportions qu'arrêtera la sentence arbitrale. Celle-ci sera acceptée par les parties comme constituant le règlement définitif du différend.

Article VII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le demeurera tant qu'il n'aura pas été dénoncé conformément au paragraphe 3 du présent article.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties exprimé dans un échange de correspondance. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité intergouvernemental ONU/FAO. Chacune des Parties examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie, en application du présent paragraphe.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties, par notification écrite adressée à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification. Nonobstant ladite notification, le présent Accord continuera de produire ses effets jusqu'à l'achèvement ou la cessation de tous les Plans d'opérations conclus en vertu du présent Accord de base.

4. Les obligations souscrites par le Gouvernement en vertu de l'article V ci-dessus continueront, après la dénonciation du présent Accord intervenue conformément aux dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, de produire leurs effets dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné des biens, fonds et avoirs du Programme alimentaire mondial, ainsi que des fonctionnaires et autres personnes fournissant des services pour le compte du Programme en vertu du présent Accord.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly appointed representatives of the Imperial Ethiopian Government and of the World Food Program respectively have on behalf of the Parties signed the present Agreement.

For the Imperial Ethiopian
Government :

[Signed]

Name :

H.E. ATO HADDIS ALEMAYEHU

Title :

Minister of Planning
and Development

Signed at :
Addis Ababa

Date :
13 February 1968

[SEAL]

For the World Food Program :

Name :

[Signed]

RENÉ GACHOT

Title :

Resident Representative,
United Nations Development
Programme

Signed at :
Addis Ababa

Date :
13 February 1968

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement impérial éthiopien et du Programme alimentaire mondial ont, au nom des Parties, apposé leur signature au bas du présent Accord.

Pour le Gouvernement impérial
éthiopien :

[Signé]

Nom :

Ato HADDIS ALEMAYEHU

Qualité :

Ministre de la planification
et du développement

Fait à :

Addis-Abeba

Date :

13 février 1968

[SCEAU]

Pour le Programme alimentaire
mondial :

[Signé]

Nom :

RENÉ GACHOT

Qualité :

Représentant résident du Programme
des Nations Unies pour le dévelop-
pement

Fait à :

Addis-Abeba

Date :

13 février 1968

No. 11120

**FRANCE
and
TUNISIA**

**Exchange of letters constituting an agreement relating to
the Convention on soil and water studies and agronomi-
cal research. Tunis, 10 May and 4 June 1968**

Authentic text: French.

Registered ex officio on 1 June 1971.

**FRANCE
et
TUNISIE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la Conven-
tion en matière d'études pédologiques et hydrologiques
et en matière d'études agronomiques. Tunis, 10 mai et
4 juin 1968**

Texte authentique : français.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LA FRANCE ET LA TUNISIE RELATIF À LA
CONVENTION EN MATIÈRE D'ÉTUDES PÉDOLO-
GIQUES ET HYDROLOGIQUES ET EN MATIÈRE
D'ÉTUDES AGRONOMIQUES²

I

AMBASSADE DE FRANCE EN TUNISIE

N° 60813

Tunis, le 10 mai 1968

Monsieur le Ministre,

Le Directeur de l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer (ORSTOM) a signé, le 2 mai 1968² à Tunis, avec le sous-secrétaire d'Etat tunisien à l'Agriculture une Convention en matière d'études pédologiques et hydrologiques et en matière d'études agronomiques.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le texte de la Convention précitée, qui se substitue, à compter du 1^{er} juillet 1967, à la Convention du 28 juillet 1957² et à ses avenants, a reçu l'agrément du Gouvernement français.

Je vous serais obligé de me confirmer que, l'ORSTOM ayant en droit français le statut d'établissement public, son personnel bénéficiera à compter du 2 mai 1968, date de la signature de la Convention, des avantages fiscaux réservés aux agents français détachés en Tunisie dans le cadre du Protocole franco-tunisien de coopération culturelle et technique du 15 avril 1959³ ainsi que de l'octroi de cartes d'identité pour les étrangers privilégiés, et que la franchise douanière sera appliquée aux véhicules importés aux fins de réalisation de la présente Convention.

¹ Entré en vigueur le 4 juin 1968 par l'échange desdites lettres.

² Les Conventions des 28 juillet 1957 et 2 mai 1968, conclues au nom de subdivisions des deux Gouvernements, ne sont pas considérées par le Gouvernement français comme tombant sous l'obligation d'enregistrement et de publication.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 778, n° 1-11093.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN FRANCE AND TUNISIA RELATING TO THE CONVENTION ON SOIL AND WATER STUDIES AND AGRONOMICAL RESEARCH²

I

EMBASSY OF FRANCE IN TUNISIA

No. 60813

Tunis, 10 May 1968

Sir,

On 2 May 1968 at Tunis, the Director of the Office for Scientific and Technical Research Overseas (ORSTOM) and the Tunisian Under-Secretary of State for Agriculture signed a Convention on Soil and Water Studies and Agronomical Research².

I have the honour to inform you that the text of the above-mentioned Convention, which replaced, as of 1 July 1967, the Convention of 28 July 1957² and the additional agreements thereto, has been approved by the French Government.

I would be grateful if you would confirm that since, under French law, ORSTOM has the legal status of a public establishment, its staff shall receive, as of 2 May 1968 when the Convention was signed, the tax benefits accorded to French officials assigned to Tunisia under the French-Tunisian Protocol on Cultural and Technical Co-operation of 15 April 1959³ and the identity cards issued to privileged foreigners, and that vehicles imported for the purpose of implementing this Convention shall be admitted free of duty.

¹ Came into force on 4 June 1968 by the exchange of the said letters.

² The Conventions of 28 July 1957 and 2 May 1968, which were concluded between sub-divisions of the two Governments, are not considered by the Government of France as subject to registration or publication.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 778, No. I-11093.

Si cette proposition rencontre votre agrément, la présente lettre et votre réponse constitueront un Accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

L'Ambassadeur de France :

[Signé]

J. SAUVAGNARGUES

Son Excellence Monsieur Habib Bourguiba, Jr.
Secrétaire d'État aux Affaires étrangères
Tunis

II

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SECÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

N° 1621/AE/HZ/BD/DCI/3

Tunis, le 4 juin 1968

Monsieur l'Ambassadeur,

Vous avez bien voulu me faire parvenir la lettre suivante :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord du Gouvernement tunisien sur ces dispositions.

Je vous prie d'agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma haute considération.

[Signé]

BÉCHIR ENNAGI

Son Excellence Monsieur Jean Sauvagnargues
Ambassadeur de France
Tunis

If this proposal meets with your approval, this letter and your reply shall constitute an agreement between our two Governments.

Accept, Sir, etc.

[Signed]
J. SAUVAGNARGUES
Ambassador of France

His Excellency Mr. Habib Bourguiba Jr.
Secretary of State for Foreign Affairs
Tunis

II

REPUBLIC OF TUNISIA
SECRETARIAT OF STATE FOR FOREIGN AFFAIRS

No. 1621/AE/HZ/BD/DCI/3

Tunis, 4 June 1968

Sir,

You have been kind enough to send me the following letter:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the Tunisian Government agrees to these provisions.

Accept, Sir, etc.

[Signed]
BÉCHIR ENNAGI

His Excellency Mr. Jean Sauvagnargues
Ambassador of France
Tunis

No. 11121

**UNITED NATIONS
(INCLUDING THE UNITED NATIONS
INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION
and THE UNITED NATIONS CONFERENCE
ON TRADE AND DEVELOPMENT),
INTERNATIONAL LABOUR ORGANIZATION,
FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS,
UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC
AND CULTURAL ORGANIZATION,
INTERNATIONAL CIVIL AVIATION
ORGANIZATION,
WORLD HEALTH ORGANIZATION,
INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION
UNION,
WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION,
INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY,
UNIVERSAL POSTAL UNION,
INTER-GOVERNMENTAL MARITIME
CONSULTATIVE ORGANIZATION
and INTERNATIONAL BANK FOR
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT
and
HAITI**

**Agreement on operational assistance (with annex). Signed at
Port-au-Prince on 21 May 1971**

Authentic texts: English and French.

Registered ex officio on 1 June 1971.

N° 11121

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(Y COMPRIS L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL
et LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT),
ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL,
ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE,
ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE,
ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE
INTERNATIONALE,
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ,
UNION INTERNATIONALE
DES TÉLÉCOMMUNICATIONS,
ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE,
AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE,
UNION POSTALE UNIVERSELLE,
ORGANISATION INTERGOUVERNEMENTALE
CONSULTATIVE DE LA NAVIGATION MARITIME
et BANQUE INTERNATIONALE POUR
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT,
et
HAÏTI**

**Accord d'assistance opérationnelle (avec annexe). Signé à
Port-au-Prince le 21 mai 1971**

Textes authentiques : anglais et français.

Enregistré d'office le 1^{er} juin 1971.

AGREEMENT ON OPERATIONAL ASSISTANCE¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS, INCLUDING THE UNITED NATIONS INDUSTRIAL DEVELOPMENT ORGANIZATION AND THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON TRADE AND DEVELOPMENT, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION, THE WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY, THE UNIVERSAL POSTAL UNION, THE INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION AND THE INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT, AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HAITI

The United Nations, including the United Nations Industrial Development Organization and the United Nations Conference on Trade and Development, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, []², the World Health Organization, []³, the International Atomic Energy Agency, the Universal Postal Union, the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization and the International Bank for Reconstruction and Development (hereinafter called “the Organizations”), and the Government of the Republic of Haiti (hereinafter called “the Government”);

¹ Came into force on 21 May 1971 by signature, in accordance with article VI (1).

² *Should read — Devrait se lire* : the International Civil Aviation Organization,.

³ *Should read — Devrait se lire* : the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization,.

ACCORD D'ASSISTANCE OPÉRATIONNELLE¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, Y COMPRIS L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT, L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE, L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, L'UNION INTERNATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS, L'ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE, L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, L'UNION POSTALE UNIVERSELLE, L'ORGANISATION INTERGOUVERNEMENTALE CONSULTATIVE DE LA NAVIGATION MARITIME ET LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT, ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

L'Organisation des Nations Unies, y compris l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et [l'agriculture]², l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Union postale universelle, l'Organisation intergouvernementale []³ pour la reconstruction et le développement (ci-après dénommées « les Organisations »), d'une part, et le Gouvernement de la République d'Haïti (ci-après dénommé « le Gouvernement »), d'autre part ;

¹ Entré en vigueur le 21 mai 1971 par la signature, conformément à l'article VI, paragraphe 1.

² *Devrait se lire — Should read* : la culture,.

³ *Devrait se lire — Should read* : consultative de la navigation maritime et la Banque internationale.

Desiring to give effect to the resolutions and decisions of the Organizations relating to technical assistance in public administration, in particular resolutions 1256 (XIII) ¹ and 1946 (XVIII) ² of the United Nations General Assembly, which are intended to promote the economic and social development of peoples;

Considering it appropriate to join in furthering the development of the administrative and other public services of the Republic of Haiti, [and thus to supplement the technical assistance available to the Government under the Revised Technical Assistance Agreement of 26 June 1956 ³ between the Organizations and the Government,]⁴ have entered into this Agreement in a spirit of friendly co-operation.

Article 1

SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the conditions under which the Organizations shall provide the Government with the services of officers to perform functions of an operational, executive and administrative character, as civil servants or other comparable employees of the Government (hereinafter referred to as "the officers"). It also embodies the basic conditions which shall govern the relationship between the Government and the officers. The Government and the officers shall either enter into contracts between themselves, or adopt such other arrangements as may be appropriate concerning their mutual relationships in conformity with the practice of the Government in regard to its own civil servants or other comparable employees. However, any such contracts or arrangements shall be subject to the provisions of this Agreement, and shall be communicated to the Organizations concerned.

2. The relationship between each Organization and the officers provided by it shall be defined in contracts which the Organization concerned shall

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Thirteenth Session, Supplement No. 18 (A/4090)*, p. 16.

² *Ibid.*, *Eighteenth Session, Supplement No. 15 (A/5515)*, p. 33.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 321, p. 2.

⁴ The words between square brackets did not appear in the original English text of the Agreement. They were added by an exchange of notes dated at Port-au-Prince on 2 and 3 August 1971 respectively; see annex A of vol. 791 under No. 11121.

Les mots entre crochets n'apparaissaient pas dans le texte anglais original. Ils ont été ajoutés par un échange de lettres en date à Port-au-Prince des 2 et 3 août 1971, respectivement : voir annexe A du volume 791 sous le n° 11121.

Désireux de donner effet aux résolutions et décisions des Organisations concernant l'assistance technique en matière d'administration publique, qui ont pour objet de favoriser le développement économique et social des peuples, en particulier les résolutions 1256 (XIII) ¹ et 1946 (XVIII) ² de l'Assemblée générale des Nations Unies,

Estimant souhaitable de s'employer de concert à favoriser le développement des services administratifs et autres services publics de la République d'Haïti, et de compléter ainsi l'assistance technique mise à la disposition du Gouvernement en vertu de l'Accord révisé d'assistance technique que les Organisations et le Gouvernement ont conclu le 26 juin 1956 ³,

Ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord définit les conditions dans lesquelles les Organisations fourniront au Gouvernement les services d'agents (ci-après dénommés « les agents »), qui, en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou autres personnes employées par lui à titre analogue, rempliront des fonctions d'exécution, de direction et d'administration. Il définit également les conditions fondamentales qui régiront les relations entre le Gouvernement et les agents. Le Gouvernement et les agents passeront entre eux des contrats ou prendront des arrangements appropriés touchant leurs relations mutuelles, conformément à la pratique suivie par le Gouvernement pour ce qui est de ses propres fonctionnaires ou des autres personnes qu'il emploie à titre analogue. Cependant, tout contrat ou arrangement de cette nature sera subordonné aux dispositions du présent Accord et communiqué aux Organisations intéressées.

2. Les relations entre chaque Organisation et les agents dont elle fournira les services seront définies dans les contrats que l'Organisation intéressée

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, treizième session, Supplément n° 18 (A/4090)*, p. 16.

² *Ibid.*, dix-huitième session, *Supplément n° 15 (A/5515)*, p. 34.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 321, p. 3.

enter into with such officers. A copy of the form of contract which the Organizations intend using for this purpose is transmitted herewith to the Government for its information, as annex I¹ to this Agreement. The Organizations undertake to furnish the Government with a copy of each such contract within one month after it has been concluded.

Article II

FUNCTIONS OF THE OFFICERS

1. The officers to be provided under this Agreement shall be available to perform operational, executive, administrative and managerial functions, including training, for the Government or, if so agreed by the Government and the Organization concerned, in other public agencies or public corporations or public bodies or bodies which are not of a public character.

2. In the performance of the duties assigned to them by the Government, the officers shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of the Government or the public or other agency or body to which they are assigned; they shall not report to nor take instructions from the Organizations or any other person or body external to the Government, or the public or other agency or body to which they are assigned, except with the approval of the Government. In each case the Government shall designate the authority to whom the officer shall be immediately responsible.

3. The Parties hereto recognize that a special international status attaches to the officers made available to the Government under this Agreement, and that the assistance provided hereunder is in furtherance of the purposes of the organizations. Accordingly the officers shall not be required to perform functions incompatible with such special international status, or with the purposes of the Organizations, and any contract entered into by the Government and the officer shall embody a specific provision to this effect.

4. The Government agrees that nationals of the country shall be provided as national counterparts to the officers, and shall be trained by the latter to assume as early as possible the responsibilities temporarily assigned to the officers pursuant to this Agreement. Appropriate facilities for the training of

¹ Not published herein; for the text of an identical annex, see United Nations, *Treaty Series*, vol. 527, p. 136.

passera avec ces agents. Un modèle de contrat que les Organisations se proposent d'utiliser à cette fin est communiqué ci-joint au Gouvernement, pour information, et constitue l'annexe I¹ du présent Accord. Les Organisations s'engagent à fournir au Gouvernement copie de chacun de ces contrats, dans le mois qui suivra sa passation.

Article II

FONCTIONS DES AGENTS

1. Les agents dont les services seront fournis en vertu du présent Accord seront appelés à remplir, pour le Gouvernement, des fonctions d'exécution, de direction, d'administration ou de gestion, et à s'occuper notamment de la formation de personnel, ou, si le Gouvernement et l'Organisation intéressée en sont convenus, à remplir ces fonctions dans d'autres services, sociétés ou organismes publics ou dans des organismes n'ayant pas de caractère public.

2. Dans l'exercice des fonctions que le Gouvernement leur assignera, les agents seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou devant le service ou organisme, public ou autre, auxquels ils seront affectés, et ils en relèveront exclusivement ; à moins que le Gouvernement ne les y autorise, ils ne devront ni rendre compte aux Organisations ou à d'autres personnes ou organismes extérieurs au Gouvernement ou au service ou organisme, public ou non, auxquels ils seront affectés, ni en recevoir d'instructions. Dans chaque cas, le Gouvernement désignera l'autorité devant laquelle l'agent sera immédiatement responsable.

3. Les Parties au présent Accord reconnaissent que les agents mis à la disposition du Gouvernement en vertu de l'Accord jouissent d'un statut international spécial et que l'assistance fournie en vertu de l'Accord doit être de nature à favoriser l'accomplissement des fins des Organisations. En conséquence, les agents ne pourront être requis de remplir des fonctions incompatibles avec leur statut international spécial ou avec les fins des Organisations, et tout contrat passé entre le Gouvernement et un agent devra renfermer une clause expresse à cet effet.

4. Le Gouvernement convient de fournir les services de ressortissants du pays qui seront les homologues locaux des agents et que ceux-ci formeront de façon à les mettre en mesure d'assumer le plus rapidement possible les responsabilités temporairement confiées aux agents en exécution du présent Accord.

¹ Non publiée avec le présent Accord ; pour le texte d'une annexe identique, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 527, p. 137.

such counterparts shall be furnished by the Government.

Article III

OBLIGATIONS OF THE ORGANIZATIONS

1. The Organizations undertake to provide, in response to requests from the Government, qualified officers to perform the functions described in article II above.

2. The Organizations undertake to provide officers in accordance with any applicable resolutions and decisions of their competent organs, and subject to the availability of the necessary funds and of suitable officers.

3. The Organizations undertake within the financial resources available to them, to provide administrative facilities necessary to the successful implementation of this Agreement, including the payment of stipends and allowances to supplement, as appropriate, the salaries and related allowances paid to the officers by the Government under article IV, paragraph 1, of this Agreement, and upon request, the effecting of such payments in currencies unavailable to the Government, and the making of arrangements for travel and transportation outside of the Republic of Haiti, when the officers, their families or their belongings are moved under the terms of their contracts with the Organization concerned.

4. The Organizations undertake to provide the officers with such subsidiary benefits as the Organizations may deem appropriate, including compensation in the event of death, injury or illness attributable to the performance of official duties on behalf of the Government. Such subsidiary benefits shall be specified in the contracts to be entered into between the Organization concerned and the officers.

5. The Organization undertake to extend their good offices towards making any necessary modifications to the conditions of service of the officers including the cessation of such services, if and when this becomes necessary.

Article IV

OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The Government shall contribute to the cost of implementing this Agreement by paying the officers the salary, allowances and other related

Le Gouvernement fournira les installations et services nécessaires à la formation de ces homologues.

Article III

OBLIGATIONS DES ORGANISATIONS

1. Les Organisations s'engagent à fournir au Gouvernement, quand il en fera la demande, les services d'agents qualifiés pour remplir les fonctions énoncées à l'article II ci-dessus.

2. Les Organisations s'engagent à fournir les services de ces agents conformément aux résolutions et décisions applicables de leurs organes compétents et sous réserve qu'elles disposent des fonds nécessaires et d'agents ayant la compétence voulue.

3. Les Organisations s'engagent à fournir, dans la limite de leurs ressources financières, les services administratifs nécessaires à la due application du présent Accord, et, notamment, à verser le complément de traitement et les indemnités devant venir s'ajouter, le cas échéant, aux traitements et indemnités connexes versés aux agents par le Gouvernement en vertu du paragraphe 1 de l'article IV du présent Accord ; elles s'engagent à effectuer, sur demande, lesdits paiements dans des devises dont le Gouvernement ne dispose pas, et à prendre les arrangements voulus en vue du voyage des agents et des membres de leur famille et du transport de leurs effets personnels hors de la République d'Haïti lorsqu'il s'agit d'un voyage ou d'un transport prévu par le contrat passé entre l'agent et l'Organisation intéressée.

4. Les Organisations s'engagent à servir aux agents les prestations subsidiaires qu'elles jugeront appropriées, notamment une indemnité en cas de maladie, d'accident ou de décès imputable à l'exercice de fonctions officielles pour le compte du Gouvernement. Ces prestations subsidiaires seront spécifiées dans les contrats que les Organisations passeront avec les agents.

5. Les Organisations s'engagent à offrir leurs bons offices en vue d'apporter aux conditions d'emploi des agents des modifications qui se révéleraient indispensables, pour ce qui est notamment de la cessation de cet emploi si celle-ci devient nécessaire.

Article IV

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement prendra à sa charge une partie des dépenses entraînées par l'exécution du présent Accord, en versant à l'agent le traitement, les

emoluments which would be payable to a national civil servant or other comparable employee holding the same rank to which the officers are assimilated, provided that if the total emoluments forming the Government's contribution in respect of an officer should amount to less than twelve and one-half percent of the total cost of providing that officer, or to less than such other percentage of such total cost as the competent organs of the organizations shall determine from time to time, the Government shall make an additional payment to the United Nations Development Programme, or to the organizations concerned, as appropriate, in an amount which will bring the Government's total contribution for each officer to twelve and one-half per cent or other appropriate percentage figure of the total cost of providing the officers, such payment to be made annually in advance.

2. The Government shall provide the officers with such services and facilities, including local transportation and medical and hospital facilities, as are normally made available to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officers are assimilated.

3. The Government shall use its best endeavours to locate suitable housing and make it available to each officer. It shall provide each officer with housing if it does so with respect to its national civil servants or other comparable employees and under the same conditions as are applicable to them.

4. The Government shall grant the officers annual and sick leave under conditions not less favourable than those which the Organization providing, the officers applies to its own officials. The Government shall also make any arrangement necessary to permit the officers to take such home leave as they are entitled to under the terms of their contracts with the Organization concerned.

5. The Government recognizes the officers shall:

- (a) be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;
- (b) be exempt from taxation on the stipends, emoluments and allowances paid to them by the Organizations;
- (c) be immune from national service obligations;
- (d) be immune, together with their spouses and relatives dependent upon

indemnités et les éléments de rémunération connexes que recevraient les fonctionnaires du Gouvernement ou autres personnes employées par lui à titre analogue auxquels l'intéressé est assimilé quant au rang, étant entendu que si le total des émoluments versés par le Gouvernement en ce qui concerne un agent représente moins de 12,5 pour cent du total des dépenses faites pour fournir les services de l'agent, ou moins d'un autre pourcentage de ce total qui aura été fixé par les organes compétents des Organisations, le Gouvernement versera au Programme des Nations Unies pour le développement ou, le cas échéant, à l'Organisation intéressée une somme telle que la contribution globale du Gouvernement en ce qui concerne l'agent se trouve représenter 12,5 pour cent, ou tout autre pourcentage approprié, du total des dépenses faites pour fournir les services de l'agent, ce versement devant être effectué annuellement et par avance.

2. Le Gouvernement fournira à l'agent, pour ce qui est notamment des transports locaux et des services médicaux et hospitaliers, les services et facilités dont bénéficient normalement les fonctionnaires du Gouvernement ou autres personnes employées par lui à titre analogue auxquels l'agent est assimilé quant au rang.

3. Le Gouvernement ne négligera aucun effort pour trouver et mettre à la disposition des agents un logement adéquat. S'il assure le logement de ses fonctionnaires ou des autres personnes employées par lui à titre analogue, le Gouvernement fera de même pour les agents et dans les mêmes conditions.

4. Le Gouvernement accordera aux agents des congés annuels et des congés de maladie dans des conditions qui ne seront pas moins favorables que celles que l'Organisation qui fournit les services des agents applique à ses propres fonctionnaires. Le Gouvernement prendra également les dispositions voulues pour que les agents puissent prendre le congé dans les foyers auquel ils ont droit en vertu du contrat qu'ils auront passé avec l'Organisation intéressée.

5. Le Gouvernement reconnaît que les agents :

- a) jouiront de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle (y compris leurs paroles et écrits) ;
- b) seront exonérés de tout impôt sur les compléments de traitement, éléments de rémunération et indemnités qui leur seront versés par les Organisations ;
- c) seront exemptés de toute obligation relative au service national ;
- d) seront exemptés, ainsi que leur conjoint et les membres de leur famille

them, from immigration restrictions and alien registration;

- (e) be accorded the same privileges in respect of currency or exchange facilities as are accorded to the officials of comparable rank forming part of diplomatic missions to the Government;
- (f) be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crises as diplomatic envoys;
- (g) have the right to import free of duty their furniture and effects at the time of first taking up their posts in the country.

6. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the officers or against the Organizations and their agents and employees, and shall hold the officers, the Organizations and their agents and employees harmless in any case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government, the Administrator of the United Nations Development Programme, where appropriate, and the Organization concerned that such claims or liabilities arise from gross negligence or wilful misconduct of officers or the agents or employees of the Organization concerned.

7. In forwarding requests for the provision of the services of officers under this Agreement, the Government shall provide the Organization concerned with such information as the Organization may request concerning the requirements of any post to be filled and the terms and conditions of the employment of any officer by the Government in that post.

8. The Government shall ensure that, in respect of each post filled, the date upon which the officer's assignment commences in the Government's service shall coincide with the date of appointment entered in his contract with the Organization.

9. The Government shall do everything within its means to ensure the effective use of the officers provided, and will, as far as practicable, make available to the Organizations information on the results achieved by this assistance.

qui sont à leur charge, de l'application des dispositions limitant l'immigration et des formalités d'immatriculation des étrangers ;

- e) jouiront, en ce qui concerne les facilités monétaires ou les facilités de change, des mêmes privilèges que les membres de rang comparable des missions diplomatiques accréditées auprès du Gouvernement ;
- f) bénéficieront, ainsi que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que les envoyés diplomatiques, en période de crise internationale ;
- g) jouiront du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets personnels au moment où ils assumeront pour la première fois leurs fonctions dans le pays.

6. Le Gouvernement sera tenu de répondre à toutes réclamations que des tiers pourront faire valoir contre les agents ou contre les Organisations, leurs fonctionnaires ou autres personnes agissant pour leur compte ; le Gouvernement mettra hors de cause les agents, ainsi que les Organisations, leurs fonctionnaires et autres personnes agissant pour leur compte en cas de réclamation ou d'action en responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord à moins que le Gouvernement, le Directeur du Programme des Nations Unies pour le Développement, le cas échéant, et l'Organisation intéressée ne conviennent que ladite réclamation ou ladite action en responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des agents ou des fonctionnaires de l'Organisation intéressée ou autres agissant pour son compte.

7. Lorsqu'il présentera des demandes en vue d'obtenir les services d'agents en application du présent Accord, le Gouvernement fournira à l'Organisation intéressée les renseignements que celle-ci demandera au sujet des conditions que devra remplir le titulaire du poste à pourvoir et au sujet des clauses et conditions d'emploi que le Gouvernement appliquera à l'agent qui sera affecté audit poste.

8. Le Gouvernement veillera à ce que, pour chaque poste pourvu, la date d'entrée en fonction de l'agent au service du Gouvernement coïncide avec la date d'engagement figurant dans le contrat que l'agent aura passé avec l'Organisation intéressée.

9. Le Gouvernement fera tout en son pouvoir pour assurer l'utilisation efficace des services des agents mis à sa disposition et il communiquera aux Organisations, dans la mesure du possible, des renseignements sur les résultats obtenus grâce à l'assistance fournie.

10. The Government shall defray such portion of the expenses of the officers to be paid outside the country as may be mutually agreed upon.

11. Should the services of an officer be terminated at the initiative of the Government under circumstances which give rise to an obligation on the part of an Organization to pay him an indemnity by virtue of its contract with the officer, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or other comparable employee of like rank in the event of the termination of his service in the same circumstances.

Article V

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the Government and any officer arising out of or relating to the conditions of his service may be referred to the Organization providing the officer by either the Government or the officer involved, and the Organization concerned shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence, the matter shall be submitted to arbitration at the request of either party to the dispute pursuant to paragraph 3 of this article.

2. Any dispute between the Organizations and the Government arising out of or relating to this Agreement which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either party to the dispute pursuant to paragraph 3 of this article.

3. Any dispute to be submitted to arbitration shall be referred to three arbitrators for a decision by a majority of them. Each party to the dispute shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint the third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either party may request the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the parties to the dispute as the final adjudication thereof.

10. Le Gouvernement prendra à sa charge la fraction des dépenses des agents à régler hors du pays qui aura été fixée d'un commun accord.

11. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement d'un agent dans des circonstances telles que l'Organisation intéressée soit tenue de verser une indemnité à l'agent en vertu du contrat qu'elle aura passé avec lui, le Gouvernement versera, à titre de contribution au règlement de cette indemnité, une somme égale au montant de l'indemnité de licenciement qu'il aurait à verser à un de ses fonctionnaires ou autres personnes employées par lui à titre analogue auxquels l'intéressé est assimilé quant au rang, s'il mettait fin à leurs services dans les mêmes circonstances.

Article V

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le Gouvernement et un agent auquel donneraient lieu les conditions d'emploi de l'agent ou qui y aurait trait pourra être soumis à l'Organisation qui aura fourni les services de l'agent soit par le Gouvernement, soit par l'agent, et l'Organisation intéressée usera de ses bons offices pour aider les Parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente, la question sera, à la demande de l'une des Parties au différend, soumise à arbitrage conformément au paragraphe 3 du présent article.

2. Tout différend entre les Organisations et le Gouvernement auquel donnerait lieu le présent Accord ou qui y aurait trait et qui ne pourrait être réglé par voie de négociations ou par un autre mode convenu de règlement sera, à la demande de l'une des Parties au différend, soumis à arbitrage conformément au paragraphe 3 du présent article.

3. Tout différend devant être soumis à arbitrage sera porté devant trois arbitres, qui statueront à la majorité. Chaque Partie au différend désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nommeront le troisième, qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une des Parties n'a pas désigné un arbitre, ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une des Parties pourra demander au Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage de désigner un arbitre. Les arbitres arrêteront la procédure à suivre et les Parties supporteront les frais de l'arbitrage à raison de la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif de leur différend.

Article VI

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature.

2. The Agreement now in force between the United Nations and the Government, dated 28 June 1961¹ is hereby superseded and the provisions of this Agreement shall apply to officers provided under the Agreement now superseded. The provisions of this Agreement shall not apply to officers provided by any Organization, other than the United Nations, under the regular programme of technical assistance of such Organization, where such regular programme of technical assistance is subject to a special agreement between the Organization concerned and the Government, relating thereto.

3. This Agreement may be modified by agreement between the Organizations and the Government but without prejudice to the rights of officers holding appointments pursuant to this Agreement. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Organization concerned and by the Government, in keeping with the relevant resolutions and decisions of the competent organs of the Organization. Each party to this Agreement shall give full and sympathetic consideration to any proposal for such settlement advanced by the other party.

4. This Agreement may be terminated by any or all of the organizations so far as they are respectively concerned, or by the Government upon written notice to the other party, and shall terminate sixty days after receipt of such notice. The termination of this Agreement shall be without prejudice to the rights of officers holding appointments hereunder.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Organizations and the Government, respectively, have on behalf of the parties signed the present Agreement at Port-au-Prince this 21st day of May 1971 in the English and French languages in two copies.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 399, p. 171.

Article VI

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.

2. Le présent Accord remplace l'Accord que l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement ont conclu le 28 juin 1961¹, et les dispositions du présent Accord s'appliqueront aux agents dont les services sont fournis au titre de l'Accord qu'il remplace. Les dispositions du présent Accord ne s'appliqueront pas aux agents dont les services sont fournis par toute Organisation autre que l'Organisation des Nations Unies, au titre de son programme ordinaire d'assistance technique, si ledit programme ordinaire d'assistance technique est régi par un Accord que le Gouvernement et l'Organisation intéressée ont spécialement conclu en la matière.

3. Le présent Accord pourra être modifié par voie d'entente entre les Organisations et le Gouvernement, mais sans préjudice des droits des agents nommés en vertu du présent Accord. Les questions pertinentes non prévues par le présent Accord seront réglées par l'Organisation intéressée et le Gouvernement, conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents des Organisations. Chacune des Parties au présent Accord examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition que l'autre Partie présentera à cet effet.

4. Le présent Accord pourra être dénoncé soit par toutes les Organisations ou par une ou plusieurs d'entre elles, chacune en ce qui la concerne, soit par le Gouvernement, par voie de notification écrite adressée à l'autre Partie ; en pareil cas, le présent Accord cessera de produire effet soixante jours après réception de ladite notification. La dénonciation du présent Accord ne portera pas atteinte aux droits des agents nommés en vertu de l'Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment habilités des Organisations, d'une part, et du Gouvernement, d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord à Port-au-Prince le 21 mai 1971, en deux exemplaires établis en langue anglaise et française.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 399, p. 171.

For the Government of the Republic of Haiti:

[Signed]

Dr. EDOUARD FRANCISQUE

Secretary of State for Finance and Economic Affairs

[SEAL]

For the United Nations, including the United Nations Industrial Development Organization and the United Nations Conference on Trade and Development, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization, the International Atomic Energy Agency, the Universal Postal Union, the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization and the International Bank for Reconstruction and Development:

[Signed]

WALTER DE SELYS LONGCHAMPS

Resident Representative of United Nations
Development Programme

[SEAL]

Pour le Gouvernement de la République d'Haïti :

[Signé]

Dr. EDOUARD FRANCISQUE

Secrétaire d'État des Finances
et des Affaires économiques

[SCEAU]

Pour l'Organisation des Nations Unies, y compris l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel et la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la Santé, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Union postale universelle, l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement :

[Signé]

WALTER DE SELYS LONGCHAMPS

Représentant Résident du Programme
des Nations Unies pour le Développement

[SCEAU]

No. 11122

**GUATEMALA, EL SALVADOR, HONDURAS,
NICARAGUA and COSTA RICA**

Central American Agreement on fiscal incentives to industrial development (with annexes). Signed at San José on 31 July 1962

Protocol to the above-mentioned Agreement (with annexes). Signed at Managua on 23 September 1966

Authentic texts: Spanish.

Registered by the General Secretariat of the Organization of Central American States, acting on behalf of the Contracting Parties in accordance with articles 44 and 21, respectively, of the Agreement and Protocol, on 2 June 1971.

**GUATEMALA, EL SALVADOR, HONDURAS,
NICARAGUA et COSTA RICA**

Accord centraméricain relatif aux stimulants fiscaux du développement industriel (avec annexes). Signé à San José le 31 juillet 1962

Protocole à l'Accord susmentionné (avec annexes). Signé à Managua le 23 septembre 1966

Textes authentiques : espagnol.

Enregistrés par le Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale, agissant au nom des Parties contractantes conformément aux articles 44 et 21, respectivement, de l'Accord et du Protocole, le 2 juin 1971.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CENTROAMERICANO DE INCENTIVOS FISCALES AL DESARROLLO INDUSTRIAL

Los Gobiernos de las Repúblicas de Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua y Costa Rica

Con el objetivo de estimular en forma conjunta el desarrollo industrial de Centroamérica a fin de mejorar las condiciones de vida y el bienestar de sus pueblos;

Considerando que la industrialización contribuye sustancialmente al cumplimiento de ese objetivo y asegura un aprovechamiento más eficaz de los recursos humanos y materiales de sus países;

Convencidos de que es necesario unificar las disposiciones sobre incentivos fiscales al desarrollo industrial, y coordinar su aplicación entre los países miembros; y

En cumplimiento del Artículo XIX del Tratado General de Integración Económica Centroamericana, suscrito en Managua, Nicaragua, el 13 de diciembre de 1960;

Han decidido celebrar el presente Convenio a cuyo efecto han designado a sus respectivos Plenipotenciarios, a saber:

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Guatemala, al Señor Jorge L. Caballeros, Ministro de Economía y al Señor Julio Prado García Salas, Ministro Coordinador de Integración Centroamericana;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de El Salvador, al Señor Salvador Jáuregui, Ministro de Economía;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Honduras, al Señor Jorge Bueso Arias, Ministro de Economía y Hacienda;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Nicaragua, al Señor Juan José Lugo Marengo, Ministro de Economía y al Señor Gustavo A. Guerrero, Vice-Ministro de Economía;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Costa Rica, al Señor Raúl Hess Estrada, Ministro de Economía y Hacienda.

Quienes, después de haberse comunicado sus respectivos Plenos Poderes y de hallarlos en buena y debida forma, convienen en lo siguiente:

CAPÍTULO I
OBJETIVOS DEL CONVENIO

Artículo 1

Los Estados contratantes convienen en establecer un régimen centroamericano uniforme de incentivos fiscales al desarrollo industrial, de acuerdo con las necesidades de la integración y del desarrollo económico equilibrado de Centroamérica y conforme a las siguientes disposiciones.

CAPÍTULO II
CAMPO DE APLICACIÓN

Artículo 2

El régimen a que se refiere el artículo anterior se aplicará al establecimiento o a la ampliación de las industrias manufactureras que contribuyan de manera efectiva al desarrollo económico de Centroamérica.

Artículo 3

Los Estados contratantes no otorgarán a las industrias manufactureras beneficios fiscales de naturaleza, monto o plazo distintos a los previos en este Convenio. Se exceptúan de esta disposición las exenciones que se concedan respecto a impuestos municipales o locales.

Los Estados contratantes no otorgarán beneficios fiscales a actividades productivas no comprendidas en el artículo 2 anterior, excepto a las siguientes, que podrán regirse por leyes o disposiciones de carácter nacional:

- a) Las de extracción de minerales;
- b) La de extracción de petróleo y gas natural;
- c) La silvicultura y la extracción de madera;
- d) La piscicultura, la caza marítima y la pesca;
- e) Las industrias y actividades de servicios;
- f) Las actividades agropecuarias; y
- g) La construcción de vivienda popular. En este caso sólo podrá concederse

franquicia aduanera sobre la importación de materiales de construcción, cuando no pueda disponerse de sustitutos centroamericanos adecuados en cuanto a calidad, cantidad y precio.

Las excepciones a que se refieren los literales anteriores, no comprenderán los procesos típicamente manufactureros de los productos obtenidos, los cuales se registrarán por los preceptos de este Convenio.

CAPÍTULO III

CALIFICACIÓN DE LAS EMPRESAS

Artículo 4

Podrán acogerse al régimen de incentivos fiscales establecido en este Convenio aquellas empresas cuyas plantas industriales, utilizando procesos de fabricación inodernos y eficientes en la transformación de materias primas y productos semielaborados, produzcan artículos que son necesarios para el desarrollo de otras actividades productivas, o para satisfacer necesidades básicas de la población, o sustituyan artículos que son objeto de importación considerable, o aumenten el volúmen de las exportaciones.

Al evaluar el aporte de dichas plantas al desarrollo económico, se tendrá en cuenta, además, que el valor agregado en el proceso industrial sea de importancia por su monto total o porcentual; que contribuyan a una mayor utilización de materias primas o productos semielaborados nacionales o regionales y que, en general, aumenten el empleo de los recursos naturales, humanos o de capital centroamericanos.

CAPÍTULO IV

CLASIFICACIÓN DE LAS EMPRESAS

Artículo 5

Las empresas que cumplan las condiciones enumeradas en el Capítulo III, se clasificarán como pertenecientes a uno de los siguientes grupos: A, B y C.

Se clasificarán en el grupo A aquellas empresas que:

- a) Produzcan materias primas industriales o bienes de capital; o
- b) Produzcan artículos de consumo, envases o productos semielaborados, siempre que por lo menos el cincuenta por ciento del valor total de las

materias primas, envases y productos semielaborados utilizados, sean de origen centroamericano.

Se clasificarán en el grupo B aquellas empresas que reúnan los tres requisitos siguientes:

- 1) Produzcan artículos de consumo, envases o productos semielaborados;
- 2) Den origen a importantes beneficios netos en la balanza de pagos y a un alto valor agregado en el proceso industrial; y
- 3) Utilicen en su totalidad, o en alta proporción, en términos de valor, materias primas, envases y productos semielaborados no centroamericanos.

Se clasificarán en el grupo C aquellas empresas que:

- a) No reúnan los requisitos señalados para los grupos A y B; o
- b) Simplemente armen, empaquen, envasen, corten o diluyan productos; o
- c) Pertenezcan a las industrias enumeradas expresamente en el anexo 1 de este Convenio.

Para efectos de aplicación de este artículo se atenderán las definiciones establecidas en el Anexo 2 de este Convenio. Para efectos de clasificación de las empresas en el grupo A, acápites a), se atenderán la liste de bienes de capital y de materias primas industriales que será elaborada, por el Consejo Ejecutivo del Tratado General de Integración Económica Centroamericana, dentro de un período de treinta días a partir de la fecha en que entre en vigencia el presente Convenio.

Artículo 6

Previo dictamen técnico favorable de la Secretaría Permanente del Tratado General, basado en los estudios que al respecto solicite del Instituto Centroamericano de Investigación y Tecnología Industrial, la Autoridad Administrativa Nacional podrá clasificar en el grupo A las empresas que reúnan los requisitos del grupo B y que, empleando procesos industriales eficientes, utilicen mano de obra directa cuyo costo represente una alta proporción del costo total de producción.

El procedimiento general establecido en el artículo 29 del presente Convenio será igualmente aplicable a los Acuerdos o Decretos de Clasificación que dicte la Autoridad Administrativa Nacional con base en este Artículo.

Artículo 7

Las empresas industriales de los grupos A y B serán clasificadas como pertenecientes a industrias nuevas o existentes.

Se clasificarán como nuevas aquéllas que fabriquen artículos que:

- a) No se producen en el país; o
- b) Se producen en el país por métodos de fabricación rudimentarios, siempre que la nueva planta satisfaga las dos condiciones siguientes:
 - i) Llene una parte importante de la demanda insatisfecha del mercado del país; y
 - ii) Introduzca procesos técnicos de manufactura radicalmente distintos que cambien la estructura de la industria existente y conduzcan a un mejoramiento de la productividad y a una reducción de los costos.

Para determinar si una empresa llena los requisitos enumerados en el inciso *b)* será obligatorio que las autoridades encargadas de la aplicación del Convenio en cada país, antes de clasificar una de dichas empresas como pertenecientes a industrias nuevas, soliciten y conozcan un dictamen técnico favorable de la Secretaría Permanente del Tratado General.

Se clasificarán como pertenecientes a industrias existentes todas las demás no comprendidas en los incisos *a)* y *b)* anteriores.

CAPÍTULO V BENEFICIOS FISCALES

Artículo 8

Los beneficios fiscales que se otorgarán de acuerdo con este Convenio son los siguientes:

I. Exención total o parcial de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares pero no las cargas por servicios específicos, que graven la importación de los artículos que se mencionan a continuación, cuando sean indispensables para el establecimiento u operación de las empresas y no pueda disponerse de sustitutos centroamericanos adecuados:

- a) Maquinaria y equipo;
- b) Materias primas, productos semielaborados y envases;
- c) Combustibles estrictamente para el proceso industrial, excepto gasolina. No se concederá esta franquicia a empresas industriales para sus operaciones de transporte, ni para la generación de su propia energía cuando exista suministro adecuado por plantas de servicio público.

II. Exención, para la empresa y para los socios, del impuesto sobre la renta y sobre las utilidades por los ingresos provenientes de las actividades calificadas. No se concederá la exención cuando dichas empresas o socios se hallen sujetos en otros países a impuestos que hagan inefectiva esta exención.

III. Exención de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio pagaderos por la empresa o por sus propietarios o accionistas por concepto de las actividades calificadas.

Artículo 9

Toda empresa que haya sido clasificada de conformidad con este Convenio tendrá derecho, durante la vigencia del mismo, a deducir de sus utilidades sujetas a impuesto sobre la renta o sobre las utilidades, el monto de la reinversión efectuada en maquinaria o equipo que aumenten la productividad o la capacidad productiva de la empresa y de la rama industrial de que se trate, en el área centroamericana. El monto reinvertido en cada año sólo podrá deducirse de las utilidades obtenidas durante ese mismo año en las actividades calificadas.

Artículo 10

La devolución que haga cualquiera de los Estados Miembros del monto de los gravámenes pagados sobre la importación de materias primas, productos semielaborados y envases empleados en productos exportados hacia países de fuera de Centroamérica, se considerará ajustada a los términos de este Convenio.

CAPÍTULO VI

OTORGAMIENTO DE BENEFICIOS

Artículo 11

Las empresas clasificadas en el grupo A pertenecientes a industrias nuevas, recibirán los siguientes beneficios:

- a) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, durante diez años, sobre la importación de maquinaria y equipo;
- b) Exención de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre la importación de materias primas, productos semielaborados y envases, así: cien por ciento durante los primeros cinco años; sesenta por ciento durante los tres años siguientes y cuarenta por ciento durante los dos años subsiguientes;

- c) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, durante cinco años, sobre la importación de combustibles estrictamente para el proceso industrial, excepto gasolina;
- d) Exención total de impuestos sobre la renta y utilidades durante ocho años; y
- e) Exención total de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio durante diez años.

Artículo 12

Las empresas clasificadas en el grupo A pertenecientes a industrias existentes, recibirán los siguientes beneficios:

- a) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, durante seis años sobre la importación de maquinaria y equipo;
- b) Exención total de impuestos sobre la renta y utilidades durante dos años; y
- c) Exención total de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio durante cuatro años.

Artículo 13

Las empresas clasificadas en el grupo B pertenecientes a industrias nuevas, recibirán los siguientes beneficios:

- a) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, durante diez años, sobre la importación de maquinaria y equipo;
- b) Exención de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre la importación de materias primas, productos semielaborados y envases, así : cien por ciento durante los tres primeros años y cincuenta por ciento durante los dos años siguientes;
- c) Exención de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre la importación de combustibles estrictamente para el proceso industrial, excepto gasolina, así : cien por ciento durante los tres primeros años y cincuenta por ciento durante los dos años siguientes;
- d) Exención total de impuestos sobre la renta y utilidades durante seis años; y

- e) Exención total de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio durante seis años.

Artículo 14

Las empresas clasificadas en el grupo B pertenecientes a industrias existentes, recibirán exención total de derechos de aduanas y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre maquinaria y equipo durante un período de cinco años.

Artículo 15

Las empresas clasificadas en el grupo C recibirán exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre la importación de maquinarias y equipo durante un período de tres años.

Artículo 16

Las empresas clasificadas que produzcan materias primas industriales o bienes de capital y que durante el período de su concesión utilicen o lleguen a utilizar materias primas centroamericanas, que representen al menos el cincuenta por ciento del valor total de las materias primas, gozarán del beneficio de exención total de los impuestos a que se refieren los literales *d)* y *e)* del artículo 11 y *b)* y *c)* del artículo 12 anteriores del presente Convenio, por un período adicional de dos años.

Artículo 17

Las empresas calificadas que se propongan instalar plantas en una industria, en la cual otras empresas del mismo país estén gozando de beneficios fiscales correspondientes a industrias nuevas conforme a este Convenio, tendrán derecho a los mismos beneficios a cambio de cumplir con iguales compromisos y obligaciones, pero sólo por el período que falte para que caduquen los beneficios correspondientes a la primera concesión otorgada.

Una vez extinguido el período que se señala en el párrafo anterior, y si éste fuere menor que el correspondiente a industria existente, las empresas recibirán los beneficios de industrias existentes, pero sólo por el tiempo que falte para completar el plazo de las mismas, conforme a los términos de su Decreto a Acuerdo de Clasificación.

Artículo 18

El período de exención para el impuesto sobre la renta o las utilidades

comenzará a contarse a partir del ejercicio impositivo en que la empresa clasificada inicie su producción o, si ya estuviere produciendo, desde el ejercicio impositivo en que entre en vigencia el Acuerdo o Decreto de Clasificación.

El primer año del período de exención para los impuestos sobre los activos y el patrimonio será aquél durante el cual se haya hecho la publicación del Acuerdo o Decreto de Clasificación.

Artículo 19

El período de las franquicias sobre derechos de aduana y demás gravámenes conexos comenzará a contarse, en el caso de maquinaria y equipo, a partir de la fecha en que se haga la primera importación de cualquiera de estos bienes.

El período de las exenciones aduaneras para materias primas, productos semielaborados, envases y combustibles comenzará a contarse a partir de la fecha en que se realice la primera importación de cualquiera de ellos.

Después de presentada una solicitud y antes de que entre en vigencia el Acuerdo o Decreto de Clasificación, los Estados contratantes podrán permitir la importación de productos objeto de exenciones aduaneras, siempre que los interesados garanticen, con fianza o depósito, el monto de los gravámenes a la importación que les sean aplicables.

Artículo 20

Las empresas calificables que se propongan invertir en la ampliación de sus plantas industriales recibirán exenciones aduaneras sobre la importación de maquinaria y equipo, y exención de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio, ambos por los montos y plazos correspondientes al grupo de clasificación que les fuere aplicable. La exención de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio se aplicará, en su caso, sólo a la inversión adicional.

CAPÍTULO VII COORDINACIÓN

Artículo 21

Los Estados contratantes de este Convenio se obligan a aplicarlo en forma coordinada entre ellos y a tomar las medidas necesarias para evitar que el otorgamiento de franquicias y exenciones fiscales pueda conducir a situaciones de disparidad competitiva que obstaculicen o distorsionen el pro-

ceso de intercambio comercial centroamericano sobre bases económicas de integración.

Artículo 22

La aplicación de este Convenio se hará a nivel nacional por la Autoridad Administrativa competente.

Artículo 23

De conformidad con el Artículo XIX del Tratado General de Integración Económica Centroamericana, el Consejo Ejecutivo será el organismo coordinador, al nivel regional, de la aplicación de este Convenio. En ese carácter, estudiará y resolverá cualquier problema o conflicto que origine la aplicación del mismo entre las Partes contratantes.

Artículo 24

La aplicación de este Convenio, en lo que se refiere a calificación y clasificación de industrias, se hará sobre base enteramente centroamericana a más tardar cuando finalice el séptimo año de vigencia del presente Convenio.

Cuando la clasificación de una empresa haya sido hecho con base enteramente centroamericana conforme a este artículo, los gobiernos de los Estados contratantes no podrá aplicar lo establecido en el Artículo 25 de este Convenio.

Artículo 25

Durante los primeros siete años de vigencia del presente Convenio, las empresas que se propongan dedicarse a industrias que existen en uno o más de los países, pero no en otros, podrán ser clasificados en estos últimos como nuevas a nivel nacional, otorgándoseles los beneficios correspondientes a dicha condición y a la clasificación que se les asigne dentro de los tres grupos a que se refiere el Artículo 5 de este Convenio.

Artículo 26

Las franquicias para importar materias primas, productos semielaborados y envases, que les sean otorgadas a una empresa en cualquiera de los Estados miembros y conforme a este Convenio o a leyes nacionales, y que afecten la relación de competitividad existente en el mercado común centroamericano, podrán ser concedidas, en forma total o parcial, en los demás países, a empresas que produzcan iguales artículos, por el tiempo que falte para la expiración de dichas franquicias, siempre que, además, concurren de modo simultáneo las siguientes condiciones:

- a) Que el monto de los impuestos de importación sobre las materias primas, productos semielaborados y envases utilizados represente una proporción del costo total de fabricación que sea precisamente la determinante de la alteración registrada en las relaciones de competitividad; y
- b) Que medie un dictamen favorable del Consejo Ejecutivo del Tratado General en el que se establezca que el otorgamiento de las franquicias sobre materias primas, productos semielaborados y envases, a las plantas establecidas en otros países, restituye, o tiende a restituir, la relación de competitividad que debe existir en el mercado común.

El dictamen del Consejo se hará a petición del gobierno o gobiernos interesados y conforme a datos de costos referidos a un período determinado de producción efectiva y no a estimaciones contenidas en los planes de producción. Tendrá validez respecto al Estado o Estados solicitantes. Cuando sea favorable, el otorgamiento de las franquicias tendrá carácter facultativo.

Artículo 27

Cuando la solicitud presentada en un país por una empresa para el desarrollo de un proyecto de inversión industrial haya sido rechazada por la Autoridad Administrativa nacional y una vez confirmado el rechazo por el Consejo Ejecutivo, ninguna empresa podrá ser calificada ni clasificada en ninguno de los demás Estados miembros con respecto al mismo proyecto de inversión.

Artículo 28

Cuando un Estado contratante estimare que en otro de los países se ha clasificado una empresa en un grupo de clasificación distinto al que le corresponde conforme a este Convenio, podrá someter el caso al Consejo Ejecutivo dentro de un plazo de tres meses contado a partir de la publicación del Decreto o Acuerdo de Clasificación. El Consejo Ejecutivo determinará el grupo de clasificación que le sea aplicable a la empresa y dará a conocer su decisión a la Autoridad Administrativa nacional. Esta quedará obligada a modificar, en lo conducente, los términos de dicho Decreto o Acuerdo.

CAPÍTULO VIII PROCEDIMIENTOS

Artículo 29

Las solicitudes para acogerse a este Convenio deberán ser presentadas a la Autoridad Administrativa nacional y contener por lo menos la información que se detalla en seguida:

- a) Nombre, dirección y nacionalidad del solicitante y, cuando se trate de sociedades, nombre del gerente, clase de sociedad y, en su caso, nombres de los miembros de la directiva;
- b) Monto y composición del capital, origen del mismo, planes de inversión y capacidad de producción proyectada;
- c) Localización de la planta;
- d) Descripción de los productos;
- e) Fechas en que se proyecta comenzar y terminar la instalación de la planta e iniciar la producción;
- f) Materias primas, productos semielaborados, envases, maquinaria y equipo que proyecte importar la empresa durante los primeros cinco años, con o sin franquicias, y estimación del consumo de dichas materias primas por unidad producida; y
- g) Clasificación que se solicita.

Artículo 30

Además de los datos mencionados en el artículo anterior, el solicitante deberá presentar ante la Autoridad Administrativa nacional un estudio técnico y económico que contenga por lo menos la siguiente información:

- a) Las condiciones del mercado para la industria de que se trate, especialmente con respecto a la capacidad de producción ya instalada, a las importaciones actuales y a los efectos de la nueva producción sobre la balanza de pagos;
- b) Lo económicamente adecuado de la inversión para el tipo de industria y de empresa de que se trate;
- c) Mano de obra que ocupará;
- d) Materias primas que utilizará, indicando, en caso de ser extranjeras, su procedencia y las posibilidades de sustituirlas por producción centroamericana, así como el valor agregado en el proceso industrial;
- e) Valor, calidad y clase de las instalaciones, maquinaria y equipo, que habrán de utilizarse, y, en general, eficiencia de los procesos de fabricación que se emplearán;
- f) Los usos, características, costos y precios, estimados del producto final; y
- g) La capacidad de la empresa para operar económicamente después de haber caducado el período de beneficios.

Artículo 31

Deberá publicarse en la Gaceta o Diario Oficial y en uno de los diarios de

mayor circulación, un resumen de la solicitud que contenga el nombre o razón social del solicitante, la enumeración de los productos, la clase de industria y la clasificación solicitada. Con base en esta publicación, toda persona natural o jurídica podrá oponerse a la clasificación y al otorgamiento de los beneficios solicitados, en los casos y de acuerdo con los procedimientos que se fijen en el Reglamento de este Convenio y en las leyes nacionales.

Artículo 32

La Autoridad Administrativa nacional hará una evaluación del proyecto objeto de la solicitud. La evaluación, la solicitud y el estudio técnico y económico serán considerados por una comisión asesora nacional. Esta comisión presentará un dictamen a la Autoridad Administrativa nacional en el que se indique la clasificación que, a su juicio, le corresponda a la empresa solicitada.

Artículo 33

El Acuerdo o Decreto de Clasificación que emita la Autoridad Administrativa nacional empezará a surtir efecto cuando haya sido aceptado por escrito por el solicitante y sea publicado en la Gaceta o Diario Oficial.

Artículo 34

El Acuerdo o Decreto de Clasificación deberá precisar, entre otros datos, lo siguiente:

- a) La clasificación de la empresa y los productos que fabricará;
- b) Los beneficios concedidos, incluyendo una lista de todos los artículos que pueden ser importados mediante franquicia aduanera, clasificados según los rubros de la NAUCA que correspondan;
- c) El plazo para el comienzo y terminación de la instalación de la planta;
- d) El plazo para la iniciación de la producción, el cual no podrá exceder de dos años contados a partir de la fecha de la entrada en vigencia del Acuerdo o Decreto de Clasificación, pero podrá ser prorrogado por circunstancias excepcionales por un período no mayor de tres años; y
- e) Las demás obligaciones de la empresa.

Artículo 35

La Secretaría Permanente informará mensualmente a los gobiernos acerca de las solicitudes presentadas y los Acuerdos y Decretos de Clasificación emitidos. Con ese fin, las Autoridades administrativas nacionales proporcionarán oportunamente a la Secretaría las informaciones necesarias, incluso

sobre las solicitudes que hayan sido rechazadas, así como un informe anual, de carácter general, sobre la aplicación del Convenio.

Artículo 36

Los beneficios fiscales establecidos en el presente Convenio sólo podrán otorgarse a las personas o empresas que vayan a efectuar la inversión industrial y no simples intermediarios.

Dichos beneficios podrán transferirse a personas o empresas, siempre que éstas reúnan los mismos requisitos llenados por los primeros beneficiarios. La solicitud de transferencia deberá ser presentada por los interesados a la Autoridad Administrativa nacional, que le dará el trámite correspondiente.

CAPÍTULO IX
CONTROL

Artículo 37

La Autoridad Administrativa nacional mantendrá un control periódico sobre el cumplimiento de los compromisos de las empresas clasificadas de acuerdo con este Convenio. Para estos efectos y en especial para la vigilancia del uso de las franquicias, las empresas estarán obligadas a suministrar todas las informaciones y datos que les solicite la Autoridad Administrativa nacional y a permitir las inspecciones que sean necesarias.

La información que proporcione cada empresa será tratada por la Autoridad Administrativa nacional con carácter confidencial.

CAPÍTULO X
SANCIONES

Artículo 38

Cualquier uso indebido de los artículos importados bajo este Convenio con exención aduanera será motivo suficiente para que se aplique a la empresa exonerada una multa de tres a diez veces el monto total de los derechos de aduana y demás gravámenes conexos no pagados sobre ellos y/o para que se cancele el Acuerdo o Decreto de Clasificación, sin perjuicio de las otras disposiciones legales vigentes en cada país.

Se permitirá la transferencia o el cambio de destino de cualquier artículo importado con franquicia, siempre que se paguen los derechos de aduana y demás gravámenes conexos que se hubieren exonerado.

Previo permiso de la Autoridad Administrativa nacional, también se podrán transferir dichos artículos, sin que deban cubrirse los impuestos y demás gravámenes dejados de percibir por razón de franquicia, cuando la transferencia se haga hacia afuera de Centroamérica o cuando el adquirente goce de la facultad de importar los mismos artículos con franquicia aduanera.

Cuando la maquinaria o equipos tuvieren más de cinco años de haberse importado con franquicias, podrán transferirse o cambiarse de destino; libremente.

Artículo 39

La Autoridad Administrativa nacional declarará la cancelación del Acuerdo o Decreto de Clasificación cuando la empresa faltare al cumplimiento de la obligación de iniciar la producción en el plazo a que se refiere el artículo 34, acápite *d*), debiendo la empresa pagar al fisco el monto de los impuestos que le hubieren sido exonerados.

Artículo 40

Si el beneficiario faltare al cumplimiento de cualquiera de las otras obligaciones que le correspondan de conformidad con este Convenio y con el Decreto o Acuerdo de Clasificación, la Autoridad Administrativa nacional podrán cancelar este último.

Artículo 41

Se considerará práctica de comercio desleal la exportación entre países centroamericanos de cualquier producto cuyo costo haya sido reducido en virtud del uso indebido de los beneficios fiscales concedidos o de un Acuerdo o Decreto de Clasificación que no se ajuste a los términos de este Convenio. Tales prácticas quedarán sujetas a los procedimientos y sanciones establecidos en el Capítulo III del Tratado General de Integración Económica Centroamericana.

CAPÍTULO XI

PREFERENCIA A PRODUCTOS CENTROAMERICANOS

Artículo 42

Los gobiernos, las instituciones estatales autónomas o descentralizadas, las municipalidades y todos los organismos públicos de las Partes Contratantes darán preferencia, en sus adquisiciones, a los productos de la industria centroamericana, siempre que el precio de los mismos sea igual o inferior al de los importados, y que su calidad sea comparable. Para el efecto de la compa-

ración de precios se considerará como componentes del precio del producto no centroamericano el cincuenta por ciento de los gravámenes a la importación, derechos conexos y los demás costos de internación, aún cuando la entidad adquirente esté exenta de su pago.

CAPÍTULO XII DISPOSICIONES FINALES

Artículo 43

Este Convenio será sometido a ratificación en cada Estado contratante, de conformidad con sus respectivas normas constitucionales o legales y entrará en vigor ocho días después de la fecha en que se deposite el quinto instrumento de ratificación.

Artículo 44

La Secretaría General de la Organización de Estados Centroamericanos, será la depositaria del presente Convenio y enviará copias certificadas del mismo a la Cancillería de cada uno de los Estados contratantes, y a la Secretaría Permanente del Tratado General de Integración Económica, a las cuales notificará inmediatamente del depósito de cada uno de los instrumentos de ratificación. Al entrar en vigor el Convenio, procederá también a enviar copia certificada del mismo a la Secretaría General de la Organización de las Naciones Unidas para los fines de registro que señala el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

Artículo 45

La duración del presente Convenio estará condicionada a la del Tratado General de Integración Económica Centroamericana.

Artículo 46

El presente Convenio deroga las disposiciones contenidas en leyes generales y especiales que se le opongan.

Artículo 47

Los Estados contratantes adoptarán un reglamento uniforme a este Convenio dentro de un período no mayor de 30 días a partir de la fecha en que entre en vigencia el presente instrumento. Este reglamento será elaborado por el Consejo Ejecutivo.

CAPÍTULO XIII
DISPOSICIONES TRANSITORIAS

Transitorio Primero

Las empresas que estén acogidas a leyes nacionales de fomento industrial continuarán gozando de los beneficios fiscales que les hubiesen sido concedidos por dichas leyes, salvo por lo dispuesto en los párrafos siguientes de este artículo. Además, se les podrán otorgar beneficios iguales a los mayores de que estuvieren gozando otras empresas productoras de los mismos artículos por concesiones nacionales otorgadas en cualquier otro país centroamericano, pero sólo por el tiempo que falte para que termine la concesión de estos beneficios.

Las concesiones para importar materiales de construcción otorgadas en virtud de leyes nacionales de fomento industrial, quedarán sin efecto treinta días después de la entrada en vigencia de este Convenio. Las franquicias para importar maquinaria y equipo, materias, primas productos semielaborados, envases y combustibles que hubieren sido concedidas en virtud de leyes nacionales quedan sujetas a lo establecido en el Artículo IX del Tratado General de Integración Económica Centroamericana.

Quedarán sin ningún efecto legal las concesiones otorgadas mediante leyes nacionales generales o especiales de fomento de industrias manufactureras para aquellas empresas que en el plazo de un año contado desde la fecha del Acuerdo o Decreto de Clasificación, o de seis meses a partir de la vigencia de este Convenio, cualquiera que resultare mayor, no hubieren hecho uno de ninguno de los beneficios asignados.

Transitorio Segundo

Las empresas que al entrar en vigencia el presente Convenio estén gozando exenciones fiscales en virtud de leyes nacionales, podrán solicitar su reclasificación conforme a este Convenio dentro de un plazo de seis meses. En caso de ser reclasificadas se les otorgarán los beneficios que les correspondan, deduciéndose de los plazos lo que hubiere transcurrido de los otorgados conforme a la ley nacional.

Transitorio Tercero

Las empresas acogidas a leyes nacionales, a las que correspondiere clasificar dentro del grupo C conforme a este Convenio, que no fueren reclasi-

ficadas de acuerdo con el artículo anterior y que exportaren sus productos a cualquier país centroamericano, se considerarán favorecidas por subsidios a la exportación. En consecuencia, tales exportaciones quedarán sujetas al procedimiento de fianza y demás disposiciones del Artículo XI del Tratado General, excepto la comprendida en el párrafo cuarto de dicho Artículo.

Transitorio Cuarto

Los gobiernos podrán otorgar a empresas que sea clasificables de conformidad con este Convenio, beneficios iguales a los mayores de que estuvieren gozando, en su país o en otro país centroamericano, empresas productoras de los mismos artículos en virtud de concesiones nacionales, durante el tiempo de vigencia de éstas. Extinguidas dichas concesiones, recibirán los beneficios previstos en este Convenio por el tiempo que falte para completar el plazo que les corresponda.

Transitorio Quinto

Con el propósito de aplicar el principio de desarrollo equilibrado entre los países centroamericanos, los Estados signatarios acuerdan que la Autoridad Administrativa nacional de la República de Honduras podrá conceder durante dos años, y la de la República de Nicaragua durante un año, exención de impuesto sobre la renta o las utilidades, los activos y el patrimonio, adicionalmente a los que les correspondan, a las empresas que, conforme a este Convenio, clasifiquen como pertenecientes a industrias nuevas de los grupos A y B. Estos beneficios adicionales se otorgarán durante los primeros diez años de vigencia de este Convenio.

Transitorio Sexto

Los Estados contratantes suscribirán un protocolo a este Convenio en el que se estipule el régimen de incentivos fiscales que les será aplicable a las empresas productoras de artículos farmacéuticos y medicinales. En tanto no entre en vigor el mencionado protocolo, dichas empresas serán clasificadas y recibirán los beneficios que les correspondan conforme a este Convenio.

Transitorio Séptimo

Los Estados contratantes se comprometen a suscribir en un plazo no mayor de un año a partir de la fecha de entrada en vigencia de este instrumento, un protocolo adicional a este Convenio en el que se establecerá el régimen de incentivos fiscales aplicable a las actividades de ensamble.

En dicho protocolo se precisarán, entre otros factores:

- a) Las actividades de ensamble que podrán acogerse;
- b) El sistema de incentivos fiscales que se aplicará a las empresas ensambladoras, incluyendo entre otros los requisitos de calificación y clasificación, el monto y el plazo de los beneficios fiscales y las modalidades de coordinación regional;
- c) Los requisitos y obligaciones a que estarán sujetas las empresas ensambladoras en cuanto a la producción o utilización de partes de origen regional;
- d) El régimen de intercambio a que estarán sujetos los respectivos artículos ensamblados dentro del mercado común centroamericano.

En tanto no entre en vigor el mencionado protocolo, las actividades de ensamble que se acojan a esta disposición recibirán únicamente franquicia por tres años sobre la importación de maquinaria y equipo, y se les podrá aplicar todo lo establecido en las cláusulas de este Convenio.

Transitorio Octavo

Para efectos de clasificación de las empresas comprendidas en el grupo A, acápite a), del Artículo 5 de este Convenio, y en tanto el Consejo Ejecutivo del Tratado General no haya elaborado la lista de bienes de capital y de materias primas industriales a que se refiere el último párrafo de dicho Artículo, las Partes contratantes atenderán exclusivamente las definiciones establecidas en el anexo 2 del presente Convenio.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los respectivos Plenipotenciarios firman el presente Convenio en la ciudad de San José, capital de la República de Costa Rica, el día treinta y uno del mes de julio de mil novecientos sesenta y dos.

Por el Gobierno de Guatemala:

JORGE L. CABALLEROS,
Ministro de Economía

JULIO PRADO GARCÍA SALAS
Ministro Coordinador de Integración
Centroamericana

Por el Gobierno de El Salvador:

SALVADOR JÁUREGUI
Ministro de Economía

Por el Gobierno de Honduras:

JORGE BUESO ARIAS
Ministro de Economía y Hacienda

Por el Gobierno de Nicaragua:

JUAN JOSÉ LUGO MARENCO
Ministro de Economía

GUSTAVO A. GUERRERO
Viceministro de Economía

Por el Gobierno de Costa Rica:

RAÚL HESS ESTRADA
Ministro de Economía y Hacienda

ANEXO 1

LISTA DE PRODUCTOS DE INDUSTRIAS CLASIFICABLES EN EL GRUPO C

Para los efectos de la clasificación industrial indicada en el artículo 5 de este Convenio, se clasificarán en el grupo C, las empresas calificadas que se dediquen a la manufactura de zapatos de cuero, al corte y confección de ropa y las que fabriquen los productos que se enumeran en este Anexo.

<i>Industria o actividad productora de</i>	<i>Clasificación arancelaria uniforme (NAUCA)</i>
1. Bebidas	
Aguas minerales	111-01-01
Aguas gaseosas, con o sin sabor	111-01-02
Bebidas no alcohólicas, n.e.p.	111-01-03
Vinos generosos	112-01-02
Champagne	112-01-03
Otros vinos espumosos, n.e.p.	112-01-04
Otros vinos, incluso mosto de uva, n.e.p.	112-01-05
Cerveza y otras bebidas de cereales, fermentadas	112-03-00
Extractos amargos aromáticos, líquidos como el amargo de angostura, bitters y otros semejantes	112-04-01

<i>Industria o actividad productora de</i>	<i>Clasificación arancelaria uniforme (NAUCA)</i>
2. Tabaco manufacturado	
Puros y cigarros, elaborados con tabaco producido fuera de centroamérica	122-01-00
Cigarrillos	122-02-00
Tabaco elaborado en forma n.e.p.	122-03-00
3. Perfumería, cosméticos y preparados para el tocador (excepto jabones y dentríficos)	
Perfumes	552-01-01
Lociones, aguas de colonia y aguas de tocador	552-01-02
Cosméticos	552-01-03
Polvos preparados para el tocador	552-01-04
Tinturas, tónicos, pomadas, champús y otros preparados para el cabello	552-01-05
Todas las demás preparaciones de tocador, n.e.p. incluso cremas de afeitar, depilatorios, etc.	552-01-07
Sahumerios, fumigatorios y otros preparados para perfumar el ambiente, y desodorante para habitaciones	552-01-08

ANEXO 2

Para los efectos de lo dispuesto en el Artículo 5 de este Convenio se entiende por:

« Materias Primas Industriales ». Bienes producidos por la industria manufacturera que han sido elaborados con materiales en sus fases primarias, modificando su forma o naturaleza e incorporándoles una alta proporción de valor agregado, y que están destinados a ser utilizados en procesos industriales ulteriores.

Para efectos de clasificación en los grupos A y B atendiendo al uso de materias primas de origen regional, se considerarán además de las que figuren en la lista que elabore el Consejo Ejecutivo conforme a la definición anterior, los componentes de dichas materias primas industriales así como los productos primarios que entren en su elaboración.

« Bienes de Capital ». Son los utilizados para elaborar o transformar otros productos, o para prestar un servicio de carácter productivo, que no se consumen en un solo ciclo de producción.

PROTOCOLO AL CONVENIO CENTROAMERICANO DE INCENTIVOS FISCALES AL DESARROLLO INDUSTRIAL

Los Gobiernos de las Repúblicas de Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua y Costa Rica,

Considerando que una de las finalidades del Programa de Integración Económica es impulsar en forma equilibrada el crecimiento de los países centroamericanos; y

En vista de que el Comité de Cooperación Económica y el Consejo Económico Centroamericano han recomendado la suscripción de un instrumento que permita a la República de Honduras conceder a las empresas industriales que se establezcan en su territorio, mayores beneficios que los contemplados en el Convenio Centroamericano de Incentivos Fiscales al Desarrollo Industrial, suscrito en San José, Costa Rica, el 31 de julio de 1962,

Han decidido celebrar el presente Protocolo, a cuyo efecto han designado a sus respectivos Plenipotenciarios a saber:

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Guatemala, al Señor Licenciado Isidro Lemus Dimas, Ministro de Economía;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de El Salvador, al Señor Doctor Víctor Manuel Cuéllar Ortiz, Subsecretario de Integración Económica y Comercio Internacional;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Honduras, al Señor Licenciado Manuel Acosta Bonilla, Ministro de Economía y Hacienda;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Nicaragua, al Señor Doctor Silvio Argüello Cardenal, Ministro de Economía;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Costa Rica, al Señor Licenciado Manuel Jiménez de la Guardia, Ministro de Industria y Comercio,

quienes después de haberse comunicado sus respectivos Plenos Poderes y de hallarlos en buena y debida forma, convienen en lo siguiente:

Artículo 1

Por medio del presente Protocolo los Estados Contratantes convienen en establecer un régimen jurídico de preferencias, como excepción al Convenio Centroamericano de Incentivos Fiscales al Desarrollo Industrial (que en lo sucesivo se denominará simplemente « el Convenio »), que la República de Honduras aplicará durante el período fijado más adelante, al establecimiento o a la ampliación de industrias manufactureras en su territorio, conforme a las siguientes disposiciones.

Artículo 2

Las empresas industriales que se establezcan en Honduras, recibirán los beneficios que correspondan de conformidad con este Protocolo.

Las empresas industriales establecidas en Honduras que amplíen sus actividades recibirán los beneficios señalados en el Artículo 8 del presente Protocolo. Se entiende por ampliación el aumento de maquinaria y (o) equipo, que incremente la capacidad instalada de producción de la planta en el monto que determine el Reglamento al Convenio, que integren nuevas etapas al proceso productivo o modernicen las existentes; en estos últimos casos el aumento en la inversión no podrá ser menor que lo establecido en el mismo Reglamento.

Artículo 3

Las empresas clasificadas en el Grupo A pertenecientes a industrias nuevas recibirán los siguientes beneficios:

- a) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, durante doce años, sobre la importación de maquinaria y equipo;
- b) Exención de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre la importación de materias primas, productos semielaborados y envases, así:
 - i) a las empresas que se establezcan durante el primer año de vigencia del presente Protocolo, cien por ciento durante los primeros cinco años y setenta por ciento durante los cinco siguientes;
 - ii) a las que se establezcan durante el segundo año, cien por ciento por los primeros cinco años, setenta por ciento por los siguientes cuatro y cincuenta por ciento por el año restante;
 - iii) a las que lo hagan durante el tercer año, cien por ciento por cinco años, setenta por ciento durante los siguientes tres y cincuenta por ciento en los últimos dos;

- iv) a las que se establezcan durante el cuarto año, cien por ciento durante los primeros cinco años, setenta por ciento durante los siguientes dos años y cincuenta por ciento en los últimos tres;
- v) a las que se instalen durante el quinto año, cien por ciento durante los primeros cinco años, setenta por ciento por el siguiente año y cincuenta por ciento durante los cuatro años subsiguientes.

Los anteriores beneficios aparecen en el Cuadro Anexo No. 1, que forma parte integrante del presente Protocolo;

- c) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, durante cinco años, sobre la importación de combustibles estrictamente para el proceso industrial, excepto gasolina;
- d) Exención total de impuestos sobre la renta y utilidades durante diez años; y
- e) Exención total de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio durante doce años.

Artículo 4

Las empresas clasificadas en el Grupo A pertenecientes a industrias existentes, recibirán los siguientes beneficios:

- a) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, durante ocho años, sobre la importación de maquinaria y equipo;
- b) Exención total de impuestos sobre la renta y utilidades durante cuatro años; y
- c) Exención total de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio durante seis años.

Artículo 5

Las empresas clasificadas en el Grupo B pertenecientes a industrias nuevas, recibirán los siguientes beneficios:

- a) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, durante ocho años, sobre la importación de maquinaria y equipo;
- b) Exención de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre la importación de materias primas, productos semielaborados y envases, así:

- i) a las empresas que se instalen durante el primer año de vigencia de este Protocolo, cien por ciento por los primeros tres años y setenta por ciento durante los dos siguientes;
- ii) a las que se establezcan durante el segundo año, cien por ciento por los primeros tres años; setenta por ciento por el año siguiente y cincuenta por ciento por el año restante;
- iii) a las empresas que se instalan durante el tercer año, cien por ciento durante los primeros tres años y cincuenta por ciento en los dos años subsiguientes;
- iv) a las que lo hagan durante el cuarto año, cien por ciento en los primeros dos años, ochenta por ciento por el siguiente año y cincuenta por ciento durante los dos años restantes; y
- v) a las empresas que se instalen durante el quinto año, cien por ciento por el primer año, ochenta por ciento durante los dos años siguientes y cincuenta por ciento en los últimos dos años.

Los anteriores beneficios aparecen en el Cuadro Anexo N.º 2, que forma parte del presente Protocolo;

- c) Exención de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre la importación de combustible estrictamente para el proceso industrial, excepto gasolina, así: cien por ciento durante los tres primeros años y cincuenta por ciento durante los dos años siguientes;
- d) Exención total de impuestos sobre la renta y utilidad durante ocho años; y
- e) Exención total de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio durante ocho años.

Artículo 6

Las empresas clasificadas en el Grupo B pertenecientes a industrias existentes, recibirán los siguientes beneficios:

- a) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre maquinaria y equipo durante un período de seis años;
- b) Exención total de impuesto sobre la renta y utilidades durante dos años; y
- c) Exención total de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio durante tres años.

Artículo 7

Las empresas clasificadas en el Grupo C recibirán los siguientes beneficios:

- a) Exención total de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares, sobre la importación de maquinaria y equipo durante un período de cinco años;
- b) Exención total de impuestos sobre la renta y utilidades durante dos años; y
- c) Exención total de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio durante dos años.

Artículo 8

Las empresas clasificables que se propongan invertir en la ampliación de sus plantas industriales recibirán exenciones aduaneras sobre la importación de maquinaria y equipo, y exención de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio, ambos por los montos y plazos correspondientes al grupo de clasificación que le fuere aplicable en este Protocolo. La exención de impuestos sobre los activos y sobre el patrimonio se aplicará, en su caso, sólo a la inversión adicional.

Artículo 9

El Gobierno de Honduras podrá otorgar a las empresas clasificadas en los Grupos A y B pertenecientes a industria nueva como beneficios adicionales a los contemplados en los artículos 3 y 5, el uso gratuito por diez años, de edificios industriales que tuviere disponibles el Estado, o la venta de los mismos al cincuenta por ciento de su valor.

Artículo 10

El Gobierno de Honduras podrá autorizar a cualquier empresa industrial, clasificada o no, que amplíe sus instalaciones, a deducir de sus utilidades sujetas a impuestos sobre la renta, el monto de la reinversión efectuada en edificios industriales, maquinaria y equipo. Tal autorización podrá también otorgarla a cualquiera contribuyente que invierta en la instalación de empresas industriales.

Artículo 11

Se reforma el literal *b)* del artículo II del Convenio, el cual se leerá así:

« *b)* Exención de derechos de aduana y demás gravámenes conexos, incluyendo los derechos consulares sobre la importación de materias pri-

mas, productos semielaborados y envases, así: ochenta por ciento durante los primeros cinco años y cincuenta por ciento durante los cinco años siguientes. »

Artículo 12

Se reforma el literal *b*) del artículo 13 del Convenio el cual se leerá así:

« *b*) Exención de derechos de aduana y demás gravámenes conexos incluyendo los derechos consulares sobre la importación de materias primas, productos semielaborados y envases, así: ochenta por ciento durante los tres primeros años y cincuenta por ciento durante los dos años siguientes. »

Artículo 13

Se reforma el artículo 26 del Convenio, el cual quedará redactado en los siguientes términos:

« Cuando una empresa considere que se ha roto la relación de competitividad con otra que estuviere gozando, en cualquier país de Centroamérica, de exenciones o reducciones de impuestos sobre la importación de materias primas, productos semielaborados y envases, por causa de las franquicias concedidas a esta última empresa, la primera podrá recurrir a las autoridades competentes de su país para que se le otorguen exenciones sobre las materias primas, productos semielaborados y envases en la medida que sea necesario para restablecer la relación de competitividad.

« La autoridad administrativa de dicho país deberá presentar el caso a la consideración de la SIECA, para que ésta emita el dictamen correspondiente, el cual deberá ser rendido a más treinta días después de que le fuere presentada la solicitud. Una vez formulado el dictamen, la SIECA deberá convocar al Consejo Ejecutivo para que conozca del asunto. Si el Consejo no emitiera resolución dentro de noventa días la cuestión quedará resuelta de conformidad con el dictamen de la SIECA. Sin embargo, mientras se cumplen los anteriores plazos, la autoridad administrativa podrá conceder las franquicias si así lo estimare conveniente, mediante la rendición de fianza por el monto de los derechos aduaneros exonerados.

« El informe de la SIECA deberá tomar en cuenta sobre todo:

- a*) el nivel de los aforos de las materias primas, productos semielaborados y envases correspondientes;
- b*) la relación del costo de dichos productos con el costo total del artículo terminado, y
- c*) el precio del referido artículo en el mercado de que se trate. »

Lo dispuesto en este artículo será aplicable también a las situaciones que surjan como consecuencia del tratamiento preferencial otorgado a Honduras en el presente Protocolo en relación con las exenciones aduaneras sobre materias primas, productos semielaborados y envases.

Artículo 14

Los Gobiernos de los Estados signatarios se comprometen a no conceder franquicias para la importación de ningún artículo que se produzca en Centroamérica en condiciones adecuadas.

Aún cuando un país considere que las condiciones no son adecuadas, no podrá otorgar dichas franquicias hasta que este extremo haya sido comprobado mediante dictamen de la SIECA, que ésta preparará en colaboración con el ICAITI, el cual deberá ser emitido en un plazo de treinta días.

Si alguna de las partes interesadas no estuviere conforme con el dictamen de la SIECA, lo comunicará a ésta en un plazo de quince días, para que el asunto sea sometido al Consejo Ejecutivo en su próxima reunión, a fin de que tome las medidas que estime pertinentes. Si el Consejo no emitiera resolución dentro de noventa días la cuestión quedará resuelta de conformidad con el dictamen de la SIECA. No obstante, mientras se cumplen los anteriores plazos, la autoridad administrativa podrá conceder las franquicias, si así lo estimare conveniente, mediante la rendición de fianza por el monto de los derechos aduaneros exonerados.

Artículo 15

Lo dispuesto en el párrafo primero del Artículo 3 del Convenio no afectará las facultades o derechos que por el presente Protocolo se confieren a la República de Honduras. En consecuencia, en ningún caso se entenderá que los actos ejecutados por las autoridades de dicho país de acuerdo con el presente instrumento, contravienen o en modo alguno vulneran lo prescrito en el párrafo mencionado.

Artículo 16

Cuando en aplicación del artículo Transitorio Segundo del Convenio, cualquier empresa establecida en Honduras solicitare ser reclasificada, podrá solamente recibir los beneficios del Convenio en la forma allí especificada y no los del presente Protocolo.

Artículo 17

Este Protocolo deja sin efecto el tratamiento más favorable otorgado a

las empresas industriales de Honduras conforme al Artículo Transitorio Quinto del Convenio.

Artículo 18

En lo no previsto en el presente Protocolo se estará a lo dispuesto en el Convenio Centroamericano de Incentivos Fiscales al Desarrollo Industrial.

Artículo 19

El presente Protocolo tendrá una duración de cinco años contados a partir de la fecha de su entrada en vigencia. Este plazo, sin embargo podrá prorrogarse si así lo determina el Consejo Económico Centroamericano, previa evaluación de los resultados obtenidos por virtud de lo dispuesto en este Protocolo.

Las reformas introducidas a los artículos 11, 13 y 26 del Convenio se entienden incorporadas a dicho instrumento y tendrán la vigencia del mismo.

Artículo 20

El presente Protocolo será sometido a ratificación en cada Estado Contratante, de conformidad con sus respectivas normas constitucionales o legales, y entrará en vigor ocho días después de la fecha en que se deposite el quinto instrumento de ratificación.

Artículo 21

La Secretaría General de la Organización de Estados Centroamericanos será la depositaria del presente Protocolo y enviará copias certificadas del mismo a la Cancillería de cada uno de los Estados Contratantes, y a la Secretaría Permanente del Tratado General de Integración Económica Centroamericana, a las cuales notificará inmediatamente del depósito de cada uno de los instrumentos de ratificación. Al entrar en vigor el presente Protocolo, procederá también a enviar copia certificada del mismo a la Secretaría General de las Naciones Unidas, para los fines de registro que señala el Artículo 102 de su Carta.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los respectivos Plenipotenciarios firman el presente Protocolo en la ciudad de Managua, República de Nicaragua, el día veintitrés del mes de septiembre de mil novecientos sesenta y seis.

Por el Gobierno de Guatemala:

ISIDRO LEMUS DIMAS
Ministro de Economía

Por el Gobierno de El Salvador:

VÍCTOR MANUEL CUÉLLAR ORTIZ
Subsecretario de Integración Económica
y Comercio Internacional

Por el Gobierno de Honduras:

MANUEL ACOSTA BONILLA
Ministro de Economía y Hacienda

Por el Gobierno de Nicaragua:

SILVIO ARGÜELLO CARDENAL
Ministro de Economía

Por el Gobierno de Costa Rica:

MANUEL JIMÉNEZ DE LA GUARDIA
Ministro de Industria y Comercio

ANEXO N° 1

**MONTO DE LAS EXENCIONES SOBRE MATERIAS PRIMAS, PRODUCTOS SEMIELABORADOS Y ENVASES
GRUPO « A » INDUSTRIAS NUEVAS**

AÑOS	Primer año		Seg. año		Tercer año		Cuarto año		Quinto año		Sexto año		Septimo año		Octavo año		Noveno año		Décimo año	
	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.
I	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
II	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
III	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
IV	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
V	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %

ANEXO N° 2

**MONTO DE LAS EXENCIONES SOBRE MATERIAS PRIMAS, PRODUCTOS SEMIELABORADOS Y ENVASES
GRUPO « B » INDUSTRIAS NUEVAS**

AÑOS	Primer año		Segundo año		Tercer año		Cuarto año		Quinto año	
	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.	Resto C.A.	Hond.
I	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %
II	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %
III	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %
IV	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	80 %	50 %	70 %	50 %	70 %
V	80 %	100 %	80 %	80 %	80 %	80 %	50 %	70 %	50 %	70 %

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CENTRAL AMERICAN AGREEMENT¹ ON FISCAL INCENTIVES TO INDUSTRIAL DEVELOPMENT

The Governments of the Republics of Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua and Costa Rica,

With a view to stimulating the industrial development of Central America through joint action and thus improving the living conditions and welfare of their peoples,

Considering that industrialization contributes substantially to the fulfilment of this aim and ensures a more effective use of the human and material resources of their countries,

Being convinced of the need to standardize the provisions on fiscal incentives to industrial development and to co-ordinate their application as between the member countries,

In compliance with article XIX of the General Treaty on Central American Economic Integration, signed at Managua, Nicaragua, on 13 December 1960²,

Have decided to conclude the present Agreement, and for that purpose have appointed as their respective plenipotentiaries:

His Excellency the President of the Republic of Guatemala: Mr. Jorge L. Caballeros, Minister for Economic Affairs, and Mr. Julio García Salas, Minister for the Co-ordination of Central American Integration;

His Excellency the President of the Republic of El Salvador: M. Salvador Jáuregui, Minister for Economic Affairs;

¹ Came into force on 22 March 1969, i.e. eight days after the date of deposit of the fifth instrument of ratification, in accordance with article 43. The instruments of ratification were deposited with the General Secretariat of the Organization of Central American States as follows:

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>	<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Guatemala	14 June 1963	Nicaragua	1 February 1965
Costa Rica	23 September 1963	Honduras	14 March 1969
El Salvador	14 February 1964		

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 455, p. 3.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD CENTRAMÉRICAIN¹ RELATIF AUX STIMULANTS FISCAUX DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Les Gouvernements des Républiques du Guatemala, d'El Salvador, du Honduras, du Nicaragua et du Costa Rica,

Désireux de stimuler conjointement le développement industriel de l'Amérique centrale afin d'améliorer les conditions de vie et le bien-être de la population ;

Considérant que l'industrialisation contribue beaucoup à la réalisation de cet objectif et permet d'utiliser plus efficacement les ressources humaines et matérielles de leurs pays ;

Convaincus de la nécessité d'unifier les dispositions concernant les stimulants fiscaux du développement industriel et de coordonner leur application entre les pays membres ;

Se conformant à l'article XIX du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale, signé à Managua le 13 décembre 1960² ;

Sont convenus de conclure le présent Accord et ont, à cet effet, désigné leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

Le Président de la République du Guatemala, M. Jorge L. Caballeros, Ministre des affaires économiques et M. Julio Prado García Salas, Ministre chargé de la coordination de l'intégration de l'Amérique centrale ;

Le Président de la République d'El Salvador, M. Salvador Jáuregui, Ministre des affaires économiques ;

¹ Entré en vigueur le 22 mars 1969, soit huit jours après la date du dépôt du cinquième instrument de ratification, conformément à l'article 43. Les instruments de ratification ont été déposés auprès du Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale comme indiqué ci-après :

<i>Etats</i>	<i>Date du dépôt</i>	<i>Etats</i>	<i>Date du dépôt</i>
Guatemala	14 juin 1963	Nicaragua	1 ^{er} février 1965
Costa Rica	23 septembre 1963	Honduras	14 mars 1969
El Salvador	14 février 1964		

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 455, p. 3.

His Excellency the President of the Republic of Honduras: Mr. Jorge Bueso Arias, Minister for Economic and Financial Affairs;

His Excellency the President of the Republic of Nicaragua: Mr. Juan José Lugo Marengo, Minister for Economic Affairs, and Mr. Gustavo A. Guerrero, Deputy Minister for Economic Affairs;

His Excellency the President of the Republic of Costa Rica: Mr. Raúl Hess Estrada, Minister for Economic and Financial Affairs,

who, having exchanged their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

CHAPTER I PURPOSES OF THE AGREEMENT

Article 1

The Contracting States agree, in conformity with the following provisions, to establish a uniform Central American system of fiscal incentives to industrial development that will promote the integration and balanced economic development of Central America.

CHAPTER II APPLICATION

Article 2

The system referred to in the preceding article shall apply to the establishment or expansion of manufacturing industries that contribute effectively to the economic development of Central America.

Article 3

The Contracting States shall not grant to manufacturing industries any fiscal benefits differing in nature, amount or duration from those provided for in this Agreement. This provision shall not apply to exemptions from municipal or local taxes.

With the exception of the following activities, which may be governed by national laws or regulations, the Contracting States shall not grant fiscal benefits to productive activities not coming under the provisions of article 2:

Le Président de la République du Honduras, M. Jorge Bueso Arias, Ministre des affaires économiques et des finances ;

Le Président de la République du Nicaragua, M. Juan José Lugo Marenco, Ministre des affaires économiques et M. Gustavo A. Guerrero, Vice-Ministre des affaires économiques ;

Le Président de la République du Costa Rica, M. Raúl Hess Estrada, Ministre des affaires économiques et des finances,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER OBJECTIFS DE L'ACCORD

Article premier

Les États contractants conviennent d'établir un régime centraméricain uniforme de stimulants fiscaux du développement industriel, conformément aux exigences de l'intégration et du développement économique équilibré de l'Amérique centrale et aux dispositions suivantes.

CHAPITRE II DOMAINE D'APPLICATION

Article 2

Le régime auquel se réfère l'article précédent s'appliquera à la création ou à l'expansion des industries manufacturières qui contribuent efficacement au développement économique de l'Amérique centrale.

Article 3

Les États contractants n'octroieront pas aux industries manufacturières des privilèges fiscaux d'une nature, d'un montant ou pour une durée différents de ceux prévus dans le présent Accord. Cette disposition ne s'appliquera pas aux exonérations octroyées en matière d'impôts municipaux ou locaux.

Les États contractants n'octroieront pas de privilèges fiscaux aux entreprises de production qui ne répondent pas aux prescriptions de l'article 2 qui précède, à l'exception des entreprises exerçant des activités dans les domaines suivants, qui pourront être régies par des lois ou des dispositions de caractère national :

- (a) Mining;
- (b) Extraction of petroleum and natural gas;
- (c) Forestry and timber cutting;
- (d) Fishing, fish farming, whaling and allied activities;
- (e) Service industries and activities;
- (f) Agricultural activities;
- (g) Low-cost housing construction. In this case, an exemption from the payment of import duties on building materials may be granted only if Central American substitutes suitable as regards quality, quantity and price are unavailable.

The foregoing exceptions shall not include any processing of the relevant products that is classified as manufacturing; such processes shall be governed by the provisions of this Agreement.

CHAPTER III QUALIFYING ENTERPRISES

Article 4

The system of fiscal incentives provided for in this Agreement shall apply to enterprises having industrial plants which, by the use of modern and efficient manufacturing methods for the processing of raw materials and semi-finished goods, produce articles that are necessary for the development of other productive activities or for meeting the basic needs of the population, that replace articles imported on a substantial scale or that increase the volume of exports.

In evaluating the contribution of such plants to economic development, the following points shall also be borne in mind: the amount or percentage of value added by manufacturing should be substantial; they should conduce to a better utilization of national or regional raw materials and semi-finished goods; and they should, as a general rule, ensure that more use is made of the natural, human and capital resources of Central America.

- a) Extraction de minerais
- b) Extraction de pétrole et de gaz naturel
- c) Sylviculture et exploitation forestière
- d) Pisciculture, chasse marine et pêche
- e) Industries et activités de services
- f) Agriculture et élevage
- g) Construction de logements à bon marché. En pareil cas, la franchise douanière ne pourra être octroyée à l'importation de matériaux de construction que si des produits centraméricains convenables du point de vue de la qualité, de la quantité et du prix font défaut.

On n'assimilera pas aux exceptions énumérées aux alinéas précédents les opérations de transformation caractéristiques par lesquelles passent les produits obtenus, lesquelles seront soumises aux dispositions du présent Accord.

CHAPITRE III QUALIFICATION DES ENTREPRISES

Article 4

Pourront se prévaloir du régime de stimulants fiscaux prévu dans le présent Accord, les entreprises dont les établissements industriels, en utilisant des procédés de fabrication modernes et efficaces pour transformer les matières premières et les produits semi-finis, soit produisent des articles indispensables au développement d'autres activités productives ou à la satisfaction de besoins essentiels de la population, soit produisent des articles susceptibles de remplacer des produits qui font l'objet d'importations considérables, soit augmentent le volume des exportations.

En outre, on tiendra compte, en évaluant l'apport desdites entreprises au développement économique, de l'importance plus ou moins grande du montant total ou du pourcentage de la valeur ajoutée au cours des opérations de transformation, de la contribution desdites entreprises à l'emploi sur une plus grande échelle de matières premières ou de produits semi-finis nationaux ou régionaux et du fait qu'en général, elles augmentent l'utilisation des ressources naturelles, humaines ou des capitaux centraméricains.

CHAPTER IV
CLASSIFICATION OF ENTERPRISES

Article 5

Enterprises that fulfil the conditions set out in chapter III shall be classified in group A, B or C as follows:

Group A shall include those enterprises that:

- (a) Produce industrial raw materials or capital goods; or
- (b) Produce consumer goods, containers or semi-finished goods, on condition that at least 50 per cent of the total value of the raw materials, containers or semi-finished goods used are of Central American origin.

Group B shall include those enterprises that:

- (1) Produce consumer goods, containers or semi-finished goods;
- (2) Bring about a substantial net improvement in the balance of payments and a high value added in the industrial process; and
- (3) Use raw materials, containers and semi-finished goods which in terms of value, are wholly or mainly of non-Central American origin.

Group C shall include those enterprises that:

- (a) Do not meet the conditions for groups A and B; or
- (b) Merely assemble, pack, package, mix or dilute products; or
- (c) Form part of the industries specified in annex 1 to this Agreement.

This article shall be applied in conformity with the definitions set out in annex 2 to the Agreement. In the classification of enterprises in group A, subparagraph (a), reference shall be made to the schedule of capital goods and industrial raw materials to be prepared for this purpose by the Executive

CHAPITRE IV
CLASSIFICATION DES ENTREPRISES

Article 5

Les entreprises qui satisfont aux conditions énumérées au chapitre III seront classées dans l'un des groupes suivants : A, B et C.

Seront classées dans le groupe A les entreprises qui :

- a) Produisent des matières premières industrielles ou des biens d'équipement ; ou
- b) Produisent des articles de consommation, des emballages ou des produits semi-finis, à condition qu'au moins 50 p. 100 de la valeur totale des matières premières, des emballages et des produits semi-finis utilisés soient d'origine centraméricaine.

Seront classées dans le groupe B les entreprises qui réunissent les trois conditions suivantes :

- 1) Produire des articles de consommation, des emballages ou des produits semi-finis ;
- 2) Assurer des apports nets importants à la balance des paiements et une valeur ajoutée élevée par les opérations de transformation ;
- 3) Utiliser pour la totalité ou une grande partie de leur production, en termes de valeur, des matières premières, des emballages et des produits semi-finis qui ne proviennent pas d'Amérique centrale.

Seront classées dans le groupe C les entreprises :

- a) Qui ne satisfont pas aux conditions prescrites pour les groupes A et B ; ou
- b) Dont les activités consistent uniquement à assembler, emballer, mettre dans des récipients, couper ou diluer des produits ; ou
- c) Qui font partie des industries énumérées expressément à l'annexe 1 au présent Accord.

Aux fins de l'application du présent article, on prendra en considération les définitions énoncées à l'annexe 2 au présent Accord. Aux fins de la classification des sociétés dans le groupe A, alinéa a, on prendra en considération la liste des biens d'équipement et des matières premières industrielles

Council of the General Treaty on Central American Economic Integration within 30 days from the date on which this Agreement comes into force.

Article 6

Subject to a favourable technical opinion from the Permanent Secretariat of the General Treaty based on studies requested from the Central American Research Institute for Industry, the relevant national administrative authority may classify in group A an enterprise meeting the requirements for group B, and using efficient industrial processes, which expends in direct labour costs a sum representing a high proportion of the total cost of production.

The general procedure prescribed by article 29 of this Agreement shall also apply to any classification order or decree that the national administrative authority may issue on the basis of the present article.

Article 7

An industrial enterprise in group A or B shall be classified as belonging to a new or existing industry.

An enterprise shall be classified as a new industry:

- (a) If it manufactures articles not produced in the country; or
- (b) If it manufactures articles that are produced in the country by primitive production methods, and if the new plant fulfils the following two conditions:
 - (i) It meets a large part of the unsatisfied demand of the domestic market; and
 - (ii) It introduces radically different technical manufacturing processes that change the structure of the existing industry and bring about increased productivity and lower costs.

In order to determine whether an enterprise meets the requirements enumerated in subparagraph (b) and may thus be classified as a new industry, the authorities responsible for the application of the Agreement in each country shall request and consider a favourable technical opinion from the Permanent Secretariat of the General Treaty.

qui sera dressée par le Conseil exécutif du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale, dans un délai de 30 jours à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 6

Moyennant un avis technique favorable du Secrétariat permanent du Traité général, fondé sur les études qu'il aura demandé de faire, en la matière, à l'Institut centraméricain de recherche et de techniques industrielles (Instituto Centroamericano de Investigación y Tecnología Industrial), les administrations nationales pourront classer dans le groupe A les entreprises qui satisfont aux conditions requises pour faire partie du groupe B et qui, en employant des procédés industriels efficaces, utilisent directement une main-d'œuvre dont le coût représente une proportion importante du coût total de production.

La procédure générale prévue à l'article 29 du présent Accord sera également applicable aux accords ou arrêtés de classification pris par les administrations nationales sur la base du présent article.

Article 7

Les entreprises industrielles des groupes A et B seront subdivisées en industries nouvelles et industries existantes.

Seront dénommées industries nouvelles les entreprises fabriquant des articles qui :

- a) Ne sont pas produits dans le pays ; ou
- b) Sont produits dans le pays par des procédés de fabrication rudimentaires à condition que le nouvel établissement satisfasse aux deux conditions suivantes :
 - i) Mettre sur le marché national une production correspondant à une partie de la demande jusqu'alors insatisfaite ; et
 - ii) Introduire des procédés techniques de fabrication radicalement différents qui modifient la structure de l'industrie existante et permettent d'améliorer la productivité et de réduire les coûts.

Afin de déterminer si une société remplit les conditions énumérées à l'alinéa b, les autorités chargées de l'application du présent Accord, devront dans chaque pays, avant de classer l'une desdites entreprises dans la catégorie des industries nouvelles, demander et recevoir un avis technique favorable du Secrétariat permanent du Traité général.

Industries not coming under subparagraph (a) or (b) shall be classified as existing industries.

CHAPTER V

FISCAL BENEFITS

Article 8

The fiscal benefits to be granted in accordance with this Agreement are as follows:

I. Total or partial exemption from customs duties and related charges, including consular dues but not charges for specific services, levied on the importation of the articles listed below, when such articles are essential for the establishment or operation of the enterprises and no suitable Central American substitutes are available:

- (a) Machinery and equipment;
- (b) Raw materials, semi-finished goods and containers;
- (c) Fuels for exclusive use in the industrial process proper, except petrol. No exemption in respect of this item shall be granted to an industrial enterprise for its transport operations, or for the generation of its own power when there is an adequate supply provided by public utility plants.

II. Exemption, for the enterprise and its partners, from income and profits taxes on earnings from the qualifying activities. This exemption shall not be granted if the enterprise or its partners are subject in other countries to taxes that make the exemption ineffective.

III. Exemption from taxes payable on assets and net worth by the enterprise or by its owners or shareholders in respect of the qualifying activities.

Article 9

Any enterprise classified in accordance with this Agreement shall be entitled, as long as the Agreement remains in force, to deduct from its profits subject to taxes on income or profits, the sums reinvested in such machinery or equipment as serves to increase the productivity or productive capacity of the enterprise and of the branch of industry in question in the Central Ameri-

Seront classées dans la catégorie des industries existantes toutes les autres entreprises non visées aux alinéas *a* et *b* qui précèdent.

CHAPITRE V

AVANTAGES FISCAUX

Article 8

Les avantages fiscaux ci-après seront octroyés en vertu du présent Accord :

I. Exonération totale ou partielle des droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, à l'exception toutefois des charges correspondant à des services déterminés, qui frappent l'importation des articles mentionnés ci-après lorsque ceux-ci sont indispensables à la création ou au fonctionnement des entreprises et qu'on ne dispose pas de produits centraméricains appropriés de remplacement :

- a) Machines et matériel ;
- b) Matières premières, produits semi-finis et emballages ;
- c) Combustibles à usage strictement industriel, à l'exception de l'essence. Cette franchise ne sera pas octroyée aux entreprises industrielles pour leurs opérations de transport, ou pour la production de leur propre énergie quand les établissements publics peuvent assurer un approvisionnement suffisant.

II. Exonération, pour l'entreprise et les associés, de l'impôt sur le revenu et sur les bénéfices pour les recettes provenant des activités en cause. Cette exonération ne sera pas octroyée à ces entreprises et associés quand ils sont soumis, dans d'autres pays, à des impôts qui rendent cette exonération sans effet.

III. Exonération des impôts sur l'actif et le patrimoine, dus par l'entreprise, ses propriétaires ou actionnaires, au titre des activités en cause.

Article 9

Toute entreprise qui aura été classée conformément au présent Accord aura le droit, tant que ce dernier sera en vigueur, de déduire de ses bénéfices passibles de l'impôt sur le revenu ou sur les bénéfices, le montant des réinvestissements effectués en machines ou en matériel destinés à augmenter la productivité ou la capacité de production de l'entreprise et de la branche

can region. The sums reinvested in any year may be deducted only from the profits earned during the same year in the qualifying activities.

Article 10

Reimbursement by any member State of the amount of duties and charges paid on imports of raw materials, semi-finished goods and containers used in the production of goods exported to countries outside Central America shall be regarded as consistent with the terms of this Agreement.

CHAPTER VI
GRANT OF BENEFITS

Article 11

The enterprises classified in group A as new industries shall receive the following benefits:

- (a) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of machinery and equipment, for ten years;
- (b) Exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of raw materials, semi-finished goods and containers, as follows: 100 per cent exemption for the first five years, 60 per cent for the next three years and 40 per cent for the next two years;
- (c) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of fuels for exclusive use in the industrial process, except petrol, for five years;
- (d) Total exemption from taxes on income and profits, for eight years;
- (e) Total exemption from taxes on assets and net worth, for ten years.

Article 12

The enterprises classified in group A as existing industries shall receive the following benefits:

- (a) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of machinery and equipment, for six years;

industrielle à laquelle elle appartient dans les pays d'Amérique centrale. Seul le montant réinvesti chaque année pourra être déduit des bénéfices réalisés au cours de l'année considérée, dans les activités en cause.

Article 10

Sera considéré comme rentrant dans le cadre du présent Accord, le remboursement effectué par l'un des États membres, du montant des taxes acquittées à l'importation de matières premières, de produits semi-finis et d'emballages utilisés pour des produits exportés vers des pays situés en dehors de l'Amérique centrale.

CHAPITRE VI OCTROI D'AVANTAGES

Article 11

Les entreprises classées dans le groupe A, appartenant à la catégorie des industries nouvelles, bénéficieront des avantages suivants :

- a) Exonération totale de droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, pendant dix années, à l'importation de machines et de matériel ;
- b) Exonération de droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, à l'importation de matières premières, de produits semi-finis et d'emballage, selon les modalités suivantes : exonération à 100 p. 100 au cours des cinq premières années ; à 60 p. 100 au cours des trois années suivantes et à 40 p. 100 au cours des deux dernières années ;
- c) Exonération totale de droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, pendant cinq ans, à l'importation de combustibles strictement à usage industriel, à l'exception de l'essence ;
- d) Exonération totale d'impôts sur le revenu et les bénéfices pendant huit ans ;
- e) Exonération totale d'impôts sur l'actif et le patrimoine pendant dix ans.

Article 12

Les entreprises classées dans le groupe A, appartenant à la catégorie des industries existantes, bénéficieront des avantages suivants :

- a) Exonération totale de droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, pendant six années, à l'importation de machines et de matériel ;

- (b) Total exemption from taxes on income and profits, for two years;
- (c) Total exemption from taxes on assets and net worth, for four years.

Article 13

The enterprises classified in group B as new industries shall receive the following benefits:

- (a) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of machinery and equipment, for eight years;
- (b) Exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of raw materials, semi-finished goods and containers, as follows: 100 per cent for the first three years and 50 per cent for the next two years;
- (c) Exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of fuels for exclusive use in the industrial process, except petrol, as follows: 100 per cent for the first three years and 50 per cent for the next two years;
- (d) Total exemption from taxes on income and profits, for six years;
- (e) Total exemption from taxes on assets and net worth, for six years;

Article 14

The enterprises classified in group B as existing industries shall be granted a total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of machinery and equipment, for a period of five years.

Article 15

The enterprises classified in group C shall be granted a total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of machinery and equipment, for a period of three years.

Article 16

Classified enterprises which produce industrial raw materials or capital goods and which during the period for which benefits are granted, use, or

- b) Exonération totale d'impôts sur le revenu et les bénéfices pendant deux ans ;
- c) Exonération totale d'impôts sur l'actif et le patrimoine pendant quatre ans.

Article 13

Les entreprises classées dans le groupe B, appartenant à la catégorie des industries nouvelles, bénéficieront des avantages suivants :

- a) Exonération totale des droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, pendant huit ans, à l'importation de machines et de matériel ;
- b) Exonération de droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, à l'importation de matières premières, de produits semi-finis et d'emballages selon les modalités suivantes : exonération à 100 p. 100 au cours des trois premières années et 50 p. 100 au cours des deux années suivantes ;
- c) Exonération de droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, à l'importation de combustibles strictement à usage industriel, à l'exception de l'essence, selon les modalités suivantes : exonération à 100 p. 100 au cours des trois premières années et à 50 p. 100 au cours des deux années suivantes ;
- d) Exonération totale d'impôts sur le revenu et les bénéfices pendant six ans ;
- e) Exonération totale d'impôts sur l'actif et le patrimoine pendant six ans.

Article 14

Les entreprises classées dans le groupe B, appartenant à la catégorie des industries existantes, bénéficieront d'une exonération totale des droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, sur les machines et le matériel pendant une période de cinq ans.

Article 15

Les entreprises classées dans le groupe C bénéficieront d'une exonération totale de droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, à l'importation de machines et de matériel pendant une période de trois ans.

Article 16

Les entreprises classées qui produisent des matières premières industrielles ou des biens d'équipement et qui, au cours de la période où elles bénéficient

reach the point where they use, Central American raw materials representing at least 50 per cent of the total value of their raw materials shall be granted the total exemption from the taxes referred to in article 11, subparagraphs (d) and (e), and article 12, subparagraphs (b) and (c), for an additional period of two years.

Article 17

Where a qualifying enterprise proposes to set up a plant in a branch of industry in respect of which other enterprises of the same country have already been granted the fiscal benefits applicable to new industries under this Agreement, it shall be entitled to the same benefits in return for complying with the same commitments and obligations, but only for the period that remains before the benefits initially granted are due to lapse.

If the unexpired period referred to in the preceding paragraph is less than the period of the benefits applicable to existing industries, the said enterprise shall, upon the termination of such unexpired period, be granted the benefits applicable to existing industries, but only for the time that remains before such benefits expire, as provided in the relevant classification order or decree.

Article 18

The period of exemption from taxes on income or profits shall be reckoned from the tax year in which the classified enterprise begins production or, if production has already begun, from the tax year in which the classification order or decree enters into force.

The first year of the period of exemption from taxes on assets and net worth shall be the year in which the classification order or decree is published.

Article 19

The period of exemption from customs duties and related charges shall, in the case of machinery and equipment, be reckoned from the date on which the first importation of any of these goods is effected.

The period of the customs exemptions for raw materials, semi-finished goods, containers and fuels shall be reckoned from the date on which the first importation of any of these goods is effected.

Between the time that a request for classification is submitted and the

de ces avantages, utilisent ou entreprennent d'utiliser des matières premières centraméricaines, représentant au moins 50 p. 100 de la valeur totale des matières premières, bénéficieront de l'exonération totale des impôts mentionnés aux alinéas *d* et *e* de l'article 11 et *b* et *c* de l'article 12 du présent Accord, pour une période supplémentaire de deux années.

Article 17

Les entreprises qualifiées qui décideront d'implanter des usines dans un secteur où d'autres sociétés du même pays jouissent d'avantages fiscaux, du fait qu'elles appartiennent, aux termes du présent Accord, à la catégorie des industries nouvelles, auront droit aux mêmes avantages, à condition qu'elles remplissent les mêmes engagements et obligations, mais seulement pendant la période restant à courir sur la première concession de ces avantages.

Une fois écoulée la période indiquée au paragraphe précédent, et au cas où cette période serait plus courte que celle prévue pour une industrie existante, les entreprises bénéficieront des avantages accordés aux industries existantes, mais seulement pendant la période qui doit s'écouler avant l'expiration du délai pour lequel ils ont été accordés ou à l'accord de classification.

Article 18

La période d'exonération d'impôt sur le revenu ou sur les bénéfices commencera à compter de l'exercice fiscal pendant lequel l'entreprise classée dans une certaine catégorie entreprendra sa production ou, si la production est déjà en cours, à partir de l'exercice fiscal pendant lequel l'accord ou l'arrêté de classification entrera en vigueur.

La première année de la période d'exonération pour les impôts sur l'actif et sur le patrimoine sera celle pendant laquelle aura été publié l'accord ou l'arrêté de classification.

Article 19

Les franchises de droits de douane et autres taxes comexes seront octroyées, dans le cas des machines et du matériel, à compter de la date à laquelle s'effectuera la première importation de l'un quelconque de ces biens.

Les exonérations douanières pour matières premières, produits semi-finis, emballages et combustibles seront octroyées à compter de la date à laquelle s'effectuera la première importation de l'un quelconque de ces biens.

Après avoir adressé une demande et avant l'entrée en vigueur de l'accord

classification order or decree enters into force, the Contracting States may allow imports of goods entitled to customs exemptions, on condition that the persons concerned guarantee, by means of a security or deposit, the amount of the import duties and charges for which they are liable.

Article 20

A qualifying enterprise that proposes to invest in the expansion of its industrial plant shall be granted a customs exemption on imports of machinery and equipment, and an exemption from taxes on assets and net worth, in both cases for the amounts and periods specified for the applicable classification group. The exemption from taxes on assets and net worth shall apply only to the additional investment.

CHAPTER VII CO-ORDINATION

Article 21

The States parties to this Agreement undertake to co-ordinate their efforts in applying it and to take the necessary measures to ensure that the granting of fiscal exemptions will not lead to unequal competitiveness which might hamper or distort the process of intra-Central American trade based on economic integration.

Article 22

This Agreement shall be applied at the national level by the competent administrative authority.

Article 23

In conformity with article XIX of the General Treaty on Central American Economic Integration, the Executive Council shall be the body responsible for co-ordinating the application of this Agreement at the regional level. In fulfilling this function it shall consider and resolve any difficulty or conflict between the Contracting Parties to which the application of the Agreement may give rise.

Article 24

The application of this Agreement, in so far as the qualifying and classify-

ou arrêté de classification, les États contractants pourront autoriser l'importation de produits qui font l'objet d'exonérations douanières, à condition que les intéressés garantissent, par une caution ou un dépôt, le montant des droits à l'importation qui leur sont applicables.

Article 20

Les entreprises susceptibles d'être qualifiées qui décideront d'investir dans l'expansion de leurs entreprises industrielles bénéficieront d'une exonération douanière à l'importation de machines et de matériel, et d'une exonération des impôts sur l'actif et sur le patrimoine, dans chaque cas pour les montants et durées correspondant à la catégorie dans laquelle elles peuvent être classées. L'exonération des impôts sur l'actif et le patrimoine ne s'appliquera, dans leur cas, qu'aux investissements supplémentaires.

CHAPITRE VII COORDINATION

Article 21

Les États contractants au présent Accord s'engagent à coordonner son application et à prendre les mesures nécessaires pour éviter que l'octroi de franchises douanières et d'exonérations fiscales ne crée une situation de disparité en matière de concurrence telle qu'elle entraverait ou déséquilibrerait le processus d'échanges commerciaux entre les pays d'Amérique centrale, fondé sur l'intégration économique.

Article 22

L'autorité administrative compétente sera chargée de l'application du présent Accord au niveau national.

Article 23

Conformément à l'article XIX du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale, le Conseil exécutif sera l'organisme chargé de la coordination, au niveau régional, de l'application du présent Accord. En tant que tel, il étudiera et tranchera tout problème ou conflit né de l'application du présent Accord entre les Parties contractantes.

Article 24

En ce qui concerne les critères permettant de qualifier et classer les

ing of industries is concerned, shall be placed on a wholly Central American basis not later than seven years after the entry into force of the Agreement.

Where the classification of an enterprise has been effected on a wholly Central American basis in conformity with this article, the Governments of the Contracting States may not apply the provisions of article 25.

Article 25

During the first seven years that this Agreement is in force, enterprises that propose to engage in industries that exist in one or more of the countries, but not in others, may be classified at the national level in the latter countries as new industries and be granted the benefits applicable to such industries and that of the three groups set out in article 5 in which it is classified.

Article 26

Exemptions in respect of imports of raw materials, semi-finished goods and containers which are granted to an enterprise in any member State under this Agreement or under the national legislation, and which affect the existing competitive situation in the Central American Common Market, may be granted, either wholly or in part, in the other countries to enterprises producing the same articles, for the period that remains before such exemptions expire, but only if the following conditions are also fulfilled:

- (a) The amount of the import duties on the raw materials, semi-finished goods and containers used represents that proportion of the total cost of production which is the determining factor in the change in the competitive situation; and
- (b) A favourable opinion is forthcoming from the Executive Council of the General Treaty to the effect that to grant the exemptions in respect of raw materials, semi-finished goods and containers to the plants in other countries will restore, or tend to restore, the competitive situation that should exist in the Common Market.

The opinion shall be given by the Council at the request of the Government or Governments concerned and shall be based on cost data relating to a given period of actual production and not on estimates contained in production plans. The opinion shall have effect in relation to the State or States

industries, l'application du présent Accord s'effectuera dans un cadre entièrement centraméricain, au plus tard à la fin de la septième année à partir de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Une fois qu'une entreprise aura été classée dans un cadre entièrement centraméricain, conformément au présent article, les Gouvernements des États contractants ne pourront appliquer les dispositions de l'article 25 du présent Accord.

Article 25

Au cours des sept premières années à partir de l'entrée en vigueur du présent Accord, les entreprises qui décideront d'exploiter des industries existant dans un ou plusieurs des pays, mais non dans d'autres, pourront être classées dans ces derniers dans la catégorie des industries nouvelles au niveau national, et se verront octroyer les avantages correspondants à cette situation et à celui des trois groupes mentionnés à l'article 5 du présent Accord dans lequel elles auront été classées.

Article 26

Les franchises à l'importation de matières premières, de produits semi-finis et d'emballages qui seront octroyées à une entreprise dans l'un des États membres, conformément au présent Accord ou à certaines lois nationales, et qui affectent les rapports de concurrence existant sur le marché commun centraméricain, pourront être octroyées, en totalité ou en partie, dans les autres pays, à des entreprises qui produisent des articles similaires, pour la période qui reste à courir jusqu'à l'expiration desdites franchises, à condition qu'en outre les conditions énumérées ci-dessous soient réunies simultanément :

- a) Le montant des droits à l'importation frappant les matières premières, les produits semi-finis et les emballages utilisés doit représenter une proportion telle du coût total de fabrication qu'elle ait précisément provoqué la modification constatée dans les rapports de concurrence ;
- b) Le Conseil exécutif du Traité général doit rendre une décision selon laquelle l'octroi de franchises sur les matières premières, les produits semi-finis et les emballages, aux établissements installés dans d'autres pays, rétablira ou tendra à rétablir les rapports de concurrence devant exister dans le marché commun.

Le Conseil rendra sa décision à la demande du ou des Gouvernements intéressés et conformément aux renseignements obtenus sur les coûts pour une période déterminée de production effective, mais non d'après les évaluations figurant dans les plans de production. Cette décision sera valable à l'égard

requesting it. If it is favourable, the granting of the exemptions shall be optional.

Article 27

Where a request for the development of an industrial investment project submitted in one country by any enterprise has been rejected by the national administrative authority, and the rejection has been confirmed by the Executive Council, no enterprise may become qualified or be classified in any of the other member States with respect to the same investment project.

Article 28

If a Contracting State considers that an enterprise has been classified in one of the other countries, in a group other than that to which it should belong in accordance with the present Agreement, that State may submit the case to the Executive Council within a period of three months from the date of publication of the classification order or decree. The Executive Council shall determine what classification group should apply to the enterprise and shall communicate its decision to the national administrative authority concerned. That authority shall be required to make the appropriate changes in the said order or decree.

CHAPTER VIII
PROCEDURES

Article 29

Requests for exemptions under this Agreement shall be submitted to the national administrative authority and shall contain at least the following particulars:

- (a) Name, address and nationality of the applicant and, in the case of a company, the name of the manager, the type of company and, where applicable, the names of the members of the board of directors;
- (b) Amount, composition and origin of the capital, investment plans and proposed production capacity;
- (c) Location of the plant;
- (d) Description of the products;
- (e) Proposed dates on which construction of the plant is to be started and finished and production is to begin;
- (f) The raw materials, semi-finished goods, containers, machinery and equip-

de l'État ou des États qui l'auront sollicitée. Si elle est favorable, l'octroi des franchises aura un caractère facultatif.

Article 27

Quand une demande présentée dans un pays par une entreprise désireuse de réaliser un projet d'investissement industriel aura été rejetée par l'autorité administrative nationale, et si le Conseil exécutif confirme le rejet, aucune entreprise ne pourra être qualifiée ni classée dans un autre État membre pour le même projet d'investissement.

Article 28

Tout État contractant qui estimera que, dans un autre pays, une entreprise a été classée dans un groupe différent de celui dans lequel elle aurait dû être classée, conformément au présent Accord, pourra soumettre le cas au Conseil exécutif, dans un délai de trois mois à compter de la publication de l'arrêté ou de l'Accord de classification. Le Conseil exécutif décidera du groupe dans lequel l'entreprise doit être classée et fera connaître sa décision à l'autorité administrative nationale. Cette dernière sera tenue de modifier, de façon appropriée, les termes de l'arrêté ou de l'accord.

CHAPITRE VIII PROCÉDURES

Article 29

Les entreprises désireuses de se prévaloir du présent Accord adresseront leur demande à l'autorité administrative nationale et fourniront, au minimum, les renseignements ci-après :

- a)* Nom, adresse et nationalité du requérant et, dans le cas de sociétés, nom du gérant, type de société, le cas échéant, noms des membres du conseil d'administration ou de direction ;
- b)* Montant, composition et origine du capital, plans d'investissement et capacité de production projetée ;
- c)* Emplacement de l'usine ;
- d)* Description des produits ;
- e)* Dates prévues pour le début et l'achèvement de l'installation pour le début de la production ;
- f)* Matières premières, produits semi-finis, emballages, machines et matériel

ment that the enterprise proposes to import during the first five years, with or without exemption, and estimated consumption of such raw materials per unit of output;

- (g) Classification requested.

Article 30

In addition to the particulars specified in the preceding article, the applicant shall submit to the national administrative authority a technical and economic study containing at least the following information:

- (a) The market conditions of the industry in question, especially as regards existing installed capacity, present imports and the effects of the additional output on the balance of payments;
- (b) Evidence of the adequacy of the investment for the type of industry and enterprise in question;
- (c) Labour requirements;
- (d) The raw materials that will be used and, if of foreign origin, their source and the possibility of replacing them with materials of Central American origin; also the value added in the industrial process;
- (e) Value, quality and type of the installations, machinery and equipment that will be used and, in general, the efficiency of the manufacturing processes that will be employed;
- (f) The uses, characteristics and estimated costs and prices of the final product;
- (g) The ability of the enterprise to operate economically after the period of the benefits has expired.

Article 31

A summary of the application, containing the name of the applicant or title of the firm, a list of the products, the type of industry and the classification requested, shall be published in the Official Gazette and in one of the newspapers with a large circulation. On the basis of such publication, an objection to the classification and to the granting of the benefits requested may be lodged by any individual or body corporate in the cases and according to the procedure laid down in the regulations for the application of this Agreement and in the national legislation.

que l'entreprise se propose d'importer au cours des cinq premières années, avec ou sans franchise, et consommation estimative desdites matières premières par unité de production ;

g) Classification demandée.

Article 30

Outre les renseignements mentionnés à l'article précédent, le requérant communiquera à l'autorité administrative nationale une étude technique et économique contenant au minimum les informations ci-après :

- a) Situation du marché pour le secteur industriel intéressé, notamment en ce qui concerne la capacité de production déjà installée, le volume des importations à la date de présentation de la demande et les effets de la production nouvelle sur la balance des paiements ;
- b) Pertinence économique de l'investissement pour le type d'industrie et d'entreprise intéressées ;
- c) Main-d'œuvre que l'entreprise emploiera ;
- d) Matières premières qui seront utilisées, en indiquant, lorsqu'elles viennent de l'étranger, leur origine et la mesure dans laquelle elles pourront être remplacées par la production centraméricaine et valeur ajoutée au cours des opérations de fabrication ;
- e) Valeur, qualité et catégorie des installations, machines et matériel qui devront être utilisés, et, en général, efficacité des procédés de fabrication employés ;
- f) Utilisations, caractéristiques, coût et prix estimatifs du produit final ;
- g) Aptitude de l'entreprise à fonctionner de façon rentable une fois terminée la période pendant laquelle elle aura bénéficié des avantages.

Article 31

Un résumé de la demande, indiquant le nom ou la raison sociale du requérant, l'énumération des produits, le type d'industrie et la classification demandée, sera publié au Journal officiel et dans l'un des journaux les plus répandus. Toute personne physique ou morale pourra, en se fondant sur cette publication, s'opposer à la classification et à l'octroi des avantages demandés, dans les cas et selon les modalités prévus dans le règlement du présent Accord et les législations nationales.

Article 32

The national administrative authority shall evaluate the project to which the request relates. The evaluation, the request and the technical and economic study shall be considered by a national advisory commission. The commission shall submit to the national administrative authority an opinion indicating the classification it considers appropriate for the applicant enterprise.

Article 33

The classification order or decree issued by the national administrative authority shall take effect when it has been accepted in writing by the applicant and published in the Official Gazette.

Article 34

The classification order or decree shall give the following particulars:

- (a) The classification of the enterprise and the products it will manufacture;
- (b) The benefits granted, including a list of all the articles, classified according to NAUCA, benefiting from customs exemptions;
- (c) The period within which construction of the plant is to be started and finished;
- (d) The period within which production is to begin, this period not to exceed two years from the date on which the classification order or decree comes into force, although in exceptional circumstances it may be extended for not more than three years;
- (e) The other obligations of the enterprise.

Article 35

The Permanent Secretariat shall make a monthly report to the Governments on the requests which have been submitted and the classification orders and decrees which have been issued. The national administrative authorities shall provide the Permanent Secretariat with the necessary information for this purpose, including information on requests that have been rejected, and shall also provide an annual report of a general nature on the application of the Agreement.

Article 32

L'autorité administrative nationale procédera à l'évaluation du projet faisant l'objet de la requête. L'évaluation, la requête et l'étude technique et économique seront examinées par une commission consultative nationale, laquelle présentera à l'autorité administrative nationale une décision dans laquelle elle indiquera la classification convenant, à son avis, à l'entreprise requérante.

Article 33

L'accord ou l'arrêté de classification pris par l'autorité administrative nationale entrera en vigueur une fois qu'il aura été accepté par écrit par le requérant et publié au Journal officiel.

Article 34

L'accord ou arrêté de classification précisera entre autres, les points suivants :

- a) La classification de l'entreprise et les produits qu'elle fabriquera ;
- b) Les avantages octroyés, y compris une liste de tous les articles qui pourront être importés en franchise douanière, classés d'après les rubriques de la NAUCA auxquelles ils correspondent ;
- c) Le délai prévu pour le commencement et l'achèvement de l'installation de l'usine ;
- d) Le délai prévu pour la mise en route de la production, délai qui ne pourra dépasser deux années à compter de la date d'entrée en vigueur de l'accord ou arrêté de classification, mais qui pourra être prorogé en raison de circonstances exceptionnelles pour une période de trois ans au maximum ;
- e) Les autres obligations de l'entreprise.

Article 35

Le Secrétariat permanent informera tous les mois les Gouvernements des requêtes présentées et des accords ou arrêtés de classification pris. A cette fin, les autorités administratives nationales communiqueront en temps voulu au secrétariat les renseignements nécessaires, y compris les requêtes qui auront été rejetées, de même qu'un rapport annuel, de caractère général, sur l'application du présent Accord.

Article 36

The fiscal benefits provided for in this Agreement may be granted only to the persons or enterprises that are to make the industrial investment and not to anyone who is acting merely as an agent.

The said benefits may be transferred to other persons or enterprises, on condition that they meet the same requirements as the initial beneficiaries. Requests for transfer shall be submitted to the national administrative authority, which shall take the appropriate action.

CHAPTER IX
SUPERVISION

Article 37

The national administrative authority shall periodically determine whether the undertakings given by the enterprises classified in accordance with this Agreement are being complied with. For this purpose, and in particular as a means of determining whether the exemptions are being properly used, the enterprises shall provide whatever information and data are requested by the national administrative authority and shall permit any inspection that may be necessary.

The information furnished by each enterprise shall be treated as confidential by the national administrative authority.

CHAPTER X
PENALTIES

Article 38

Any improper use of imported articles which have benefited from the customs exemptions provided for in this Agreement shall be sufficient ground for imposing on the enterprise granted the exemption a fine of three to ten times the total amount of the customs duties and related charges not paid on the said articles and/or for cancelling the classification order or decree, without prejudice to the other legal provisions in force in each country.

Any imported article that has been granted an exemption may be transferred or be used for another purpose, on condition that the exempted duties and charges are paid.

Article 36

Les avantages fiscaux prévus par le présent Accord ne pourront être octroyés qu'aux personnes ou sociétés qui effectueront les investissements industriels et non à de simples intermédiaires.

Ces avantages pourront être transférés à d'autres personnes ou sociétés, à condition, toutefois, qu'elles réunissent les conditions remplies par les premiers bénéficiaires. La demande de transfert sera présentée par les intéressés à l'autorité administrative nationale qui leur fera remplir les formalités nécessaires.

CHAPITRE IX
CONTRÔLE

Article 37

L'autorité administrative nationale contrôlera périodiquement la façon dont les entreprises classées conformément au présent Accord remplissent leurs engagements. A cet effet, et afin notamment que soit surveillée l'utilisation des franchises, les entreprises seront tenues de fournir tous les renseignements et données que leur demandera l'autorité administrative nationale et de permettre les inspections nécessaires.

Tous les renseignements fournis par une entreprise seront considérés par l'autorité administrative nationale comme confidentiels.

CHAPITRE X
SANCTIONS

Article 38

Toute utilisation illicite des articles importés en franchise de douane en vertu du présent Accord constituera un motif suffisant pour que l'entreprise exonérée soit passible d'une amende de trois à dix fois le montant total des droits de douane et autres taxes connexes sur ces articles non acquittés et/ou pour que soit annulé l'accord ou l'arrêté de classification, sans préjudice des autres dispositions légales en vigueur dans chaque pays.

Sera autorisé le changement de destination ou le transfert de tout article importé en franchise, à condition que soient acquittés les droits de douane et autres taxes connexes dont l'article avait été exonéré.

Subject to the authorization of the national administrative authority, the articles aforesaid may be transferred without the need to pay the exempted duties and charges if they are transferred outside Central America or to a consignee who is also entitled to import them with the benefit of a customs exemption.

Machinery or equipment that has been imported with the benefit of an exemption may be transferred or used for another purpose without restriction when more than five years have elapsed since the date of import.

Article 39

The national administrative authority shall revoke the classification order or decree if the enterprise fails to comply with the obligation to begin production within the period specified in article 34, subparagraph (d), and it shall be incumbent on the enterprise to pay the Treasury the amount of any taxes from which it has been exempted.

Article 40

If the beneficiary fails to comply with any of his other obligations under this Agreement or under the classification order or decree, the national administrative authority may cancel such order or decree.

Article 41

It shall be considered an unfair trade practice to export from one Central American country to another any product whose cost has been reduced by reason of the improper use of the fiscal benefits that have been granted or by reason of a classification order or decree that is not in accord with the terms of this Agreement. Such practices shall be subject to the procedures and penalties provided for in chapter III of the General Treaty on Central American Economic Integration.

CHAPTER XI

PREFERENCE FOR CENTRAL AMERICAN PRODUCTS

Article 42

The Governments, the independent or decentralized State agencies, the municipalities and all public organs of the Contracting Parties shall give preference, in their purchasing, to products of Central American origin, on

Moyennant autorisation de l'autorité administrative nationale, pourront également être transférés les articles en question, sans avoir à acquitter les droits et autres taxes impayés en raison de la franchise, quand le transfert se fait à destination d'un pays situé en dehors de l'Amérique centrale ou quand l'acquéreur est habilité à importer les mêmes articles en franchise de douane.

Les machines ou le matériel importés en franchise depuis plus de cinq ans, pourront changer de destination ou être transférés librement.

Article 39

L'autorité administrative nationale déclarera nul et non avenu l'accord ou arrêté de classification quand l'entreprise n'aura pas rempli l'obligation qui lui est faite de mettre en route la production dans le délai prévu à l'article 34, alinéa *d*, l'entreprise devra verser au fisc le montant des impôts dont elle avait été exonérée.

Article 40

Si le bénéficiaire manque à remplir l'une quelconque des autres obligations qui lui incombent aux termes du présent Accord et de l'arrêté ou de l'accord de classification, l'autorité administrative nationale pourra annuler ledit arrêté ou accord.

Article 41

Sera considérée comme pratique de concurrence déloyale l'exportation entre pays d'Amérique centrale de tout produit dont le coût a été réduit grâce à l'utilisation illicite des avantages fiscaux octroyés ou grâce à un accord ou arrêté de classification non conforme aux termes du présent Accord. Ces pratiques seront sujettes aux procédures et sanctions établies au chapitre III du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale.

CHAPITRE XI

RÉGIME PRÉFÉRENTIEL CONSENTI AUX PRODUITS D'AMÉRIQUE CENTRALE

Article 42

Les Gouvernements, les institutions d'État, autonomes ou décentralisées, les municipalités et tous les organismes publics des Parties contractantes donneront la préférence, dans leurs achats, aux produits de l'industrie

condition that these are equal or lower in price and similar in quality by comparison with imported products. For purposes of price comparison, the price components of a non-Central American product shall be deemed to include 50 per cent of the import duties and related charges and of other costs of inward clearance even though the purchasing body has been granted an exemption therefrom.

CHAPTER XII
FINAL PROVISIONS

Article 43

This Agreement shall be submitted for ratification in each Contracting State in conformity with its respective constitutional or legislative procedures and shall enter into force eight days after the date of deposit of the fifth instrument of ratification.

Article 44

The General Secretariat of the Organization of Central American States shall act as depositary of this Agreement and shall send a certified copy thereof to the Ministry of Foreign Affairs of each of the Contracting States and to the Permanent Secretariat of the General Treaty, and shall notify them forthwith of the deposit of each instrument of ratification. Upon the entry into force of the Agreement, it shall also transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for registration in conformity with Article 102 of the United Nations Charter.

Article 45

The duration of the present Agreement shall be contingent upon that of the General Treaty on Central American Economic Integration.

Article 46

This Agreement shall supersede such provisions of general or special legislations as may be in conflict therewith.

Article 47

The Contracting States shall adopt uniform regulations for the application of this Agreement within a period of not more than 30 days from the date

centraméricaine, à condition que le prix de ces produits soit égal ou inférieur à celui des produits importés et que leur qualité soit comparable. Aux fins de comparaison entre les prix, sera considérée comme entrant dans le prix du produit non centraméricain, la moitié des taxes à l'importation, des droits connexes et des autres frais d'entrée, même lorsque l'acquéreur du produit bénéficie d'une exonération de ces droits.

CHAPITRE XII DISPOSITIONS FINALES

Article 43

Le présent Accord sera ratifié par chacun des États contractants conformément à ses dispositions constitutionnelles ou légales et entrera en vigueur huit jours après la date de dépôt du cinquième instrument de ratification.

Article 44

Le Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale sera le dépositaire du présent Traité dont il enverra des copies certifiées conformes au Ministère des relations extérieures de chacun des États contractants ainsi qu'au Secrétariat permanent du Traité général d'intégration économique et auxquels il notifiera immédiatement le dépôt de chacun des instruments de ratification. Lors de l'entrée en vigueur du présent Accord, il délivrera aussi une copie certifiée conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aux fins d'enregistrement, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

Article 45

La durée du présent Accord sera celle du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale.

Article 46

Le présent Accord déroge aux dispositions des lois générales et spéciales qui lui sont contraires.

Article 47

Les États contractants adopteront un règlement uniforme d'application du présent Accord, 30 jours au plus tard à compter de la date d'entrée en

on which the Agreement comes into force. These regulations shall be prepared by the Executive Council.

CHAPTER XIII
TRANSITIONAL PROVISIONS

First transitional article

Enterprises which have been admitted to the benefits provided by national legislation on industrial development shall continue to be entitled to any fiscal benefits that may have been granted to them by such legislation, except as provided in the following paragraphs of this article. They may, in addition, be granted benefits equal to the maximum benefits extended by the national authorities to other enterprises producing the same articles in some other Central American country, but only for the time that remains before such benefits are due to terminate.

Exemptions which, under national legislation or industrial development, have been granted for the import of building materials shall become null and void 30 days after the entry into force of this Agreement. Exemptions which under national legislation have been granted for the import of machinery and equipment, raw materials, semi-finished goods, containers and fuels shall be subject to the provisions of article IX of the General Treaty on Central American Economic Integration.

Exemptions which have been granted to an enterprise under national legislation of a general or specific character for the development of manufacturing industries shall become null and void if, within one year from the date of the classification order or decree, or six months from the entry into force of this Agreement, whichever of the two periods is the longer, the said enterprise has not made use of any of the benefits extended to it.

Second transitional article

Any enterprise which, upon the entry into force of this Agreement, has been granted fiscal exemptions under national legislation may, within a period of six months, ask to be reclassified in accordance with the Agreement. If it is reclassified, it shall be granted the corresponding benefits, but the period of these benefits shall be reduced by such portion of the period of benefits under national legislation as has already expired.

vigueur de cet instrument. Ce règlement sera établi par le Conseil exécutif.

CHAPITRE XIII DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Premier article provisoire

Les entreprises qui reçoivent une aide au titre des lois nationales sur le développement industriel continueront de bénéficier des avantages fiscaux qui leur auront été octroyés par lesdites lois, sous réserve de ce qui est stipulé dans les paragraphes suivants du présent article. De plus, elles pourront se voir octroyer des avantages aussi importants que ceux dont bénéficient d'autres entreprises productrices des mêmes articles et qui ont été consentis à celles-ci sur le plan national dans tout autre pays d'Amérique centrale, mais seulement pendant le temps restant à courir jusqu'à l'expiration de la période pour laquelle ces avantages ont été consentis.

Les concessions octroyées en vertu de lois nationales sur le développement industriel pour l'importation de matériaux de construction cesseront d'avoir effet 30 jours après l'entrée en vigueur du présent Accord. Les franchises à l'importation de machines et de matériel, de matières premières, de produits semi-finis, d'emballages et de combustibles, qui auraient été accordées en vertu de lois nationales, seront soumises aux dispositions de l'article IX du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale.

N'auront aucune force légale les concessions octroyées par des lois nationales, générales ou spéciales, sur le développement des industries manufacturières aux entreprises qui, dans le délai d'un an à compter de la date de l'accord ou arrêté de classification, ou de six mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord (le délai le plus long étant applicable), n'auront pas fait usage des avantages qui leur auront été concédés.

Deuxième article provisoire

Les entreprises qui, lors de l'entrée en vigueur du présent Accord, bénéficient d'exonérations fiscales en vertu de lois nationales, pourront demander à être classées dans une nouvelle catégorie conformément au présent Accord dans un délai de six mois. Si elles sont classées dans une nouvelle catégorie, les avantages correspondants leur seront octroyés, en déduisant de la durée des délais la période déjà courue sur les délais prévus dans la loi nationale.

Third transitional article

Any enterprise admitted to the benefits provided by national legislation and classifiable in group C under this Agreement shall, if it is not reclassified in accordance with the preceding article and if it exports its products to any Central American country, be regarded as benefiting from export subsidies. Such exports shall in consequence be subjected to the guarantee procedure and other provisions of article XI of the General Treaty, with the exception of the provisions of the fourth paragraph of that article.

Fourth transitional article

A Government may grant to any enterprise classifiable in accordance with this Agreement benefits equal to and valid for the same period as the maximum benefits which, in their own or another Central American country, have been extended by the relevant national authorities to enterprises producing the same articles. Upon the expiration of the benefits granted by the said national authorities, the enterprise shall receive the benefits provided for in this Agreement during such time as remains before the latter benefits are due to expire.

Fifth transitional article

For the purpose of applying the principle of balanced economic development as between the Central American countries, the Signatory States agree that the national administrative authority of the Republic of Honduras may grant for two years, and the national administrative authority of the Republic of Nicaragua may grant for one year, to any enterprise which according to this Agreement is a new industry classified in group A or B, an exemption from the tax on income or profits and from the tax on assets and net worth in addition to the exemptions applicable to such enterprise. These additional benefits shall be granted during the first ten years that this Agreement is in force.

Sixth transitional article

The Contracting States shall draw up and sign a protocol to this Agreement setting out the system of fiscal incentives that shall be applicable to enterprises engaged in the manufacture of pharmaceutical and medicinal preparations. Until the said protocol enters into force, such enterprises shall be classified and receive benefits as provided in this Agreement.

Troisième article provisoire

Les entreprises qui reçoivent une aide en vertu de lois nationales, qui devraient être placées dans le groupe C conformément au présent Accord, qui n'ont pas été reclassées dans une nouvelle catégorie conformément à l'article précédent et qui exportent leurs produits vers l'un des pays d'Amérique centrale, sont considérées comme devant recevoir des subventions à l'exportation. Par conséquent, dans le cas de ces exportations, les entreprises seront tenues de verser une caution et d'appliquer les autres dispositions de l'article XI du Traité général, exception faite de la disposition du paragraphe 4 dudit article.

Quatrième article provisoire

Les gouvernements pourront octroyer aux entreprises susceptibles d'être classées conformément au présent Accord, des avantages aussi considérables que ceux dont bénéficient, dans leur pays ou dans un autre pays d'Amérique centrale, les entreprises productrices des mêmes articles, en vertu de concessions nationales, pendant la durée de ces concessions. Une fois ces concessions expirées, les entreprises bénéficieront des avantages prévus dans le présent Accord pour la période restant à courir avant l'expiration du délai pour lequel ils ont été accordés.

Cinquième article provisoire

En vue d'appliquer le principe du développement équilibré des pays d'Amérique centrale, les États signataires sont convenus que l'autorité administrative nationale de la République du Honduras pourra octroyer pendant deux ans, et l'autorité administrative nationale de la République du Nicaragua pendant une année, une exonération des impôts sur le revenu ou les bénéfices, l'actif et le patrimoine, en addition des exonérations déjà applicables, aux entreprises qui, conformément au présent Accord, appartiennent à la catégorie des industries nouvelles des groupes A et B. Ces avantages supplémentaires seront octroyés pendant les dix années qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord.

Sixième article provisoire

Les États contractants concluront un protocole du présent Accord dans lequel sera stipulé le régime de stimulants fiscaux applicables aux entreprises productrices de produits pharmaceutiques et médicaux. En attendant l'entrée en vigueur de ce protocole, les entreprises de cette catégorie seront classées et recevront des avantages conformément au présent Accord.

Seventh transitional article

The Contracting States undertake to sign, not later than one year after the entry into force of this Agreement, an additional protocol thereto establishing the system of fiscal incentives applicable to assembly plants.

The said protocol shall specify, *inter alia*:

- (a) The assembly activities which may be admitted to the benefits of the protocol;
- (b) The system of fiscal incentives that shall apply to assembly plants, and, in particular, the qualifying and classification criteria, the amount and duration of the fiscal benefits, and the particulars of regional co-ordination;
- (c) The requirements and obligations to which assembly plants shall be subject as regards the production or use of components of Central American origin;
- (d) The trade system to which the various assembled articles shall be subject within the Central American Common Market.

Until the said protocol enters into force, the assembly activities to which this article applies shall be entitled only to an exemption of three years on imports of machinery and equipment, and the said activities may be brought within the scope of any or all of the provisions of this Agreement.

Eighth transitional article

For the purpose of classifying enterprises in group A, subparagraph (a) of article 5 of this Agreement, and until the Executive Council of the General Treaty prepares the schedule of capital goods and industrial raw materials referred to in the last paragraph of that article, the Contracting Parties shall be guided solely by the definitions set out in annex 2 to this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed the present Agreement in the city of San José, capital of the Republic of Costa Rica, on 31 July 1962.

For the Government of Guatemala:

JORGE L. CABALLEROS
Minister for Economic Affairs

Septième article provisoire

Les États contractants s'engagent à signer dans un délai de moins d'une année à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, un protocole additionnel dans lequel sera établi le régime de stimulants fiscaux applicables aux entreprises d'assemblage.

Il y sera précisé notamment ce qui suit :

- a) Quelles sont les activités d'assemblage qui pourront bénéficier des stimulants fiscaux ;
- b) Le système de stimulants fiscaux applicable aux entreprises d'assemblage, y compris les conditions de qualification et de classification, le montant des avantages fiscaux et la durée pour laquelle ils sont accordés, et les modalités de coordination régionale ;
- c) Les conditions et les obligations auxquelles seront assujetties les entreprises d'assemblage du point de vue de la production ou de l'utilisation d'éléments d'origine nationale ;
- d) Le régime d'échange auquel seront soumis les articles assemblés dans le cadre du marché commun centraméricain.

Jusqu'à l'entrée en vigueur de ce protocole, les entreprises d'assemblage auxquelles s'applique la présente disposition, recevront uniquement une exonération de trois ans pour l'importation de machines et de matériel et pourront se voir appliquer toutes les dispositions des clauses du présent Accord.

Huitième article provisoire

Aux fins du classement des entreprises du groupe A (alinéa a de l'article 5 du présent Accord), et tant que le Conseil exécutif du Traité général n'aura pas mis au point la liste des biens d'équipement et des matières premières industrielles mentionnée au dernier paragraphe dudit article, les Parties contractantes appliqueront exclusivement les définitions données à l'annexe 2 au présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord en la ville de San José, capitale de la République du Costa Rica, le 31 juillet 1962.

Pour le Gouvernement du Guatemala :

Le Ministre des affaires économiques,
JORGE L. CABALLEROS

JULIO PRADO GARCÍA SALAS
Minister for the Co-ordination
of Central American Integration

For the Government of El Salvador:

SALVADOR JÁUREGUI
Minister for Economic Affairs

For the Government of Honduras:

JORGE BUESO ARIAS
Minister for Economic and Financial Affairs

For the Government of Nicaragua:

JUAN JOSÉ LUGO MARENCO
Minister for Economic Affairs

GUSTAVO A. GUERRERO
Deputy Minister for Economic Affairs

For the Government of Costa Rica:

RAÚL HESS ESTRADA
Minister for Economic and Financial Affairs

ANNEX 1

SCHEDULE OF PRODUCTS OF INDUSTRIES CLASSIFIABLE IN GROUP C

For the purposes of the industrial classification referred to in article 5 of this Agreement qualifying enterprises that are engaged in the manufacture of leather footwear, in the cutting and making up of clothing or in the manufacture of the products listed in this annex shall be classified in Group C.

<i>Industry or activity producing</i>	<i>Standard tariff classification (NAUCA)</i>
1. <i>Beverages</i>	
Mineral water	111-01-01
Water, aerated, flavoured or not	111-01-02

Le Ministre chargé de la coordination de l'intégration centraméricaine,
JULIO PRADO GARCÍA SALAS

Pour le Gouvernement du Salvador :

Le Ministre des affaires économiques,
SALVADOR JÁUREGUI

Pour le Gouvernement du Honduras :

Le Ministre des affaires économiques et des finances,
JORGE BUESO ARIAS

Pour le Gouvernement du Nicaragua :

Le Ministre des affaires économiques,
JUAN JOSÉ LUGO MARENCO

Le Vice-Ministre des affaires économiques,
GUSTAVO A. GUERRERO

Pour le Gouvernement du Costa Rica :

Le Ministre des affaires économiques et des finances,
RAÚL HESS ESTRADA

ANNEXE 1

LISTE DES PRODUITS DES INDUSTRIES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE CLASSÉES DANS LE GROUPE C

Aux fins de la classification industrielle mentionnée à l'article 5 du présent Accord, seront classées dans le groupe C, les entreprises qualifiées qui se consacrent à la fabrication de chaussures en cuir, à la coupe et à la confection de vêtements et celles qui fabriquent les produits énumérés dans la présente annexe.

<i>Industrie ou activité productrice de</i>	<i>Classification douanière uniforme (NAUCA)</i>
---	--

1. *Boissons*

Eaux minérales	111-01-01
Eaux gazeuses, aromatisées ou non	111-01-02

<i>Industry or activity producing</i>	<i>Standard tariff classification (NAUCA)</i>
Non-alcoholic beverages, n.e.s.	111-01-03
Dessert wine	112-01-02
Champagne	112-01-03
Other sparkling wines, n.e.s.	112-01-04
Other wines, including grape must, n.e.s.	112-01-05
Beer and other fermented cereal beverages	112-03-00
Bitters and similar preparations	112-04-01
2. <i>Tobacco manufactures</i>	
Cigars and cheroots, manufactured with tobacco produced outside Central America	122-01-00
Cigarettes	122-02-00
Tobacco otherwise prepared	122-03-00
3. <i>Perfumery, cosmetics and other toilet preparations (except soaps and dentifrices)</i>	
Perfumes	552-01-01
Lotions, eau de cologne and toilet water	552-01-02
Cosmetics	552-01-03
Toilet powders	552-01-04
Hair dyes, tonics, pomades, shampoos and other hair preparations	552-01-05
All other toilet preparations, n.e.s., including shaving creams, depilatories, etc.	552-01-07
Scents, fumigants and other air-perfuming preparations, including room deodorants	552-01-08

ANNEX 2

For the purposes of article 5 of the Agreement, the term:

“Industrial raw materials” means goods which have been produced by the manufacturing industry from raw materials by means of an initial processing that has changed their nature or form and incorporated a high proportion of value added, and which are intended for use in further industrial processes.

For the purposes of classification in groups A and B in so far as the use of raw materials of regional origin is concerned, account shall be taken, in addition to the raw materials appearing in the schedule drawn up by the Executive Council

<i>Industrie ou activité productrice de</i>	<i>Classification douanière uniforme (NAUCA)</i>
Boissons non alcooliques, n.d.a.	111-01-03
Vins généreux	112-01-02
Champagne	112-01-03
Autres vins mousseux, n.d.a.	112-01-04
Autres vins, y compris le moût de vin, n.d.a.	112-01-05
Bière et autres boissons fermentées préparées à partir de céréales	112-03-00
Extraits aromatiques amers, liquides tels que l'amer d'angusture, <i>bitters</i> et produits semblables	112-04-01
2. <i>Tabac manufacturé</i>	
Cigares et petits cigares, fabriqués avec du tabac produit en dehors de l'Amérique centrale	122-01-00
Cigarettes	122-02-00
Tabac traité de façon n.d.a.	122-03-00
3. <i>Parfumerie, cosmétiques et préparations pour la toilette (à l'excep- tion des savons et des dentifrices)</i>	
Parfums	552-01-01
Lotions, eaux de cologne et eaux de toilette	552-01-02
Cosmétiques	552-01-03
Poudres pour la toilette	552-01-04
Teintures, toniques, pommades, shampooings et autres préparations pour les cheveux	552-01-05
Toutes les autres préparations de toilette, n.d.a., y compris les crèmes à raser, épilatoires, etc.	552-01-07
Substances aromatiques, fumigatoires et autres préparations desti- nées à parfumer l'air et déodorants pour habitations	552-01-08

ANNEXE 2

Aux fins des dispositions de l'article 5 du présent Accord, on entend par :

« Matières premières industrielles », les biens produits pour l'industrie manufacturière, élaborés à partir de matériaux à l'état primaire qui ont subi une modification du point de vue de leur forme ou de leur nature et qui ont reçu une proportion élevée de valeur ajoutée et qui enfin sont destinés à être utilisés au cours d'opérations industrielles ultérieures.

Aux fins de la classification dans les groupes A et B des entreprises utilisant des matières premières d'origine régionale, on tiendra compte des éléments composant lesdites matières premières industrielles, de même que des produits pri-

in accordance with the foregoing definition, of the components of the industrial raw materials and of the primary commodities used in the production of such components.

“Capital goods” means goods used to process or transform other products, or to provide a service of a productive nature, that are not consumed in a single production cycle.

maires qui entrent dans leur fabrication, en plus des matières premières qui figureront sur la liste qui sera dressée par le Conseil exécutif, conformément à la définition donnée ci-dessus.

On entend par « Biens d'équipement » les biens utilisés pour élaborer ou transformer d'autres produits, ou pour prêter un service de caractère productif et dont l'utilisation ne se limite pas à un cycle de production unique.

**PROTOCOL¹ TO THE CENTRAL AMERICAN AGREEMENT
ON FISCAL INCENTIVES TO INDUSTRIAL DEVELOPMENT**

The Governments of the Republics of Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua and Costa Rica,

Considering that one of the aims of the Economic Integration Programme is to promote the balanced growth of the Central American countries; and

Mindful that the Economic Co-operation Committee and the Central American Economic Council have recommended the signing of an instrument to enable the Republic of Honduras to grant any industrial enterprises that may be established on its territory greater benefits than those provided for in the Central American Agreement on fiscal incentives to industrial development, signed at San José, Costa Rica, on 31 July 1962,²

Have decided to conclude this Protocol and for that purpose have appointed as their respective plenipotentiaries:

His Excellency the President of the Republic of Guatemala: Mr. Isidro Lemus Dimas, Minister for Economic Affairs;

His Excellency the President of the Republic of El Salvador: Mr. Víctor Manuel Cuéllar Ortiz, Under-Secretary for Economic Integration and International Trade;

His Excellency the President of the Republic of Honduras: Mr. Manuel Acosta Bonilla, Minister for Economic and Financial Affairs;

¹ Came into force on 22 March 1969, i.e. eight days after the date of deposit of the fifth instrument of ratification, in accordance with article 20. The instruments of ratification were deposited with the General Secretariat of the Organization of Central American States as follows:

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>	<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Nicaragua	29 September 1967	El Salvador	14 March 1969
Costa Rica	31 May 1968	Honduras	14 March 1969
Guatemala	31 October 1968		

² See p. 236 of this volume.

PROTOCOLE ¹ À L'ACCORD CENTRAMÉRICAIN RELATIF AUX STIMULANTS FISCAUX DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Les Gouvernements des Républiques du Guatemala, d'El Salvador, du Honduras, du Nicaragua et du Costa Rica,

Considérant que l'un des objectifs du Programme d'intégration économique est d'encourager la croissance harmonieuse des pays d'Amérique centrale ;

Tenant compte de la recommandation du Comité de coopération économique et du Conseil économique centraméricain selon laquelle il conviendrait de signer un instrument permettant à la République du Honduras d'octroyer aux entreprises industrielles qui s'établissent sur son territoire, des avantages plus importants que ceux envisagés dans l'Accord centraméricain relatif aux stimulants fiscaux du développement industriel, signé à San José, le 31 juillet 1962 ² ;

Sont convenus de conclure le présent Protocole et ont, à cet effet, désigné leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

Le Président de la République du Guatemala, M. Isidro Lemus Dimas,
Ministre des affaires économiques ;

Le Président de la République d'El Salvador, M. Víctor Manuel Cuéllar
Ortiz, Sous-Secrétaire chargé de l'intégration économique et du commerce
international ;

Le Président de la République du Honduras, M. Manuel Acosta Bonilla,
Ministre des affaires économiques et des finances ;

¹ Entré en vigueur le 22 mars 1969, soit huit jours après la date du dépôt du cinquième instrument de ratification, conformément à l'article 20. Les instruments de ratification ont été déposés auprès du Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale comme indiqué ci-après :

<i>États</i>	<i>Date du dépôt</i>	<i>États</i>	<i>Date du dépôt</i>
Nicaragua	29 septembre 1967	El Salvador	14 mars 1969
Costa Rica	31 mai 1968	Honduras	14 mars 1969
Guatemala	31 octobre 1968		

² Voir p. 237 du présent volume.

His Excellency the President of the Republic of Nicaragua: Mr. Silvio Argüello Cardenal, Minister for Economic Affairs;

His Excellency the President of the Republic of Costa Rica: Mr. Manuel Jiménez de la Guardia, Minister for Industry and Trade;

who, having exchanged their respective full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

Article 1

The Contracting States agree in this Protocol to establish a legal system of preferences, as an exception to the Central American Agreement on Fiscal Incentives to Industrial Development (hereinafter called "the Agreement"), to be applied by the Republic of Honduras over the period specified below, to the establishment or expansion of manufacturing industries in its territory, in conformity with the provisions set out below.

Article 2

Any industrial enterprises that may be established in Honduras shall receive benefits, as appropriate, under this Protocol.

Any industrial enterprises already established in Honduras which expand their activities shall receive the benefits indicated in article 8 of this Protocol. The term "expansion" means an increase in machinery and/or equipment which raises the production capacity of the plant by the amount determined in the regulations to the Agreement, adds new stages to the production process, or modernizes those which already exist; in the last two cases, the increase in the investment shall not be less than that established in the regulations.

Article 3

The enterprises classified in group A as new industries shall receive the following benefits:

- (a) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of machinery and equipment, for 12 years;
- (b) Exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of raw materials, semi-finished goods and containers, as follows:
 - (i) Enterprises established during the first year after the entry into force

Le Président de la République du Nicaragua, M. Silvio Argüello Cardenal,
Ministre des affaires économiques ;

Le Président de la République du Costa Rica, M. Manuel Jiménez de la
Guardia, Ministre des affaires économiques et du commerce ;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en
bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Par le présent Protocole, les États contractants sont convenus d'établir un régime juridique de préférences, dérogeant à l'Accord centraméricain relatif aux stimulants fiscaux du développement industriel (ci-après dénommé simplement « l'Accord »), que la République du Honduras appliquera pendant la période fixée plus loin, pour l'établissement ou le développement d'industries manufacturières sur son territoire, conformément aux dispositions suivantes.

Article 2

Les entreprises industrielles qui s'établiront au Honduras, recevront les avantages prévus dans le présent Protocole.

Les entreprises industrielles établies au Honduras qui étendront leurs activités, bénéficieront des avantages indiqués à l'article 8 du présent Protocole. On entend par expansion, une augmentation du nombre des machines et/ou du matériel, qui accroît la capacité installée de production de l'usine d'un montant déterminé dans le règlement d'application de l'Accord, qui introduit de nouvelles phases dans le processus de production ou modernise les phases existantes ; dans ces derniers cas, l'augmentation des investissements ne pourra être inférieure à celle prévue dans ce même règlement.

Article 3

Les entreprises classées dans le groupe A appartenant à la catégorie des industries nouvelles, bénéficieront des avantages suivants :

- a) Exonération totale de droits de douane et autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, pendant douze années, à l'importation de machines et de matériel ;
- b) Exonération de droits de douane et autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, à l'importation de matières premières, de produits semi-finis et d'emballages, selon les modalités ci-après :
 - i) Pour les entreprises qui s'installent pendant la première année suivant

of this Protocol: 100 per cent for the first five years and 70 per cent for the next five years;

- (ii) Those established during the second year: 100 per cent for the first five years, 70 per cent for the next four years and 50 per cent for the remaining year;
- (iii) Those established during the third year: 100 per cent for five years, 70 per cent for the next three years and 50 per cent for the last two years;
- (iv) Those established during the fourth year: 100 per cent for the first five years, 70 per cent for the next two years and 50 per cent for the last three years;
- (v) Those established during the fifth year: 100 per cent for the first five years, 70 per cent for the following year and 50 per cent for the next four years.

The foregoing benefits appear in the table in annex 1, which forms an integral part of this Protocol;

- (c) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of fuels for exclusive use in the industrial process, except petrol, for five years;
- (d) Total exemption from taxes on income and profits, for 10 years;
- (e) Total exemption from taxes on assets and net worth, for 12 years;

Article 4

The enterprises classified in group A as existing industries shall receive the following benefits:

- (a) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of machinery and equipment, for eight years;
- (b) Total exemption from taxes on income and profits, for four years;

l'entrée en vigueur du présent Protocole, exonération de 100 p. 100 pendant les cinq premières années et de 70 p. 100 pendant les cinq années suivantes,

- ii) Pour les entreprises qui s'installent au cours de la deuxième année, exonération de 100 p. 100 pendant les cinq premières années, de 70 p. 100 pendant les quatre années suivantes et de 50 p. 100 pendant la dernière année ;
- iii) Pour les entreprises qui s'installent au cours de la troisième année, exonération de 100 p. 100 pendant cinq années, de 70 p. 100 pendant les trois années suivantes et de 50 p. 100 pendant les deux dernières années ;
- iv) Pour les entreprises qui s'installent au cours de la quatrième année, exonération de 100 p. 100 pendant les cinq premières années, de 70 p. 100 pendant les deux années suivantes et de 50 p. 100 les trois dernières années ;
- v) Pour les entreprises qui s'installent au cours de la cinquième année, exonération de 100 p. 100 pendant les cinq premières années, de 70 p. 100 pendant l'année suivante et de 50 p. 100 pendant les quatre années qui suivent.

Les avantages prévus ci-dessus figurent dans l'annexe 1 qui fait partie intégrante du présent Protocole ;

- c) Exonération totale de droits de douane et autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, pendant cinq ans, à l'importation de combustibles réservés strictement au processus industriel, à l'exception de l'essence ;
- d) Exonération totale d'impôts sur le revenu ou les bénéfices pendant dix ans ;
- e) Exonération totale d'impôts sur l'actif et sur le patrimoine pendant douze ans ;

Article 4

Les entreprises classées dans le groupe A appartenant à la catégorie des industries existantes, bénéficieront des avantages ci-après :

- a) Exonération totale de droits de douane et autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, pendant huit ans, à l'importation de machines et de matériel ;
- b) Exonération totale d'impôts sur le revenu et les bénéfices pendant quatre ans ;

- (c) Total exemption from taxes on assets and net worth, for six years.

Article 5

The enterprises classified in group B as new industries shall receive the following benefits:

- (a) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of machinery and equipment, for 10 years;
- (b) Exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of raw materials, semi-finished goods and containers, as follows:
- (i) Enterprises established during the first year after the entry into force of this Protocol: 100 per cent for the first three years and 70 per cent for the next two years;
 - (ii) Those established during the second year: 100 per cent for the first three years, 70 per cent for the next year and 50 per cent for the remaining year;
 - (iii) Those established during the third year: 100 per cent for the first three years and 50 per cent for the next two years;
 - (iv) Those established during the fourth year: 100 per cent for the first two years, 80 per cent for the next year and 50 per cent for the remaining two years;
 - (v) Enterprises established during the fifth year: 100 per cent for the first year, 80 per cent for the next two years and 50 per cent for the last two years.

The foregoing benefits appear in the table in annex 2, which forms part of this Protocol;

- (c) Exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of fuels for exclusive use in the industrial process, except petrol, as follows: 100 per cent for the first three years and 50 per cent for the next two years;

- c) Exonération totale d'impôts sur l'actif et sur le patrimoine pendant six ans.

Article 5

Les sociétés classées dans le groupe B, appartenant à la catégorie des industries nouvelles, bénéficieront des avantages ci-après :

- a) Exonération totale des droits de douane et autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, pendant dix ans, à l'importation de machines et de matériel ;
- b) Exonération de droits de douane et autres taxes connexes y compris les droits consulaires, à l'importation de matières premières, produits semi-finis et emballages, selon les modalités ci-après :
- i) Pour les entreprises qui s'installent en cours de la première année suivant l'entrée en vigueur du présent Protocole, exonération de 100 p. 100 pendant les trois premières années et de 70 p. 100 pendant les deux années suivantes ;
 - ii) Pour les entreprises qui s'installent au cours de la deuxième année, exonération de 100 p. 100 pour les trois premières années, de 70 p. 100 pendant l'année suivante et de 50 p. 100 pour la dernière année ;
 - iii) Pour les entreprises qui s'installent au cours de la troisième année, exonération de 100 p. 100 pendant les trois premières années et de 50 p. 100 pendant les deux années suivantes ;
 - iv) Pour les entreprises qui s'installent au cours de la quatrième année, exonération de 100 p. 100 pour les deux premières années, de 80 p. 100 l'année suivante et de 50 p. 100 pour les deux dernières années ;
 - v) Pour les entreprises qui s'installent au cours de la cinquième année, exonération de 100 p. 100 pour la première année, de 80 p. 100 pendant les deux années suivantes et de 50 p. 100 les deux dernières années.

Les avantages prévus ci-dessus figurent à l'Annexe 2 qui fait partie intégrante du présent Protocole.

- c) Exonération de droits de douane et autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, à l'importation de combustibles réservés strictement aux processus industriels, à l'exception de l'essence ; exonération de 100 p. 100 pendant les trois premières années et de 50 p. 100 pendant les deux années suivantes ;

- (d) Total exemption from taxes on income and profits, for eight years;
- (e) Total exemption from taxes on assets and net worth, for eight years.

Article 6

The enterprises classified in group B as existing industries shall receive the following benefits:

- (a) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on machinery and equipment, for a period of six years;
- (b) Total exemption from taxes on income and profits, for two years;
- (c) Total exemption from taxes on assets and net worth, for three years.

Article 7

The enterprises classified in group C shall receive the following benefits:

- (a) Total exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of machinery and equipment, for a period of five years;
- (b) Total exemption from taxes on income and profits, for two years;
- (c) Total exemption from taxes on assets and net worth, for two years.

Article 8

A qualifying enterprise that proposes to invest in the expansion of its industrial plant shall be granted a customs exemption on imports of machinery and equipment, and an exemption from taxes on assets and net worth, in both cases for the amounts and period specified for the classification group applicable under this Protocol. The exemption from taxes on assets and net worth shall apply only to the additional investment.

Article 9

The Government of Honduras may, as benefits in addition to those provided in articles 3 and 5, allow enterprises classified in groups A and B

- d) Exonération totale d'impôts sur le revenu et les bénéfices pendant huit ans ;
- e) Exonération totale d'impôts sur l'actif et sur le patrimoine pendant huit ans ;

Article 6

Les entreprises classées dans le groupe B, appartenant à la catégorie des industries existantes, bénéficieront des avantages ci-après :

- a) Exonération totale de droits de douane et autres taxes connexes, y compris des droits consulaires, à l'importation de machines et de matériel pour une durée de six ans ;
- b) Exonération totale d'impôts sur le revenu et les bénéfices pendant deux ans ;
- c) Exonération totale d'impôts sur l'actif et sur le patrimoine pendant trois ans.

Article 7

Les sociétés classées dans le groupe C bénéficieront des avantages suivants :

- a) Exonération totale de droits de douane et autres taxes connexes y compris les droits consulaires, à l'importation de machines et de matériel pendant une période de cinq ans ;
- b) Exonération totale d'impôts sur le revenu et les bénéfices pendant deux ans ;
- c) Exonération totale d'impôts sur l'actif et sur le patrimoine pendant deux ans.

Article 8

Les entreprises susceptibles d'être classées qui se proposent d'investir pour développer leurs usines bénéficieront d'exonérations douanières à l'importation de machines et de matériel, et d'une exonération des impôts sur l'actif et sur le patrimoine, dans chaque cas, pour un montant et pendant un délai correspondant au groupe qui leur est applicable conformément au présent Protocole. L'exonération d'impôts sur l'actif et sur le patrimoine ne s'appliquera, dans leur cas, qu'aux investissements supplémentaires.

Article 9

Le Gouvernement du Honduras pourra permettre aux entreprises classées dans les groupes A et B, appartenant à la catégorie des industries nouvelles,

as new industries to make use of any industrial premises the State may have available, free of charge for 10 years, or to purchase them at 50 per cent of their value.

Article 10

The Government of Honduras may authorize any industrial enterprise expanding its plant, whether or not it is classified, to deduct from profits liable to taxes on income the amount of the reinvestment in industrial premises, machinery and equipment. Such authorization may also be granted to any taxpayer investing in the establishment of industrial enterprises.

Article 11

Article 11, subparagraph (b), of the Agreement shall be amended to read as follows:

“(b) Exemption from customs duties and related charges, including consular fees, on imports of raw materials, semi-finished goods and containers, as follows: 80 per cent exemption for the first five years and 50 per cent for the next five years.”

Article 12

Article 13, subparagraph (b), of the Agreement shall be amended to read as follows:

“(b) Exemption from customs duties and other related charges, including consular fees, on imports of raw materials, semi-finished goods and containers, as follows: 80 per cent for the first three years and 50 per cent for the next two years.”

Article 13

Article 26 of the Agreement shall be amended, the text reading as follows:

“Where an enterprise considers that its competitive position with regard to another enterprise which, in any Central American country, has been accorded exemptions or reductions of taxes on imports of raw materials, semi-finished goods and containers, has suffered as a result of the benefits granted to the latter enterprise, it may apply to the competent

en sus des avantages qui sont prévus aux articles 3 et 5, d'utiliser gratuitement pendant dix ans des bâtiments industriels dont dispose l'État ou d'acheter ces bâtiments à 50 p. 100 de leur valeur.

Article 10

Le Gouvernement du Honduras pourra autoriser toute entreprise industrielle, classée ou non dans un groupe, qui développe ses installations, à déduire de ses bénéfices passibles de l'impôt sur le revenu, le montant des réinvestissements effectués dans des bâtiments industriels, des machines et du matériel. Cette autorisation pourra également être donnée à tout contribuable qui investit dans l'installation d'entreprises industrielles.

Article 11

L'alinéa *b* de l'article 11 de l'Accord est modifié de façon suivante :

« *b*) Exonération de droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, à l'importation de matières premières, de produits semi-finis et d'emballage selon les modalités suivantes : exonération de 80 p. 100 au cours des cinq premières années et de 50 p. 100 pendant les cinq années suivantes. »

Article 12

L'alinéa *b* de l'article 13 de l'Accord est modifié de la façon suivante :

« *b*) Exonération de droits de douane et des autres taxes connexes, y compris les droits consulaires, à l'importation de matières premières, de produits semi-finis et d'emballage selon les modalités suivantes : exonération de 80 p. 100 pendant les trois premières années et de 50 p. 100 pendant les deux années suivantes. »

Article 13

L'article 26 de l'Accord est modifié et rédigé dans les termes suivants :

« Toute entreprise qui estimera que se sont rompus les rapports de concurrence avec une autre entreprise, bénéficiant dans un autre pays d'Amérique centrale, d'exonérations ou de réductions d'impôt à l'importation de matières premières, de produits semi-finis et d'emballages, du fait des franchises octroyées à cette dernière, pourra recourir aux

authorities of its own country to grant it such exemptions on raw materials, semi-finished goods and containers as are required to restore its competitive position.

“The administrative authority of the country concerned shall submit the case to the Permanent Secretariat of the General Treaty on Central American Economic Integration (SIECA) for its opinion, which shall be given not later than 30 days after submission of the application. Once the opinion has been given, SIECA shall convene the Executive Council so that it may take cognizance of the matter. If the Council does not issue a ruling within 90 days, the matter shall be decided in conformity with the opinion formulated by SIECA. However, until such time as these periods have elapsed, the administrative authority may, where it deems it appropriate, grant the exemptions, requesting the deposit of a security in the amount of the customs duties in question.

“The report of SIECA shall give special emphasis to the following considerations:

- (a) The cost of the corresponding raw materials, semi-finished goods and containers;
- (b) The ratio of the cost of such products to the total cost of the finished article;
- (c) The price of the article on the market on which it is to be sold.”

The provisions of this article shall apply to situations which arise as a result of the preferential treatment granted to Honduras under this Protocol in respect of customs exemptions, raw materials, semi-finished goods and containers.

Article 14

The Government of the Signatory States undertake not to grant exemptions for imports of any article which is being satisfactorily produced in Central America.

Even if a country regards the conditions as unsatisfactory, it may not grant such exemptions until the matter has been ascertained by means of an opinion formulated by SIECA, prepared in conjunction with the Central American Institute for Research and Technology (ICAITI) and issued within a period of 30 days.

Where any of the parties concerned does not agree with the opinion, it shall so inform SIECA within a period of 15 days, and the matter shall be

autorités compétentes de son pays pour qu'elles lui consentent des exonérations sur les matières premières, produits semi-finis et emballages dans la mesure nécessaire pour rétablir les rapports de concurrence.

» L'autorité administrative dudit pays portera le cas à la connaissance du SIECA (Secrétariat permanent du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale) pour qu'il statue sur le cas dans un délai maximum de trente jours à compter de la date à laquelle il aura été saisi. Après avoir statué, le Secrétariat convoquera le Conseil exécutif pour qu'il connaisse de l'affaire. Si le Conseil ne statue pas dans un délai de 90 jours, la question sera considérée comme résolue conformément à la décision du SIECA. Néanmoins, au cours des délais précisés ci-dessous, l'autorité administrative pourra octroyer les franchises si elle l'estime opportun, moyennant constitution par l'entreprise d'une caution pour le montant des droits de douane dont elle est exonérée.

» Le rapport du Secrétariat tiendra compte surtout :

- a) Du niveau des droits applicables aux matières premières, aux produits semi-finis et aux emballages en cause ;
- b) Du rapport du coût desdits produits avec le coût total de l'article fini ;
- c) Du prix de cet article sur le marché intéressé. »

Les dispositions du présent article seront également applicables dans les situations résultant du traitement préférentiel octroyé au Honduras par le présent Protocole en ce qui concerne les exonérations douanières sur les matières premières, les produits semi-finis et les emballages.

Article 14

Les Gouvernements des États signataires s'engagent à n'octroyer aucune franchise à l'importation d'articles qui sont produits en Amérique centrale dans des conditions satisfaisantes.

Même lorsqu'un pays considère que les conditions ne sont pas satisfaisantes, il ne pourra octroyer les franchises en question tant que cette situation n'aura pas été constatée par une décision prise dans un délai de 30 jours par le Secrétariat, en collaboration avec l'Institut centraméricain de recherche et de techniques industrielles (Instituto Centroamericano de Investigación y tecnología industrial).

Si l'une des parties intéressées n'approuve pas la décision du Secrétariat, elle le lui fera savoir dans un délai de 15 jours, afin que l'affaire soit soumise

submitted to the Executive Council at its next meeting with a view to the adoption of whatever measures it may deem pertinent. If the Council does not issue a ruling within 90 days, the matter shall be decided in conformity with the opinion formulated by SIECA. However, until such time as these periods have elapsed, the administrative authority may, where it deems appropriate, grant the exemptions, requesting the deposit of a security in the amount of the customs duties in question.

Article 15

The provisions of the third paragraph of article 3 of the Agreement shall not affect the powers or rights conferred upon the Republic of Honduras by this Protocol. Consequently, in no case shall action taken by the authorities of that country in conformity with this Protocol be regarded as contravening or in any way infringing the provisions of that paragraph.

Article 16

Where an enterprise established in Honduras requests reclassification under the second transitional article of the Agreement, the only benefits it may receive shall be those specified in the Agreement and not those prescribed in this Protocol.

Article 17

As a result of this Protocol, Honduran industrial enterprises shall cease to receive specially favourable treatment in conformity with the fifth transitional article of the Agreement.

Article 18

In matters not covered by this Protocol, the provisions of the Central American Agreement on Fiscal Incentives to Industrial Development shall apply.

Article 19

This Protocol shall be valid for a period of five years from the date of entry into force. This period may, however, be extended when so decided by the Central American Economic Council, further to an evaluation of the results obtained by virtue of the provisions of this Protocol.

The amendments to articles 11, 13 and 26 of the Agreement shall be part of that Agreement and shall be valid for the same period as the Agreement itself.

au Conseil exécutif à sa prochaine réunion, pour qu'il prenne les mesures qu'il estimera pertinentes. Si le Conseil ne statue pas dans un délai de 90 jours, la question sera considérée comme résolue conformément à la décision du Secrétariat. Néanmoins, pendant les délais mentionnés ci-dessus, l'autorité administrative pourra octroyer les franchises, si elle l'estime opportun, moyennant constitution par l'entreprise d'une caution pour le montant des droits de douane dont elle est exonérée.

Article 15

Les dispositions du premier paragraphe de l'article 3 de l'Accord n'affectent pas les facultés ou les droits que le présent Protocole confère à la République du Honduras. Par conséquent, en aucun cas, les actes des autorités dudit pays effectués conformément au présent instrument ne seront considérés comme contrevenant ou portant atteinte en quelque façon aux dispositions du paragraphe précité.

Article 16

Une entreprise établie au Honduras qui, en application du deuxième article provisoire de l'Accord, demandera à être classée dans un nouveau groupe, ne pourra bénéficier que des avantages prévus dans l'Accord et non de ceux prévus dans le présent Protocole.

Article 17

Le présent Protocole n'affecte pas le traitement le plus favorable octroyé aux entreprises industrielles du Honduras conformément au cinquième article provisoire de l'Accord.

Article 18

Les dispositions de l'Accord centraméricain relatif aux stimulants fiscaux du développement industriel sont applicables dans les cas non prévus dans le présent Protocole.

Article 19

Le présent Protocole est conclu pour une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur. Néanmoins, ce délai pourra être prorogé si le Conseil économique centraméricain en décide ainsi, après évaluation des résultats obtenus en vertu des dispositions du présent Protocole.

Seront considérées comme incorporées à l'Accord les modifications apportées à ses articles 11, 13 et 26 et ces modifications resteront en vigueur pour la même période que ledit instrument.

Article 20

This Protocol shall be submitted for ratification in each Contracting State in conformity with its respective constitutional or legislative procedures and shall enter into force eight days after the date of deposit of the fifth instrument of ratification.

Article 21

The General Secretariat of the Organization of Central American States shall act as depositary of this Protocol and shall send a certified copy thereof to the Ministry of Foreign Affairs of each of the Contracting States and to the Permanent Secretariat of the General Treaty on Central American Economic Integration, and shall notify them forthwith of the deposit of each instrument of ratification. Upon the entry into force of this Protocol, it shall also transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for registration in conformity with Article 102 of the United Nations Charter.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed the present Protocol in the city of Managua, Republic of Nicaragua, on 23 September 1966.

For the Government of Guatemala:

ISIDRO LEMUS DIMAS
Minister for Economic Affairs

For the Government of El Salvador:

VÍCTOR MANUEL CUÉLLAR ORTIZ
Under-Secretary for Economic Integration
and International Trade

For the Government of Honduras:

MANUEL ACOSTA BONILLA
Minister for Economic and Financial Affairs

For the Government of Nicaragua:

SILVIO ARGÜELLO CARDENAL
Minister for Economic Affairs

For the Government of Costa Rica:

MANUEL JIMÉNEZ DE LA GUARDIA
Minister for Industry and Trade

Article 20

Le présent Protocole sera soumis à ratification dans chaque État contractant conformément à ses règles constitutionnelles ou légales ; il entrera en vigueur huit jours après la date de dépôt du cinquième instrument de ratification.

Article 21

Le Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale sera le dépositaire du présent Protocole dont il délivrera des copies certifiées conformes au Ministère des relations extérieures de chacun des États contractants et au Secrétariat permanent du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale, auxquels il notifiera immédiatement le dépôt de chacun des instruments de ratification. Lors de l'entrée en vigueur du présent Protocole, il en délivrera également une copie certifiée conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole en la ville de Managua, République de Nicaragua, le 23 septembre 1966.

Pour le Gouvernement du Guatemala :

Le Ministre des affaires économiques,
ISIDRO LEMUS DIMAS

Pour le Gouvernement d'El Salvador :

Le Sous-secrétaire chargé de l'intégration économique et du commerce international,
VÍCTOR MANUEL CUÉLLAR ORTIZ

Pour le Gouvernement du Honduras :

Le Ministre des affaires économiques et des finances,
MANUEL ACOSTA BONILLA

Pour le Gouvernement du Nicaragua :

Le Ministre des affaires économiques,
SILVIO ARGÜELLO CARDENAL

Pour le Gouvernement du Costa Rica :

Le Ministre de l'industrie et du commerce,
MANUEL JIMÉNEZ DE LA GUARDIA

ANNEX 1
AMOUNT OF EXEMPTIONS ON RAW MATERIALS, SEMI-FINISHED GOODS AND CONTAINERS
FOR NEW INDUSTRIES IN GROUP A

YEAR	First year		Second year		Third year		Fourth year		Fifth year		Sixth year		Seventh year		Eighth year		Ninth year		Tenth year	
	Rest of C.A. ¹	Hond. ²	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.
I	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
II	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
III	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
IV	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
V	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %

¹ C.A. = Central America.

² Hond. = Honduras.

ANNEX 2
AMOUNT OF EXEMPTIONS ON RAW MATERIALS, SEMI-FINISHED GOODS AND CONTAINERS
FOR NEW INDUSTRIES IN GROUP B

YEAR	First year		Second year		Third year		Fourth year		Fifth year	
	Rest of C.A. ¹	Hond. ²	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.	Rest of C.A.	Hond.
I	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %
II	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %
III	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %
IV	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	80 %	50 %	70 %	50 %	70 %
V	80 %	100 %	80 %	80 %	80 %	80 %	50 %	70 %	50 %	70 %

¹ C.A. = Central America.

² Hond. = Honduras.

ANNEXE 1

MONTANT DES EXONÉRATIONS SUR LES MATIÈRES PREMIÈRES, LES PRODUITS SEMI-FINIS ET LES EMBALLAGES
GROUPE « A » INDUSTRIES NOUVELLES

ANNÉE	Première année		Deuxième année		Troisième année		Quatrième année		Cinquième année		Sixième année		Septième année		Huitième année		Neuvième année		Dixième année			
	Reste A.C. ¹	Hond. ²	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.		
I	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %
II	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %
III	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %
IV	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %
V	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %

¹ A.C. = Amérique centrale.² Hond. = Honduras.

ANNEXE 2

MONTANT DES EXONÉRATIONS SUR LES MATIÈRES PREMIÈRES, LES PRODUITS SEMI-FINIS ET LES EMBALLAGES
GROUPE « B » INDUSTRIES NOUVELLES

ANNÉE	Première année		Deuxième année		Troisième année		Quatrième année		Cinquième année					
	Reste A.C. ¹	Hond. ²	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.	Reste A.C.	Hond.				
I	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
II	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
III	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
IV	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %
V	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	80 %	100 %	50 %	70 %	50 %	70 %	50 %	70 %

¹ A.C. = Amérique centrale.² Hond. = Honduras.

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 3850. CONVENTION ON THE
RECOVERY ABROAD OF MAIN-
TENANCE. DONE AT NEW YORK
ON 20 JUNE 1956¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

2 June 1971

TURKEY

(To take effect on 2 July 1971.)

ANNEXE A

N° 3850. CONVENTION SUR LE
RECOUVREMENT DES ALI-
MENTS À L'ÉTRANGER. FAITE
À NEW YORK LE 20 JUIN 1956¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

2 juin 1971

TURQUIE

(Pour prendre effet le 2 juillet 1971.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 268, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 5, 7 and 8, as well as annex A in volumes 633, 649, 656, 682, 686, 690 and 735.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 268, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3 à 5, 7 et 8, ainsi que l'annexe A des volumes 633, 649, 656, 682, 686, 690 et 735.

28
33
3
2
1
No. 6543. GENERAL TREATY ON
CENTRAL AMERICAN ECONOMIC
INTEGRATION BETWEEN
GUATEMALA, EL SALVADOR,
HONDURAS AND NICARAGUA.
SIGNED AT MANAGUA ON
13 DECEMBER 1960¹

N° 6543. TRAITÉ GÉNÉRAL D'IN-
TÉGRATION ÉCONOMIQUE
DE L'AMÉRIQUE CENTRALE
ENTRE LE GUATEMALA, LE
SALVADOR, LE HONDURAS ET
LE NICARAGUA. SIGNÉ À MA-
NAGUA LE 13 DÉCEMBRE 1960¹

ACCESSION by COSTA RICA to the
above-mentioned General Treaty

*Instrument deposited with the General
Secretariat of the Organization of Cen-
tral American States on:*

23 September 1963

(With effect from 8 November 1963,
the date of entry into force of the Pro-
tocol to the General Treaty signed at
Tegucigalpa on 16 November 1962² in
accordance with the stipulations con-
tained in the Act of accession.)

ADHÉSION du COSTA RICA au Traité
général susmentionné

*Instrument déposé auprès du Secrétariat
de l'Organisation des États d'Amé-
rique centrale le :*

23 septembre 1963

(Avec effet à compter du 8 novem-
bre 1963, date d'entrée en vigueur du
Protocole au Traité général signé à
Tegucigalpa le 16 novembre 1962²,
conformément aux stipulations conte-
nues dans l'Acte d'adhésion.)

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

*ADHESIÓN DE COSTA RICA AL TRATADO GENERAL
DE INTEGRACIÓN ECONOMICA CENTROAMERICANA*

(San José, Costa Rica, 23 de Julio de 1962)

El Gobierno de la República de Costa Rica

Convencido de que la integración económica entre los países centroamericanos constituye el medio más eficaz para impulsar el desarrollo futuro de la región y de cada uno de ellos, y para elevar el bienestar de sus pueblos;

Considerando que Costa Rica ha participado con los demás gobiernos centroamericanos en los trabajos que se han venido realizando desde 1951 para alcanzar la integración económica, y que, con ese objeto, ha suscrito el Tratado Multilateral de Libre Comercio e Integración Económica Centroamericana, el

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 455, p. 3, and annex A in volume 774.

² *Ibid.*, vol. 774, p. 276.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 455, p. 3, et annexe A du volume 774.

² *Ibid.*, vol. 774, p. 277.

Convenio sobre el Régimen de Industrias Centroamericanas de Integración y el Convenio Centroamericano sobre Equiparación de Gravámenes de la Importación;

Teniendo en cuenta que en virtud de lo dispuesto en su artículo XXXIII, el Tratado General de Integración Económica Centroamericana está abierto a la adhesión de cualquier Estado centroamericano que no lo hubiere suscrito originalmente;

Ha decidido lo siguiente:

Artículo I

El Gobierno de Costa Rica se adhiere por medio del presente Instrumento al Tratado General de Integración Económica Centroamericana, suscrito el 13 de diciembre de 1960 por los gobiernos de Guatemala, El Salvador, Honduras y Nicaragua.

Artículo II

El Gobierno de Costa Rica convendrá con los demás Estados miembros las listas de productos cuyo intercambio será objeto de los regímenes especiales de excepción al libre comercio, a que se refiere el artículo IV del Tratado General.

Artículo III

Para dar cumplimiento a lo dispuesto en el artículo II anterior, el Gobierno de Costa Rica iniciará las gestiones correspondientes con los demás Estados miembros del Tratado General, y las proseguirá en forma ininterrumpida, hasta suscribir con ellos el Protocolo necesario para establecer, en cuanto a Costa Rica, las listas de productos, por pares de países, que serán incorporadas al Anexo "A" del Tratado General, y el régimen de intercambio aplicable a tales productos.

Artículo IV

El presente Instrumento será sometido a ratificación de conformidad con las normas constitucionales y legales vigentes en Costa Rica. Entrará en vigor en la fecha de vigencia del Protocolo aludido en el artículo III anterior y previo el depósito en el Secretaría General de la Organización de Estados Centroamericanos, de la ratificación correspondiente a este Instrumento.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, el Ministro de Economía y Hacienda de la República de Costa Rica, investido de Plenos Poderes, firma el presente Instrumento en la ciudad de San José, capital de la República de Costa Rica, el día veintitrés de julio de mil novecientos sesenta y dos.

Por el Gobierno de Costa Rica :

RAÚL HESS ESTRADA
Ministro de Economía y Hacienda

[TRANSLATION]

Accession of Costa Rica to the General Treaty on Central American Economic Integration

(San José, Costa Rica, 23 July 1962)

The Government of the Republic of Costa Rica,

Convinced that economic integration among the Central American countries is the most effective means of promoting the future development of the region and of each such country and of improving the well-being of their peoples;

Considering that Costa Rica has participated with the other Central American Governments in the efforts made since 1951 to achieve economic integration and that, for this purpose, it has signed the Multilateral Treaty on Free Trade and Central American Economic Integration, the Agreement on the Régime for Central American Integration Industries and the Central American Agreement on the Equalization of Import Duties and Charges;

Bearing in mind that, according to the provisions of article XXXIII, the General Treaty on Central American Economic Integration is open for the accession of any Central American State not originally a party thereto;

Has decided as follows:

Article I

The Government of Costa Rica hereby accedes to the General Treaty on Central American Economic Inte-

[TRADUCTION]

Adhésion du Costa Rica au Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale

(San José [Costa Rica] le 23 juillet 1962)

Le Gouvernement de la République du Costa Rica

Convaincu que l'intégration économique des pays d'Amérique centrale constitue le moyen le plus efficace d'encourager le développement futur de la région et de chacun d'entre eux et d'améliorer les conditions de vie de leurs peuples ;

Considérant que le Costa Rica a participé avec les autres Gouvernements des pays d'Amérique centrale aux travaux entrepris depuis 1951 pour réaliser l'intégration économique et qu'il a signé à cet effet le Traité multilatéral de libre-échange et d'intégration économique de l'Amérique centrale, l'Accord sur le régime des industries centraméricaines d'intégration et la Convention centraméricaine sur l'uniformisation des droits à l'importation ;

Tenant compte des dispositions de l'article XXXIII du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale en vertu desquelles ledit Traité est ouvert à l'adhésion de tout État d'Amérique centrale qui n'y était pas Partie à l'origine ;

A décidé ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement du Costa Rica adhère au moyen du présent instrument au Traité général d'intégration écono-

gration, signed on 13 December 1960 by the Governments of Guatemala, El Salvador, Honduras and Nicaragua.

Article II

The Government of Costa Rica shall come to agreement with the other signatory States on the schedules of goods to be subject to the special régimes of exemption from free trade referred to in article IV of the General Treaty.

Article III

For the purpose of applying the provisions of article II above, the Government of Costa Rica shall enter into the necessary negotiations with the other States signatories to the General Treaty and shall continue them without interruption until signing with them the Protocol necessary to establish, in so far as Costa Rica is concerned, the schedules of goods, by pairs of countries, to be incorporated in annex A of the General Treaty and the trade régime applicable to such goods.¹

Article IV

This instrument shall be submitted for ratification in accordance with the constitutional and legislative procedures existing in Costa Rica. It shall enter into force on the date of the entry into force of the Protocol referred to in article III above¹ and after the instrument of ratification of this instrument has been

¹ The Protocol was signed at Tegucigalpa on 16 November 1962 and came into force on 8 November 1963: See United Nations, *Treaty Series*, vol. 774, p. 276.

mique de l'Amérique centrale, conclu le 13 décembre 1960 par les Gouvernements du Guatemala, d'El Salvador, du Honduras et du Nicaragua.

Article II

Le Gouvernement du Costa Rica conviendra avec les autres États Membres des listes de produits dont l'échange sera soumis aux régimes spéciaux d'exception au libre commerce visés à l'article IV du Traité général.

Article III

Afin d'assurer l'application des dispositions de l'article II précédent, le Gouvernement du Costa Rica engagera les négociations appropriées avec les autres États Membres du Traité général et les poursuivra sans interruption jusqu'à la conclusion avec ceux-ci du protocole nécessaire établissant, en matière de commerce entre le Costa Rica et chacun des autres pays, les listes de produits qui seront incorporées à l'annexe A du Traité général, et prévoyant le régime des échanges applicable auxdits produits¹.

Article IV

Le présent instrument sera soumis à ratification conformément aux règles constitutionnelles et légales en vigueur au Costa Rica. Il entrera en vigueur à la date d'entrée en vigueur du protocole visé à l'article III précédent¹ et après le dépôt de l'acte de ratification du présent instrument auprès du secrétariat

¹ Le Protocole a été signé à Tegucigalpa le 16 novembre 1962 et il est entré en vigueur le 8 novembre 1963 : voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 774, p. 277.

deposited with the General Secretariat of the Organization of Central American States.

IN WITNESS WHEREOF, the Minister for Economic and Financial Affairs of the Republic of Costa Rica, vested with full powers, hereby signs this instrument in the city of San José, capital of the Republic of Costa Rica, on 23 July 1962.

For the Government of Costa Rica :

RAÚL HESS ESTRADA
Minister
for Economic and Financial Affairs

Certified statement was registered by the General Secretariat of the Organization of Central American States on 2 June 1971.

général de l'Organisation des États d'Amérique centrale.

EN FOI DE QUOI, le Ministre de l'économie et des finances de la République du Costa Rica, investi des pleins pouvoirs, a signé le présent instrument à San José, capitale de la République du Costa Rica, le 23 juillet 1962.

Pour le Gouvernement du Costa Rica :

RAÚL HESS ESTRADA
Ministre de l'économie et des finances

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale le 2 juin 1971.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO AL TRATADO GENERAL DE INTEGRACIÓN ECONOMICA CENTROAMERICANA

CÓDIGO ADUANERO UNIFORME CENTROAMERICANO

Los Gobiernos de las Repúblicas de Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua y Costa Rica.

Con el objeto de dar cumplimiento al compromiso contraído en el Artículo XXIX del Tratado General de Integración Económica Centroamericana.

Considerando que el Mercado Común Centroamericano ha superado la etapa de suscripción de los convenios básicos que constituirán su marco constitucional y que se hace evidente la necesidad de adoptar legislaciones complementarias con el objeto de ir perfeccionándolo; y

Considerando la conveniencia de crear las condiciones adecuadas para el establecimiento de la Unión Aduanera Centroamericana y dar cumplimiento así al Tratado General de Integración Económica Centroamericana,

Han decidido celebrar el presente Protocolo a cuyo efecto han designado a sus respectivos plenipotenciarios, a saber:

Su Excelencia el señor Jefe de Gobierno de la República de Guatemala, al señor Carlos Enrique Peralta Méndez, Ministro de Economía;

Su Excelencia el señor Presidente de la República de El Salvador, al señor Salvador Jáuregui, Ministro de Economía;

Su Excelencia el señor Jefe de Gobierno de la República de Honduras, al señor Tomás Cáliz Moncada, Ministro de Economía y Hacienda;

Su Excelencia el señor Presidente de la República de Nicaragua, al señor Andrés García, Ministro de Economía;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Costa Rica, al señor Bernal Jiménez Monge, Ministro de Economía y Hacienda;

quienes, después de haberse comunicado sus respectivos Plenos Poderes y hallarlos en buena y debida forma, convienen en lo siguiente:

Artículo I

Los Estados Contratantes por el presente Protocolo adoptan el siguiente Código Aduanero Uniforme Centroamericano.

TÍTULO I
GENERALIDADES

Capítulo I
FINALIDADES

Artículo 1

El presente Código Aduanero Uniforme Centroamericano establece las disposiciones básicas de la legislación aduanera común de los países signatarios para la organización de sus servicios aduaneros y la regulación de la administración, conforme a los requerimientos del Mercado Común Centroamericano y de la Unión Aduanera a que se refiere el Artículo I del Tratado General de Integración Económica Centroamericana.

Artículo 2

Las actividades aduaneras que se efectúen dentro de los territorios de las Partes contratantes se ajustarán a las disposiciones de este Código y de sus reglamentos.

Capítulo II
DEFINICIONES

Artículo 3

Para los efectos de la aplicación del presente Código, se establecen las acepciones siguientes:

- a) Aduana u oficina aduanera: Es la dependencia del gobierno designada para intervenir en las operaciones aduaneras, conforme a este Código y al arancel de aduanas, y para desempeñar las demás funciones que se le asignen en este mismo Código y en otras leyes;
- b) Almacenaje: Es la tasa que se aplica por el depósito de la mercancía en los almacenes de la Aduana;
- c) Carta de Corrección: Es el documento por medio del cual el remitente o exportador enmienda o aclara conceptos consignados en los documentos de embarque que no pueden ser corregidos por otros medios;
- d) Certificación de origen: Es la declaración escrita expedida por la autoridad competente del lugar de procedencia, en la que se indica el país de origen de las mercancías objeto de operaciones aduaneras;
- e) Conocimiento de Embarque: Es el documento que contiene el contrato celebrado entre el remitente y el porteador para transportar mercancías;
- f) Consignatario: Es la persona natural o jurídica a quien el embarcador o remitente envía las mercancías;

- g) **Derechos aduaneros:** Son todos los gravámenes establecidos en el arancel de aduana;
- h) **Exoneración o franquicia aduanera:** Es el beneficio que se aplica a la mercancía objeto del comercio internacional, que mediante leyes o acuerdos especiales es eximida del pago total o parcial de los derechos aduaneros;
- i) **Factura comercial:** Es el documento expedido como resultado de una operación comercial y firmado por el exportador, en el que se registran los detalles de la misma, incluyendo el valor y demás características de las mercancías de operaciones aduaneras;
- j) **Manifiesto:** Es el documento que contiene el detalle de la carga extranjera destinada a la Aduana de arribo, o de la carga nacional o nacionalizada con destino al extranjero;
- k) **Mercancías:** Comprende todos los productos, artículos, manufacturas, semovientes y en general todos los bienes corporales muebles, sin excepción alguna;
- l) **Mercancía extranjera:** Es la que proviene del exterior y cuya importación no se ha consumado legalmente, aunque sea de producción o manufactura nacional, o que habiéndose importado bajo condición, ésta deja de cumplirse;
- m) **Mercancías nacional:** Es en cada uno de los Estados contratantes la natural o manufacturada en sus propios territorios y la que, conforme a los tratados o convenios multilaterales o bilaterales centroamericanos, goce de libre comercio entre ellos;
- n) **Mercancía nacionalizada:** Es la mercancía extranjera cuya importación definitiva se ha consumado legalmente;
- o) **Póliza:** Es el documento que contiene los datos exigidos para la operación aduanera de que se trate, y sirve para determinar la destinación de la mercancía, declararla, aforarla y retirarla;
- p) **Porteador:** Es la persona natural o jurídica o su representante autorizado que conduce o hace conducir un vehículo, transportarla o hace transportar mercancías;
- q) **Vehículo:** Es todo medio de transporte por tierra (incluso los animales de carga o de tiro), por agua y por aire, con o sin motor;
- r) **Vías habilitadas:** Son las rutas terrestres, marítimas, fluviales, lacustres o aéreas, permitidas por la ley, que conducen a las oficinas aduaneras;
- s) **Zona aduanera:** Es el territorio sobre el que la Aduana ejerce jurisdicción.
- Se divide en:
- i) **Zona primaria o recinto de la Aduana,** que es el espacio sobre el cual se asientan las oficinas, bodegas y locales destinados al servicio aduanero

y las porciones del mar territorial donde se ejerce dicho servicio, así como las dependencias o instalaciones conexas establecidas en sus inmediaciones, tales como los muelles, caminos y campos de aterrizaje legalmente habilitados con ese fin;

- ii) Zona secundaria de la Aduana, que es el territorio de la zona aduanera no comprendido en la zona primaria o recinto de la Aduana.

Capítulo III

OTRAS DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 4

Las personas que crucen la frontera con o sin mercancías, o que las liagan conducir a través de ella, quedan sujetas a las disposiciones de la legislación aduanera.

Artículo 5

El cruce de la frontera y el arribo de vehículos sólo debe efectuarse por las vías habilitadas.

Las personas que lleven consigo o conduzcan mercancías por cualquier medio de transporte, estarán obligadas a presentarlas y declararlas de inmediato a la Aduana más próxima al lugar por el que liayan atravesado la frontera, sin modificar su estado ni su acondicionamiento.

Las personas que atraviesen la frontera y de quienes se sospeche que lleven consigo mercancías no declaradas, serán obligadas a someterse a inspección corporal, conforme a los reglamentos.

Artículo 6

Las mercancías deben ser admitidas para la importación, exportación o para cualquier otra operación aduanera, salvo las prohibiciones, restricciones o condiciones prescritas en las leyes o reglamentos.

Artículo 7

La autoridad competente puede, por motivos especiales, ordenar que las operaciones aduaneras correspondientes a ciertas clases de mercancías sólo se efectúen en oficinas aduaneras determinadas.

También podrán establecerse perímetros fronterizos de vigilancia especial, en los cuales la existencia y tráfico de mercancías extranjeras estarán sujetos a las prohibiciones y restricciones que establezcan los reglamentos.

Artículo 8

Las operaciones aduaneras se efectuarán durante los días y horas hábiles, dentro de la zona primaria o recinto de la Aduana. Sin embargo, de conformidad con los reglamentos y a petición del interesado, podrán efectuarse fuera del horario ordinario, siempre que el Administrador de la Aduana así lo autorice, o fuera del recinto aduanero, con autorización de la Dirección General de Aduanas, debiendo en ambos casos pagar el interesado los servicios que se le presten.

Artículo 9

El establecimiento y funcionamiento de zonas francas y puertos libres estará sujeto a las disposiciones de un convenio centroamericano especial sobre la materia.

Artículo 10

Toda persona que arribe a los puertos o puestos fronterizos habilitados, podrá internar al país su equipaje sin que cause derechos aduaneros ni impuestos alguno. No se considerará parte del equipaje el menaje de casa. El reglamento determinará la mercancías que se consideren como equipaje y como menaje de casa.

Las modalidades y disposiciones a que debe sujetarse la introducción al país del menaje de casa y del equipaje, si incluirán en la legislación arancelaria uniforme centroamericana.

Artículo 11

Toda persona tiene derecho, en cuanto a mercancías distintas al equipaje que traiga con el mismo, a una exoneración hasta de cien dólares de los Estados Unidos de América, en su equivalente en moneda nacional sobre el monto de los derechos aduaneros.

Esta disposición será objeto de aplicación mediante reglamento.

TÍTULO II
DE LA ORGANIZACIÓN ADUANERA

Capítulo IV
DEL SERVICIO ADUANERO CENTROAMERICANO

Artículo 12

La Administración aduanera en los Estados signatarios está a cargo del servicio aduanero centroamericano.

El servicio aduanero centroamericano está constituido por los organismos públicos nacionales que en cada país, de conformidad con el Artículo 13, tienen a su cargo la aplicación de las disposiciones del presente Código y sus reglamentos, del Convenio Centroamericano sobre Equiparación de Gravámenes a la Importación y sus protocolos y de las demás leyes del ramo, así como el desempeño de las funciones que se le asignen en otros textos legales. El Servicio se organizará en forma que asegure su eficiencia técnica y administrativa.

Artículo 13

En cada Estado signatario los organismos públicos del servicio aduanero centroamericano son los siguientes:

- a) La Dirección General de Aduanas;
- b) Las Aduanas u oficinas aduaneras; y
- c) Otros organismos establecidos por este Código y sus reglamentos.

El servicio aduanero depende del Poder u Organismo Ejecutivo, en el ramo de Hacienda.

La organización de la Dirección General de Aduanas y de las Aduanas u oficinas aduaneras, se establecerá en los reglamentos a este Código.

Capítulo V

DE LA DIRECCIÓN GENERAL DE ADUANAS

Artículo 14

La Dirección General de Aduanas es el organismo superior aduanero, al nivel nacional, y tiene a su cargo la dirección técnica y administrativa de las Aduanas u oficinas aduaneras, y demás actividades del ramo.

Artículo 15

Corresponde a la Dirección General de Aduanas:

- a) Cumplir y hacer cumplir las disposiciones de este Código, de la legislación arancelaria uniforme centroamericana y demás leyes u disposiciones aplicables;
- b) Proponer al Ministerio respectivo el nombramiento del personal aduanero, en tanto no se establezca un régimen de servicio civil, y ejercer las demás funciones administrativas de personal que se le asignen en los reglamentos;
- c) Formular y emitir los instructivos necesarios para la correcta aplicación de las leyes del ramo aduanero y de las relaciones con éste;
- d) Proponer al Ministerio respectivo, para su decisión por el Poder u Organismo

correspondiente, la delimitación de las zonas de jurisdicción aduanera, de los perímetros fronterizos de vigilancia especial, y de las vías habilitadas, así como el establecimiento o supresión de aduanas y oficinas aduaneras;

- e) Controlar, en su caso, el correcto uso y destino de las mercancías importadas con franquicia aduanera, de conformidad con los sistemas que adopten las autoridades del ramo a que corresponda la ley que establece la franquicia;
- f) Supervisar las Aduanas u oficinas aduaneras para asegurar el cumplimiento de las leyes, reglamentos e instructivos correspondientes, e inspeccionarlas en forma periódica;
- g) Decidir, conforme a la legislación arancelaria uniforme centroamericana, sobre la asimilación que proceda en cuanto a la clasificación de mercancías;
- h) Resolver las reclamaciones que se le sometan sobre la aplicación del arancel aduanero y demás leyes y reglamentos del ramo, sin perjuicio de los recursos que correspondan;
- i) Autorizar u ordenar que se practique reconocimiento de mercaderías en zonas aduaneras secundarias, conforme a las leyes aplicables y a los reglamentos de este Código;
- j) Dictar las disposiciones de orden administrativo que estime necesarias para el buen funcionamiento del servicio aduanero;
- k) Ejercer las atribuciones que se le asignen en el presente Código y sus reglamentos respecto a los agentes de aduana;
- l) Resolver las consultas que se le formulen relacionadas con el ramo aduanero;
- m) Perseguir las infracciones a este Código y sus reglamentos y, en su caso, aplicar las sanciones correspondientes;
- n) Vender en pública subasta las mercancías abandonadas;
- o) Formular y presentar a la autoridad que corresponde, el anteproyecto de presupuesto de egresos del servicio aduanero;
- p) Suministrar a los organismos públicos, de conformidad con las leyes respectivas, los informes básicos que necesiten; y
- q) Las demás funciones que se le asignen en este Código, otras leyes y los reglamentos.

Capítulo VI

DE LAS ADUANAS U OFICINAS ADUANERAS

Artículo 16

Las Aduanas u oficinas aduaneras son dependencias de la Dirección General

de Aduanas, que actuando bajo su autoridad y supervisión, tienen a su cargo, el control y fiscalización de la entrada de mercancías al país, de su salida al extranjero y del tránsito de las mismas, así como su custodia y aforo, de acuerdo con las disposiciones legales.

Artículo 17

Corresponde a las Aduanas u oficinas aduaneras:

- a) Intervenir en las operaciones y trámites aduaneros, conforme a lo dispuesto en este Código y sus reglamentos, el Arancel Centroamericano Uniforme a la Importación, la legislación arancelaria uniforme centroamericana y demás leyes aplicables;
- b) Recibir y visitar los vehículos sujetos a su jurisdicción aduanera y autorizar su salida, exigiendo, en su caso, los documentos respectivos;
- c) Recibir y autorizar la carga, descarga, almacenamiento y depósito de mercancías objeto de operaciones aduaneras;
- d) Autorizar la destinación de las mercancías;
- e) Vigilar la zona aduanera que les corresponda y proponer a la Dirección General de Aduanas la creación de puestos aduaneros de vigilancia dentro de la misma;
- f) Tomar las providencias necesarias para evitar las pérdidas y daños de las mercancías bajo su custodia;
- g) Autorizar y regular el acceso a los recintos aduaneros de las personas que no formen parte de su personal, de conformidad con los reglamentos;
- h) Autorizar el amarre, atraque o fondeo de las embarcaciones de cualquier clase;
- i) Tomar las medidas que sean necesarias para el control de las actividades que se efectúan dentro de la zona primaria;
- j) Vender en pública subasta, con autorización de la Dirección General, las mercancías abandonadas;
- k) Perseguir las infracciones a este Código y sus reglamentos, y, en su caso, aplicar las sanciones correspondientes;
- l) Resolver, en su caso, las reclamaciones aduaneras que se presenten; y
- m) Las demás funciones que se le asignen en este Código, otras leyes y los reglamentos.

Capítulo VII
DEL PERSONAL ADUANERO

Artículo 18

El personal aduanero está obligado a conocer, cumplir y hacer cumplir las disposiciones de este Código y sus reglamentos, del Arancel Uniforme Centroamericano a la Inportación, de la legislación arancelaria uniforme centroamericana y demás leyes aplicables.

Artículo 19

Los funcionarios de aduana son personalmente responsables ante el Fisco, por las sumas que éste deje de percibir, por su actuación defectuosa en el desempeño de las funciones que les estén encomendadas, sin perjuicio del derecho que les conceda el reglamento para emitir alcances a las liquidaciones, a cargo de las personas que se hubieren beneficiado con las deficiencias de las mismas. Esta responsabilidad se extiende a los casos de pérdidas o daños a las mercancías, causados por descuido en su custodia o manejo.

Artículo 20

Al establecer el Servicio Civil en cada uno de los Estados de Centroamérica, este deberá comprender la carrera aduanera, cuyos reglamentos serán de carácter uniforme.

Capítulo VIII
DEL COMITÉ ARANCELARIO

Artículo 21

Se crea a nivel nacional un Comité Arancelario dependiente del Poder u Organismo Ejecutivo en el Ramo de Hacienda.

Artículo 22

Corresponde al Comité Arancelario:

- a) Resolver en última instancia administrativa las reclamaciones sobre la correcta clasificación arancelaria de las mercancías objeto del comercio internacional. Contra sus resoluciones no cabrá el recurso de lo contencioso administrativo;
- b) Remitir al Consejo Ejecutivo del Tratado General de Integración Económica Centroamericana, a través de la Secretaría Permanente, dentro de los términos que fijen este Código y sus reglamentos, copias certificadas de todas las resoluciones que dicte.

Artículo 23

El Comité arancelario estará compuesto de cinco miembros propietarios y suplentes, entre los cuales habrá necesariamente un representante del Ramo de hacienda, un representante del Ramo de Economía vinculado con el programa de Integración Económica Centroamericana y un representante de la Dirección General de Aduanas.

Un reglamento en cada país regulará el funcionamiento del Comité Arancelario.

TÍTULO III
DE LAS OPERACIONES ADUANERAS

Capítulo IX
DEFINICIONES

Artículo 24

Para los efectos de la aplicación de este Código, las mercancías pueden ser objeto de las operaciones aduaneras que se definen a continuación:

- a) **Exportación:** Es la salida, cumplidos los trámites legales, de mercancías nacionales o nacionalizadas destinadas al uso o consumo definitivos en el extranjero;
- b) **Exportación temporal:** Es la salida, cumplidos los trámites legales, de mercancías nacionales o nacionalizadas, destinadas a permanecer por tiempo limitado fuera del país;
- c) **Importación:** Es la internación, cumplidos los trámites legales, de mercancías extranjeras destinadas al uso o consumo definitivo en el país;
- d) **Importación no comercial:** Es la que corresponde a mercancías que no pueden ser objeto de operaciones habituales y lucrativas, atendiendo a su naturaleza, valor, cantidad, calidad del importador y frecuencia con que éste efectúe dicha importación;
- e) **Importación temporal:** Es la internación, cumplidos los trámites legales de mercancías extranjeras destinadas a permanecer por tiempo limitado en el país;
- f) **Reexportación:** Es la salida, cumplidos los trámites legales, de mercancías extranjeras llegadas al país y no nacionalizadas;
- g) **Reimportación:** Es la internación al país, cumplidos los trámites legales, de mercancías anteriormente exportadas;
- h) **Tránsito internacional:** Es el pago por el territorio de los Estados signatarios,

cumplidos los trámites legales, de mercancías extranjeras destinadas a otro país.

Artículo 25

Las mercancías pueden ser objeto de los trámites aduaneros que a continuación se definen:

- a) Almacenamiento: Es el depósito de mercancías en los almacenes sujetos a jurisdicción aduanera, en espera de que se solicite su destinación;
- b) Destinación de las mercancías: Es la expresión de la voluntad del dueño, consignatario o su representante, efectuada conforme a los reglamentos, de que se ejecute la operación aduanera correspondiente;
- c) Redestino: Es el traslado de mercancías extranjeras de un recinto aduanero o otro dentro del país, para su tratamiento aduanero posterior;
- d) Transbordo: Es el traslado de mercancías de un vehículo a otro con el objeto de conducir las a su destino.

Capítulo X

DE LAS OPERACIONES TEMPORALES

Artículo 26

La importación y exportación temporal de mercancías, ya sea para exhibirlas, para repararlas, para usos científicos o para cualquier otro fin, se sujetará en cuanto a su naturaleza, trámites, documentación y cauciones, a lo que dispongan los reglamentos y en cuanto al pago de derechos aduaneros, a la legislación arancelaria uniforme centroamericana.

Artículo 27

Las operaciones temporales sólo deberán autorizarse cuando las mercancías puedan ser claramente identificables, ya sea por marcas, números, sellos, medidas u otras características especiales.

Artículo 28

Se fija un plazo de tres meses para la permanencia en el país de las mercancías importadas temporalmente e igual plazo para la permanencia en el exterior de las mercancías exportadas temporalmente.

Para el cómputo del plazo se tomará como base la fecha de aceptación de la póliza o del documento que autoriza la operación. Este plazo podrá ser prorrogado por el Ministerio de Hacienda a solicitud del interesado. Las operaciones temporales contempladas en leyes especiales o contratos administrativos, se regirán por lo que en ello se disponga.

Las operaciones temporales deberán caucionarse por los interesados en forma que se asegure el pago de la totalidad de los derechos aduaneros, excepto para los vehículos automotores, cuyo tratamiento se rija por disposiciones especiales.

Artículo 29

Los vehículos automotores de carretera podrán ser importados o exportados temporalmente, sin que medie el pago de los derechos aduaneros que corresponda, —o la caución de los mismos—, mediante el cumplimiento de lo dispuesto en el Acuerdo Regional para la Importación Temporal de Vehículos por Carretera y de acuerdo con los requisitos que sobre la materia se establezcan en el reglamento uniforme prescrito en el artículo XXIX del Tratado General de Integración Económica Centroamericana.

Capítulo XI

DE LAS IMPORTACIONES NO COMERCIALES

Artículo 30

Las modalidades a que deberán sujetarse las mercancías cuya importación se considere no comercial, se indicarán en los reglamentos, especialmente en lo que se refiere a trámites y documentación. Respecto al pago de derechos aduaneros, se atenderá a lo que disponga la legislación arancelaria uniforme centroamericana.

Capítulo XII

DEL TRÁNSITO INTERNACIONAL

Artículo 31

Las mercancías en tránsito estarán exentas de toda clase de derechos, impuestos o contribuciones fiscales o municipales, con motivo del tránsito, cualquiera que sea su origen y su destino, pero quedarán sujetas al pago de las tasas normalmente aplicables por la prestación de servicios.

Artículo 32

Las operaciones de tránsito se harán por las vías legalmente habilitadas para este efecto con sujeción a las disposiciones de este Código, sus reglamentos y las leyes de sanidad, policía y demás leyes aplicables en el territorio de paso.

Artículo 33

La Aduana podrá exigir caución suficiente que garantice el pago de los impuestos y otros recargos que podrían causar la importación de las mercancías objeto del tránsito internacional.

Artículo 34

En lo que se refiere al tránsito de mercancías entre los países centroamericanos, se atenderá a lo dispuesto en los Tratados de Integración Económica Centroamericana.

Capítulo XIII

DEL CABOTAJE

Artículo 35

Cabotaje es el tráfico de mercancías y el transporte de pasajeros que se hace por mar entre los puertos de los Estados signatarios.

Artículo 36

Las mercancías objeto de cabotaje están sujetas al control aduanero.

En lo procedente, las disposiciones de este Código y sus reglamentos referente al cabotaje, son también aplicables al tráfico lacustre y fluvial que se hace entre los puertos de los Estados signatarios.

Artículo 37

El tráfico de cabotaje se sujetará a los requisitos y demás modalidades que se indican en los reglamentos, y, en lo aplicable, a los tratados o convenios multilaterales de integración económica centroamericana.

TÍTULO IV

DE LA RECEPCIÓN DE LOS VEHÍCULOS

Capítulo XIV

DE LA LLEGADA Y VISITA

Artículo 38

Todo vehículo que llegue al país será recibido por la autoridad Aduanera y, en su caso, visitado por ésta y las autoridades migratorias, sanitaria y marítima.

Aparte de las autoridades mencionadas, sólo podrán concurrir a la visita autoridades del gobierno en misión oficial y el agente o representante de la compañía propietaria del vehículo.

Artículo 39

En los casos que proceda, la visita es obligatoria. Nadie deberá impedir que se practique de inmediato.

Artículo 40

Los vehículos serán visitados en el orden en que lleguen, pero tendrán prioridad los de pasajeros, los que transporten mercancías peligrosas, de fácil descomposición, o para hacer frente a situaciones de emergencia.

Artículo 41

Una vez recibidos los vehículos por las autoridades señaladas, podrán efectuarse el embarque o desembarque de pasajeros, y la carga o descarga de las mercancías, de acuerdo con los reglamentos.

Artículo 42

Queda prohibida la venta u obsequio de toda clase de mercancías a bordo de los vehículos, bien sea a personas particulares o a los funcionarios o empleados públicos.

Artículo 43

Los administradores de aduana podrán disponer que se cierren por medio de sellos, cerraduras o marchamos que pertenezcan al servicio aduanero, los bultos, bodegas y vehículos o dependencias de éstos, cuando haya motivos para presumir que las mercancías que contengan pueden ser vendidas en el sitio de llegada. La rotura de sellos, cerraduras y marchamos estará sujeta a las sanciones que establece este Código y sus reglamentos, sin perjuicio de las que pueden corresponder de acuerdo con la legislación penal de cada país.

Artículo 44

Los vehículos extranjeros que transporten mercancías para el interior del país y que no salgan de éste dentro del plazo fijado por los reglamentos pagarán los derechos aduaneros a que hubiere lugar.

Artículo 45

En el caso de aeronaves que no se dediquen a servicios aéreos internacionales regulares, la fianza u otra garantía financiera que se pueda exigir por concepto de derechos aduaneros por dichas aeronaves se referirá a lo que dispone el Convenio de Aviación Civil Internacional.

Artículo 46

Si por fuerza mayor o caso fortuito una aeronave aterriza o acuatiza en una zona no habilitada, el conductor deberá dar parte inmediatamente a la autoridad más cercana, bajo cuya vigilancia quedará tanto la aeronave como los pasajeros

y la carga, mientras no se presente la autoridad aduanera, que dispondrá lo conveniente al caso.

Artículo 47

En caso que amenace peligro inminente a un vehículo, la autoridad aduanera podrá suspender en todo o en parte, la aplicación de las disposiciones de este Código, pero sólo por el tiempo necesario para la salvación de vidas y propiedades.

Los reglamentos establecerán las regulaciones específicas aplicables.

Capítulo XV

DE LA PRESENTACIÓN DEL MANIFIESTO Y OTRAS DECLARACIONES

Artículo 48

El conductor de todo vehículo procedente del extranjero deberá presentar a la Aduana, inmediatamente después de su llegada o en el momento de la visita, los documentos correspondientes debidamente firmados, según la clase de tráfico de que se trate. Los reglamentos de este Código especificarán el número de ejemplares y los requisitos que deba reunir cada uno de los documentos exigidos.

Artículo 49

En el tráfico marítimo se presentarán a la Aduana los documentos siguientes:

- a) Manifiestos y libretas-cheques de las mercancías destinadas al puerto;
- b) Manifiestos para aquellas mercancías que se descarguen en puerto con otro destino;
- c) Lista de pasajeros;
- d) Manifiesto de los paquetes y otras piezas que traiga para el correo;
- e) Lista de los equipajes de pasajeros con destino al país de arribo;
- f) Memorándum de viaje; y
- g) Las demás que establezcan los reglamentos.

Para el tráfico fluvial y lacustre se exigirá la documentación que establezcan los reglamentos.

Artículo 50

En el tráfico aéreo se exigirán los siguientes documentos: declaración general (salida-entrada) comprendiendo itinerarios y manifiestos de carga y listas de tripulación y pasajeros, así como los demás documentos exigibles por leyes especiales y los reglamentos de este Código.

Artículo 51

En el tráfico ferroviario se exigirá la presentación del manifiesto de carga y en el tráfico por carretera, el manifiesto de carga y la lista de pasajeros.

Artículo 52

En el tráfico postal se exigirán las guías postales u hojas de ruta y documentos que sean necesarios de acuerdo con las convenciones postales.

Artículo 53

Los conductores de vehículos militares que hayan sido autorizados para circular por el territorio nacional, así como los dedicados a servicios oficiales de gobiernos extranjeros, están obligados a presentar los manifiestos que se refiere este capítulo solamente si transportan carga para algún lugar del país; asimismo deberán presentar listas de pasajeros si los traen.

Artículo 54

El porteador de un vehículo sin carga deberá presentar a la aduana una declaración escrita en que exprese este hecho.

Artículo 55

Se permitirá la presentación de manifiestos adicionales para toda mercancía destinada al puerto, que por causas imprevistas no aparezca incluida en el manifiesto original.

Artículo 56

Las mercancías que ingresen el país, por la vía postal, deberán ser entregadas a la custodia de la aduana para su aforo. Los bultos postales recibirán el mismo tratamiento que los que ingresen por otra vía, con las excepciones y limitaciones establecidas en las convenciones postales.

Artículo 57

La oficina de correos entregará a la aduana, con una guía, los paquetes postales destinados al país.

TÍTULO V
DE LA DESCARGA, RECEPCIÓN Y DEPOSITO DE MERCANCÍAS

Capítulo XVI
DE LA DESCARGA

Artículo 58

Para ser descargadas y entregadas en la Aduana correspondiente, las mercancías han de figurar debidamente anotadas en los manifiestos y otros documentos

que hagan sus veces. La entrega podrá hacerse directamente por el porteador o por medio de empresas legalmente autorizadas para la recepción.

Artículo 59

El equipaje de los viajeros o de los tripulantes de cualquier vehículo que arribe al país, esté o no anotado en los manifiestos deberá ser presentado en la Aduana. Se exceptúan los equipajes de tripulantes o pasajeros que sigan en viaje en el mismo vehículo hacia el exterior.

Artículo 60

El porteador responde de la descarga de la mercancías especificadas en los manifiestos.

Artículo 61

Quedará a cargo de los porteadores el traslado de la mercancía desde los vehículos a la aduana, o viceversa.

También quedarán bajo la responsabilidad de dichas porteadores las obligaciones fiscales o de otro orden, y en general, cualquier riesgo al que puedan quedar expuestas las mercancías, por la parte del traslado que cada uno efectúe.

Los porteadores deberán rendir una fianza general para responder por estas operaciones.

Artículo 62

Las mercancías destinadas a una aduana determinada, podrán descargarse en otra aduana, con autorización previa de la Dirección General de Aduanas, siempre que la protección de dichas mercancías o del vehículo que las transporte lo justifique, se carezca de espacio en la aduana destinataria, o concurren circunstancias especiales que ameriten esta medida.

Cuando se solicite que la descarga se haga en aduana distinta de la de destino, podrá accederse a ello, y se efectuará por cuenta y riesgo del solicitante.

Cuando sea la autoridad aduanera la que disponga de oficio la descarga de las mercancías en otra aduana distinta de la de destino, el Estado responderá por los gastos y riesgos correspondientes, siempre que se pruebe culpa o negligencia de su parte.

Capítulo XVII

DE LA RECEPCIÓN DE MERCANCÍAS POR LA ADUANA

Artículo 63

La presentación de las mercancías para su recepción por la aduana se hará en los locales de la zona aduanera destinados a ello.

Artículo 64

La recepción de las mercancías se hará con base en el manifiesto y en presencia del porteador o de su representante. Si éste no concurriere al acto de la entrega, las anotaciones que haga la autoridad aduanera se considerarán correctas y serán inapelables.

Artículo 65

Los bultos que presenten indicios de avería o de haber sido violados, se separarán de la carga en el momento de su recepción y serán recibidos por la aduana previa determinación del contenido y peso de cada uno. Los porteadores o su representante, si lo consideran necesario, podrán presenciar esta operación.

Artículo 66

Cuando no se descargue bultos consignados en el manifiesto, el porteador tendrá un plazo de cuatro meses, contados a partir de la fecha de cancelación del manifiesto, para que dichos bultos sean entregados. Vencido este término, la administración de la aduana impondrá la sanción que determine este Código y sus reglamentos.

Artículo 67

La mercancía recibida por la aduana no podrá ser objeto de cambio o modificación alguna, salvo el reacondicionamiento del embalaje defectuoso de los bultos u otras ineditas de precaución como el repintado de las marcas que, estando borrosas, puedan todavía identificarse.

Artículo 68

La aduana o oficina aduanera podrá exigir al porteador o a sus agentes que reeanbalen o tomen las medidas de precaución que a su juicio requiera una mercancía y, en caso de urgencia, que ello se efectúe de inmediato. Esta operación quedará siempre a cargo del consignatario o de sus representantes y se hará a sus expensas.

Artículo 69

Las aduanas u oficinas aduaneras llevarán controles de recepción y salida apropiados para cada tipo de tráfico, de los bultos que lleguen a sus recintos. Los registros y los sistemas de control se registrarán por las normas que se dicten en los reglamentos.

Artículo 70

Después de ser inscritas en el registro, las mercancías permanecerán en las

oficinas aduaneras hasta su legal importación, reexportación u otra destinación aduanera.

Artículo 71

Desde el momento en que la aduana da por recibida la mercancía en sus recintos, en la forma y condiciones indicadas en los reglamentos y hasta por doce días calendario, no se aplicará almacenaje. Transcurrido este período y hasta la fecha en que se acepte la solicitud de destinación de las mercancías o sean trasladadas a los almacenes generales de depósito, se cobrará almacenaje de acuerdo con lo que se establezca en los reglamentos a este Código.

Artículo 72

El plazo indicado en el artículo anterior, se contará a partir de la fecha en que la mercancía haya sido recibida por la aduana de destino.

Si se solicitare su redestino, el plazo de almacenamiento cubrirá el período que la mercancía permaneció en la aduana de destino y el lapso en que permanezca en la aduana a la cual fue redestinada.

En el caso de que una mercancía haya sido previamente destinada a una aduana interior y permanece en tránsito en una aduana de arribo, el plazo se iniciará a partir del recibo por la aduana interior.

Artículo 73

También causarán almacenaje las mercancías que no fueren retiradas de las aduanas dentro de los cinco días calendario siguientes a la fecha de notificación de la liquidación de la póliza respectiva. En tal caso, el almacenaje se computará desde dicha fecha hasta el día en que los bultos sean retirados de la aduana, inclusive.

Artículo 74

En todos los almacenes o lugares habilitados para el almacenamiento de mercancías bajo la potestad de la aduana, se practicarán inventarios con la periodicidad que se considere conveniente.

Capítulo XVIII

DE LA SALIDA DE VEHÍCULOS

Artículo 75

Ningún vehículo deberá salir de la zona primaria de la aduana, sin permiso de la autoridad aduanera correspondiente, extendido de acuerdo con las formalidades que indiquen los reglamentos.

En ningún caso dicho permiso podrá concederse sin previa comprobación de que el vehículo se encuentra solvente de acuerdo con este Código y demás leyes sobre la materia.

La aduana deberá impedir la salidad de cualquier vehículo que no haya llenado los requisitos a que se refiere el párrafo anterior, en cuyo caso podrá solicitar ayuda de otras autoridades gubernamentales si fuere necesario.

TÍTULO VI DE LA DESTINACIÓN Y RETIRO DE LAS MERCANCÍAS

Capítulo XIX

DE LA PÓLIZA ADUANERA DE IMPORTACIÓN

Artículo 76

La destinación de las mercancías que se encuentren bajo potestad de las aduanas, incluso las declaradas libres del pago de derechos por ley, se solicitará por medio de la póliza.

No obstante lo anterior, para las mercancías provenientes de los Estados contratantes que gocen de los beneficios estipulados en los convenios centroamericanos de libre comercio, la destinación se solicitará por medio del formulario aduanero uniforme que en ellos se establece, y que para el efecto sustituye a la póliza.

Artículo 77

La póliza deberá formularse en el idioma de los Estados signatarios, con los datos y demás requisitos que establece este Código y los que se indiquen en los reglamentos. Deberá firmarse y presentarse a la aduana donde se encuentre la mercancía por el agente aduanero autorizado por el consignatario, o por éste en los casos del artículo 130.

Artículo 78

Los bultos postales requerirán de póliza y su destinación y retiro se efectuará conforme a lo dispuesto en los artículos 56 y 57.

Artículo 79

El interesado deberá declarar en la póliza la mercancía, de conformidad con la Nomenclatura Arancelaria Uniforme Centroamericana (NAUCA), citando la partida, subpartida o inciso arancelario uniforme, la clase y calidad de la mercancía y los detalles necesarios para garantizar su correcta identificación. La declaración anterior, sin perjuicio de lo que establece el artículo 96 constituirá la base para el eforo y la aplicación de sanciones cuando estas procedan.

Artículo 80

En la póliza se declarará como país de origen el que se indique como tal en la factura comercial o en la certificación de origen cuando se exija.

En los casos en los que la declaración del país de origen se considere dudosa, las autoridades competentes harán las indagaciones que juzguen necesarias conforme a las regulaciones uniformes centroamericanas.

También deberá declararse en la póliza el país de procedencia de la mercancía y el número del registro consular de los documentos. En caso de duda, se procederá conforme a lo indicado al respecto en los reglamentos.

Artículo 81

En la póliza se declarará, en una unidad monetaria común equivalente al dólar de los Estados Unidos de América, el valor CIF de las mercancías, establecido de conformidad con la legislación arancelaria uniforme centroamericana, el cual deberá coincidir con el de la factura comercial.

Artículo 82

No obstante lo dispuesto en el artículo anterior, si hubiere duda entre el valor declarado en la factura y el verdadero valor de la mercancía, la aduana procederá a determinar el valor de conformidad con lo que disponga la legislación arancelaria uniforme centroamericana.

Artículo 83

En la póliza se declarará el peso bruto en kilogramos; pero cuando el Convenio Centroamericano sobre Equiparación de Gravámenes a la Importación y sus protocolos, especifiquen otra unidad de medida para la aplicación del impuesto, deberá, además, declararse la cantidad sobre esta base.

Artículo 84

Las normas indicadas en los artículos anteriores se aplicarán a los formularios aduaneros exigidos por los convenios centroamericanos de libre comercio siempre que en éstos no se indique otra cosa.

Artículo 85

Queda prohibida la inclusión en una misma póliza de mercancías de distinta procedencia, o pertenecientes a distintos consignatarios.

Se prohíbe asimismo la inclusión en una misma póliza de mercancías llegadas en distintos vehículos o en viajes diferentes de un mismo vehículo, salvo cuando las mercancías estén amparadas por un mismo conocimiento de embarque.

Tampoco podrá declararse en una póliza, parte o fracción del contenido de un bulto.

Artículo 86

Toda póliza de importación deberá presentarse acompañada del conocimiento de embarque, de la factura comercial y de los demás documentos que exija la ley, todos originales, con los requisitos y el número de copias que se indique en los reglamentos.

Capítulo XX

DE LA ACEPTACIÓN DE LA PÓLIZA

Artículo 87

La póliza deberá aceptarse si se presenta con todos los documentos exigibles, formulados conforme a este Código y los reglamentos.

Sin embargo, en los casos de los artículos 46 y 47, cuando por cualquier otro motivo el interesado no pueda presentar aquellos documentos, la Aduana aceptará la destinación y autorizará el aforo de las mercancías siempre que el interesado compruebe, por otros medios, ante ella, su derecho a retirarlas y para ello deberá garantizar previamente, a juicio y responsabilidad del funcionario aduanero, el valor de las mercancías, los derechos aduaneros correspondientes y los perjuicios que se podrían irrogar al fisco y al dueño o interesado legítimo en caso de que las mercancías se entregaran indebidamente.

Artículo 88

La garantía a que se refiere el artículo anterior deberá constituirse mediante depósito en efectivo, debiendo concedérsele al interesado un plazo no mayor de sesenta días a partir de la fecha de la aceptación de la póliza, para la presentación de los documentos faltantes. Vencido el término, se procederá en la forma que previenen los reglamentos.

El importe de la garantía, deducidos los derechos y demás cargos que correspondan será devuelto al interesado si dentro de aquel plazo presenta a la aduana los documentos faltantes.

Artículo 89

La póliza de importación se considerará aceptada desde la fecha de su firma por el funcionario aduanero autorizado. La aceptación de la póliza constituye la prueba fehaciente de haberse solicitado el aforo de la mercancía y deja sujeto al consignatario a las obligaciones legales y reglamentarias que le correspondan. Una vez aceptada la póliza no podrá ser anulada ni modificada por el solicitante.

Capítulo XXI

DEL AFORO Y RETIRO DE MERCANCÍAS

Artículo 90

El aforo comprende la inspección de la mercancía, su examen, su reconocimiento y clasificación conforme el arancel, su evaluación, peso, medición o cuantía, la fijación del tipo de gravámen y la liquidación de los derechos aduaneros, multas y demás cargos aplicables.

Artículo 91

Como operación previa al aforo, y de conformidad con lo que al respecto dispongan las reglamentos, todo consignatario podrá reconocer y pesar las mercancías y extraer muestras de las mismas para su correcta declaración. La aduana autorizará esta operación, que deberá ser efectuada bajo su vigilancia y los gastos que ocasione correrán por cuenta del consignatario.

Artículo 92

La inspección y examen de las mercancías se extenderá, según el criterio del vista, a una parte de los bultos o a su totalidad de acuerdo con la forma y condiciones previstas en los reglamentos. El derecho de inspección y examen es también aplicable a los vehículos.

Artículo 93

El vista revisará la póliza y sus documentos; verificará los datos de aquella; procederá a clasificar las mercancías de acuerdo con el arancel, efectuará el cálculo de los derechos aduaneros, tasas y demás cargos aplicables, anotará en la póliza los demás resultados de su actuación y la firmará.

Artículo 94

Si al momento de practicarse el aforo se encontraren mercancías averiadas, depreciadas o mermadas, se hará constar esta circunstancia en la póliza respectiva determinándose la magnitud del daño y cuando sea posible, señalando la causa del mismo. Por la avería, la depreciación o la merma, se hará el correspondiente descuento de los derechos aduaneros en la forma que indica la legislación arancelaria uniforme centroamericana. El administrador de la aduana certificará las anotaciones del vista.

Artículo 95

Las mercancías de tráfico prohibido encontradas durante el examen, serán decomisadas por la aduana y puestas a la disposición de la autoridad competente, para los efectos legales consiguientes.

Artículo 96

Si el vista no está de acuerdo con la declaración del interesado, procederá conforme a su propio criterio en la aplicación del arancel y de las reglas que establezca al respecto la legislación arancelaria uniforme centroamericana. Sin embargo, si tuviera duda, podrá consultar el caso con el administrador de aduana. El administrador de aduana, por su parte, podrá consultar con la Dirección General de Aduanas.

Artículo 97

Con el objeto de comprobar que los gravámenes han sido correctamente aplicados y calculados, se revisará la liquidación de la póliza.

La responsabilidad de la liquidación será de los funcionarios que la efectúen y revisen, individual o solidariamente, según el caso.

Artículo 98

Las sumas que corresponda pagar o caucionar por la liquidación de las pólizas, serán notificadas en la forma, tiempo y modo que señalen los reglamentos.

Artículo 99

El consignatario o su representante tendrá derecho a presenciar la inspección y examen de las mercancías. Si concurriere, podrá hacer en este acto las observaciones que juzgue necesarias para la correcta clasificación arancelaria de las mismas, presentando prospectos, catálogos o listas del contenido.

Una vez terminado el aforo, si el interesado lo impugnare, procederá conforme a lo establecido en el Título XIV del presente Código.

Artículo 100

Las autoridades aduaneras, cuando lo consideren necesario, podrán pedir a los consignatarios que comparezcan a dar las indicaciones que se requieran para establecer la naturaleza de los artículos cuyo aforo se esté practicando.

En caso de no comparecer, la Aduana procederá directamente al examen de la mercancía por sus propios medios, y serán por cuenta del consignatario los riesgos y gastos en que se incurra.

Artículo 101

La aduana está facultada para tomar las muestras que estime necesarias a fin de comprobar la naturaleza de la mercancía.

La extracción de las muestras se efectuará con el máximo cuidado y en mínima cantidad, sin dañar las mercancías.

Las muestras no utilizadas para el análisis podrán ser retirados por el consignatario. La aduana no responderá por muestras no retiradas dentro del plazo de los quince días siguientes a la fecha de retiro de la mercancía.

Artículo 102

Los derechos, tasas, multas y otros cargos aduaneros serán los vigentes a la fecha de aceptación de la póliza correspondiente.

En el caso de subasta, los derechos, tasas, multas y otros cargos aduaneros aplicables, serán los vigentes en la fecha en que se resuelva subastar la mercancía.

En los casos de contrabando o defraudación en el ramo de aduanas, se aplicarán los derechos, tasas, multas y otros cargos aduaneros vigentes en la fecha en que se hubiere cometido la infracción.

Artículo 103

Solamente podrá retirarse la mercancía de la aduana mediante presentación de la póliza cancelada, o, en su caso, de la caución del monto de la liquidación correspondiente.

La mercancía deberá retirarse dentro de los plazos fijados en este Código, so pena de caer en abandono.

Las mercancías serán entregadas al consignatario o su representante.

Artículo 104

Estarán obligados al pago de derechos, multas, tasas y otros cargos aduaneros, así como de los demás gravámenes que resulten aplicables de conformidad con otras leyes:

- a) El consignatario de las mercancías o su agente aduanero, en cuanto a la importación;
- b) El remitente de las mercancías al extranjero o su agente aduanero en cuanto a la exportación; y
- c) Las personas que resulten responsables por contrabando, defraudación fiscal y demás infracciones previstas en este Código y sus reglamentos y en otras leyes aplicables.

TÍTULO VII DE LA EXPORTACIÓN Y REEXPORTACIÓN

Capítulo XXII DE LA EXPORTACIÓN

Artículo 105

Las mercancías destinadas a la exportación deberán despacharse bajo el control de la aduana, previa comprobación de la naturaleza y cantidad de las

mismas, determinación, en su caso, de los derechos, tasas, multas y otros cargos aduaneros correspondientes y el cumplimiento de las disposiciones legales que fueren aplicables.

Artículo 106

Para la exportación de las mercancías se presentará a la aduana la póliza respectiva.

En los casos de muestras de productos naturales o manufacturados, efectos personales o menaje de casa usado, no se requerirá la presentación de la póliza, pero se sujetará a los requisitos que establezcan los reglamentos.

Artículo 107

La póliza de exportación deberá formularse en el idioma oficial de los Estados signatarios, acompañándose de los documentos requeridos en este Código y reglamentos.

Artículo 108

Los derechos aduaneros que cause la mercancía por exportarse, deberán estar totalmente pagados, o debidamente caucionados, antes de que sea embarcado en el vehículo que la transporte.

Artículo 109

La exportación de bultos postales se regirá por las convenciones postales y por lo que al respecto dispongan los reglamentos.

Artículo 110

El valor de las mercancías exportadas será expresado en la póliza en términos FOB de acuerdo con lo que establezca la legislación arancelaria uniforme centroamericana.

Artículo 111

Se entiende por país de destino el que se indique como tal en el conocimiento de embarque.

Artículo 112

La aduana podrá inspeccionar parte o toda la mercancía, cuando lo estime conveniente.

Artículo 113

En lo procedente, no previsto en este capítulo, las disposiciones de este Código referentes a la importación son también aplicables a la exportación.

Capítulo XXIII
DE LA REEXPORTACIÓN

Artículo 114

La reexportación de mercancías podrá efectuarse:

- a) A solicitud expresa del interesado, siempre que éste no haya solicitado con anterioridad otra destinación; y
- b) Cuando se trate de mercancías desembarcadas por error.

En ambos casos, se requerirá la presentación de los documentos exigibles de conformidad con los reglamentos.

Artículo 115

Las mercancías destinadas a otro país, y que por error hayan sido descartadas, podrán ser reexportadas en el vehículo que las trajo, de encontrarse éste aún en la zona primaria de la aduana, debiéndose hacer las anotaciones respectivas que indiquen los reglamentos.

Si el vehículo hubiere partido, las mercancías quedarán depositadas en la aduana a la orden del representante o agente del vehículo que las trajo al país, y si no fueren retiradas, en tiempo, se considerarán en abandono, procediéndose de acuerdo con lo previsto en el artículo 137 y en los reglamentos.

TÍTULO VIII
DE LA PRENDA ADUANERA

Capítulo XXIV

Artículo 116

Con las mercancías se responderá directa y preferentemente al fisco, con privilegio de prenda legal en favor de éste, por los derechos aduaneros, multas y demás cargos que causen. En caso de que no hayan sido cubiertos totalmente, la aduana podrá retener las mercancías y si ya hubieren sido despacladas podrá perseguirlas y aprehenderlas, si se encuentran aún en poder del consignatario.

Cuando ésto no sea posible, la prenda legal que se indica en el párrafo anterior se extenderá a otras mercancías de propiedad del mismo consignatario que se encuentren o llegaren a encontrar en los recintos aduaneros.

Las mercancías objeto de la prenda se venderán en pública subasta, a menos que se paguen los derechos, tasas, multas, y demás cargos que se adeuden, dentro del plazo que se señale en los reglamentos.

TÍTULO IX
DE LOS ALMACENES GENERALES DE DEPÓSITO

Capítulo XXV

Artículo 117

Las almacenes generales de depósito estatales o privados, en donde se ofrezca el servicio de almacenamiento de mercancías extranjeras durante un tiempo determinado, sin pagar derechos aduaneros, funcionarán bajo la vigilancia y control de la aduana.

Artículo 118

La autoridad aduanera permitirá el traslado de mercancías a los almacenes generales de depósito, siempre que estén amparados por la documentación que al respecto se exija en los reglamentos.

Las mercancías que por su naturaleza puedan causar daños serán admitidas para su almacenamiento en las condiciones que fijen los reglamentos.

Artículo 119

No se autorizará el traslado a los almacenes generales de depósito de mercancías por las cuales se esté adeudando al fisco por servicios prestados.

Artículo 120

El traslado de mercancías o un almacén general de depósito o de éste a la aduana, deberá efectuarse bajo control aduanero.

Artículo 121

En los almacenes generales de depósito podrán permanecer las mercancías sin que se paguen derechos aduaneros por ellas, hasta por el plazo de un año a partir de la fecha de su ingreso al almacén. Este plazo puede ser prorrogado por la Dirección General de Aduanas hasta por un período igual. Vencidos los términos fijados sin que se hubiere solicitado su destinación, las mercancías se considerarán abandonadas.

Artículo 122

Las mercancías deberán ser aforadas previamente a su ingreso a los almacenes generales de depósito, a efecto de determinar en forma provisional el monto de los derechos aduaneros y demás cargos aplicables que corresponda, sin perjuicio del aforo definitivo que se efectúe en el momento de su destinación.

Artículo 123

Las mercancías depositadas en los almacenes generales no podrán ser objeto de cambio o modificación alguna, salvo el reacondicionamiento del embalaje de los bultos, el reconocimiento o extracción de muestras y el de repintado de las marcas que estando borrosas, puedan todavía identificarse.

Estas operaciones serán vigiladas por funcionarios aduaneros y se efectuarán por cuenta y riesgo del depositante.

Artículo 124

Los concesionarios de los almacenes generales responderán ante el fisco de la custodia y conservación de las mercancías depositadas en sus locales, así como de los derechos aduaneros y demás cargos a que estén afectas, sin perjuicio de otras responsabilidades que corresponda de conformidad con este Código y demás leyes aplicables.

Artículo 125

La reexportación de las mercancías en depósito, en las almacenes generales, queda sujeta a las disposiciones de este Código y sus reglamentos.

Artículo 126

Los concesionarios de los almacenes generales de depósito están obligados a mantener una póliza flotante de seguro para cubrir los riesgos a que puedan estar expuestas las mercancías depositadas.

El beneficiario será en primer lugar, el fisco, por el importe de todos los derechos aduaneros y cargos aplicables.

Artículo 127

Las formalidades aduaneras que deberán cumplir los depositantes de las mercancías y los concesionarios de los almacenes generales de depósito, para efectuar los trámites correspondientes, especialmente en lo que se refiere a traslados, depósito, vigilancia, plazos y retiro, serán determinadas por los reglamentos.

TÍTULO X
DE LOS AGENTES ADUANEROS

Artículo 128

Aparte de los funcionarios del servicio, en los trámites y operaciones aduaneras que señala este Código y sus reglamentos, sólo podrán actuar los agentes aduaneros, salvo lo dispuesto en el artículo 132.

Artículo 129

Podrán ejercer la actividad de agente aduanero las personas naturales que sean autorizadas para tal fin, por el Ministerio de Hacienda.

También podrán dedicarse a esta actividad las personas jurídicas, autorizadas por el Ministerio de Hacienda, que acrediten a satisfacción del mismo, a los agentes aduaneros a cuyo cargo estarán las actuaciones.

Los reglamentos a este Código señalarán los procedimientos y requisitos para obtener la autorización correspondiente, debiendo en todo caso el beneficiario, caucionar por separado sus responsabilidades para con el fisco y para con sus comitentes.

Artículo 130

No se considerará necesaria la intervención de un agente aduanero para las operaciones y trámites, en los casos que a continuación se indican:

- a) Cuando se trate de operaciones aduaneras efectuadas por el Gobierno y sus dependencias, las municipalidades y las instituciones autónomas o semi-autónomas del Estado;
- b) Cuando las mercancías objeto de operación o trámite aduanero se encuentren en cualquiera de las siguientes condiciones:
 - i) Estén amparadas por un formulario aduanero de un convenio centroamericano de libre comercio, bilateral o multilateral;
 - ii) Se identifiquen como de importación no comercial; o
 - iii) Se reciban o despachen a través del sistema postal internacional;
- c) Cuando se trate de equipaje de viajeros; y
- d) Cuando se trate de otras mercancías, que los reglamentos señalen específicamente.

Artículo 131

Los agentes aduaneros deberán registrarse en la Dirección General de Aduanas y efectuarán sus servicios bajo el control de la misma, ajustándose en un todo a las instrucciones administrativas que ésta emita.

El Ministerio de Economía establecerá el arancel que especifique las tarifas aplicables a los diferentes servicios que presten los agentes aduaneros.

Artículo 132

Los agentes aduaneros, por su gestión ante las aduanas, serán con sus comitentes, solidariamente responsables ante el fisco por el pago de los derechos, tasas, multas y otros cargos aduaneros y demás gravámenes aplicables.

TÍTULO XI
DE LAS MERCANCÍAS PROCEDENTES DE ZOZOBRA O NAUFRAGIO
Y ABANDONADAS Y DE LOS REMATES EN PÚBLICA SUBASTA

Capítulo XXVII
DE LAS MERCANCÍAS PROCEDENTES DE ZOZOBRA O NAUFRAGIO

Artículo 133

Las mercancías que lleguen a las costas del país procedentes de zozobra o naufragio, así como las que arroje el mar a las playas y las que sean rescatadas en aguas territoriales, deberán ser entregadas a la aduana más próxima, por las personas o autoridades que las rescaten o reciban.

Artículo 134

El administrador de aduana pondrá este hecho en conocimiento del remitente o consignatario de las mercancías y del capitán de la nave en que venían éstas, si fuere posible. En caso contrario, a la mayor brevedad, deberá publicar aviso en el Diario Oficial, detallando la mercancía para su identificación. Dicho aviso se publicará por tres veces, en días alternos, emplazando a todos los que se creyeren con derecho a reclamar dichas mercancías para que dentro del término de sesenta días a partir de la publicación del último aviso, comparezcan en la aduana para hacer valer sus derechos, bajo apercibimiento de que las mercancías se tendrán como abandonadas si no lo hicieren.

Artículo 135

Si las mercancías rescatadas o recibidas fueren perecederas, o de fácil descomposición, podrán ser vendidas inmediatamente en pública subasta, y al producto de las mismas se le dará el destino que corresponda.

Artículo 136

Toda persona que entregue mercancías procedentes de zozobra o naufragio, tiene derecho a que se le paguen los gastos que hubiere causado su rescate y transporte a la aduana, y a una recompensa equivalente e veinticinco por ciento del valor de venta de las mismas.

Capítulo XXVIII
DE LAS MERCANCÍAS ABANDONADAS

Artículo 137

Salvo lo dispuesto en el artículo 121, las mercancías depositadas en los recintos aduaneros causarán abandono a favor del fisco en los casos siguientes:

- a) Cuando transcurra el término de sesenta días a partir de la fecha en que la aduana las dé por recibidas en su recinto, sin que se solicite su destinación, excepto las mercancías llegadas por la vía postal, que recibirán el tratamiento que señalen las convenciones postales;
- b) Cuando habiéndose solicitado su destinación, no fueren retiradas de la custodia aduanera dentro de los treinta días siguientes a la fecha de notificación a que se refiere el artículo 98, hubiere sido o no cancelado el mundo de la liquidación respectiva;
- c) En las que habiendo sido desembarcadas por error, no se cumpla con lo establecido en el artículo 115;
- d) Las que procedentes de zozobra o naufragio, no fueren reclamadas dentro del plazo establecido en el artículo 134;
- e) Cuando el propietario o su representante legal haga renuncia expresa de ellas.

En ningún caso causarán abandono las mercancías que hayan sido objeto de contrabando o defraudación fiscal.

Capítulo XXIX

DE LA VENTA EN PÚBLICA SUBASTA

Artículo 138

Las mercancías abandonadas serán vendidas en pública subasta.

Los reglamentos a este Código incluirán los procedimientos uniformes para determinar el valor de la mercancía en caso de subasta y para efectuar los remates.

Artículo 139

El producto de la venta en pública subasta se aplicará en su orden, y salvo lo previsto en el artículo 140 el pago de los gastos que la misma ocasiona; al de los derechos, multas y cargos aduaneros, y de las cuentas pendientes por concepto de servicios de transporte, manejo y movilización de mercancías antes de ser entregadas a la aduana. El sobrante, si lo hubiere, quedará a favor de la persona que pruebe, dentro del plazo que señale el reglamento, su derecho a reclamarlo.

Artículo 140

El producto de la venta en pública subasta, de las mercancías procedentes de zozobra o naufragio de una nave, se aplicará en su orden al pago de los gastos de salvamento y transporte y de la recompensa a que se hace mención en el artículo 136 de este Código, así como de los gastos ocasionados por la subasta y a los derechos aduaneros, en su caso. Si hubiere sobrante será en beneficio del fisco.

Se exceptúan de este procedimiento los casos en que, por convenios internacionales especiales, se regule en forma distinta la preferencia aplicable en materia de avería gruesa y salvamento.

Artículo 141

Mientras no se haya verificado el remate, el consignatario o, en caso de mercancías procedentes de zozobra o naufragio, el que comprobare derecho a ellas, podrá recuperar las mercancías cancelando previamente las cantidades que se adeudan por los conceptos expresados en los artículos 139 y 140.

En el caso de mercancías provenientes de zozobra o naufragio, cuando no exista acuerdo entre las partes, el pago de los gastos de rescate, traslado y de la recompensa, se determinarán con base en estimación pericial.

Artículo 142

También serán vendidas en pública subasta, por autoridad competente, las mercancías caídas en comiso, conforme a las disposiciones legales en materia de contrabando y defraudación fiscal.

Artículo 143

Los embargos judiciales que se decreten sobre mercancías abandonadas se aplicarán únicamente sobre el sobrante de las sumas provenientes de su venta en pública subasta, deducidos los adeudos enumerados en el artículo 139.

En consecuencia, dichos embargos no podrán interrumpir el proceso de la subasta, ni el remate dar origen a reclamaciones contra el fisco o los adquirentes de la mercancía.

Artículo 144

En la subasta de mercancías cuya importación esté restringida o limitada, sólo podrán participar las personas que legalmente puedan efectuar la importación de tales mercancías.

Artículo 145

No podrán venderse en pública subasta las mercancías de importación prohibida; los reglamentos indicarán el destino que deba dárseles.

Artículo 146

Los reglamentos establecerán el procedimiento a seguir con las mercancías que no tuvieren postor o que no se puedan subastar de acuerdo con las leyes.

TÍTULO XII
DE LAS INFRACCIONES ADUANERAS Y SUS SANCIONES

Capítulo XXX
DE LAS INFRACCIONES

Artículo 147

Las infracciones que constituyen contrabando y defraudación fiscal en el ramo aduanero, están especificadas en las disposiciones legales sobre la materia de cada Estado signatario y serán penadas conforme a ellas.

Artículo 148

Son también infracciones aduaneras:

- a) Oponerse a que se efectúe la visita de las autoridades a que se refiere el artículo 38;
- b) Vender u obsequiar mercancías en el caso del artículo 42;
- c) Romper o violar sellos, cerraduras o marchamos que coloque la aduana en los bultos, bodegas y vehículos o dependencias de éstos;
- d) No presentar, los manifiestos, declaraciones y documentos exigidos por este Código y sus reglamentos, o presentarlos en forma tardía;
- e) Presentar los documentos indicados en el literal anterior con anotaciones erróneas, omisiones, o con falta de ejemplares u otras condiciones exigidas;
- f) Oponerse a que se verifique el cotejo o examen de las mercancías con motivo de cualquier operación en que debe intervenir la aduana;
- g) Amarrar, atracar o fondear embarcaciones de cualquier clase, sin la correspondiente autorización de la aduana, en los casos en que se requiera dicha autorización;
- h) Movilizar mercancías dentro de las oficinas aduaneras, en vehículos no registrados ante la aduana o cuyos dueños no tengan permiso para realizar dicha operación;
- i) Penetrar sin permiso en los almacenes aduaneros y en los vehículos sujetos a la jurisdicción aduanera;
- j) Contravenir cualquier medida que exija la aduana, conforme al presente Código y sus reglamentos; y
- k) Las demás que señalen este Código y los reglamentos uniformes respectivos.

Artículo 149

Las infracciones aduaneras comprendidas en el artículo anterior se penarán con una multa en moneda nacional expresada en una unidad monetaria equivalente al dólar de los Estados Unidos de América no menor a cinco ni mayor de cien dólares.

Las multas señaladas en este artículo serán aplicadas sin perjuicio de las responsabilidades civiles y criminales a que diere lugar el hecho, de conformidad con la correspondiente ley nacional.

Artículo 150

Las sanciones por las infracciones aduaneras comprendidas en el artículo anterior serán aplicadas por el administrador de la respectiva aduana, de acuerdo con la naturaleza de las mismas y las circunstancias del caso, conforme a este Código, sus reglamentos y demás disposiciones legales aplicables.

Capítulo XXXI

DE LAS FACULTADES DE LAS AUTORIDADES ADUANERAS PARA LA PERSECUCIÓN DE LAS INFRACCIONES

Artículo 151

El Director General de Aduanas, los Administradores de Aduana y los funcionarios especialmente designados por el Director General, están facultados para recibir declaraciones y requerir la exhibición de libros, registros u otros documentos necesarios para el esclarecimiento de las infracciones aduaneras.

Artículo 152

Previa orden de autoridad competente, los funcionarios a que se refiere el artículo anterior podrán efectuar registros a predios, bodegas, almacenes o edificios, así como practicar el registro domiciliario y de vehículos, cuando se presuma fundadamente la existencia de mercancías o efectos de cualquier clase que pueden tener relación con las infracciones de contrabando y defraudación.

Artículo 153

Las autoridades competentes emitirán la orden a que se refiere al artículo anterior, con la sola declaración de un testigo. Tal orden deberá indicar el lugar que deba registrarse, dentro de qué horas puede practicarse la diligencia y las personas que deban presenciarla como testigos.

Artículo 154

Cualquier autoridad aduanera, dentro de la zona primaria de la aduana o en los perímetros de vigilancia especial, podrá, sin necesidad de orden escrita:

- a) Interrogar, examinar y detener a las personas sospechosas de contrabando y defraudación;
- b) Examinar bultos, cajas u otros envases y vehículos, en que se presuma que existen mercancías que se hayan introducido o tratado de introducir o extraer

del territorio de la República, con infracción del presente Código y de otras leyes, procediendo a su aprehensión en su caso;

- c) Detener o hacer detener vehículos donde se presuma se transporten mercancías objeto de contrabando o defraudación.

Del ejercicio de estas facultades darán cuenta inmediata al administrador o jefe de la oficina aduanera, quien a su vez lo hará a la autoridad correspondiente, poniendo a su disposición a las personas, vehículos o mercancías aprehendidas.

Artículo 155

Cuando se trate de aprehensión de una nave, el administrador deberá dar aviso previo a la autoridad correspondiente, y en todo caso solicitará su intervención, salvo que lo impida la urgencia de las circunstancias, en cuyo caso se dará cuenta a dicha autoridad una vez efectuada la diligencia.

Artículo 156

Las personas que se presuma responsables de las infracciones investigadas serán detenidas provisionalmente y las mercancías aprehendidas deberán ser depositadas en la aduana. Tanto unas como otras deberán ser puestas inmediatamente a disposición de la autoridad competente.

Artículo 157

Para el cumplimiento de las facultades antes señaladas, las autoridades deberán dar a conocer previamente su investidura oficial y exhibir en su caso la orden escrita que las autorice para proceder al registro.

Artículo 158

Los actos efectuados por las autoridades aduaneras en cumplimiento de las facultades señaladas en los artículos anteriores, no darán derecho a reclamar por los daños y perjuicios necesarios que originen, si se comprobasen las razones fundadas que se tuvieron en vista al realizarlos.

Artículo 159

Las autoridades judiciales o de policía prestarán inmediata ayuda a los funcionarios de aduana tan pronto como sean requeridos y estarán obligados a proporcionar el personal necesario para cumplir la misión de la aduana.

Artículo 160

Los abusos de autoridad que se cometieron en el cumplimiento de las disposiciones de este capítulo serán sancionados de acuerdo con la legislación penal en vigor.

TÍTULO XIII
DE LAS RESPONSABILIDADES DE LA ADUANA

Capítulo XXXII

Artículo 161

El fisco responderá ante el consignatario de las mercancías o ante el propietario, en su caso, por toda pérdida o daño que éstas sufran mientras estén bajo custodia y control de la aduana, excepto en los casos siguientes:

- a) Por causas imprevistas, como incendio, terremoto, y demás que se comprenden en la denominación de caso fortuito o de fuerza mayor;
- b) Por la descomposición, merma, menoscabo o demérito proveniente de la acción natural del tiempo, de la acción dañina de los animales, defecto de los envases o embalajes, vicio o naturaleza propia de las mercancías; y
- c) En los demás casos y circunstancias en que la pérdida o daño no pueda imputarse a los empleados a cuyo cargo está el depósito.

Artículo 162

Se presumirá que una mercancía se ha perdido en una dependencia aduanera cuando, habiendo sido recibida, no aparezca al ser requerida por el vista u otro funcionario, para cualquier operación aduanera, después de treinta días de solicitada su destinación.

Los consignatarios o propietarios recuperarán su derecho sobre las mercancías extraviadas cuando aparezcan siempre que restituyan al fisco las sumas que hubieren recibido como indemnización.

Artículo 163

El personal de la aduana, los agentes aduaneros o el consignatario o propietario, en su caso, están obligados a dar cuenta al administrador de aduana, por escrito, de toda pérdida o daño de mercancías que por cualquier medio llegue a su conocimiento.

Artículo 164

Toda persona que por culpa o dolo, cause pérdida o deterioro a las mercancías que están bajo la custodia aduanera, será responsable de los daños causados, sin perjuicio de cualquier otra responsabilidad que se le pudiere atribuir.

Artículo 165

Cuando la mercancía se hubiere dañado o destruído dentro de los recintos aduaneros y se hayan pagado los derechos aduaneros correspondientes, el consigna-

tario o propietario tendrá derecho a que el fisco le devuelva las sumas pagadas, en todo o en parte, siempre que la mercancía no haya salido aún de los recintos de la aduana. No procede la devolución en los casos en que el daño o la destrucción sea imputable al consignatario o su representante.

Cuando la causa del daño o deterioro se deba a la manipulación o traslado, efectuados por el porteador, no cabrá responsabilidad del fisco en la devolución de derechos aduaneros.

TÍTULO XIV DE LAS RECLAMACIONES ADUANERAS Y SUS RECURSOS

Capítulo XXXIII

Artículo 166

Toda persona que se considere agraviada por las resoluciones de las autoridades aduaneras, podrá reclamar contra ellas en la forma y tiempo que señalen este Código, sus reglamentos y las demás leyes aplicables.

Artículo 167

Las reclamaciones contra las actuaciones de las autoridades aduaneras en el proceso de aforo, incluyendo la liquidación de la poliza, o sobre multas o interpretaciones a este Código, se sujetarán a las disposiciones de este Título.

Artículo 168

Las reclamaciones que se efectúen antes de que la póliza haya sido liquidada, se harán ante el administrador de aduana respectivo.

El administrador resolverá lo que proceda y ordenará la liquidación de la póliza.

Artículo 169

Contra las resoluciones que emita el administrador de aduana cabrá el recurso de revisión jerárquica para ante el Director General de Aduanas, que deberá interponerse por escrito en el momento de la notificación o dentro de los tres días hábiles siguientes a dicha notificación.

El administrador de aduana admitirá el recurso y remitirá los antecedentes a la Dirección General el día siguiente al de la última notificación.

El recurrente deberá apersonarse y expresar agravios dentro del término que le señale el administrador. El apersonamiento y expresión de agravios se hará en un solo escrito.

Artículo 170

El término a que se refiere el artículo anterior se regulará así:

- a) Si la aduana en contra de cuya resolución se recurre tiene su asiento en el mismo lugar de la Dirección General, se señalarán tres días para mejorar el recurso y expresar agravios;
- b) Si dichas oficinas aduaneras tuviesen su asiento en distintos lugares, se señalará un día más por cada veinte kilómetros de distancia.

Artículo 171

Si no se apersonare y expresare agravios oportunamente el recurrente, la Dirección General de Aduanas declarará desierta la revisión y devolverá los antecedentes a la aduana de origen.

Si el recurrente se apersonare y expresare agravios, y hubiere hechos que probar, la Dirección General de Aduanas le concederá el término de veinte días calendario, que serán comunes para proponer y ejecutar la prueba. Si ésta ha de rendirse fuera del territorio nacional, el término será de tres meses.

Vencido el término probatorio, la Dirección General de Aduanas resolverá lo procedente dentro de quince días y, previa notificación al interesado, devolverá los antecedentes a la Aduana de origen, con certificación de su resolución.

Artículo 172

Sim perjuicio de lo dispuesto en el artículo 175, contra las resoluciones pronunciadas por la Dirección General de Aduanas cabrá recurso ante los Tribunales de lo Contencioso Administrativo en los Estados donde existan estos Tribunales, y en los demás ante las organismos administrativos que determine su ley nacional.

Artículo 173

Si el administrador de aduana se negare a admitir el recurso de revisión, podrá el recurrente apersonarse y expresar agravios ante la Dirección General de Aduanas dentro de tres días hábiles contados desde el siguiente al de la notificación de la negativa más el término de la distancia señalado en el artículo 170. La Dirección General ordenará al administrador de aduana, dentro de tercero día, que remita el expediente respectivo debiendo proceder en lo demás conforme a lo dispuesto en los párrafos segundo y tercero del artículo 171.

Artículo 174

Si la inconformidad del interesado surgiere después de cancelada la póliza, podrá reclamar directamente ante la Dirección General de Aduanas dentro de los treinta días siguientes a la fecha de su cancelación.

Artículo 175

Contra las resoluciones del Director General y solamente en los casos a que se refiere el artículo 22 de este Código, cabrá el recurso de apelación ante el Comité Arancelario, que deberá interponerse por escrito ante el Director General de Aduanas, dentro del término de tres días contados a partir de la notificación respectiva.

El Director General de Aduanas remitirá lo actuado al Comité Arancelario, el cual tramitará el recurso de apelación conforme al mismo procedimientos indicado en los artículos 169, 170, 171, 172 y 173. El Comité Arancelario resolverá en definitiva a la mayor brevedad posible.

No se admitirá este recurso sin la previa cancelación de la póliza respectiva.

Artículo 176

Cuando la reclamación se refiera a discrepancias de criterio sobre clasificación de mercancías, será indispensable para la tramitación del recurso que queden en poder de la aduana muestras de las mismas certificadas por el vista que aforó extraídas antes de que la mercancía haya salido de la custodia aduanera.

La forma y tiempo en que estas muestras deban ser extraídas, se regulará en los reglamentos. En los casos en que no sea posible extraer muestras, se atenderá a lo que indique el reglamento.

Artículo 177

Las resoluciones del Comité Arancelario serán conocidas por el Consejo Ejecutivo del Tratado General de Integración Económica Centroamericana, de conformidad con lo estipulado en el literal *b*) del artículo 22.

El Consejo Ejecutivo decidirá a la mayor brevedad posible respecto de las resoluciones del Comité Arancelario y dichas decisiones serán de aplicación obligatoria, en lo sucesivo, en todos los Estados signatarios en la forma y plazos que se señalen en el reglamento uniforme.

Artículo 178

Las reclamaciones sobre casos no previstos en el artículo 167, podrán promoverse de conformidad con las disposiciones legales aplicables en cada país, y contra las resoluciones que se dicten cabrán los recursos que dichas leyes establezcan.

Artículo 179

En los casos en que procediere la devolución de derechos, tasas, multas u otros cargos, aduaneros, se seguirán los procedimientos establecidos al efecto en cada país.

Artículo 180

No se admitirá ninguna reclamación contra el fisco, derivada de liquidaciones aduaneras erróneas que hayan dado lugar al pago de sumas mayores a las legalmente aplicables por concepto de derechos, tasas, multas y u otros cargos, aduaneros, cuando dichas reclamaciones sean presentadas después de los treinta días siguientes a la fecha de notificación de cancelación del adeudo.

Artículo 181

El plazo de almacenaje a que se refieren los artículos 71 y 73 no correrá durante la tramitación de los recursos que concede este Título.

TÍTULO XV
DISPOSICIONES FINALES

Capítulo XXXIV

Artículo 182

El Poder u Organismo Ejecutivo de cada Estado emitirá los reglamentos a este Código, acordados multilateralmente en el seno del Consejo Económico Centroamericano. Las modificaciones a dichos reglamentos deberán hacerse mediante igual procedimiento. Los reglamentos no serán compulsorios mientras los instrumentos de ratificación de este Protocolo correspondientes a los cinco países no hayan sido depositados.

Artículo 183

En dicha reglamentación se fijarán las modalidades administrativas que otorguen tratamiento aduanero simplificado y acelerado a las mercancías de origen centroamericano.

Artículo 184

Los países signatarios se comprometen a mantener la cláusula centroamericana de excepción para con terceros países en lo que se refiere a las facilidades aduaneras que se otorguen entre ellos.

Artículo 185

Los países signatarios se comprometen a no conceder a terceros países facilidades aduaneras más amplias que aquellas previstas en el presente Código o sus reglamentos.

Asimismo, se comprometen a renegociar los acuerdos multilaterales o bilaterales vigentes con países no centroamericanos, cuando tales acuerdos ofrezcan

o garanticen facilidades aduaneras mayores que las previstas en este Código o sus reglamentos. A este efecto se liberarán del compromiso adquirido dentro del plazo de un año a partir de la fecha de vigencia de este Código.

Artículo 186

Solamente los cinco países signatarios en conjunto podrán suscribir con otras naciones nuevos convenios o acuerdos de facilidades aduaneras.

Artículo 187

Este Código deroga las disposiciones, contenidas en leyes generales y especiales, que se le opongán.

Artículo 188

Las Partes Contratantes procurarán que en tanto no se establezca la Unión Aduanera Centroamericana, las oficinas de aduanas, de migración, de tránsito, de salubridad y las demás dependencias gubernamentales que operen o llegaren a operar en los lugares fronterizos entre los territorios de los Estados Miembros de este Convenio funcionen en instalaciones comunes, con el objeto de facilitar el tránsito de personas y el movimiento intercentroamericano de mercancías.

Capítulo XXXV

DISPOSICIONES TRANSITORIAS

Transitorio Primero

El Convenio sobre zonas francas y puertos libres a que se refiere el Artículo 9, deberá suscribirse a más tardar dentro de un año a partir de la vigencia de este Código.

Las zonas francas y puertos libres existentes a la fecha en que entre en vigor dicho convenio, se sujetarán en todo a sus disposiciones.

Transitorio Segundo

Entre tanto se establece la Unión Aduanera Centroamericana, los organismos públicos del Servicio Aduanero Nacional son los que se indican en el Artículo 13 de este Código.

Transitorio Tercero

En tanto se promulga en cada Estado el Régimen de Servicio Civil a que se refiere el Artículo 20, éstos podrán establecer la Carrera Aduanera de conformidad con los términos de su legislación nacional.

Transitorio Cuarto

Dentro de un plazo no mayor de un año a partir de la fecha de vigencia del presente Código, las Partes Contratantes deberán suscribir un Convenio Uniforme Centroamericano sobre contrabando y defraudación fiscal en el ramo aduanero, que responda a los requerimientos del Mercado Común Centroamericano y a la constitución y funcionamiento de la Unión Aduanera a que se refiere el Artículo I del Tratado General de Integración Económica Centroamericana.

Transitorio Quinto

A efecto de hacer operante la vigencia del presente Código y, mientras se emiten y entren en vigor los reglamentos uniformes a que se refiere el Artículo 182, cada Estado signatario podrá ajustar su reglamentación nacional a los principios y finalidades del mismo.

Transitorio Sexto

Los Estados signatarios uniformarán las modalidades, trámites y franquicias aduaneras, en lo que respecta a los cuerpos diplomáticos y consulares y a las misiones oficiales extranjeras. Los reglamentos a este Código establecerán los aspectos propiamente aduaneros.

Artículo II

Dentro de un plazo no mayor de un año a partir de la fecha de suscripción del presente Protocolo, las Partes Contratantes deberán acordar multilateralmente los Reglamentos a que se refiere el Artículo 183 del Código.

Artículo III

Este Protocolo será sometido a ratificación en cada Estado, de conformidad con las respectivas normas constitucionales o legales.

Los instrumentos de ratificación deberán depositarse en la Secretaría General de la Organización de Estados Centroamericanos.

El Protocolo entrará en vigor ocho días después de la fecha en que se deposite el tercer instrumentos de ratificación, para los tres primeros ratificantes, y, para los subsiguientes, en la fecha de depósito de su respectivo instrumentos.

Artículo IV

La duración del presente Protocolo estará condicionada a la del Tratado General de Integración Económica Centroamericana.

Artículo V

La Secretaría General de la Organización de Estados Centroamericanos será la depositaria del presente Protocolo, del cual enviará copias certificadas a las

Cancillerías de cada uno de los Estados contratantes y a la Secretaría Permanente del Tratado General de Integración Económica Centroamericana; asimismo los notificará inmediatamente del depósito de cada uno de los instrumentos de ratificación. Al entrar en vigor el Protocolo, procederá también a enviar copia certificada del mismo a la Secretaría General de la Organización de las Naciones Unidas para los fines de registro que señala el Artículo 102 de la Carta de dicha Organización.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los respectivos Plenipotenciarios firman el presente Protocolo en la ciudad de Guatemala, capital de la República de Guatemala, el día trece del mes de diciembre de mil novecientos sesenta y tres.

Por el Gobierno de Guatemala:

CARLOS ENRIQUE PERALTA MÉNDEZ
Ministro de Economía

Por el Gobierno de El Salvador:

SALVADOR JÁUREGUI
Ministro de Economía

Por el Gobierno de Honduras:

TOMÁS CÁLIX MONCADA
Ministro de Economía y Hacienda

Por el Gobierno de Nicaragua:

ANDRÉS GARCÍA PÉREZ
Ministro de Economía

Por el Gobierno de Costa Rica:

BERNAL JIMÉNEZ MONGE
Ministro de Economía y Hacienda

PROTOCOLO AL TRATADO GENERAL DE INTEGRACIÓN ECONOMICA CENTROAMERICANA

Los Gobiernos de las Repúblicas de Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua y Costa Rica,

Convencidos de que la eliminación de los regímenes especiales transitorios de excepción al libre comercio, establecidos en el Anexo « A » del Tratado General de Integración Económica Centroamericana, viene a ampliar el mercado y a mejorar las condiciones para el desarrollo armónico y sostenido de Centroamérica;

Convencidos de que la superación de tales regímenes especiales transitorios de excepción al libre comercio, es condición indispensable para perfeccionar el Mercado Común Centroamericano y para constituir la unión aduanera que estipula el Artículo I de dicho Tratado General;

Han decidido celebrar el presente Protocolo, a cuyo efecto han designado a sus respectivos plenipotenciarios, a saber:

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Guatemala, al Señor Licenciado Mario Chavarría Paredes, Viceministro de Economía;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de El Salvador, al señor Doctor Abelardo Torres, Ministro de Economía;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Honduras, al Señor Licenciado Manuel Acosta Bonilla, Ministro de Economía y Hacienda;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Nicaragua, a los Señores Doctor Silvio Argüello Cardenal, Ministro de Economía y Doctor Jorge Armijo Mejía, Viceministro de Economía;

Su Excelencia el Señor Presidente de la República de Costa Rica, al Señor Licenciado Manuel Jiménez de la Guardia, Ministro de Industria y Comercio;

quienes, después de haberse comunicado sus respectivos Plenos Poderes y de hallarlos en buena y debida forma, convienen en lo siguiente:

Artículo 1

Los Estados contratantes convienen en eliminar de la lista de mercancías sujetas a regímenes especiales transitorios de excepción al libre comercio, comprendida en el Anexo « A » del Tratado General de Integración Económica Centroamericana, entre Nicaragua y cada uno de los restantes países signatarios del mencionado Tratado General, los productos correspondientes a la nomenclatura Arancelaria Uniforme Centroamericana (NAUCA), así: Grupo 641-Papel; y Subpartida 665-01-00—Envases de vidrio.

Artículo 2

Lo dispuesto en este Protocolo se entenderá sin perjuicio de que, en caso de declararse como industria de integración la de pulpa y papel, los productos elaborados por la planta o plantas que se hubieran acogido al Convenio sobre el Régimen de Industrias Centroamericanas de Integración, quedarán sometidos en cuanto al libre comercio, a lo dispuesto en dicho Convenio.

Artículo 3

Este Protocolo será sometido a ratificación en cada Estado, de conformidad con las respectivas normas constitucionales o legales.

Los instrumentos de ratificación deberán depositarse en la Secretaría General de la Organización de Estados Centroamericanos. El Protocolo entrará en vigor ocho días después de la fecha en que se deposite el Segundo Instrumento de Ratificación, para los dos primeros contratantes y siempre que uno de éstos sea la

República de Nicaragua; y para los subsiguientes, en la fecha de depósito de su respectivo instrumento. No obstante, el Protocolo podrá aplicarse por cada uno de los países contratantes, aún antes de su vigencia regional, mediante el canje de notas de Cancillería, si así lo estiman conveniente los Estados suscriptores.

Artículo 4

La Secretaría General de la Organización de Estados Unidos Centroamericanos será depositaria del presente Protocolo y enviará copias certificadas del mismo a las Cancillerías de cada uno de los Estados contratantes, y a la Secretaría Permanente del Tratado General, a las cuales notificará inmediatamente del depósito de cada uno de los instrumentos de ratificación.

Al entrar en vigor el Protocolo, procederá también a enviar copias certificadas de ésta a la Secretaría General de la Organización de las Naciones Unidas, para los fines de registro que señala el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

Artículo 5

La duración del presente Protocolo estará condicionada a la vigencia del Tratado General de Integración Económica Centroamericana.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los respectivos Plenipotenciarios firman el presente Protocolo en la ciudad de San Salvador, República de El Salvador, el día doce de octubre de mil novecientos sesenta y seis.

Por el Gobierno de Guatemala:

MARIO CHAVARRÍA PAREDES
Viceministro de Economía

Por el Gobierno de El Salvador:

ABELARDO TORRES
Ministro de Economía

Por el Gobierno de Honduras:

MANUEL ACOSTA BONILLA
Ministro de Economía y Hacienda

Por el Gobierno de Nicaragua:

SILVIO ARGÜELLO CARDENAL
Ministro de Economía
JORGE ARMIJO MEJÍA
Viceministro de Economía

Por el Gobierno de Costa Rica:

MANUEL JIMÉNEZ DE LA GUARDIA
Ministro de Industria y Comercio

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL¹ TO THE GENERAL TREATY OF 13 DECEMBER 1960² ON CENTRAL AMERICAN ECONOMIC INTEGRATION BETWEEN GUATEMALA, EL SALVADOR, HONDURAS AND NICARAGUA. SIGNED AT GUATEMALA CITY ON 13 DECEMBER 1963.

Authentic text: Spanish.

Registered by the General Secretariat of the Organization of Central American States, acting on behalf of the Parties, on 2 June 1971.

CENTRAL AMERICAN STANDARD CUSTOMS CODE

The Governments of the Republics of Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua and Costa Rica,

With a view to fulfilling the commitment entered into under article XXIX of the General Treaty on Central American Economic Integration²,

Considering that the Central American Common Market has progressed beyond the stage of concluding the basic agreements which are to form its constitutional framework and that there is now a need to adopt supplementary legislation for the purpose of bringing it into full operation; and

Considering the desirability of creating conditions suited to the establishment of the Central American Customs Union and, accordingly, of complying with the General Treaty on Central American Economic Integration,

Have decided to conclude this Protocol, and for that purpose have appointed as their respective plenipotentiaries:

H. E. The Head of Government of the Republic of Guatemala: Mr. Carlos Enrique Peralta Méndez, Minister for economic Affairs;

¹ Came into force on 4 February 1965 for the following States, i.e. eight days after the date of the deposit of the third instrument of ratification with the General Secretariat of the Organization of Central American States, in accordance with chapter XXXV, article III:

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Guatemala	10 April 1964
Nicaragua	5 June 1964
Costa Rica	28 January 1965

² Subsequently, the Protocol came into force for the following State on the date of the deposit of its instrument of ratification, in accordance with chapter XXXV, article III:

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
El Salvador	14 June 1967

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 455, p. 3.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE ¹ AU TRAITÉ GÉNÉRAL DU 13 DÉCEMBRE 1960 ² D'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DE L'AMÉRIQUE CENTRALE ENTRE LE GUATEMALA, LE SALVADOR, LE HONDURAS ET LE NICARAGUA. SIGNÉ À GUATEMALA LE 13 DÉCEMBRE 1963.

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale, agissant au nom des Parties, le 2 juin 1971.

CODE DOUANIER UNIFORME CENTRAMÉRICAIN

Les Gouvernements des Républiques du Guatemala, d'El Salvador, du Honduras, du Nicaragua et du Costa Rica,

Soucieux de respecter l'engagement pris aux termes de l'article XXIX du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale ²,

Considérant que le Marché commun de l'Amérique centrale a dépassé le stade de l'adoption des conventions de base qui en constitueront le cadre constitutionnel et qu'il est évident que des mesures législatives complémentaires doivent être adoptées en vue de le parachever,

Considérant qu'il convient de créer les conditions voulues pour établir l'Union douanière de l'Amérique centrale et, ce faisant, appliquer le Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale,

Ont décidé de conclure le présent Protocole et ont, à cet effet, désigné leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

S. E. le Chef du Gouvernement de la République du Guatemala, M. Carlos Enrique Peralta Méndez, Ministre de l'économie ;

¹ Entré en vigueur le 4 février 1965 pour les États suivants, soit huit jours après la date du dépôt du troisième instrument de ratification auprès du Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale conformément au chapitre XXXV, article III :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt</i>
Guatemala	10 avril 1964
Nicaragua	5 juin 1964
Costa Rica	28 janvier 1965

Par la suite, le Protocole est entré en vigueur pour l'État suivant à la date du dépôt de son instrument de ratification, conformément au chapitre XXXV, article III :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt</i>
El Salvador	14 juin 1967

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 455, p. 3.

H. E. The President of the Republic of El Salvador: Mr. Salvador Jáuregui, Minister for Economic Affairs;

H. E. The Head of Government of the Republic of Honduras: Mr. Tomás Cálix Moncada, Minister for Economic and Financial Affairs;

H. E. The President of the Republic of Nicaragua: Mr. Andrés García, Minister for Economic Affairs;

H. E. The President of the Republic of Costa Rica: Mr. Bernal Jiménez Monge, Minister for Economic and Financial Affairs,

who, having exchanged their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows:

Article I

The Contracting States hereby adopt the following Central American Standard Customs Code.

TITLE I GENERAL

Chapter I PURPOSES OF THE CODE

Article 1

The present Central American Standard Customs Code establishes the fundamental provisions of the common customs legislation of the signatory countries on the basis of which their customs services may be organized and administered to meet the requirements of the Central American Common Market and the Customs Union referred to in Article I of the General Treaty on Central American Economic Integration.

Article 2

Customs operations within the territories of the Contracting Parties shall be adapted to comply with the provisions of this Code and the regulations hereto.

Chapter II DEFINITIONS

Article 3

For the purposes of this Code, the following terms shall apply:

(a) Customhouse or customs office: the government office responsible for conduct-

S. E. le Président de la République d'El Salvador, M. Salvador Jáuregui, Ministre de l'économie ;

S. E. le Chef du Gouvernement de la République du Honduras, M. Tomás Cáliz Moncada, Ministre de l'économie et des finances ;

S. E. le Président de la République du Nicaragua, M. Andrés García, Ministre de l'économie ;

S. E. le Président de la République du Costa Rica, M. Bernal Jiménez Monge, Ministre de l'économie et des finances ;

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les États contractants adoptent par le présent Protocole le Code douanier uniforme centraméricain ci-après.

TITRE PREMIER GÉNÉRALITÉS

Chapitre premier BUTS

Article premier

Le présent Code douanier uniforme centraméricain établit les dispositions fondamentales de la législation douanière commune aux pays signataires pour l'organisation de leurs services douaniers et la réglementation de leur administration, conformément aux besoins du Marché commun de l'Amérique centrale et de l'Union douanière mentionnés à l'article premier du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale.

Article 2

Les activités exercées en matière douanière sur le territoire des parties contractantes sont soumises aux dispositions du présent Code et de ses règlements.

Chapitre II DÉFINITIONS

Article 3

Les définitions suivantes sont établies aux fins de l'application du présent Code :

a) Douane ou bureau de douane : service de l'État chargé d'effectuer les opéra-

ing customs operations in conformity with this Code and the customs tariff and for carrying out any other functions that may be assigned to it by this Code and by other laws;

- (b) Storage: the charge for depositing goods in customs warehouses;
- (c) Letter of correction: a document whereby the sender or exporter emends or clarifies items in shipping papers which cannot be corrected by any other means;
- (d) Certificate of origin: a written declaration issued by the competent authority of the place of shipment, showing the country of origin of the goods presented to customs;
- (e) Bill of lading: a document containing the contract signed between the sender and the carrier for the transport of goods;
- (f) Consignee: the natural or legal person to whom the shipper or sender dispatches the goods;
- (g) Customs duties: all duties and charges established in the customs tariff;
- (h) Customs exemption or duty-free entry: the treatment accorded to goods in international trade which, under special laws or agreements, are fully or partially exempted from customs duties;
- (i) Commercial invoice: a document issued further to a commercial transaction and signed by the exporter, recording the details of the transaction, including the value and other characteristics of the goods presented to customs;
- (j) Manifest: a document containing particulars of foreign cargo arriving at the customs office of entry or of national or imported cargoes being shipped abroad;
- (k) Goods: all products, articles, manufactures, livestock and, in general, all movable property, without exception;
- (l) Foreign goods: goods from abroad in respect of which the legal import formalities have not been completed, even if they are nationally produced or manufactured, or those that have been imported subject to a condition which has not been fulfilled;
- (m) National goods: in each of the Contracting States, goods in the natural state or manufactured in their own territory and which, in accordance with multi-lateral or bilateral Central American treaties or agreements, enjoy free-trade treatment between those States;
- (n) Imported goods: foreign goods in respect of which the legal import formalities have been completed;

tions de douane, conformément au présent Code et au tarif douanier, et de remplir les autres fonctions qui lui sont assignées dans ce même Code et d'autres lois ;

- b) Frais de magasinage : droits imposés pour le dépôt de marchandises dans les entrepôts de la douane ;
- c) Lettre de rectification : document par lequel l'expéditeur ou l'exportateur modifie ou précise les indications figurant dans les documents d'expédition qui ne peuvent être rectifiées par d'autres moyens ;
- d) Certificat d'origine : déclaration écrite délivrée par l'autorité compétente du lieu d'origine et dans laquelle est indiqué le pays d'origine des marchandises qui font l'objet d'opérations de douane ;
- e) Connaissance : document qui contient le contrat conclu entre l'expéditeur et le transporteur pour le transport des marchandises ;
- f) Destinataire : personne physique ou morale à laquelle le chargeur ou l'expéditeur envoie les marchandises ;
- g) Droits de douane : tous les droits établis dans le tarif douanier ;
- h) Exonération ou franchise douanière : privilège dont bénéficient les marchandises faisant l'objet d'un commerce international qui, aux termes de lois ou d'accords spéciaux, sont totalement ou partiellement exonérées de droits de douane ;
- i) Facture commerciale : document établi comme suite à une opération commerciale, signé par l'exportateur et dans lequel sont indiqués les détails de l'opération, notamment la valeur et autres caractéristiques des marchandises faisant l'objet d'opérations de douane ;
- j) Manifeste : document contenant le détail de la cargaison en provenance de l'étranger destinée à la douane d'arrivée, ou de la cargaison nationale ou nationalisée à destination de l'étranger ;
- k) Marchandises : tous les produits, articles, articles manufacturés, bétail sur pied et en général tous les biens corporels meubles sans exception ;
- l) Marchandises étrangères : celles provenant de l'étranger et pour lesquelles les formalités légales d'importation ne sont pas accomplies, même si elles sont de production ou de fabrication nationale, ou pour lesquelles, dans le cas d'importation sous conditions, celles-ci n'ont pas été remplies ;
- m) Marchandises nationales : dans chacun des États contractants, produits naturels ou articles manufacturés sur son propre territoire et marchandises qui, conformément aux conventions ou aux traités multilatéraux ou bilatéraux entre pays d'Amérique centrale, peuvent être échangées librement entre ces pays ;
- n) Marchandises nationalisées : marchandises étrangères pour lesquelles les formalités légales d'importation ont été accomplies ;

- (o) Customs declaration: a document containing the data required for the relevant customs operation and used to determine the destination of the goods, to declare them, value them and withdraw them from customs;
- (p) Carrier: the natural or legal person or his authorized representative driving a vehicle or causing it to be driven in order to transport goods or cause goods to be transported;
- (q) Vehicle: any means of transport by land (including pack or draft animals), water or air, whether or not motorized;
- (r) Authorized routes: legally authorized land, sea, river, lake or air routes leading to customs offices;
- (s) Customs area: the territory over which the customs authority exercises jurisdiction; it is divided into:
 - (i) Principal customs areas, i.e., the area covered by the offices, depots and premises set aside for the customs service, together with the portions of the territorial sea in which the said service operates and related facilities and installations in the immediate vicinity, such as wharfs, roads and landing fields authorized by law for that purpose;
 - (ii) Secondary customs area, i.e., territory in the customs area which does not fall within the principal customs area.

Chapter III

OTHER GENERAL PROVISIONS

Article 4

Persons crossing the frontier with or without goods or causing goods to cross the frontier shall be subject to the provisions of the customs legislation.

Article 5

Vehicles may cross the frontier and enter the country only by authorized routes.

Persons carrying or transporting goods by any means of transport shall be obliged to present them and declare them forthwith at the customhouse nearest to the place at which they have crossed the frontier, without changing their state or their packaging.

Persons crossing the frontier who are suspected of carrying undeclared goods shall be obliged to submit to being searched, in accordance with the regulations.

Article 6

Goods shall be admitted for import, export or any other customs operation,

- o) Licence : document contenant les renseignements exigés pour l'opération de douane correspondante et qui est utilisé pour déterminer la destination des marchandises, les déclarer, les taxer et les retirer ;
- p) Transporteur : personne physique ou morale ou son représentant autorisé qui conduit ou fait conduire un véhicule et transporte ou fait transporter des marchandises ;
- q) Véhicule : tout moyen de transport par terre (y compris les animaux de charge ou de trait), par eau ou par air, avec ou sans moteur ;
- r) Voies autorisées : voies terrestres, maritimes, fluviales, lacustres ou aériennes, permises par la loi, qui conduisent aux bureaux de douane ;
- s) Zone douanière : territoire sur lequel la douane exerce une juridiction. Elle se divise en :
 - i) Zone primaire ou enceinte de la douane, qui est l'espace occupé par les bureaux, entrepôts et locaux destinés au service douanier et les secteurs de la mer territoriale où ce service est exercé, ainsi que les dépendances ou installations annexes situées aux abords immédiats, comme les quais, les chemins et les terrains d'atterrissage légalement désignés à cette fin ;
 - ii) Zone secondaire de la douane, qui est le territoire de la zone douanière qui n'est pas compris dans la zone primaire ou enceinte de la douane.

Chapitre III

AUTRES DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 4

Sont soumises aux dispositions de la législation douanière les personnes qui passent la frontière, avec ou sans marchandises, ou qui font passer la frontière à des marchandises.

Article 5

Le passage de la frontière et l'arrivée des véhicules ne doivent se faire que par les voies autorisées.

Les personnes qui emportent des marchandises ou les transportent par un moyen quelconque sont tenues de les présenter et de les déclarer immédiatement à la douane la plus proche du lieu où elles ont passé la frontière, sans en modifier ni l'état ni le conditionnement.

Les personnes que l'on soupçonne de transporter des marchandises non déclarées lors de leur passage à la frontière sont tenues de se soumettre à une fouille, conformément aux règlements.

Article 6

Les marchandises sont admises à l'importation, à l'exportation ou pour toute

subject to the prohibitions, restrictions and conditions prescribed in the laws or regulations.

Article 7

The competent authority may, for special reasons, order the customs operations relating to certain kinds of goods to be effected solely at specified customs offices.

Specially controlled frontier zones may also be established in which foreign goods and their movement shall be subject to the prohibitions and restrictions established in the regulations.

Article 8

Customs operations shall be effected on working days and during working hours, within the principal customs area. Nevertheless, in accordance with the regulations and at the request of the person concerned, they may be effected outside the normal hours when so authorized by the Collector of Customs, or outside the customs area, on the authorization of the General Director of Customs, in which case the person concerned shall pay for the services rendered.

Article 9

The establishment and operation of free zones and free ports shall be subject to the provisions of a special General American agreement.

Article 10

Any person arriving at authorized ports or frontier posts may bring his luggage into the country without payment of any customs duties or taxes. Household goods shall not be regarded as part of his luggage. The regulations shall determine which goods are regarded as luggage and which are regarded as household goods.

The conditions and provisions governing the importation of household goods and luggage shall be included in Central American standard tariff legislation.

Article 11

All persons shall, in respect of goods other than accompanied luggage, be entitled to an exemption from customs duties equivalent in national currency to one hundred United States dollars.

Regulations shall be issued governing the application of this provision.

autre opération de douane sous réserve des interdictions, restrictions ou conditions prescrites dans les lois ou règlements.

Article 7

Les autorités compétentes peuvent, pour des motifs particuliers, ordonner que les opérations de douane visant certains types de marchandises ne soient effectuées que dans des bureaux de douane déterminés.

Peuvent de même être créées des zones frontalières sous surveillance spéciale, dans lesquelles la présence et le commerce de marchandises étrangères seront soumis aux interdictions et restrictions établies par les règlements.

Article 8

Les opérations de douane s'effectuent aux jours et heures ouvrables, à l'intérieur de la zone primaire ou enceinte de la douane. Cependant, conformément aux règlements et sur la demande de l'intéressé, elles peuvent être effectuées en dehors de l'horaire normal, à condition que l'Administrateur des douanes l'autorise ou en dehors de l'enceinte douanière sur autorisation de la Direction générale des douanes, l'intéressé devant, dans ces deux cas, payer les services qui lui sont fournis.

Article 9

Sont soumis aux dispositions d'une convention centraméricaine spéciale sur la question, la création et le fonctionnement de zones et de ports francs.

Article 10

Toute personne arrivant aux ports ou aux postes frontières autorisés peut faire entrer ses bagages dans le pays sans acquitter ni droits de douane ni impôts. Le mobilier n'est pas considéré comme faisant partie des bagages. Des règlements déterminent les marchandises considérées comme bagages et celles qui sont considérées comme mobilier.

Les modalités et dispositions régissant l'entrée dans le pays du mobilier et des bagages sont fixées par la législation douanière uniforme centraméricaine.

Article 11

Toute personne a droit, en ce qui concerne les marchandises, autres que les bagages, qu'elle emporte avec elle, à une franchise douanière maximum de cent dollars des États-Unis d'Amérique en l'équivalent de cette somme en monnaie nationale.

La présente disposition fera l'objet d'un règlement.

TITLE II
CUSTOMS ORGANIZATION

Chapter IV
THE CENTRAL AMERICAN CUSTOMS SERVICE

Article 12

The Central American customs service shall be responsible for customs administration in the Signatory States.

The Central American customs service consists of the national public bodies in each country which, in accordance with article 13, are responsible for implementing the provisions of this Code and the regulations hereto, the Central American Agreement on the Equalization of Import Duties and Charges and the protocols thereto¹, and other allied legislation, and also for carrying out any functions that may be assigned to it by other legal instruments. The service shall be so organized as to ensure its technical and administrative efficiency.

Article 13

The public bodies of the Central American customs service, in each signatory State, shall be the following:

- (a) The General Directorate of Customs;
- (b) The customhouses or customs offices;
- (c) Other bodies established under this Code and the regulations hereto.

The customs service shall come under the executive authority or body responsible for financial affairs.

The General Directorate of Customs and the customhouses and customs offices shall be organized in accordance with the regulations to this Code.

Chapter V
THE GENERAL DIRECTORATE OF CUSTOMS

Article 14

The General Directorate of Customs shall be the chief customs body at the national level, and it shall be responsible for the technical and administrative management of customhouses and customs offices and for other customs activities.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 454, p. 289, and annex A in volumes 547 and 773.

TITRE II
DE L'ORGANISATION DES DOUANES

Chapitre IV
DU SERVICE DOUANIER CENTRAMÉRICAIN

Article 12

Le service douanier centraméricain est chargé de l'administration des douanes dans les États signataires.

Le service douanier centraméricain est constitué par les organismes publics nationaux qui, dans chaque pays, sont chargés, conformément à l'article 13, d'appliquer les dispositions du présent Code et de ses règlements, de la Convention centraméricaine sur l'uniformisation des droits à l'importation et de ses protocoles¹, ainsi que des autres lois en la matière, et d'exercer les fonctions qui leur sont assignées dans d'autres textes de lois. Le service sera organisé de façon à ce que son efficacité technique et administrative soit assurée.

Article 13

Dans chaque État signataire, les organismes publics du service douanier centraméricain sont les suivants :

- a) Direction générale des douanes ;
- b) Douanes et bureaux de douane ;
- c) Autres organismes créés par le présent Code et ses règlements.

Le service douanier dépend du pouvoir ou de l'organe exécutif responsable des finances.

L'organisation de la Direction générale des douanes et des douanes ou bureaux de douane sera établie par les règlements du présent Code.

Chapitre V
DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES

Article 14

La Direction générale des douanes est l'organisme supérieur en matière de douane à l'échelon national et est chargée de la direction technique et administrative des douanes ou bureaux de douane et des autres activités en ce domaine.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 454, p. 289, et annexe A des volumes 547 et 773.

Article 15

The General Directorate of Customs shall:

- (a) Comply with, and ensure compliance with, the provisions of this Code, of Central American standard tariff legislation and other relevant laws and provisions;
- (b) Submit proposals to the competent ministry for the appointment of customs personnel, until such time as an organized civil service is established, and carry out any other personnel administration functions that may be assigned to it under the regulations;
- (c) Draw up and issue the requisite instructions for the proper application of customs and related laws;
- (d) Submit proposals to the competent ministry, on which a decision may be taken by the corresponding authority or body, on the demarcation of areas under customs jurisdiction, specially controlled frontier zones and authorized routes, and also on the establishment and closure of customs offices;
- (e) Verify, where appropriate, that the use and destination of goods imported with exemption from customs duties are in accordance with the regulations adopted by the authorities of the branch from which the legislation establishing such exemptions emanates;
- (f) Supervise customhouses and customs offices to ensure compliance with the corresponding laws, regulations and instructions, and inspect them periodically;
- (g) Decide, in accordance with Central American standard tariff legislation, on the appropriate classification of goods;
- (h) Deal with any claims submitted to them in connexion with the application of the customs tariff and other customs laws and regulations, without prejudice to any appeals that may be made;
- (i) Authorize or order inspections of goods in secondary customs areas, in accordance with the relevant laws and the regulations to this Code;
- (j) Take whatever administrative measures it deems necessary for the proper functioning of the customs service;
- (k) Exercise the powers granted to it under this Code and the regulations hereto regarding customs agents;
- (l) Settle queries relating to customs matters;
- (m) Prosecute infringements of this Code and the regulations hereto and, where appropriate, impose the corresponding penalties;

Article 15

Il appartient à la Direction générale des douanes :

- a) D'observer et de faire observer les dispositions du présent Code, de la législation douanière uniforme centraméricaine et des autres lois ou textes applicables ;
- b) De présenter au ministère compétent des propositions concernant la nomination de personnel douanier, tant qu'il ne sera pas établi un régime de service civil, et d'exercer en matière d'administration du personnel les autres fonctions qui lui sont assignés par les règlements ;
- c) De donner les instructions nécessaires pour l'application correcte des lois de douane et des lois connexes ;
- d) De soumettre au ministère compétent, pour que l'autorité ou l'organisme responsable prenne une décision, des propositions concernant la délimitation des zones de juridiction douanière, des zones frontalières sous surveillance spéciale et des voies autorisées, ainsi que la création ou la suppression des douanes et postes de douane ;
- e) De vérifier, le cas échéant, si l'usage et la destination des marchandises importées en franchise de douane sont conformes aux systèmes adoptés par les autorités du secteur auquel s'applique la loi établissant la franchise ;
- f) De superviser les douanes ou bureaux de douane afin d'assurer le respect des lois, règlements et instructions pertinents, et de les inspecter périodiquement.
- g) De décider, conformément à la législation douanière uniforme centraméricaine, des assimilations appropriées en ce qui concerne la classification des marchandises ;
- h) De statuer sur les réclamations qui lui seront soumises concernant l'application du tarif douanier et des autres lois et règlements en la matière, sans préjudice des recours possibles ;
- i) D'autoriser ou d'ordonner l'inspection des marchandises dans les zones secondaires de la douane, conformément aux lois applicables et aux règlements du présent Code ;
- j) De prendre les dispositions d'ordre administratif qu'elle estime nécessaires pour le bon fonctionnement du service douanier ;
- k) D'exercer les attributions qui lui sont assignées dans le présent Code et ses règlements en ce qui concerne les agents en douane ;
- l) De donner les avis qui lui seraient demandés en matière de douane ;
- m) De poursuivre les infractions au présent Code et ses règlements et, le cas échéant, d'appliquer les sanctions correspondantes ;

- (n) Sell abandoned goods at public auction;
- (o) Draw up and submit to the appropriate authority the preliminary expenditure estimates of the customs service;
- (p) Supply public bodies, in accordance with the relevant laws, with the basic reports they require;
- (q) Carry out any other duties that may be assigned to it under this Code, other laws and the regulations.

Chapter VI

CUSTOMHOUSES AND CUSTOMS OFFICES

Article 16

Customhouses and customs offices shall be responsible to the General Directorate of Customs and, acting under its authority and supervision, shall be responsible for the control and inspection of goods entering and leaving the country and in transit, and also for their storage and valuation, in accordance with the legal provisions.

Article 17

Customhouses and customs offices shall:

- (a) Carry out customs operations and formalities in conformity with the provisions of this Code and the regulations hereto, the Standard Central American Import Tariff, Central American standard tariff legislation and other relevant laws;
- (b) Admit and inspect vehicles falling under their customs jurisdiction and authorize their release, requiring the relevant papers to be produced where necessary;
- (c) Admit and authorize the loading, unloading, storage and deposit of goods undergoing customs operations;
- (d) Authorize the dispatch of goods;
- (e) Carry out surveillance of their customs area and submit proposals to the General Directorate of Customs for the establishment of customs posts to exercise surveillance within that area;
- (f) Take the requisite steps to prevent loss or damage of the goods in their custody;
- (g) Authorize and regulate the access to customs areas of persons not belonging to their personnel, in accordance with the regulations;
- (h) Authorize the mooring, berthing or anchoring of vessels of any kind;

- n) De vendre aux enchères publiques les marchandises abandonnées ;
- o) D'établir et de présenter à l'autorité compétente le projet de budget relatif aux dépenses du service douanier ;
- p) De soumettre aux organismes publics, conformément aux lois pertinentes, les rapports de base dont ils ont besoin ;
- q) De s'acquitter des autres fonctions qui lui sont assignées par le présent Code, d'autres lois et les règlements.

Chapitre VI

DES DOUANES ET BUREAUX DE DOUANE

Article 16

Les douanes ou bureaux de douane relèvent de la Direction générale des douanes et, agissant sous son autorité et sa supervision, sont chargés de contrôler et de surveiller l'entrée des marchandises dans le pays, leur sortie en direction de l'étranger et leur transit, ainsi que de les garder et de les taxer, conformément aux dispositions légales.

Article 17

Il appartient aux douanes et aux bureaux de douane :

- a) D'effectuer les opérations et formalités de douane, conformément aux dispositions du présent Code et de ses règlements, du tarif douanier uniforme centraméricain à l'importation, de la législation uniforme centraméricaine et des autres lois applicables ;
- b) D'admettre et de fouiller les véhicules soumis à leur juridiction et d'en autoriser la sortie, en exigeant, le cas échéant, les documents nécessaires ;
- c) D'admettre les marchandises faisant l'objet d'opérations de douane et d'en autoriser le chargement, le déchargement, l'emménagement et le dépôt ;
- d) D'autoriser l'acheminement des marchandises à leur destination ;
- e) De surveiller la zone douanière dont ils sont responsables et de présenter à la Direction générale des douanes des propositions concernant la création de postes de douane de surveillance à l'intérieur de cette zone ;
- f) De prendre les mesures nécessaires pour éviter que les marchandises qui leur sont confiées ne subissent des pertes ou des dommages ;
- g) D'autoriser et de régler l'accès aux enceintes douanières des personnes qui ne font pas partie du personnel des douanes, conformément aux règlements ;
- h) D'autoriser l'amarrage, l'accostage et le mouillage des embarcations de tout type ;

- (i) Take any necessary measures to supervise the activities carried on within the principal customs area;
- (j) Sell abandoned goods at public auction, on the authorization of the General Directorate;
- (k) Prosecute infringements of this Code and the regulation hereto and, where appropriate, impose the corresponding penalties;
- (l) Settle, where appropriate, any customs claims;
- (m) Carry out any other duties assigned to it under this Code and other laws and the regulations.

Chapter VII
CUSTOMS PERSONNEL

Article 18

Customs personnel shall be required to know, comply with and ensure compliance with the provisions of this Code and the regulations hereto, the Standard Central American Import Tariff, Central American standard customs legislation and other relevant laws.

Article 19

Customs officials shall be personally responsible to the public treasury for any sums which the latter fails to receive as a result of negligence on their part in carrying out the duties entrusted to them, without prejudice to their right under the regulations to send demand notices requesting persons who have paid less than the full amount to make up the difference. Customs officials shall also be personally responsible for loss or damage to goods in storage or during handling due to their negligence.

Article 20

When the civil service is established in all the Central American States, it shall include a career customs service, for which there shall be standard regulations.

Chapter VIII
TARIFF COMMITTEE

Article 21

A Tariff Committee shall be established at the national level, under the executive authority or body responsible for financial affairs.

Article 22

The Tariff Committee shall:

- i) De prendre les mesures nécessaires pour contrôler les activités exercées à l'intérieur de la zone primaire ;
- j) De vendre aux enchères publiques, avec l'autorisation de la Direction générale, les marchandises abandonnées ;
- k) De poursuivre les infractions au présent Code et à ses règlements et, le cas échéant, d'appliquer les sanctions correspondantes ;
- l) De statuer, le cas échéant, sur les réclamations en matière de douanes ;
- m) D'exercer les autres fonctions qui leur sont assignées par le présent Code, d'autres lois et les règlements.

Chapitre VII

DU PERSONNEL DES DOUANES

Article 18

Le personnel des douanes est tenu de connaître, de respecter et de faire respecter les dispositions du présent Code et de ses règlements, du tarif douanier uniforme centraméricain à l'importation, de la législation douanière uniforme centraméricaine, et des autres lois applicables.

Article 19

Les fonctionnaires des douanes sont personnellement responsables devant le fisc des sommes que celui-ci ne perçoit pas du fait qu'ils n'ont pas rempli comme ils le devaient les fonctions qui leur sont assignées, sans préjudice du droit que leur reconnaît le règlement de se retourner contre ces personnes qui auraient bénéficié d'erreurs de liquidation. Cette responsabilité s'étend aux cas de pertes ou de dommages causés par leur négligence aux marchandises qu'ils étaient chargés de garder ou de manipuler.

Article 20

Lorsque la fonction publique sera établie dans tous les États de l'Amérique centrale, elle comprendra le service des douanes, qui sera régi par des règlements de caractère uniforme.

Chapitre VIII

DU COMITÉ DOUANIER

Article 21

Il est établi à l'échelon national un Comité douanier dépendant du pouvoir ou de l'organe exécutif responsable des finances.

Article 22

Il appartient au Comité douanier :

- (a) Give final rulings, as the supreme administrative authority in this field, on claims concerning the correct tariff classification of goods in international trade. There shall be no appeal against its rulings to the regular administrative courts;
- (b) Transmit certified copies of all its rulings to the Executive Council of the General Treaty on Central American Economic Integration, through its Permanent Secretariat, within the time-limits laid down in this Code and the regulations hereto.

Article 23

The Tariff Committee shall consist of five members and alternates, who shall necessarily include one representative of the department of financial affairs, one representative of the department of economic affairs concerned with the Central American Economic Integration Programme, and one representative of the General Directorate of Customs.

The operation of the Tariff Committee shall be governed by the appropriate regulations in each country.

TITLE III CUSTOMS OPERATIONS

Chapter IX DEFINITIONS

Article 24

For the purposes of this Code, goods may go through any of the customs operations defined below:

- (a) **Exportation:** the dispatching, after completion of the legal formalities, of national or imported goods intended for final use or consumption abroad;
- (b) **Temporary exportation:** the dispatching, after completion of the legal formalities, of national or imported goods which are to remain outside the country for a limited period of time;
- (c) **Importation:** the entry, after completion of the legal formalities, of foreign goods for final use or consumption in the country;
- (d) **Non-commercial importation:** the entry of goods which cannot be the basis of regular profit-making transactions in view of their nature, value and quantity, the status of the importer and the frequency with which the latter effects such imports;
- (e) **Temporary importation:** the entry, after completion of the legal formalities,

- a) De statuer en dernière instance administrative sur les réclamations concernant la classification douanière correcte des marchandises faisant l'objet d'échange international. Ces décisions ne pourront pas être contestées par recours aux tribunaux administratifs ;
- b) De remettre au Conseil exécutif du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale, par l'intermédiaire du secrétariat permanent et dans les délais fixés par le présent Code et ses règlements, des copies certifiées de toutes ses décisions.

Article 23

Le Comité douanier sera composé de cinq membres permanents et de leurs suppléants ; devront nécessairement y figurer un représentant du Ministère de finances, un représentant du Ministère de l'économie chargé du programme d'intégration économique de l'Amérique centrale et un représentant de la Direction générale des douanes.

Dans chaque pays, le fonctionnement du Comité douanier sera régi par un règlement.

TITRE III

DES OPÉRATIONS DE DOUANE

Chapitre IX

DÉFINITIONS

Article 24

Aux fins de l'application du présent Code, les marchandises peuvent faire l'objet des opérations de douane définies ci-après :

- a) Exportation : sortie, une fois accomplies les formalités légales, de marchandises nationales ou nationalisées destinées à être utilisées ou consommées à l'étranger ;
- b) Exportation temporaire : sortie, une fois accomplies les formalités légales, de marchandises nationales ou nationalisées, destinées à rester hors du pays pendant une période limitée ;
- c) Importation : entrée, une fois accomplies les formalités légales, de marchandises étrangères destinées à être définitivement utilisées ou consommées dans le pays ;
- d) Importation non commerciale : importation de marchandises qui ne peuvent faire l'objet des opérations habituelles à des fins lucratives, eu égard à leur nature, leur valeur, leur quantité, la qualité de l'importateur et la fréquence avec laquelle celui-ci effectue cette importation ;
- e) Importation temporaire : entrée, une fois accomplies les formalités légales, de

of foreign goods which are to remain in the country for a limited period of time;

- (f) Re-exportation: the dispatching, after completion of the legal formalities, of foreign goods which have arrived in the country but have not been imported;
- (g) Re-importation: entry into the country, after completion of the legal formalities, of goods previously exported;
- (h) International transit: transit through the territory of the Signatory States, after completion of the legal formalities, of foreign goods destined for another country.

Article 25

The following customs formalities may be applied to the goods:

- (a) Storage: the deposit of goods in warehouses under customs jurisdiction, pending a request of their dispatch;
- (b) Application for dispatch of the goods: an application on the part of the owner, the consignee or an agent thereof, in accordance with the regulations, for the corresponding customs operation to be effected;
- (c) Forwarding: transfer of foreign goods from one customs area to another in the same country for subsequent customs formalities;
- (d) Trans-shipment: the transfer of goods from one vehicle to another for the purpose of transporting them to their destination.

Chapter X

OPERATIONS RELATING TO TEMPORARY IMPORTS AND EXPORTS

Article 26

The nature of temporary imports and exports of goods, for exhibition, repair, scientific use or any other purpose, and the formalities, documents and guarantees pertaining to them shall be governed by the regulations, and the payment of customs duties on them by the Central American standard tariff legislation.

Article 27

Temporary imports and exports may be authorized only when the goods can be clearly identified by means of markings, numbers, stamps, measurements or any other special features.

marchandises étrangères destinées à rester dans le pays pendant une période limitée ;

- f) Réexportation : sortie, une fois accomplies les formalités légales, de marchandises étrangères entrées dans le pays et non nationalisées ;
- g) Réimportation : rentrée dans le pays, une fois accomplies les formalités légales, de marchandises ayant été auparavant exportées ;
- h) Transit international : passage par le territoire des États signataires, une fois accomplies les formalités légales, de marchandises étrangères destinées à un autre pays.

Article 25

Les marchandises peuvent faire l'objet des formalités de douane définies ci-après :

- a) Emmagasiner : dépôt de marchandises dans les entrepôts soumis à la juridiction douanière, en attendant la demande d'acheminement les concernant ;
- b) Demande d'acheminement des marchandises : expression de la volonté du propriétaire, du destinataire ou de son représentant, manifestée conformément aux règlements, de faire exécuter l'opération de douane correspondante ;
- c) Réexpédition : transfert de marchandises étrangères d'une enceinte douanière à une autre à l'intérieur du pays, afin qu'elles subissent les formalités de douane ultérieures ;
- d) Transbordement : transfert de marchandises d'un véhicule à un autre en vue de leur transport à destination.

Chapitre X

DES OPÉRATIONS TEMPORAIRES

Article 26

L'importation et l'exportation temporaires de marchandises, pour exposition, réparation, utilisation scientifique ou à toute autre fin, seront soumises, pour ce qui est de la nature de ces opérations, des formalités, de la documentation et des cautions aux dispositions des règlements et, pour ce qui est du paiement des droits de douane, à la législation douanière uniforme centraméricaine.

Article 27

Les opérations temporaires ne seront autorisées que lorsque les marchandises pourront être clairement identifiées par des marques, numéros, sceaux, mesures ou autres caractéristiques spéciales.

Article 28

The period for which goods that are temporarily imported may remain in the country and for which goods that are temporarily exported may remain abroad is hereby established as three months.

The date of acceptance of the customs declaration or document authorizing the operation shall serve as the basis for reckoning this period. The period may also be extended by the Ministry of Financial Affairs at the request of the importer or exporter concerned. Temporary imports and exports under special laws or government contracts shall be governed by the provisions thereof.

The importers or exporters concerned shall provide guarantees for temporary operations which ensure the payment of all customs duties, except in respect of motor vehicles, which are governed by special provisions.

Article 29

Road motor vehicles may be temporarily imported or exported without payment of the corresponding customs duties, or of the guarantee therefor, in accordance with the provisions of the Regional Agreement on the Temporary Importation of Road Vehicles¹ and with any requirements laid down in the standard regulations mentioned in article XXIX of the General Treaty on Central American Economic Integration.

Chapter XI

NON-COMMERCIAL IMPORTS

Article 30

The terms and conditions governing goods regarded as non-commercial imports, especially those relating to formalities and documentation, shall be set out in the regulations. In respect of the payment of customs duties, due regard shall be paid to the provisions of Central American standard tariff legislation.

Chapter XII

INTERNATIONAL TRANSIT

Article 31

Goods in transit shall be exempt from any kind of duty, tax or state or municipal charge on transit, whatever their origin and destination, but the normal charges for services rendered shall be payable.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 470, p. 171.

Article 28

Les marchandises importées temporairement ne pourront rester que trois mois au maximum dans le pays ; les marchandises exportées temporairement ne pourront rester à l'étranger que pendant la même durée.

Pour calculer ce délai, on prendra pour base la date d'acceptation de la licence ou document autorisant l'opération. Le délai pourra être prorogé par le Ministère des finances, sur la demande de l'intéressé. Les opérations temporaires prévues par des lois spéciales ou des contrats administratifs seront régies par les dispositions qui y figurent.

Les opérations temporaires devront faire l'objet du dépôt d'un cautionnement par les intéressés de façon à garantir le paiement de la totalité des droits de douane, sauf pour les véhicules automobiles, régis par des dispositions spéciales.

Article 29

Les véhicules automobiles routiers pourront être importés ou exportés temporairement sans donner lieu au paiement des droits de douane correspondants ni au dépôt d'une caution, en application des dispositions de l'Accord régional relatif à l'importation temporaire des véhicules routiers¹ et conformément aux conditions établies sur ce point par la réglementation uniforme prescrite à l'article XXIX du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale.

Chapitre XI

DES IMPORTATIONS NON COMMERCIALES

Article 30

Les modalités auxquelles seront soumises les marchandises dont l'importation n'est pas considérée comme commerciale seront arrêtées par les règlements, en particulier en ce qui concerne les formalités et la documentation. Le paiement des droits de douane sera régi par les dispositions de la législation douanière uniforme centraméricaine.

Chapitre XII

DU TRANSIT INTERNATIONAL

Article 31

Les marchandises en transit seront exemptes de tout droit, impôt ou contribution fiscale ou municipale à l'occasion de leur transit, quelles que soient leur origine et leur destination, mais elles seront soumises au paiement des taxes applicables normalement pour la prestation de services.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 470, p. 171.

Article 32

Transit operations shall be effected along routes legally authorized for that purpose, subject to the provisions of this Code, the regulations hereto, and the health, police and other laws applicable in the territory crossed.

Article 33

Customhouses or customs offices may require a deposit sufficient to guarantee the payment of any taxes and additional charges payable on the importation of goods in international transit.

Article 34

The transit of goods between Central American countries shall comply with the provisions of the treaties and agreements on Central American economic integration.

Chapter XIII
COASTAL TRAFFIC

Article 35

Coastal traffic is the transport of goods and the carriage of passengers by sea between ports of the Signatory States.

Article 36

Goods carried in coastal traffic shall be subject to customs control.

Where appropriate, the provisions of this Code and the regulations hereto concerning coastal traffic shall also apply to lake and river traffic between ports of the Signatory States.

Article 37

Coastal traffic shall be subject to the requirements and other conditions set out in the regulations and, where applicable, to multilateral treaties or agreements on Central American economic integration.

Article 32

Les opérations de transit se feront par les voies légalement autorisées à cet effet et seront soumises aux dispositions du présent Code et de ses règlements et aux lois sanitaires, règlements de police et autres textes applicables dans le territoire de transit.

Article 33

La douane pourra exiger le dépôt d'une caution suffisante pour garantir le paiement des impôts et autres charges auxquels pourrait donner lieu l'importation des marchandises faisant l'objet du transit international.

Article 34

Le transit de marchandises entre les pays d'Amérique centrale sera régi par les dispositions des traités d'intégration économique de l'Amérique centrale.

Chapitre XIII DU CABOTAGE

Article 35

Le cabotage est le transport de marchandises et de passagers par mer entre les ports des États signataires.

Article 36

Les marchandises faisant l'objet du cabotage sont soumises au contrôle douanier.

Le cas échéant, les dispositions du présent Code et de ses règlements concernant le cabotage sont applicables également au trafic lacustre et fluvial entre les ports des États signataires.

Article 37

Le cabotage sera soumis aux conditions et autres modalités indiquées dans les règlements et s'il y a lieu, dans les conventions ou traités multilatéraux d'intégration économique de l'Amérique centrale.

TITLE IV
ADMISSION OF VEHICLES

Chapter XIV
ARRIVAL AND INSPECTION

Article 38

Any vehicle arriving in the country shall be admitted by the customs authority and, where appropriate, inspected by that authority and by the immigration, health and maritime authorities.

Apart from the above-mentioned authorities, only Government officials on official business and the agent or representative of the company owning the vehicle may be present at the inspection.

Article 39

Inspections, where applicable, are compulsory. No one may prevent them from being carried out forthwith.

Article 40

Vehicles shall be inspected in their order of arrival, but priority shall be given to those carrying passengers and those transporting dangerous or perishable goods or goods needed to meet emergency situations.

Article 41

Once a vehicle has been admitted by the above-mentioned authorities, passengers may be picked up or discharged and goods may be loaded or unloaded in accordance with the regulations.

Article 42

Sales or gifts of any kind of goods on vehicles, either to private individuals or to public officials or employees, shall be prohibited.

Article 43

Collectors of Customs may order packages, warehouses and vehicles or their accessories to be sealed by means of seals or locks belonging to the customs service when there are grounds for presuming that the goods they contain may be sold at the place of arrival. Persons breaking the seals and locks shall be liable to the penalties established in this Code and the regulations hereto, without prejudice to any that may be applicable under the penal laws of each country.

TITRE IV
DE L'ADMISSION DES VÉHICULES

Chapitre XIV
DE L'ARRIVÉE ET DE LA VISITE

Article 38

Tout véhicule arrivant dans le pays sera admis par l'autorité douanière et, le cas échéant, fouillé par celle-ci et les autorités d'immigration, les autorités sanitaires et les autorités maritimes.

En dehors des représentants des autorités mentionnées, seuls pourront participer à la fouille les représentants des pouvoirs publics en mission officielle et l'agent ou le représentant de la compagnie propriétaire du véhicule.

Article 39

Dans les cas pertinents, la fouille est obligatoire. Nul ne peut empêcher qu'il y soit procédé sans délai.

Article 40

Les véhicules seront fouillés dans l'ordre de leur arrivée, la priorité étant cependant donnée aux véhicules transportant des passagers et à ceux transportant des marchandises dangereuses, périssables ou destinées à des cas d'urgence.

Article 41

Après admission des véhicules par les autorités mentionnées ci-dessus, l'embarquement ou le débarquement des passagers et le chargement ou le déchargement des marchandises pourront s'effectuer conformément aux règlements.

Article 42

A bord des véhicules, il est interdit de vendre ou d'offrir des marchandises, que ce soit aux particuliers ou aux fonctionnaires ou employés des services publics.

Article 43

Les administrateurs des douanes peuvent faire clore au moyen de sceaux, serrures ou plombs appartenant aux services douaniers, les malles, magasins et véhicules ou leurs annexes, lorsqu'il y a lieu de présumer que les marchandises qui sont contenues peuvent être vendues au point d'arrivée. La rupture des sceaux, serrures et plombs sera sanctionnée conformément aux dispositions du présent Code et de ses règlements, sans préjudice des sanctions prévues dans la législation pénale de chaque pays.

Article 44

Customs duties shall be payable on foreign vehicles transporting goods into the country which do not leave within the time-limit laid down in the regulations.

Article 45

In the case of aircraft not engaged in scheduled international air services, the bond or any other financial guarantee which may be required in connexion with customs duties on such aircraft shall comply with the provisions of the Convention on International Civil Aviation.¹

Article 46

When an aircraft makes an emergency or forced landing in an unauthorized area, the operator shall immediately report to the nearest authority, under whose supervision the aircraft, the passengers and the cargo shall remain until the arrival of the customs authority, who shall make whatever arrangements may be appropriate.

Article 47

In a case of imminent danger to a vehicle, the customs authority may suspend the application of all or some of the provisions of this Code, but only for the time required to save lives and property.

The regulations shall lay down the specific rules applicable.

Chapter XV**PRESENTATION OF THE MANIFEST AND OTHER DECLARATIONS***Article 48*

The operator of any vehicle arriving from abroad shall present to the customs authority, immediately after arrival or at the time of the inspection, the appropriate documents, duly signed, for the kind of traffic involved. The regulations to this Code shall specify the number of copies and the requirements for each of the requisite documents.

Article 49

In the case of sea traffic, the following documents shall be presented to the customs:

(a) Manifests and check lists of goods consigned to the port of destination;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 15, p. 295; for the texts of the Protocols amending this Convention, see vol. 320, pp. 209 and 217; vol. 418, p. 161 and vol. 514, p. 209.

Article 44

Les véhicules étrangers transportant des marchandises destinées à l'intérieur du pays et qui n'en sortiraient pas dans les délais fixés par les règlements acquitteront les droits de douane éventuellement applicables.

Article 45

Dans le cas d'aéronefs qui n'assurent pas des liaisons aériennes internationales régulières, la caution ou autre garantie financière qui pourra être exigée au titre des droits de douane sera fixée selon les dispositions de la Convention relative à l'aviation civile internationale¹.

Article 46

Si un aéronef atterrit ou amerrit dans une zone non autorisée, soit pour raison de force majeure soit accidentellement, le pilote avisera immédiatement l'autorité la plus proche sous la surveillance de laquelle seront placés l'aéronef, les passagers et la cargaison, jusqu'à l'arrivée des autorités douanières, qui prendront les dispositions nécessaires.

Article 47

Dans le cas où un danger imminent menace un véhicule, les autorités douanières pourront suspendre en totalité ou en partie l'application des dispositions du présent Code, mais uniquement pendant le temps nécessaire pour assurer la sauvegarde des personnes et des biens. Des règlements fixeront les règles applicables à ces cas.

Chapitre XV

DE LA PRÉSENTATION DU MANIFESTE ET AUTRES DÉCLARATIONS

Article 48

Le conducteur de tout véhicule en provenance de l'étranger présentera à la douane, immédiatement après son arrivée ou au moment de la visite, les documents exigés dûment signés, selon le mode de transport dont il s'agit. Les règlements du présent Code spécifieront le nombre d'exemplaires exigés et les conditions que devra remplir chacun de ces documents.

Article 49

Pour le transport maritime, les documents suivants seront présentés à la douane :

- a) Manifeste et listes des marchandises destinées au port ;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 295 ; pour les textes des Protocoles amendant cette Convention, voir vol. 320, pages 209 et 217 ; vol. 418, p. 161 et vol. 514, p. 209.

- (b) Manifests for the goods unloaded at the port for another destination;
- (c) Passenger list;
- (d) Manifest of parcels and other pieces of mail;
- (e) List of luggage accompanying passengers travelling to the country of arrival;
- (f) Log book;
- (g) Any other documents specified in the regulations.

The documents specified in the regulations shall be required for river and lake traffic.

Article 50

The following documents shall be required for air traffic: general clearance declaration (exit-entry) including itineraries and cargo manifests and crew and passenger lists, together with any other documents required under special laws and the regulations to this Code.

Article 51

Presentation of the cargo manifest shall be required in rail traffic; in the case of road traffic, the passenger list shall be required as well.

Article 52

Letters bills or delivery bills for mails and any other documents required under the postal conventions shall be required in postal traffic.

Article 53

Operators of military vehicles authorized to travel in national territory, and of vehicles on official business for foreign Governments, shall be obliged to present the manifests referred to in this chapter only if they are transporting freight for a destination within the country; they shall likewise present passenger lists if they carry passengers.

Article 54

A common carrier whose vehicle is empty shall submit to the customs a written declaration to that effect.

Article 55

Additional manifests may be produced at the port of destination for goods which, for unforeseen reasons, are not included in the original manifest.

- b) Manifeste pour les marchandises déchargées au port pour une autre destination ;
- c) Liste des passagers ;
- d) Manifestes des colis postaux et autres objets de correspondance ;
- e) Liste des bagages des passagers à destination du pays d'arrivée ;
- f) Livre de bord ;
- g) Les autres documents prévus dans les règlements ;

Pour le transport fluvial et lacustre il sera exigé la documentation prévue dans les règlements.

Article 50

Pour le transport aérien, les documents suivants seront exigés : une déclaration générale (sortie-entrée) comprenant les itinéraires et les manifestes de la cargaison, la liste d'équipage et la liste des passagers ainsi que les autres documents exigés aux termes de lois spéciales ou par les règlements du présent Code.

Article 51

Pour le transport ferroviaire, on exigera la présentation du manifeste de la cargaison et pour le transport routier, celle de ce manifeste et de la liste des passagers.

Article 52

Pour le transport de courrier, on exigera les feuilles d'avis ou feuilles de route et les documents nécessaires aux termes des conventions postales.

Article 53

Les conducteurs de véhicules militaires autorisés à circuler sur le territoire national, ainsi que de ceux servant aux activités officielles de gouvernements étrangers ne sont tenus de présenter les manifestes mentionnés dans le présent chapitre que s'ils transportent des marchandises à destination d'un lieu situé dans le pays ; de même, s'ils transportent des passagers, ils devront en présenter la liste.

Article 54

Le conducteur d'un véhicule circulant à vide présentera à la douane une déclaration écrite certifiant ce fait.

Article 55

Des manifestes supplémentaires pourront être présentés pour toute marchandise destinée au port et qui, pour des causes imprévues, ne serait pas incluse dans le manifeste original.

Article 56

Goods entering the country by mail shall be delivered to the customhouse or customs office for appraisal. Postal packages shall be treated in the same way as those entering by other means, with the exceptions and restrictions established in the postal conventions.

Article 57

The Post Office shall deliver to the customs, with a delivery bill, postal packages addressed to a destination inside the country.

TITLE V

UNLOADING, ADMISSION AND DEPOSIT OF GOODS

Chapter XVI

UNLOADING

Article 58

In order to be unloaded and delivered to the corresponding customhouse, goods must be duly listed in the manifests and in the other documents serving as manifests. The delivery may be made directly by the carrier or through duly authorized customhouse brokers.

Article 59

The luggage of travellers or of the crew of any vehicle arriving in the country, whether or not listed in the manifests, shall be presented to the customs. This shall not apply to the luggage of the crew or of passengers who are continuing their journey abroad on the same vehicle.

Article 60

The carrier shall be responsible for unloading the goods listed in the manifests.

Article 61

The carriers shall be responsible for conveying the goods from the vehicles to the customhouse or vice versa.

Such carriers shall also be responsible for complying with all government or other obligations and, in general, for any risk to which the goods may be exposed during their conveyance.

The carriers shall deposit a general bond covering such operations.

Article 56

Les marchandises qui entrent dans le pays par la poste devront être remises à la garde des autorités douanières pour être taxées. Les colis postaux seront traités comme ceux entrant par une autre voie, sous réserve des exceptions et limitations établies par les conventions postales.

Article 57

La poste remettra aux services douaniers, avec une feuille d'avis, les colis postaux destinés au pays.

TITRE V

DU DÉCHARGEMENT, DE L'ADMISSION
ET DU DÉPÔT DES MARCHANDISES

Chapitre XVI

DU DÉCHARGEMENT

Article 58

Pour être déchargées et remises à la douane compétente, les marchandises doivent être dûment mentionnées dans les manifestes ou dans les autres documents qui en tiennent lieu. La remise peut être faite directement par le transporteur ou par des entreprises légalement autorisées à procéder à la réception.

Article 59

Les bagages des voyageurs et de l'équipage de tout véhicule arrivant dans le pays, qu'ils soient ou non mentionnés dans les manifestes, doivent être présentés à la douane, à l'exception des bagages de l'équipage ou des passagers qui poursuivent leur voyage vers l'étranger dans le même véhicule.

Article 60

Le transporteur doit assurer le déchargement des marchandises mentionnées dans les manifestes.

Article 61

Les transporteurs doivent assurer le transfert des marchandises du véhicule à la douane ou vice versa.

Les obligations fiscales ou d'un autre ordre et, en général, tous les risques auxquels pourront être exposées les marchandises seront assumés par les transporteurs pour la partie du transport que chacun d'eux effectue.

Les transporteurs fourniront une caution générale pour couvrir ces opérations.

Article 62

Goods destined for a particular customhouse may be unloaded at another customhouse with the prior authorization of the General Director of Customs whenever the safety of such goods or of the vehicle transporting them so warrants, there is not enough room for them at the customhouse of destination or there are special circumstances which justify such a measure.

Applications to unload at a customhouse other than the customhouse of destination may be granted, at the expense and the risk of the applicant.

Where the customs authority officially orders the goods to be unloaded at a customhouse other than the customhouse of destination, the corresponding expenses and risks shall be the responsibility of the State, provided that it can be proved to have been at fault or guilty of negligence.

Chapter XVII

ADMISSION OF GOODS TO CUSTOMS

Article 63

Goods shall be presented for admission to customs at the appropriate premises of the customs area.

Article 64

Goods shall be admitted on the basis of the manifest and in the presence of the carrier or his representative. If neither is present when the goods are delivered to customs, any entries made by the customs authority shall be regarded as correct and final.

Article 65

Packages showing signs of damage or of having been broken open shall be separated from the rest of the freight at the time of admission and shall not be admitted by the customs until the contents and weight of each package have been determined. This operation may be carried out in the presence of the carrier or his representative if they so wish.

Article 66

Where packages listed in the manifest are not unloaded, the carrier shall have a period of four months from the date of cancellation of the manifest in which to deliver such packages. On the expiry of that period, the customs administration shall impose whatever penalty is prescribed in this Code and the regulations hereto.

Article 62

Les marchandises destinées à un bureau de douane déterminé pourront être déchargées dans un autre bureau, moyennant l'autorisation préalable de la Direction générale des douanes, s'il s'agit de protéger ces marchandises ou les véhicules qui les transportent, si le bureau de douane destinataire manque de place ou si cette mesure se justifie en raison de circonstances spéciales.

L'autorisation d'effectuer le déchargement dans un bureau de douane autre que celui du lieu de destination peut être accordée, mais le déchargement se fait alors aux frais et aux risques du requérant.

Lorsque les autorités douanières font effectuer d'office le déchargement de marchandises dans un bureau de douane autre que celui du lieu de destination, les dépenses et risques correspondants sont à la charge de l'État s'il est établi qu'il y a eu faute ou négligence de sa part.

Chapitre XVII**DE L'ADMISSION DES MARCHANDISES PAR LA DOUANE***Article 63*

La présentation des marchandises pour leur admission par la douane se fait dans les locaux de la zone douanière prévus à cet effet.

Article 64

L'admission des marchandises se fait sur la base du manifeste et en présence du transporteur ou de son représentant. En l'absence de ceux-ci, les mentions portées par les autorités douanières sont considérées comme exactes et sans appel.

Article 65

Les colis qui présentent des signes d'avarie ou semblent avoir été forcés sont séparés du reste de la cargaison au moment de l'admission et sont admis par la douane après détermination du contenu et pesage de chacun d'entre eux. Les transporteurs ou leur représentant peuvent, s'ils l'estiment nécessaire, assister à cette opération.

Article 66

Lorsque des colis mentionnés dans le manifeste ne sont pas déchargés, le transporteur dispose d'un délai de quatre mois, à partir de la date d'échéance du manifeste, pour les remettre. A l'expiration de ce délai, l'administration des douanes prend la sanction prévue dans le présent Code et ses règlements.

Article 67

Goods received by the customs office may not be exchanged or modified in any way except for the repair of defective packaging or other precautionary measures, such as repainting markings which are blurred but still legible.

Article 68

The customhouse or customs office may require the carrier or his agents to repack goods or take any precautions they deem necessary and, in urgent cases, to do so forthwith. Such operations shall always be carried out on the responsibility and at the expense of the consignee or his representatives.

Article 69

The customhouses and customs offices shall make, for each type of traffic, appropriate checks on packages entering and leaving their areas. The registers and systems of supervision shall be governed by the regulations.

Article 70

After goods have been entered in the register, they shall remain at customs offices until the formalities for their importation or re-exportation have been completed or they have been otherwise dealt with by the customs.

Article 71

When goods have been officially received by the customs in any customs area in the manner and under the conditions set out in the regulations, there shall be no charge for storage for a period of 12 calendar days. From the expiry of that period up to the date of acceptance of the application for the dispatch of the goods or for their transfer to bonded warehouses, storage shall be charged according to a scale to be established in the regulations to this Code.

Article 72

The period indicated in the preceding article shall be reckoned from the date on which the goods are received by the customs office of destination.

Where a request for their forwarding is made, storage will be charged for the period during which the goods have remained at the customhouse of destination and for the time for which they remain at the customhouse to which they have been forwarded.

Article 67

Une marchandise admise par la douane ne peut faire l'objet d'aucun changement ou modification, sauf le reconditionnement de l'emballage défectueux des colis ou autre mesure de précaution, telle que repeindre les marques estompées mais qui peuvent encore être identifiées.

Article 68

La douane ou le bureau de douane peut exiger du transporteur ou de ses agents qu'ils remballent une marchandise ou qu'ils prennent les mesures de précaution qui, à son avis, sont nécessaires et, en cas d'urgence qu'ils le fassent immédiatement. Cette opération se fait toujours par les soins et aux frais du destinataire ou de ses représentants.

Article 69

Les douanes ou bureaux de douane tiennent pour chaque mode de transport, des registres de contrôle de l'admission et de la sortie de tous les colis qu'ils reçoivent dans leur enceinte. Les registres et les systèmes de contrôle sont régis par les normes arrêtées dans les règlements.

Article 70

Après avoir été inscrites sur le registre, les marchandises restent dans les bureaux de douane jusqu'à ce que les formalités légales d'importation ou de réexportation soient accomplies ou jusqu'à ce qu'elles fassent l'objet d'une autre opération de douane.

Article 71

Pendant douze jours à compter du moment où la marchandise a été admise dans l'enceinte de la douane, de la façon et dans les conditions indiquées dans les règlements, aucuns frais de magasinage ne sont perçus. Passé ce délai, et jusqu'à ce que la demande d'acheminement des marchandises soit acceptée, ou qu'elles soient transférées dans les magasins généraux de dépôt, des frais de magasinage sont perçus conformément aux dispositions des règlements du présent Code.

Article 72

Le délai indiqué dans l'article précédent court à partir de la date à laquelle la marchandise a été admise par la douane du lieu de destination.

Si la marchandise doit être réexpédiée, la période de magasinage comprend celle pendant laquelle la marchandise reste à la douane du lieu de destination et celle pendant laquelle elle reste à la douane à laquelle elle a été réexpédiée.

In cases where goods have originally been consigned to an inland customhouse and remain in transit at the customhouse of entry, the period shall be reckoned from the date they are received by the inland customhouse.

Article 73

Storage shall also be charged in respect of goods which are not withdrawn from customhouses within five calendar days following the date of notification of the liquidation of the customs declaration relating to them. In this case, storage shall be charged from that date up to the date on which the packages are withdrawn from the customhouse, both dates being inclusive.

Article 74

In all warehouses or other places authorized for the storage of goods in bond, inventories shall be drawn up at the appropriate intervals.

Chapter XVIII
EXIT OF VEHICLES

Article 75

No vehicle shall leave the principal customs area without a permit from the corresponding customs authority, issued in accordance with the formalities laid down in the regulations.

In no case may such a permit be granted without first ascertaining that all duties and charges in respect of the vehicle have been paid in conformity with this Code and other pertinent legislation.

The customs authority shall prevent the departure of any vehicle if it has not fulfilled the requirements mentioned in the preceding paragraph and may request assistance from other government authorities where necessary in order to do so.

TITLE VI
DISPATCH AND WITHDRAWAL OF GOODS

Chapter XIX
CUSTOMS IMPORT DECLARATION

Article 76

Application for the dispatch of goods in customs custody, including those declared by law to be duty free, shall be made by means of the customs declaration.

Au cas où une marchandise destinée à l'origine à une douane intérieure reste en transit à une douane d'arrivée, le délai est compté à partir de l'admission par la douane intérieure.

Article 73

Donnent lieu également à la perception de frais de magasinage les marchandises qui ne seraient pas retirées des douanes dans un délai de cinq jours après la date de notification de la liquidation de la licence les concernant. Dans ce cas, les frais de magasinage sont comptés à partir de cette date jusqu'au jour où les marchandises sont retirées de la douane, inclusivement.

Article 74

Dans tous les entrepôts ou lieux autorisés pour le dépôt de marchandises placées sous le contrôle des services douaniers, il est procédé à des inventaires à des intervalles jugés convenables.

Chapitre XVIII

DE LA SORTIE DES VÉHICULES

Article 75

Aucun véhicule ne doit sortir de la zone primaire de la douane sans l'autorisation des autorités douanières compétentes, qui est délivrée de la façon prévue dans les règlements.

En aucun cas, cette autorisation ne peut être donnée sans qu'il ait été vérifié qu'aucun paiement n'est dû pour le véhicule conformément aux dispositions du présent Code et des autres lois en la matière.

La douane doit empêcher la sortie de tout véhicule qui ne remplirait pas les conditions mentionnées au paragraphe précédent ; à cette fin, elle peut demander, si nécessaire, l'aide d'autres services de l'État.

TITRE VI

DE L'ACHEMINEMENT ET DU RETRAIT DES MARCHANDISES

Chapitre XIX

DE LA LICENCE DOUANIÈRE D'IMPORTATION

Article 76

La demande d'acheminement des marchandises se trouvant sous l'autorité de la douane, y compris celles exemptes de droits aux termes de la loi, s'effectue au moyen de la licence.

Notwithstanding the foregoing, applications for the dispatch of goods originating in the Contracting States which are accorded the treatment stipulated in Central American agreements on free trade shall be made by means of the standard customs form established therein, which shall replace the customs declaration.

Article 77

The customs declaration shall be made out in the language of the Signatory States with the particulars and other requirements laid down in this Code, and any that may be indicated in the regulations. It shall be signed and presented to the customhouse holding the goods, by the authorized customs agent of the consignee, or by the latter in the cases specified in article 130.

Article 78

A customs declaration shall be required for postal packages, and the dispatch or withdrawal shall be effected in accordance with the provisions of articles 56 and 57.

Article 79

The party concerned shall list the goods in the customs declaration, in accordance with the Central American Standard Tariff Nomenclature (NAUCA), giving the standard tariff item, subitem or sub-subitem, the kind and quality of the goods and the particulars required to ensure correct identification. This declaration, without prejudice to the provisions of article 96, shall constitute the basis for customs valuation and, where appropriate, the application of penalties.

Article 80

The customs declaration shall give as the country of origin the country indicated as such in the commercial invoice or, when required, the certificate of origin.

In cases of doubt regarding the country of origin declared, the competent authorities shall make any investigations they deem necessary, in accordance with Central American standard regulations.

The customs declaration shall also give the country of shipment of the goods and the consular registration numbers of the documents. In cases of doubt, the procedure indicated in the regulations shall be followed.

Article 81

The customs declaration shall state, in a common monetary unit equivalent to the United States dollar, the c.i.f. value of the goods, determined in conformity

Cependant, pour les marchandises en provenance des États contractants qui bénéficient des privilèges stipulés dans les conventions centraméricaines de libre-échange, la demande d'acheminement se fait au moyen du formulaire douanier uniforme qui est établi par ces instruments et qui remplace la licence à cet égard.

Article 77

La licence est rédigée dans la langue des États signataires, comporte les renseignements et respecte les conditions prévues dans le présent Code et dans les règlements. L'agent en douane autorisé par le destinataire, ou ce dernier dans les cas prévus à l'article 130, la signe et la présente à la douane où se trouve la marchandise.

Article 78

Les colis postaux sont accompagnés d'une licence et leur expédition ou leur retrait s'effectue conformément aux dispositions des articles 56 et 57.

Article 79

Dans la licence, l'intéressé doit déclarer la marchandise, conformément à la Nomenclature douanière uniforme d'Amérique centrale (NAUCA), en indiquant la position, la subdivision ou la sous-subdivision de la nomenclature, la classe et la qualité de la marchandise et les détails nécessaires pour en assurer l'identification exacte. Sans préjudice des dispositions de l'article 96, cette déclaration sert de base pour la taxation et l'application des sanctions éventuelles.

Article 80

Est déclaré comme pays d'origine dans la licence celui mentionné comme tel dans la facture commerciale ou dans le certificat d'origine lorsque celui-ci est exigé.

Si l'indication du pays d'origine est considérée comme douteuse, les autorités compétentes procèdent aux enquêtes qu'elles estiment nécessaires conformément aux règlements uniformes centraméricains.

Doivent être également déclarés dans la licence le pays de provenance de la marchandise et le numéro d'enregistrement consulaire des documents. En cas de doute, il est procédé conformément aux dispositions des règlements en la matière.

Article 81

La valeur c.a.f. des marchandises, établie conformément à la législation douanière uniforme centraméricaine, et qui doit coïncider avec celle de la facture

with Central American standard tariff legislation, which must agree with the figure in the commercial invoice.

Article 82

Notwithstanding the provisions of the preceding article, where there is any doubt as to whether the value declared in the invoice is the true value of the goods, the customs office shall proceed to determine their value in accordance with the provisions of Central American standard tariff legislation.

Article 83

The customs declaration shall state the gross weight in kilogrammes; however, where the Central American Agreement on the Equalization of Import Duties and Charges and the protocols thereto specify another unit of measurement for duty purposes, the quantity shall also be stated according to that unit.

Article 84

The rules set out in the preceding articles shall apply to the customs forms required under Central American free trade agreements unless otherwise indicated in those agreements.

Article 85

The inclusion in one and the same customs declaration of goods shipped from different countries or for different consignees shall be prohibited.

The inclusion in one and the same customs declaration of goods arriving on different vehicles or on different journeys by one and the same vehicle shall also be prohibited, unless the goods are covered by the same bill of lading.

Similarly, a customs declaration shall not list a part or fraction of the contents of a package.

Article 86

Customs import declarations shall be submitted, together with the originals of the bill of lading, the commercial invoice and any other documents required by law; these documents shall comply with the regulations as to the requirements to be met and the number of copies to be supplied.

commerciale, est exprimée dans la licence dans une unité monétaire commune équivalant au dollar des États-Unis d'Amérique.

Article 82

Nonobstant les dispositions de l'article précédent, s'il y a doute sur la valeur déclarée dans la facture par rapport à la valeur véritable de la marchandise, la douane détermine cette valeur conformément aux dispositions de la législation douanière uniforme centraméricaine.

Article 83

Le poids brut en kilogrammes est déclaré dans la licence ; cependant, lorsque la Convention centraméricaine sur l'uniformisation des droits à l'importation et ses protocoles spécifient une autre unité de mesure pour l'application des droits, la quantité doit également être déclarée sur cette base.

Article 84

Les règles indiquées dans les articles précédents s'appliquent aux formulaires douaniers exigés par les conventions centraméricaines de libre-échange si elles ne sont pas contraires aux dispositions de ces conventions.

Article 85

Il est interdit d'inclure dans une seule et même licence des marchandises de provenances différentes ou envoyées à plusieurs destinataires.

Il est également interdit d'inclure dans une seule et même licence des marchandises arrivées dans plusieurs véhicules ou lors de différents voyages d'un même véhicule, sauf lorsque les marchandises sont couvertes par le même connaissement.

Il est interdit aussi de déclarer dans une licence une partie ou une portion du contenu d'un colis.

Article 86

Toute licence d'importation doit être accompagnée des originaux du connaissement, de la facture commerciale et des autres documents exigés par la loi, établis dans les conditions et le nombre d'exemplaires indiqués dans les règlements.

Chapter XX

ACCEPTANCE OF THE CUSTOMS DECLARATION

Article 87

The customs declaration shall be accepted if it is presented together with all the requisite documents, made out in conformity with this Code and the regulations.

However, in the cases referred to in articles 46 and 47, and where the person concerned is unable to present such documents for any other reason, the customs authorities shall agree to the dispatch and shall authorize the valuation of the goods provided the person concerned furnishes proof by other means of his right to withdraw them; to that end he shall first furnish a guarantee, determined on the responsibility of the customs official, covering the value of the goods, the corresponding customs duties and any loss which might be suffered by the public treasury and the legitimate owner or consignee if the goods were to be improperly released.

Article 88

The guarantee referred to in the preceding article shall consist of a cash deposit and the person concerned shall be granted a period of not more than 60 days from the date of acceptance of the customs declaration to present the missing documents. On the expiry of that period, the procedure provided for in the regulations shall be followed.

The amount of the guarantee, after deduction of the appropriate duties and other charges, shall be returned to the person concerned if, within that period, he presents the missing documents to the customs office.

Article 89

The customs import declaration shall be regarded as accepted on the date on which it is signed by the authorized customs official. Acceptance of the customs declaration shall constitute proof that appraisal of the goods was requested and shall make the consignee responsible for compliance with any legal and statutory obligations to which he may be liable. Once the customs declaration is accepted, it may not be cancelled or changed by the applicant.

Chapter XXI

VALUATION AND WITHDRAWAL OF GOODS

Article 90

Valuation shall consist of inspection, examination and verification and the classification of goods in accordance with the tariff; it shall include the valuing,

Chapitre XX

DE L'ACCEPTATION DE LA LICENCE

Article 87

La licence est acceptée si elle est accompagnée de tous les documents exigés, établis conformément au présent Code et aux règlements.

Cependant, dans les cas prévus aux articles 46 et 47, lorsque pour quelque autre motif l'intéressé ne peut présenter ces documents, la douane accepte la demande d'acheminement et autorise la taxation des marchandises à condition que l'intéressé lui apporte la preuve, par d'autres moyens, de son droit à les retirer ; pour cela, il doit auparavant fournir une garantie, fixée selon l'avis et sous la responsabilité du fonctionnaire des douanes, et destinée à couvrir la valeur des marchandises, les droits de douane correspondants et les dommages qui pourraient être causés au fisc et au propriétaire ou au destinataire légitime au cas où les marchandises auraient été remises à tort.

Article 88

La garantie mentionnée dans l'article précédent est constituée par un dépôt en espèces, l'intéressé disposant d'un délai maximum de soixante jours à partir de la date d'acceptation de la licence pour présenter les documents manquants. A l'expiration de ce délai, les dispositions prévues dans le règlement sont appliquées.

Le montant de la garantie, après déduction des droits et autres charges applicables, est rendu à l'intéressé si les documents ont été présentés à la douane avant l'expiration de ce délai.

Article 89

La licence d'importation est considérée comme acceptée à partir de la date de sa signature par le fonctionnaire des douanes compétent. L'acceptation de la licence constitue la preuve formelle que la taxation de la marchandise a été demandée et soumet le destinataire aux obligations légales et réglementaires le concernant. Une fois acceptée, la licence ne peut être ni annulée ni modifiée par le requérant.

Chapitre XXI

DE LA TAXATION ET DU RETRAIT DES MARCHANDISES

Article 90

La taxation comprend l'inspection de la marchandise, son examen, son identification et sa classification conformément au tarif douanier, son évaluation,

weighing, measuring or counting of the goods, establishing the type of duty or charge and the liquidation of the customs duties, fines and other charges applicable to them.

Article 91

Prior to valuation, and subject to the relevant provisions of the regulations, the consignee may verify and weigh the goods and remove samples thereof for the purpose of declaring them correctly. The customs office shall authorize this operation, which shall be effected under its supervision and the costs thereof, if any, shall be borne by the consignee.

Article 92

The inspection and examination of the goods shall, at the discretion of the customs officer, cover part or all of the packages, in the manner and under the conditions established in the regulations. The right of inspection and examination shall also apply to vehicles.

Article 93

The customs officer shall examine the customs declaration and documents, verify the particulars, classify the goods in accordance with the tariff, calculate the customs duties and other relevant charges, record on the customs declaration any other results of his inspection and affix his signature thereto.

Article 94

If, at the time of the valuation, any goods are found to be damaged, in bad condition or missing, that fact shall be noted in the customs declaration, the extent of the damage shall be determined, and wherever possible, the cause indicated. A corresponding reduction of customs duties shall be allowed for the damage, depreciation or loss in the manner indicated in the Central American standard tariff legislation. The Collector of Customs shall certify the customs officer's written remarks.

Article 95

Any prohibited goods found in the course of the examination shall be confiscated by the customs office and held for the competent authority to institute the appropriate legal proceedings.

Article 96

If the customs officer does not agree with the declaration made by the person concerned, he may use his discretion in applying the tariff and any relevant rules

son pesage, son mesurage ou son comptage, la détermination du type de droit applicable et la liquidation des droits de douane, amendes et autres charges.

Article 91

Avant la taxation, conformément aux dispositions pertinentes du règlement, tout destinataire peut contrôler et peser les marchandises et en extraire des échantillons pour assurer l'exactitude de la déclaration. La douane autorise cette opération, qui doit être effectuée sous sa surveillance et dont les frais sont à la charge du destinataire.

Article 92

L'inspection et l'examen des marchandises portent, au gré du préposé des douanes qui y procède, sur une partie des colis ou leur totalité ; ils se font de la façon et selon les conditions prévues dans les règlements. Le droit d'inspection et d'examen s'applique également aux véhicules.

Article 93

Le préposé des douanes contrôle la licence et les documents, vérifie les renseignements qui y figurent, classe les marchandises conformément au tarif douanier, calcule les droits de douane, impôts et autres charges applicables, note sur la licence les autres résultats de son contrôle et la signe.

Article 94

Si, au moment de la taxation, des marchandises sont trouvées avariées, dépréciées ou entamées, il en est fait état dans la licence correspondante en indiquant l'ampleur des dommages et si possible la cause. Une déduction est consentie sur les droits de douane pour les avaries, dépréciations ou pertes, de la façon indiquée dans la législation douanière uniforme centraméricaine. L'administrateur des douanes certifie les observations du préposé.

Article 95

Si des marchandises dont le commerce est interdit sont découvertes au cours de l'examen, elles sont confisquées par la douane et mises à la disposition des autorités compétentes pour suites à donner.

Article 96

Si le préposé des douanes n'accepte pas la déclaration de l'intéressé, il applique, selon son propre critère, le tarif douanier et les règles qu'établit sur ce

established in the Central American standard tariff legislation. However, if he has any doubts, he may consult the Collector of Customs. The Collector of Customs may, in turn, consult the General Director of Customs.

Article 97

The liquidation of the customs declaration shall be reviewed for the purpose of establishing whether the duties and charges have been correctly applied and calculated.

Responsibility for the liquidation shall be borne by the officials calculating or reviewing it, either jointly or severally, as appropriate.

Article 98

Notice shall be given of the amounts due or the sums required as guarantees in respect of the liquidation of customs declarations in the manner and within the time-limit indicated in the regulations.

Article 99

The consignee or his representative shall be entitled to be present at the inspection and examination of the goods. If he is present, he may make at that time any comments he deems likely to conduce to a correct tariff classification of the goods, on the basis of brochures, catalogues or lists of contents.

If the person concerned wishes to contest the valuation once it has been completed, he shall proceed as specified in title XIV of this Code.

Article 100

The customs authorities may, when they deem it necessary, require consignees to appear and supply any information required to establish the nature of the articles being appraised.

Should they fail to appear, the customs officers shall immediately proceed to examine the goods on their own, at the risk and expense of the consignee.

Article 101

The customs office shall be empowered to take any samples it deems necessary in order to ascertain the nature of the goods.

Samples shall be taken with the greatest care; they shall be as small as possible and they shall be taken without damaging the goods.

Samples not used for inspection purposes may be withdrawn by the consignee.

point la législation douanière uniforme centraméricaine. Cependant, en cas de doute, il peut consulter l'Administrateur des douanes et ce dernier peut consulter la Direction générale des douanes.

Article 97

La liquidation de la licence est contrôlée en vue de vérifier que les droits ont été correctement appliqués et calculés.

Les fonctionnaires qui effectuent et contrôlent la liquidation en sont responsables individuellement ou solidairement, selon le cas.

Article 98

Les sommes à payer ou à verser à titre de caution pour la liquidation des licences sont notifiées sous la forme, au moment et de la façon prévus dans les règlements.

Article 99

Le destinataire ou son représentant peut assister à l'inspection et à l'examen des marchandises. Dans ce cas, il peut formuler les observations qu'il juge nécessaires pour assurer l'exactitude de la classification douanière des marchandises, en présentant des prospectus, des catalogues, ou des listes du contenu.

Lorsque la taxation est terminée, si l'intéressé la conteste, il procède conformément aux dispositions du titre XIV du présent Code.

Article 100

Lorsqu'elles l'estiment nécessaire, les autorités douanières peuvent demander au destinataire de se présenter pour donner les indications propres à établir la nature des articles en cours de taxation.

S'il ne se présente pas, la douane procède directement à l'examen des marchandises par ses propres moyens, les risques et frais encourus étant à la charge du destinataire.

Article 101

La douane est habilitée à prélever les échantillons qu'elle estime nécessaires pour vérifier la nature de la marchandise.

Le prélèvement se fait avec le plus grand soin et en quantités minimales, sans endommager les marchandises.

Les échantillons non utilisés pour l'analyse peuvent être retirés par le desti-

The customs office shall not be responsible for samples not withdrawn within a period of 15 days following the date of withdrawal of the goods.

Article 102

The customs duties, taxes, fines and other charges shall be those in force at the date of acceptance of the corresponding customs declaration.

In the case of an auction, the applicable customs duties, taxes, fines and other charges shall be those in force at the date on which the decision to auction the goods is taken.

In the case of contraband or fraud in customs matters, the customs duties, taxes, fines and other charges shall be those in force at the date on which the offence was committed.

Article 103

Goods may be withdrawn from customs only on presentation of a paid-up customs declaration or, where appropriate, by furnishing a guarantee in the amount of the corresponding assessment.

The goods shall be withdrawn within the time-limits established in this Code under penalty of being regarded as abandoned.

Goods shall be released to the consignee or his representative.

Article 104

The following shall be obliged to pay customs duties, fines, taxes and any other charges applicable in accordance with other laws:

- (a) The consignee of the goods or his customs agent, in the case of imports;
- (b) The person forwarding the goods abroad or his customs agent, in the case of exports;
- (c) Persons found guilty of smuggling, tax evasion and other offences referred to in this Code and the regulations hereto and in other relevant laws.

TITLE VII
EXPORTS AND RE-EXPORTS

Chapter XXII
EXPORTS

Article 105

Goods intended for export shall be dispatched under customs supervision after verification of the nature and quantity thereof, where appropriate, the cor-

nataire. La douane ne répond pas de ceux qui n'ont pas été retirés dans un délai de quinze jours suivant la date du retrait de la marchandise.

Article 102

Les droits, taxes, amendes et autres charges douanières exigibles sont ceux en vigueur à la date d'acceptation de la licence.

En cas de vente aux enchères, les droits, taxes et autres charges douanières exigibles sont ceux en vigueur à la date à laquelle il a été décidé de vendre la marchandise aux enchères.

En cas de contrebande ou de fraude douanière, sont appliqués les droits, taxes, amendes et autres charges douanières en vigueur à la date où l'infraction a été commise.

Article 103

La marchandise ne peut être retirée de la douane que sur présentation de la licence réglée ou, le cas échéant, de la caution équivalant au montant de la liquidation correspondante.

La marchandise doit être retirée dans les délais fixés par le présent Code, sous peine d'être considérée comme abandonnée.

Les marchandises sont remises au destinataire ou à son représentant.

Article 104

Sont tenus de payer les droits, amendes, taxes et autres charges douanières, ainsi que les autres droits exigibles aux termes d'autres lois :

- a) Le destinataire des marchandises ou son agent en douane, en ce qui concerne l'importation ;
- b) L'expéditeur des marchandises vers l'étranger ou son agent en douane en ce qui concerne l'exportation ;
- c) Les personnes coupables de contrebande, fraude fiscale et autres infractions prévues dans le présent Code et ses règlements et dans les autres lois applicables.

TITRE VII

DE L'EXPORTATION ET DE LA RÉEXPORTATION

Chapitre XXII

DE L'EXPORTATION

Article 105

Les marchandises destinées à l'exportation sont expédiées sous le contrôle de la douane, après vérification de leur nature et de leur quantité, détermination,

responding customs duties, taxes, fines and other charges being determined in conformity with any relevant legal provisions.

Article 106

When goods are to be exported, the customs declaration relating to them shall be presented to the customs office.

In the case of samples of natural or manufactured products, personal effects or used household effects, no customs declaration shall be required, but export shall be subject to whatever conditions are laid down in the regulations.

Article 107

The customs export declaration shall be made out in the official language of the Signatory States, and shall be accompanied by the documents required under this Code and the regulations.

Article 108

Customs duties in respect of goods for export shall be paid in full or duly guaranteed before shipment on the vehicle which is to transport them.

Article 109

The export of postal packages shall be governed by the postal conventions and by the relevant provisions of the regulations.

Article 110

In accordance with Central American standard tariff legislation, the f.o.b. value of exported goods shall be declared on the customs declaration.

Article 111

The country of destination shall be taken as the country indicated as such in the bill of lading.

Article 112

The customs office may inspect all or part of the goods when it deems this advisable.

Article 113

Where appropriate and where not provided for in this chapter, the provisions of this Code relating to imports shall also apply to exports.

le cas échéant, des droits, taxes, amendes et autres charges douanières correspondantes et exécution des prescriptions légales applicables.

Article 106

La licence correspondante doit être présentée à la douane pour l'exportation des marchandises.

En ce qui concerne les échantillons de produits naturels ou d'articles manufacturés, les effets personnels ou le mobilier usagé, la présentation de la licence n'est pas exigée, mais les conditions établies par les règlements doivent être respectées.

Article 107

La licence d'exportation doit être rédigée dans la langue officielle des États signataires et être accompagnée des documents exigés dans le présent Code et les règlements.

Article 108

Les droits de douane dont la marchandise fait l'objet à l'exportation doivent être acquittés en totalité ou être dûment garantis par une caution avant que la marchandise puisse être chargée à bord du véhicule qui la transportera.

Article 109

L'exportation de colis postaux est régie par les conventions postales et par les dispositions des règlements en la matière.

Article 110

Dans la licence, la valeur des marchandises exportées est indiquée f.o.b. conformément aux dispositions de la législation douanière uniforme centraméricaine.

Article 111

Le pays de destination est celui qui est indiqué comme tel dans le connaissement.

Article 112

La douane peut inspecter tout ou partie de la marchandise, lorsqu'elle l'estime opportun.

Article 113

Le cas échéant (cas non prévus dans le présent chapitre), les dispositions du présent Code concernant l'importation s'appliquent également à l'exportation.

Chapter XXIII

RE-EXPORTS

Article 114

Goods may be re-exported:

- (a) At the express request of the person concerned, provided the latter has not previously requested another form of dispatch;
- (b) In the case of goods unloaded by mistake.

In both cases, the documents required under the regulations shall be presented.

Article 115

Goods intended for another country which have been unloaded by mistake may be re-exported in the vehicle which transported them, if the latter is still in the principal customs area; the particulars indicated in the regulations shall be entered on the documents.

If the vehicle has departed, the goods shall be deposited at the customhouse in the name of the representative or agent for the vehicle which brought them into the country, and if they are not withdrawn in time they shall be regarded as abandoned, in which case the procedure provided for in article 137 and in the regulations shall be followed.

TITLE VIII

CUSTOMS SEIZURE

Chapter XXIV

Article 116

The public treasury shall have first claim on the goods themselves, which it may seize as security for the owner's payment of any customs duties, fines and other charges payable thereon. If these have not been paid in full, the customs office may retain the goods, or, if they have already been dispatched, it may pursue and seize them, if they are still in the possession of the consignee.

Where this is not possible, the procedure referred to in the preceding paragraph shall be extended to other goods owned by the same consignee which are found or may be found in the customs areas.

The goods seized shall be sold at public auction within the period indicated in the regulations, unless the duties, taxes, fines and other charges owing on them are paid.

Chapitre XXIII
DE LA RÉEXPORTATION

Article 114

La réexportation de marchandises peut s'effectuer :

- a) Sur la demande expresse de l'intéressé, à condition que celui-ci n'ait pas auparavant présenté une demande d'expédition vers une autre destination ;
- b) Lorsqu'il s'agit de marchandises débarquées par erreur.

Dans ces deux cas, les documents exigibles conformément aux règlements doivent être présentés.

Article 115

Les marchandises destinées à un autre pays et qui auraient été débarquées par erreur peuvent être réexportées dans le véhicule par lequel elles ont été amenées, si celui-ci se trouve encore dans la zone primaire de la douane, les mentions prescrites à cet égard dans les règlements devant être consignées.

Si le véhicule est parti, les marchandises restent déposées à la douane à la disposition du représentant ou de l'agent de la compagnie de transport qui les a amenées ; si elles ne sont pas retirées à temps, elles sont considérées comme abandonnées, auquel cas il est procédé conformément aux dispositions de l'article 137 et des règlements.

TITRE VIII
DE LA SAISIE DOUANIÈRE

Chapitre XXIV

Article 116

Les marchandises servent de garantie directe et préférentielle au fisc, avec privilège de saisie légale en faveur de celui-ci, pour les droits de douane, amendes et autres charges qui les grèvent. Au cas où ces charges ne seraient pas totalement réglées, la douane peut bloquer les marchandises et, si celles-ci ont déjà été expédiées, les rechercher et les saisir si elles se trouvent encore en possession du destinataire.

Sinon, la saisie légale mentionnée dans le paragraphe précédent se fait sur d'autres marchandises propriété du destinataire se trouvant ou venant à se trouver dans les enceintes douanières.

Les marchandises saisies sont vendues aux enchères, à moins que les droits, taxes, amendes et autres charges dus ne soient payés dans les délais indiqués dans les règlements.

TITLE IX
BONDED WAREHOUSES

Chapter XXV

Article 117

State or private bonded warehouses, in which foreign goods may be stored for a specific period of time without payment of customs duties, shall be operated under the supervision and control of the customs authority.

Article 118

The customs authority shall allow goods to be transferred to bonded warehouses provided they are covered by the documents required under the regulations.

Goods which by their nature may cause damage shall be accepted for storage under the conditions laid down in the regulations.

Article 119

The transfer to bonded warehouses of goods in respect of which payment to the public treasury for services rendered is still outstanding shall not be permitted.

Article 120

The transfer of goods to a bonded warehouse or from the latter to the custom-house shall be effected under customs supervision.

Article 121

Goods may remain in bonded warehouses without payment of customs duties for a period of one year from the date on which they entered the warehouse. This period may be extended by the General Director of Customs for a similar period. On the expiry of such periods, the goods shall be regarded as abandoned if no application has been made for their dispatch.

Article 122

Goods shall be appraised before they enter bonded warehouses in order to determine provisionally the amount of customs duties and other charges applicable, without prejudice to final appraisal on dispatch.

TITRE IX
DES MAGASINS GÉNÉRAUX

Chapitre XXV

Article 117

Les magasins généraux publics ou privés où les marchandises étrangères peuvent être déposées pendant une période donnée sans être passibles de droits de douane fonctionnent sous la surveillance et le contrôle de la douane.

Article 118

Les autorités douanières autorisent le transfert de marchandises dans les magasins généraux pourvu qu'elles soient couvertes par les documents exigés en la matière par les règlements.

Les marchandises qui, par leur nature, peuvent causer des dommages, sont admises à être entreposées dans les conditions fixées dans les règlements.

Article 119

Les marchandises grevées d'une dette au fisc pour services fournis ne peuvent être déposées dans les magasins généraux.

Article 120

Le transfert de marchandises à un magasin général ou de celui-ci à la douane s'effectue sous contrôle douanier.

Article 121

Les marchandises peuvent rester en dépôt dans les magasins généraux sans faire l'objet de droits de douane pendant une période d'un an à partir de la date de leur entrée en magasin. Ce délai peut être prorogé au maximum pour une même durée par la Direction générale des douanes. A l'expiration des délais fixés, si aucune demande d'acheminement n'a été présentée, les marchandises sont considérées comme abandonnées.

Article 122

Les marchandises doivent être taxées avant leur entrée en magasin général afin de déterminer provisoirement le montant des droits de douane et autres charges applicables, sans préjudice de la taxation définitive qui sera effectuée au moment de leur acheminement.

Article 123

Goods in bonded warehouses may not be exchanged or modified in any way except for the repair of defective packaging, the removal of samples or the repainting of markings which are blurred but still legible.

Such operations shall be supervised by customs officials and shall be affected at the expense and the risk of the person placing the goods in storage.

Article 124

Concessionaires of bonded warehouses shall be responsible to the public treasury for the custody and preservation of the goods stored in their premises and for any customs duties and other charges imposed thereon, without prejudice to any other responsibilities placed upon concessionaires by this Code and other relevant laws.

Article 125

The re-export of goods stored in bonded warehouses shall be subject to the provisions of this Code and the regulations hereto.

Article 126

Concessionaires of bonded warehouses shall be obliged to maintain an open insurance policy to cover any risks to which the goods in storage may be exposed.

The first beneficiary shall be the public treasury for the amount of all the applicable customs duties and charges.

Article 127

The customs formalities to be completed by persons placing goods in storage and by concessionaires of bonded warehouses, particularly in regard to transfers, storage, supervision, time-limits and withdrawals, shall be established in the regulations.

TITLE X
CUSTOMS AGENTS

Chapter XXVI

Article 128

Apart from customs officials, only customs agents, save as provided for in article 132, may take part in the customs formalities and operations referred to in this Code and the regulations hereto.

Article 123

Les marchandises déposées dans les magasins généraux ne peuvent faire l'objet d'aucun changement ou modification, sauf le reconditionnement de l'emballage des colis, le prélèvement d'échantillons et ou s'il s'agit de repeindre des marques estompées mais qui peuvent encore être identifiées.

Ces opérations sont surveillées par les agents des douanes et s'effectuent aux frais et aux risques du déposant.

Article 124

Les concessionnaires des magasins généraux répondent devant le fisc de la garde et de la préservation des marchandises déposées dans leurs locaux ainsi que des droits de douane et autres charges auxquels elles sont soumises, sans préjudice des autres responsabilités qui leur incombent en vertu du présent Code et des autres lois applicables.

Article 125

La réexportation des marchandises en dépôt dans les magasins généraux est soumise aux dispositions du présent Code et de ses règlements.

Article 126

Les concessionnaires des magasins généraux sont tenus de contracter une police d'assurance flottante pour couvrir les risques auxquels peuvent être exposées les marchandises déposées.

Le bénéficiaire en est en premier lieu le fisc, jusqu'à concurrence du montant correspondant au total des droits de douane et charges applicables.

Article 127

Les formalités douanières que doivent accomplir les personnes déposant des marchandises et les concessionnaires des magasins généraux pour effectuer les opérations correspondantes, en particulier en ce qui concerne le transfert, le dépôt, la surveillance, les délais et le retrait des marchandises seront fixées dans les règlements.

TITRE X

DES AGENTS EN DOUANE

Chapitre XXVI

Article 128

En dehors des fonctionnaires du service, seuls les agents en douane peuvent effectuer les formalités et opérations douanières mentionnées dans le présent Code et dans ses règlements, sous réserve des dispositions de l'article 130.

Article 129

Natural persons may operate as customs agents when so authorized by the Ministry of Finance.

Legal entities may also engage in such activities with the authorization of the Ministry of Finance, provided that they can prove to the satisfaction of the said Ministry that the customs agents through whom the operations will be carried on are duly authorized agents.

The regulations to this Code shall set out the procedures and the requirements for obtaining the necessary authorization and, in every case, the person or entity thus authorized shall furnish separate guarantees for his or its liabilities, to the public treasury and to his or its principals.

Article 130

The participation of a customs agent in customs operations and formalities shall not be deemed necessary in the following instances:

- (a) In the case of customs operations carried out by the Government and government departments and agencies, municipalities, and autonomous or semi-autonomous State institutions;
- (b) When the goods involved in the customs operation or formality fulfil any of the following conditions:
 - (i) When they are covered by a customs form under a bilateral or multilateral Central American free trade agreement;
 - (ii) When they are identified as non-commercial imports;
 - (iii) When they are received or dispatched by the international postal system;
- (c) In the case of travellers' luggage;
- (d) In the case of other goods specifically mentioned in the regulations.

Article 131

Customs agents shall register with the General Directorate of Customs and shall perform their services under its supervision, complying in all cases with its administrative instructions.

The Ministry of Economic Affairs shall draw up a scale of charges for the various services rendered by customs agents.

Article 132

In respect of their customs activities, customs agents shall, together with their principals, be jointly responsible to the public treasury for the payment of any applicable customs duties, taxes, fines and other charges.

Article 129

Peuvent être agent en douane les personnes physiques autorisées à cet effet par le Ministère des finances.

Peuvent aussi exercer cette activité les personnes morales autorisées par le Ministère des finances et qui accréditent, à la satisfaction du Ministère, les agents en douane qui seront chargés des opérations.

Les règlements du présent Code indiqueront les formalités et conditions pour obtenir l'habilitation, le bénéficiaire devant dans tous les cas déposer une caution distincte en ce qui concerne ses responsabilités envers le fisc et envers ses commettants.

Article 130

La présence d'un agent en douane n'est pas nécessaire dans le cas des opérations et des formalités mentionnées ci-après :

- a) Lorsqu'il s'agit d'opérations de douane effectuées par l'État et ses services, les municipalités et les organismes d'État autonomes ou semi-autonomes ;
- b) Lorsque les marchandises faisant l'objet de l'opération ou de la formalité de douane remplissent l'une des conditions suivantes :
 - i) Être couvertes par un formulaire douanier d'une convention centraméricaine bilatérale ou multilatérale de libre-échange ;
 - ii) Être qualifiées d'importation non commerciale ;
 - iii) Être reçues ou expédiées par l'intermédiaire du système postal international.
- c) Lorsqu'il s'agit de bagages de voyageurs ;
- d) Lorsqu'il s'agit d'autres marchandises expressément mentionnées dans les règlements.

Article 131

Les agents en douane doivent être immatriculés à la Direction générale des douanes et remplir leurs fonctions sous son contrôle et en respectant scrupuleusement ses instructions administratives.

Le Ministère de l'économie détermine les tarifs applicables aux différents services assurés par les agents en douane.

Article 132

Dans l'exercice de leurs activités, les agents en douane sont responsables solidairement avec leurs commettants devant le fisc pour le paiement des droits, taxes, amendes et autres charges douanières, ainsi que des autres droits exigibles.

TITLE XI
SALVAGED OR ABANDONED GOODS AND PUBLIC AUCTIONS

Chapter XXVII
GOODS SALVAGED FROM WRECKS

Article 133

Goods from ships that have capsized or been wrecked which reach the coast of the country, together with those cast up on beaches by the sea and those salvaged in territorial waters, shall be handed over to the nearest customhouse by the persons or authorities salvaging or receiving them.

Article 134

The Collector of Customs shall bring this fact to the knowledge of the sender or consignee of the goods and the master of the vessel which was carrying them, where possible. Otherwise, an announcement shall be published as soon as possible in the Official Gazette, giving particulars of the goods for identification purposes. The announcement shall appear three times, on alternate days, summoning all those who believe they are entitled to claim such goods to appear at the customhouse within a period of sixty days from the publication of the final announcement to claim their rights; with the warning that, if they fail to do so, the goods will be regarded as abandoned.

Article 135

If the good salvaged or received are perishable, they may be sold forthwith at public auction and the proceeds shall be used as appropriate.

Article 136

Any person handing over salvaged goods shall be entitled to payment of the cost of salvage and transportation to the customhouse and to a reward equivalent to 25 per cent of the sale value.

Chapter XXVIII
ABANDONED GOODS

Article 137

Except as provided in article I21, goods deposited in customs areas shall be regarded as abandoned to the public treasury in the following cases:

TITRE XI

DES MARCHANDISES PROVENANT DE NAUFRAGES OU
ABANDONNÉES ET DE LEUR VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Chapitre XXVII

DES MARCHANDISES PROVENANT DE NAUFRAGES

Article 133

Les marchandises parvenant sur le littoral du pays comme suite à un naufrage ainsi que celles que la mer rejette sur les plages et celles qui sont récupérées dans les eaux territoriales doivent être remises à la douane la plus proche par les personnes ou les autorités qui les ont récupérées ou reçues.

Article 134

L'Administrateur des douanes en avise, dans la mesure du possible, l'expéditeur ou le destinataire des marchandises et le capitaine du navire à bord duquel elles étaient embarquées. Sinon, il fait paraître un avis au Journal officiel, dans les plus brefs délais, en décrivant la marchandise pour en permettre l'identification. Par cet avis, qui est publié trois fois à deux jours d'intervalle, quiconque s'estime en droit de réclamer ces marchandises est invité à se présenter à la douane pour faire valoir ses droits dans un délai de 60 jours à partir de la publication du dernier avis, sous peine de voir les marchandises considérées comme abandonnées.

Article 135

Si les marchandises récupérées ou reçues sont périssables, elles peuvent être vendues immédiatement aux enchères et le produit de la vente est utilisé comme il se doit.

Article 136

Quiconque remet des marchandises provenant d'un naufrage a droit au remboursement des frais que lui ont causés leur récupération et leur transport à la douane et à une récompense équivalant à 25 p. 100 de leur valeur marchande.

Chapitre XXVIII

DES MARCHANDISES ABANDONNÉES

Article 137

En dehors du cas prévu à l'article 121, les marchandises déposées dans les enceintes douanières sont présumées abandonnées et dévolues au fisc dans les cas suivants :

- (a) After a period of sixty days from the date on which the customs office records that they have been received in its area, when no application has been made for them to be dispatched, except for goods arriving by post, which shall be accorded the treatment established in the postal conventions;
- (b) When, after an application for their dispatch has been made, they have not been withdrawn from customs storage within thirty days following the date of the notification referred to in article 98, whether or not the amount of the liquidation has been paid;
- (c) In the case of goods which have been unloaded by mistake and the provisions of article 115 have not been complied with;
- (d) Salvaged goods which have not been claimed within the period established in article 134;
- (e) When the owner or his legal representative expressly relinquishes all claim to them.

In no case may goods involved in contraband or tax evasion be regarded as abandoned.

Chapter XXIX SALE AT PUBLIC AUCTION

Article 138

Abandoned goods shall be sold at public auction.

The regulations to this Code shall include the standard procedures for determining the value of the goods and for holding the auctions.

Article 139

The proceeds of sales at public auction shall, without prejudice to the provisions of article 140, be applied to the following, in this order: payment of the costs of the auction, of customs duties, fines and charges, and of charges outstanding for transporting and handling the goods before they were delivered to the customs office. The remainder, if any, shall be payable to the person who furnishes proof, within the time-limit indicated in the regulations, of his right to claim it.

Article 140

The proceeds of sales at public auction of goods from shipwrecked vessels shall be applied to the following, in this order: the payment of salvage and transport costs and of the reward mentioned in article 136 of this Code, and also by the payment of the auction costs and customs duties, as appropriate. Any balance remaining shall be payable to the public treasury.

- a) A l'expiration du délai de 60 jours à partir de la date à laquelle elles ont été reçues dans l'enceinte douanière si aucune demande d'acheminement n'a été présentée à leur sujet, à l'exception des marchandises arrivées par la voie postale, pour lesquelles il sera procédé selon les dispositions des conventions postales.
- b) Lorsqu'une demande d'acheminement a été présentée mais que les marchandises n'ont pas été retirées de la douane dans un délai de 30 jours suivant la date de la notification mentionnée à l'article 98, que le montant de la liquidation correspondante ait été acquitté ou non.
- c) Les marchandises débarquées par erreur si les dispositions de l'article 115 n'ont pas été respectées.
- d) Les marchandises provenant d'un naufrage et qui n'ont pas été réclamées dans le délai indiqué à l'article 134.
- e) Lorsque le propriétaire ou son représentant légal renonce expressément aux marchandises.

En aucun cas les marchandises de contrebande ou ayant fait l'objet d'une fraude fiscale ne peuvent être présumées abandonnées.

Chapitre XXIX

DE LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Article 138

Les marchandises abandonnées sont vendues aux enchères publiques.

Les règlements d'exécution du présent Code prescrivent les méthodes uniformes suivies pour déterminer la valeur de la marchandise en cas de vente aux enchères et pour procéder aux adjudications.

Article 139

Le produit de la vente aux enchères est utilisé, dans l'ordre et en dehors des cas prévus à l'article 140, pour régler les frais occasionnés par cette vente, les droits, anendes et charges de douane, les sommes dues pour des services de transports et de manutention des marchandises avant leur remise à la douane. Le solde éventuel est remis à la personne qui fait la preuve de son droit à le réclamer dans les délais prévus dans le règlement.

Article 140

Le produit de la vente aux enchères publiques des marchandises provenant du naufrage d'un navire est utilisé, dans l'ordre, pour régler les frais de sauvetage et de transport et la récompense mentionnée à l'article 136 du présent Code ainsi que les frais occasionnés par la vente et les droits de douane, le cas échéant. Le solde éventuel revient au fisc.

Exceptions to this procedure shall apply in cases where special international conventions lay down different rules regarding preferential rights in cases of serious damage and salvage.

Article 141

Until such time as the auction takes place, the consignee or, in the case of salvaged goods, the person establishing his right to them may recover the goods after settling the amounts owing under the heads enumerated in article 139 and 140.

In the case of salvaged goods, if there is no agreement between the parties, the costs of salvage and transfer and of the reward shall be distributed on the basis of estimates by experts.

Article 142

Good seized in accordance with the legal provisions relating to contraband and tax evasion shall also be sold at public auction by the competent authorities.

Article 143

Legal distraint in respect of abandoned goods shall apply solely to the balance of the proceeds from their sale at public auction after deduction of the charges outstanding enumerated in article 139.

Consequently, there shall be no stay of the auction procedure for reasons of distraint, and the auction itself may not give rise to claims against the public treasury or the purchasers of the goods.

Article 144

Only persons legally entitled to import goods on which there are import restrictions may participate in auctions of such goods.

Article 145

Prohibited imports may not be sold at public auction; the regulations shall indicate what is to be done with them.

Article 146

The regulations shall establish the procedures to be followed in the case of goods for which there is no bidder or which cannot be auctioned in accordance with the law.

Font exception les cas dans lesquels, en application de conventions internationales spéciales, la priorité en matière d'avaries grosses et de sauvetage est réglée différemment.

Article 141

Tant qu'il n'a pas été procédé à l'adjudication, le destinataire ou, dans le cas de marchandises provenant d'un naufrage, la personne qui fait la preuve de ses droits sur elles, peut récupérer les marchandises après avoir réglé les montants dus conformément aux articles 139 et 140.

Dans le cas de marchandises provenant d'un naufrage, lorsqu'il n'y a pas accord entre les parties, le montant des frais de récupération et de transport et celui de la récompense sont déterminés par expertise.

Article 142

Les marchandises confisquées sont également vendues aux enchères par les autorités compétentes conformément aux dispositions légales en matière de contrebande et de fraude fiscale.

Article 143

Les saisies judiciaires pratiquées sur les marchandises abandonnées s'appliquent uniquement sur le solde des sommes provenant de leur vente aux enchères, déduction faite des paiements énumérés à l'article 139.

En conséquence, ces saisies ne peuvent interrompre la procédure de vente aux enchères et l'adjudication ne peut donner lieu à réclamation contre le fisc ou les acquéreurs de la marchandise.

Article 144

Seules peuvent participer à la vente aux enchères publiques de marchandises dont l'importation est restreinte ou limitée, les personnes qui peuvent en effectuer légalement l'importation.

Article 145

Les marchandises dont l'importation est interdite ne peuvent être vendues aux enchères. Les règlements indiqueront l'usage qui doit en être fait.

Article 146

Les règlements établiront la procédure à suivre pour les marchandises qui ne trouveraient pas preneur ou qui ne peuvent être vendues aux enchères aux termes de la loi.

TITLE XII
CUSTOMS OFFENCES AND PENALTIES

Chapter XXX
OFFENCES

Article 147

The offences which constitute smuggling and tax evasion in customs matters are specified in the relevant legislation of each Signatory State and shall be punished as provided in that legislation.

Article 148

The following shall also constitute customs offences:

- (a) Opposing the inspections by the authorities referred to in article 38;
- (b) Selling or giving goods under the conditions specified in article 42;
- (c) Tampering with or breaking seals or locks placed by the customs authority on packages, warehouses and vehicles or their accessories;
- (d) Failing to present the manifests, declarations and documents required under this Code and the regulations hereto or submitting them too late;
- (e) Presenting the documents mentioned in preceding subparagraph with erroneous particulars, omissions, or an insufficient number of copies, or failing to comply with other requirements;
- (f) Opposing the checking or the examination of goods in any customs operations;
- (g) Mooring, berthing or anchoring vessels of any kind without the corresponding authorization of the customs authority, in cases where such authorization is required;
- (h) Moving goods in customhouses on vehicles which are not registered with the customs authority or which are owned by persons who do not have permission to carry out such operations;
- (i) Entering customs warehouses and vehicles subject to the customs authority without permission;
- (j) Contravening any measure required by the customs authority under this Code and the regulations hereto;
- (k) Any other offences indicated in this Code and the standard regulations relating hereto.

Article 149

The penalty for the customs offences enumerated in the preceding article shall be a fine in national currency, expressed in a monetary unit equivalent to the

TITRE XII
DES INFRACTIONS ET DE LEURS SANCTIONS

Chapitre XXX
DES INFRACTIONS

Article 147

Les infractions qui constituent une contrebande et une fraude fiscale en matière de douane sont spécifiées dans les dispositions légales pertinentes de chaque État signataire et sont pénalisées conformément à ces dispositions.

Article 148

Constituent également des infractions en matière de douane les actes suivants :

- a) S'opposer à ce que les autorités effectuent la fouille mentionnée à l'article 38 ;
- b) Vendre ou offrir des marchandises dans le cas prévu à l'article 42 ;
- c) Briser ou violer les sceaux, serrures ou plombs apposés par la douane sur les colis, magasins et véhicules ou leurs annexes ;
- d) Ne pas présenter les manifestes, déclarations et documents exigés par le présent Code et ses règlements ou les présenter tardivement ;
- e) Présenter les documents mentionnés dans l'alinéa précédent avec des mentions erronées ou des omissions, en nombre d'exemplaires insuffisant ou ne répondant pas à d'autres conditions exigées ;
- f) S'opposer à ce qu'il soit procédé au contrôle ou à l'examen des marchandises au cours d'une opération de douane ;
- g) Amarrer ou ancrer des embarcations de toutes classes sans l'autorisation de la douane dans les cas où cette autorisation est requise ;
- h) Transporter des marchandises dans les bureaux de douane dans des véhicules qui n'ont pas été enregistrés auprès de la douane ou dont les propriétaires ne sont pas autorisés à procéder à cette opération ;
- i) Pénétrer sans autorisation dans les magasins des douanes et dans les véhicules soumis à la juridiction de la douane ;
- j) Contrevenir à une mesure exigée par la douane aux termes du présent Code et de ses règlements ;
- k) Les autres actes mentionnés dans le présent Code et dans les règlements uniformes respectifs.

Article 149

Les infractions mentionnées dans l'article précédent sont sanctionnées d'une amende en monnaie nationale, exprimée dans une unité monétaire équivalant au

United States dollar, of not less than five and not more than one hundred dollars.

The fines referred to in this article shall apply without prejudice to any civil or criminal liability to which the offence may give rise, in accordance with the corresponding national legislation.

Article 150

The penalties for the customs offences referred to in the preceding article shall be imposed by the Collector at the customs office concerned, according to the nature and circumstances of the offence, in conformity with this Code, the regulations hereto and other pertinent legal provisions.

Chapter XXXI

POWERS OF THE CUSTOMS AUTHORITIES TO INVESTIGATE OFFENCES

Article 151

The General Director of Customs, the Collectors of Customs and the officials especially designated by the General Director of Customs shall be empowered to hear statements and to require that any books, registers or other documents be produced in order to shed light on customs offences.

Article 152

Further to an order from the competent authority, the officials referred to in the preceding article may search land, stores, warehouses or buildings, and also houses and vehicles, when there are grounds for presuming that they contain goods or effects of any kind which may relate to the offences of smuggling or defrauding the customs.

Article 153

The competent authorities shall issue the order referred to in the preceding article on the statement of one witness. The order shall indicate the place to be searched, the hours within which the search may be made and the persons in whose presence it is to be carried out.

Article 154

Any customs authority within the principal customs area or in the zones under special surveillance may, without need of a written order:

- (a) Question, examine and detain persons suspected of smuggling and defrauding the customs;

dollar des États-Unis d'Amérique, de cinq dollars au minimum et de cent dollars, au maximum.

Les amendes mentionnées dans le présent article sont infligées sans préjudice des responsabilités civiles et pénales auxquelles donne lieu l'infraction aux termes de la législation de chaque pays.

Article 150

Les sanctions pour les infractions mentionnées à l'article précédent sont infligées par l'administrateur de la douane compétente, selon la nature des infractions et les circonstances de l'affaire, conformément au présent Code, à ses règlements et aux autres dispositions légales applicables.

Chapitre XXXI

DES POUVOIRS DES AUTORITÉS DOUANIÈRES EN CE QUI CONCERNE LA POURSUITE DES INFRACTIONS

Article 151

Le Directeur général des douanes, les administrateurs des douanes et les fonctionnaires spécialement désignés par le Directeur général sont habilités à recevoir des déclarations et à exiger la présentation des livres, registres ou autres documents nécessaires pour prouver l'existence d'une infraction.

Article 152

Sur mandat de l'autorité compétente, les fonctionnaires mentionnés à l'article précédent peuvent fouiller les immeubles, entrepôts, magasins ou édifices et procéder à des visites domiciliaires ou à la fouille de véhicules lorsqu'il y a lieu de croire à l'existence de marchandises ou d'effets, quels qu'ils soient, qui peuvent avoir un rapport avec les infractions de contrebande ou de fraude.

Article 153

Les autorités compétentes délivrent le mandat mentionné à l'article précédent sur la seule déclaration d'un témoin. Ce mandat indique le lieu qui doit être fouillé, les heures pendant lesquelles la fouille peut être effectuée et les personnes qui doivent y assister comme témoins.

Article 154

Dans la zone primaire de la douane ou dans les périmètres de surveillance spéciale toutes les autorités douanières peuvent, sans mandat écrit :

- a) Interroger, fouiller et détenir les personnes soupçonnées de contrebande ou de fraude ;

- (b) Examine packages, boxes or other containers and vehicles which are presumed to contain goods that have been brought into the territory of the Republic, or which someone has attempted to bring in or take out of that territory, contrary to this Code and other laws, and seize them where necessary;
- (c) Detain vehicles which are presumed to be transporting goods for the purposes of smuggling or defrauding the customs, or have them detained.

Action taken in exercise of these powers shall be reported immediately to the Collector of Customs or the head of the customs office, who shall in turn report it to the authority concerned and place the persons, vehicles or goods that have been detained or seized at its disposal.

Article 155

When a vessel is to be seized, the Collector of Customs shall first notify the authority concerned; he shall always request it to intervene unless prevented by urgency, in which case he shall effect the seizure and then report it to that authority.

Article 156

Persons who are presumed to be responsible for the offences under investigation shall be detained on a provisional basis and the goods seized shall be deposited in the customs area. Both the persons and the goods shall be placed immediately at the disposal of the competent authority.

Article 157

In exercising the powers referred to above the authorities shall first announce that official powers have been conferred upon them and, where appropriate, produce the written order authorizing them to proceed to the search.

Article 158

Acts performed by the customs authorities by virtue of the powers mentioned in the preceding articles shall not confer any right to claim for any damage or prejudice unavoidably caused thereby if the reasons for which the acts were performed are found to be justified.

Article 159

The judicial or police authorities shall render immediate assistance to customs officials whenever required to do so and it shall be their duty to provide whatever personnel is needed to carry out the task of the customs authority.

- b) Inspecter les colis, caisses ou autres récipients et véhicules dont on présume qu'ils contiennent des marchandises qui ont été introduites sur le territoire national ou que l'on a tenté d'introduire ou de sortir de ce territoire en infraction au présent Code et aux autres lois et procéder, le cas échéant, à leur saisie ;
- c) Intercepter ou faire intercepter les véhicules dont on suppose qu'ils transportent des marchandises faisant l'objet de contrebande ou de fraude.

Elles rendent compte immédiatement de l'exercice de ces pouvoirs à l'Administrateur ou au chef du bureau de douane qui, à son tour, en rend compte à l'autorité compétente et met à sa disposition les personnes détenues et les véhicules ou marchandises saisis.

Article 155

Dans le cas de saisie d'un navire, l'administrateur avise préalablement l'autorité compétente et lui demande dans tous les cas d'intervenir, sauf si l'urgence de l'affaire l'en empêche, auquel cas il rend compte de l'opération à cette autorité après y avoir procédé.

Article 156

Les personnes présumées coupables d'infractions faisant l'objet d'une enquête sont détenues provisoirement et les marchandises saisies sont déposées à la douane. Les unes comme les autres sont mises immédiatement à la disposition de l'autorité compétente.

Article 157

Pour pouvoir user des pouvoirs définis dans les articles qui précèdent, les autorités doivent auparavant indiquer qu'elles en ont été officiellement investies et présenter, le cas échéant, le mandat écrit qui les autorise à procéder à la perquisition.

Article 158

Les actes effectués par les autorités douanières en application des pouvoirs mentionnés dans les articles précédents ne donnent droit à aucune réclamation pour les dommages et préjudices inévitables qui auront été causés si les soupçons qui les ont entraînés se révèlent fondés.

Article 159

Les autorités judiciaires ou les autorités de police prêtent immédiatement leur aide aux fonctionnaires de la douane dès qu'elle leur est demandée et sont tenues de fournir le personnel nécessaire pour que les autorités douanières puissent accomplir leur mission.

Article 160

Any abuse of authority in carrying out the provisions of this chapter shall be punishable in accordance with the penal legislation in force.

TITLE XIII
RESPONSIBILITIES OF THE CUSTOMS AUTHORITY

Chapter XXXII

Article 161

The public treasury shall be responsible to the consignee of the goods or to the owner, as appropriate, for any loss or damage to the goods while they are in the custody or under the supervision of the customs authorities except in the following cases:

- (a) Unforeseen contingencies, such as fire, earthquake, and any others coming under the head of acts of God or *force majeure*;
- (b) Decay, shrinkage, loss or depreciation resulting naturally from the passage of time, damage caused by animals, defects in packaging or packing, inherent defects or the nature of the goods themselves;
- (c) In other cases and circumstances where the loss or damage cannot be ascribed to the officials responsible for the goods held.

Article 162

Goods shall be presumed to have been lost in the customs if they have been received and cannot be produced when required by the inspector or other officials for any Customs operation thirty days after a request has been made for their dispatch.

The consignees or owners shall recover their right to mislaid goods which subsequently reappear, provided they refund to the public treasury any sums they have received in compensation.

Article 163

It shall be the duty of customs personnel and customs agents or the consignee or the owner, as appropriate, to report in writing to the Collector of Customs all loss and damage to goods that is brought to their knowledge in any way.

Article 164

Any person who, through negligence or fraud, causes loss or deterioration of goods in customs custody shall be liable for the damage caused, without

Article 160

Les abus d'autorité commis dans l'application des dispositions du présent chapitre sont sanctionnés conformément à la législation pénale en vigueur.

TITRE XIII

DES RESPONSABILITÉS DE LA DOUANE

Chapitre XXXII

Article 161

Le fisc répond devant le destinataire des marchandises ou leur propriétaire, selon le cas, de toute perte ou dommage subi pendant que celles-ci sont sous la garde et le contrôle de la douane, sauf dans les cas suivants :

- a) Cause imprévue, telles qu'incendie, tremblement de terre et autres cas désignés dans les termes de cas fortuits ou de force majeure ;
- b) Décomposition, perte, diminution ou dépréciation résultant de l'action naturelle du temps, dommages causés par des animaux, défectuosité des récipients ou emballages, vice ou nature même des marchandises ;
- c) Autres cas ou circonstances où la perte ou le dommage ne peut être imputé aux employés auxquels les marchandises sont confiées en dépôt.

Article 162

Une marchandise est présumée perdue dans un local de la douane lorsque, y ayant été reçue, elle ne peut être présentée sur la demande du préposé des douanes ou d'un autre fonctionnaire pour une opération de douane quelconque, à partir de 30 jours après le dépôt de la demande d'acheminement la concernant.

Au cas où les marchandises égarées seraient retrouvées les destinataires ou propriétaires recouvrent leurs droits sur elles moyennant restitution au fisc des sommes reçues à titre d'indemnisation.

Article 163

Le personnel des douanes, les agents en douane ou le destinataire ou le propriétaire, selon le cas, sont tenus de signaler par écrit à l'administrateur des douanes toute perte ou dommage subi par les marchandises dont ils ont connaissance de quelque façon que ce soit.

Article 164

Quiconque, par sa faute ou par fraude, cause la perte ou la détérioration de marchandises se trouvant sous la garde des douanes, est responsable des dom-

prejudice to any other liability which may be ascribed to him.

Article 165

Where goods have been damaged or destroyed in customs areas and the corresponding customs duties have been paid, the consignee or owner shall be entitled to a refund from the public treasury of all or part of the sums paid, provided the goods have not yet left the customs areas. No refund shall be payable in cases where the damage or destruction can be ascribed to the Consignee or his representative.

Where the damage or the deterioration is due to the handling or transfer by the carrier, the public treasury shall not be under any obligation to refund the customs duties.

TITLE XIV

PROTESTS AND APPEALS RELATING TO CUSTOMS MATTERS

Chapter XXXIII

Article 166

Any person who believes that he has been wronged by the decisions of the customs authorities may protest against them in the manner and within the period indicated in this Code, the regulations hereto and other relevant laws.

Article 167

Protests against acts of the Customs authorities during the process of appraisal, including the liquidation of the customs declaration, or against fines or interpretations of this Code, shall be subject to the provisions of this title.

Article 168

Any protests that are made before the liquidation of the customs declaration shall be made to the Collector of Customs concerned.

The Collector shall make the appropriate decision and shall order the liquidation of the customs declaration.

Article 169

Appeals from the decisions of the Collector of Customs shall be for review by a higher authority and shall be made in writing to the General Director of

mages causés sans préjudice de toute autre responsabilité qui pourra lui être reconnue.

Article 165

Si la marchandise subit des dommages ou est détruite dans l'enceinte des douanes, et que les droits de douane correspondants ont été payés, le destinataire ou le propriétaire a droit au remboursement par le fisc des sommes payées, en totalité ou en partie, à condition que la marchandise ne soit pas encore sortie de l'enceinte de la douane. Le remboursement n'est pas effectué dans les cas où le dommage ou la destruction est imputable au destinataire ou à son représentant.

Lorsque le dommage ou la détérioration résulte d'une manipulation ou d'un transbordement effectué par le transporteur, le fisc n'a pas à rembourser les droits de douane.

TITRE XIV

DES RÉCLAMATIONS CONTRE LES DOUANES ET DES RECOURS POSSIBLES

Chapitre XXXIII

Article 166

Quiconque se considère lésé par les décisions des autorités douanières peut déposer une réclamation contre elles sous la forme et dans les délais prescrits dans le présent Code, ses règlements et les autres lois applicables.

Article 167

Les réclamations contre les actes effectués par les autorités douanières au cours de la taxation, y compris la liquidation de la licence, ou au sujet des amendes ou des interprétations du présent Code, sont soumises aux dispositions du présent titre.

Article 168

Les réclamations déposées avant que la licence ait été liquidée le sont devant l'administrateur des douanes compétent.

L'administrateur prend les dispositions pertinentes et ordonne la liquidation de la licence.

Article 169

Contre les décisions prises par l'administrateur des douanes, il peut être exercé le recours en révision hiérarchique qui doit être déposé par écrit auprès du

Customs and shall be filed on notification of the decision or within three working days following such notification.

The Collector of Customs shall acknowledge the appeal and transmit the records to the General Director of Customs on the day following that of the final notification.

The appellant shall file his suit and set forth his complaints within the period indicated by the Collector. The suit and the complaints shall be filed in a single document.

Article 170

The period referred to in the preceding article shall be determined as follows:

- (a) If the customs office against whose decision the appeal is made is in the same place as the General Directorate, three days shall be given to file the appeal and submit the complaints;
- (b) If the customs office and General Directorate are in different places, one day shall be allowed for every twenty kilometres of the intervening distance.

Article 171

If the appellant does not file his suit and submit his complaints at the appropriate time, the General Directorate of Customs shall declare the hearing to have been abandoned and shall return the records to the customs office of origin.

If the appellant does file a suit and submit his complaints and there are facts to be proved, the General Directorate of Customs shall grant him a period of twenty calendar days in which to indicate and submit the evidence. If the evidence has to be obtained from outside national territory, the period shall be three months.

When the period within which the evidence must be produced has expired, the General Directorate of Customs shall make an appropriate decision within fifteen days and, after notifying the person concerned, shall return the records to the customs office of origin, together with a certified copy of the decision.

Article 172

Without prejudice to the provisions of article 175, appeals against the decisions of the General Directorate of Customs may be made to the courts dealing with administrative disputes in States which have such courts, and in other States to the administrative bodies indicated in the national legislation.

Article 173

If the Collector of Customs refuses to allow a review, the appellant may file a suit and submit his complaints to the General Directorate of Customs within

Directeur général des douanes au moment de la notification ou dans un délai de trois jours ouvrables suivant cette notification.

L'administrateur des douanes reçoit le recours et remet le dossier à la Direction générale le jour suivant celui de la dernière notification.

Le requérant doit se pourvoir et exposer ses griefs dans les délais indiqués par l'administrateur. L'action en recours et l'exposé des griefs font l'objet d'un seul et même document.

Article 170

Le délai mentionné à l'article précédent est fixé comme suit :

- a) Si la décision contre laquelle il est fait appel a été prise par une douane située dans la même localité que la Direction générale, le délai est de trois jours pour déposer le recours et exposer les griefs ;
- b) Si le bureau de douane se trouve dans une autre localité, le délai est majoré d'un jour par 20 kilomètres de distance.

Article 171

Si l'intéressé ne fait pas appel et n'expose pas ses griefs dans les délais prescrits, la Direction générale des douanes déclare le recours forclus et renvoie le dossier à la douane d'origine.

Si le requérant fait appel et expose ses griefs, et qu'il y ait à faire la preuve de certains faits, la Direction générale des douanes lui accorde un délai de 20 jours pour apporter la preuve. Si celle-ci doit être recherchée hors du territoire national, le délai est de trois mois.

A l'expiration du délai, la Direction générale des douanes prend la décision pertinente dans les 15 jours qui suivent et, après avoir avisé l'intéressé, renvoie le dossier à la douane d'origine avec notification de sa décision.

Article 172

Sans préjudice des dispositions de l'article 175, il est possible de faire appel des décisions de la Direction générale des douanes devant les tribunaux du contentieux administratif dans les États où ceux-ci existent et, dans les autres États, devant les organismes administratifs prévus par la législation nationale.

Article 173

Si l'administrateur des douanes refuse d'accepter la demande de révision, le requérant peut se pourvoir auprès de la Direction générale des douanes et pré-

three working days of the day following notification of the refusal, plus the requisite period for distance laid down in article 170. The General Directorate shall order the Collector of Customs, within three days, to transmit the file on the case; in all other respects, the provisions of the second and third paragraphs of article 171 shall apply.

Article 174

If the person concerned expresses his disagreement after the liquidation of the customs declaration, he may protest directly to the General Directorate of Customs within thirty days following the date of the liquidation.

Article 175

Appeals against the decisions of the General Director of Customs, which may be made solely in the cases referred to in article 22 of this Code, shall be submitted to the Tariff Committee; they shall be submitted in writing to the General Director of Customs within a period of three days following the notification to which they relate.

The General Director of Customs shall transmit the records of the case to the Tariff Committee, which shall hear the appeal in accordance with the procedures laid down in articles 169, 170, 171, 172 and 173. The Tariff Committee shall give a final ruling as soon as possible.

No appeal shall be admissible if the customs declaration has not been liquidated.

Article 176

No action may be taken on any protest involving disagreement over the classification of goods unless samples of the goods, certified by the inspector who made the valuation, are taken before the goods leave the custody of the customs and remain in the possession of the customs authorities.

The way in which such samples are to be taken, and when, shall be governed by the regulations. In cases where it is not possible to take samples, the procedure laid down in the regulations shall be followed.

Article 177

Rulings by the Tariff Committee shall be reported to the Executive Council of the General Treaty on Central American Economic Integration, as provided in article 22 (b) above.

The Executive Council shall act upon rulings by the Tariff Committee as speedily as possible; its decisions shall subsequently be binding in all Signatory

senter ses griefs dans un délai de trois jours ouvrables à partir du jour suivant la notification du refus, plus le délai de distance prévu à l'article 170. La Direction générale ordonne à l'administrateur des douanes, dans les trois jours, de lui remettre le dossier correspondant ; pour le reste, il est procédé conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 171.

Article 174

Si l'intéressé présente sa réclamation après la liquidation de la licence, il peut le faire directement auprès de la Direction générale des douanes dans les 30 jours qui suivent la date de la liquidation.

Article 175

Il peut être fait appel des décisions du Directeur général auprès du Comité douanier, mais uniquement dans les cas mentionnés à l'article 22 du présent Code ; l'appel doit être déposé par écrit auprès du Directeur général des douanes dans un délai de trois jours à compter de la date de la notification correspondante.

Le Directeur général des douanes remet le dossier au Comité douanier, lequel instruit l'appel selon les procédures indiquées dans les articles 169, 170, 171, 172 et 173. Le Comité douanier prend une décision définitive dans les meilleurs délais possibles.

Ce recours n'est pas admis avant la liquidation de la licence correspondante.

Article 176

Lorsque la réclamation concerne des différences de critères quant à la classification des marchandises, il est indispensable pour l'instruction du recours que la douane conserve des échantillons de ces marchandises certifiées par le visiteur des douanes qui a procédé à la taxation et prélevés avant que la marchandise ait quitté l'enceinte de la douane.

Les règlements détermineront de quelle façon et à quel moment ces échantillons doivent être prélevés. Dans les cas où il ne sera pas possible de les prélever, il sera procédé conformément aux dispositions du règlement.

Article 177

Les décisions du Comité douanier sont communiquées au Conseil exécutif du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale conformément aux dispositions de l'alinéa *b* de l'article 22.

Le Conseil exécutif statue dans les plus brefs délais possibles sur les décisions du Comité douanier. Tous les États signataires seront tenus par la suite d'appliquer

States, in the manner and within the time-limits indicated in the standard regulations.

Article 178

Protests in cases not covered by article 167 may be submitted in accordance with the legislation applicable in each country, and any procedure for appeals against the decisions relating to them will depend on the provisions of that legislation.

Article 179

In cases where customs duties, taxes, fines or other charges are to be returned, the procedures established for that purpose in each country shall be followed.

Article 180

Claims against the public treasury with regard to erroneous customs liquidations which have resulted in the payment of larger sums than those lawfully applicable under the head of customs duties, taxes, fines or other charges shall not be admissible when such claims are submitted later than thirty days following the date of notification of payment of the amount owing.

Article 181

The storage period referred to in articles 71 and 73 shall not apply while appeal proceedings under this title are under way.

TITLE XV
FINAL PROVISIONS

Chapter XXXIV

Article 182

The Executive Power or body of each State shall issue the regulations to this Code, which shall be agreed upon multilaterally within the Central American Economic Council. Any changes to such regulations shall be made in the same manner. The regulations shall not be binding until such time as the instruments of ratification of this Protocol have been deposited by the five countries.

Article 183

The said regulations shall establish the administrative terms and conditions for the simplified and accelerated customs treatment of goods of Central American origin.

les décisions du Conseil exécutif de la façon et dans les délais prévus par le règlement uniforme.

Article 178

Les réclamations concernant les cas qui ne sont pas prévus à l'article 167 peuvent être déposées selon les dispositions légales applicables dans chaque pays ; il peut être fait appel des décisions prises par les voies de recours prévues dans ces législations.

Article 179

Au cas où il y aurait lieu de rembourser des droits, taxes, amendes ou autres charges douanières, il est procédé selon les modalités établies à cet effet dans chaque pays.

Article 180

Il n'est admis contre le fisc aucun recours concernant des liquidations douanières erronées ayant donné lieu au paiement de sommes supérieures à celles prévues par la loi pour les droits, taxes, amendes et autres charges douanières lorsque ces réclamations sont présentées plus de trente jours après la date de notification du règlement des sommes dues.

Article 181

Le délai de dépôt des marchandises mentionné aux articles 71 et 73 ne court pas pendant les démarches concernant les recours prévus par le présent titre.

TITRE XV

DISPOSITIONS FINALES

Chapitre XXXIV

Article 182

Les règlements d'exécution du présent Code, adoptés par accord multilatéral au sein du Conseil économique centraméricain, seront promulgués par le pouvoir ou l'organe exécutif de chaque État. Ils seront modifiés selon une procédure analogue. Leurs dispositions ne seront pas obligatoires tant que les cinq pays n'auront pas déposé les instruments de ratification du présent Protocole.

Article 183

Les modalités administratives simplifiant et accélérant le passage en douane des marchandises en provenance d'Amérique centrale seront fixées par cette réglementation.

Article 184

The signatory countries undertake to maintain the Central American exception clause for third countries in respect of any Customs facilities granted to one another.

Article 185

The signatory countries undertake not to grant third countries greater customs facilities than those provided for in this Code and the regulations hereto.

Similarly, they undertake to renegotiate current multilateral or bilateral agreements with non-Central American countries where such agreements furnish or guarantee greater customs facilities than those provided for in this Code or the regulations hereto. To that end, they shall, within one year from the date of entry into force of this Code, release themselves from the commitments accepted under those agreements.

Article 186

Only the five signatory countries, acting together, may conclude new convention or agreements on customs facilities with other nations.

Article 187

This Code shall derogate any provisions in general or special laws which conflict with it.

Article 188

The Contracting Parties shall, until such time as the Central American Customs Union is established, endeavour to ensure that customs, immigration and emigration, transit, health and other government offices now or in future operating on the border between the territories of the States members of this Agreement shall function in common premises, so as to facilitate the transit of persons and the movement of goods between Central American countries.

Chapter XXXV
TRANSITIONAL PROVISIONS

First Transitional Provision

The agreement on free zones and free ports referred to in article 9 shall be concluded not more than one year after the date of entry into force of this Code.

Article 184

Les pays signataires s'engagent à respecter la clause centraméricaine d'exception vis-à-vis des pays tiers en ce qui concerne les facilités de douane qu'ils s'octroient mutuellement.

Article 185

Les pays signataires s'engagent à ne pas concéder à des pays tiers des facilités de douanes supérieures à celles prévues dans le présent Code ou ses règlements.

Ils s'engagent en outre à revoir les accords multilatéraux ou bilatéraux en vigueur conclus avec des pays autres que ceux d'Amérique centrale lorsque ces accords offrent ou garantissent des facilités de douane supérieures à celles prévues dans le présent Code ou ses règlements. A cet effet, ils se libéreront des engagements contractés dans un délai d'un an à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Code.

Article 186

Les cinq pays signataires ne pourront conclure que conjointement de nouveaux accords ou de nouvelles conventions portant sur des facilités de douane avec d'autres pays.

Article 187

Le présent Code porte dérogation aux dispositions contraires des lois générales ou particulières.

Article 188

Les Parties contractantes veilleront à ce que, tant que l'Union douanière centraméricaine n'est pas établie, les services de douane, d'émigration et d'immigration, de transit et de santé et autres services publics opérant ou ayant à opérer à la frontière entre les territoires des États parties à la présente Convention soient installés dans des locaux communs, en vue de faciliter le transit des personnes et le mouvement des marchandises à l'intérieur de l'Amérique centrale.

Chapitre XXXV

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

Première disposition transitoire

La convention sur les zones et ports francs mentionnée à l'article 9 devra être conclue un an au plus tard après l'entrée en vigueur du présent Code.

The free zones and free ports already in existence on the date of the entry into force of the said agreement shall be subject in all respects to the provisions thereof.

Second Transitional Provision

Until such time as the Central American Customs Union is established, the public bodies responsible for the national customs service shall be those indicated in article 13 of this Code.

Third Transitional Provision

Until such time as the civil service referred to in article 20 is officially established in each State, the States may establish a career customs service in accordance with their national legislation.

Fourth Transitional Provision

Within a period of not more than one year from the date of the entry into force of this Code, the Contracting Parties shall conclude a Central American standard agreement on contraband and evasion of customs duties which will meet the requirements of the Central American Common Market and the establishment and functioning of the Customs Union referred to in article I of the General Treaty on Central American Economic Integration.

Fifth Transitional Provision

With a view to bringing this Code into operation and pending the issue and entry into force of the standard regulations referred to in article 182, each Signatory State may modify its national regulations and bring them into line with the principles and aims of this Code.

Sixth Transitional Provision

The Signatory States shall standardize the conditions, formalities and customs exemptions relating to the diplomatic and consular corps and foreign official missions. The rules relating to the customs treatment they are to receive shall be laid down in the regulations to this Code.

Article II

Within a period not exceeding one year from the date of signature of this Protocol, the Contracting Parties shall come to a multilateral agreement on the regulations referred to in article 183 of the Code.

Article III

This Protocol shall be submitted for ratification in each State in conformity with its respective constitutional or legislative procedures.

Les zones et ports francs existant à la date d'entrée en vigueur de ladite convention seront soumis à toutes ses dispositions.

Deuxième disposition transitoire

Tant que n'aura pas été établie l'Union douanière centraméricaine, les organismes publics des services nationaux des douanes sont ceux indiqués à l'article 13 du présent Code.

Troisième disposition transitoire

Dès que sera établi dans chacun des États le régime de fonction publique mentionné à l'article 20, ces États pourront créer des services des douanes conformément aux dispositions de leur législation nationale.

Quatrième disposition transitoire

Dans un délai maximum d'un an après la date d'entrée en vigueur du présent Code, les Parties contractantes devront conclure une convention uniforme centraméricaine sur la contrebande et la fraude fiscale en matière de douane qui tienne compte des exigences du Marché commun de l'Amérique centrale et de la constitution et du fonctionnement de l'Union douanière mentionnée à l'article premier du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale.

Cinquième disposition transitoire

En vue de l'entrée en vigueur du présent Code et en attendant la promulgation et l'entrée en vigueur des règlements uniformes mentionnés à l'article 182, chaque État signataire pourra adapter sa réglementation nationale aux principes et objectifs de ce Code.

Sixième disposition transitoire

Les États signataires uniformiseront les modalités, formalités et franchises douanières en ce qui concerne les corps diplomatique et consulaire et les missions officielles étrangères. Les règlements d'exécution du présent Code régleront les aspects proprement douaniers de la question.

Article II

Dans un délai maximum d'un an à compter de la date de la signature du présent Protocole, les Parties contractantes devront promulguer par accord multilatéral les règlements mentionnés à l'article 183 du Code.

Article III

Le présent Protocole sera ratifié par chaque État conformément à ses dispositions constitutionnelles ou légales.

The instruments of ratifications shall be deposited with the General Secretariat of the Organization of Central American States.

The Protocol shall enter into force, in the case of the first three States to ratify it, eight days following the date of deposit of the third instrument of ratification and, in the case of the States which ratify it subsequently, on the date of deposit of the relevant instrument.

Article IV

The duration of this Protocol shall be the same as that of the General Treaty on Central American Integration.

Article V

The General Secretariat of the Organization of Central American States shall act as depositary of this Protocol and shall send a certified copy thereof to the Ministry of Foreign Affairs of each of the Contracting States and to the Permanent Secretariat of the General Treaty on Central American Economic Integration; it shall likewise notify them immediately of the deposit of each instrument of ratification. When the Protocol enters into force, it shall also transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for purposes of registration as set forth in Article 102 of the United Nations Charter.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed this Protocol in Guatemala City, capital of the Republic of Guatemala, this thirteenth day of December nineteen hundred and sixty three.

For the Government of Guatemala:

CARLOS ENRIQUE PERALTA MÉNDEZ
Minister for Economic Affairs

For the Government of El Salvador:

SALVADOR JÁUREGUI
Minister for Economic Affairs

For the Government of Honduras:

TOMÁS CÁLIX MONCADA
Minister for Economic and Financial Affairs

For the Government of Nicaragua:

ANDRÉS GARCÍA PÉREZ
Minister for Economic Affairs

For the Government of Costa Rica:

BERNAL JIMÉNEZ MONGE
Minister for Economic and Financial Affairs

Les instruments de ratification seront déposés auprès du secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale.

Le Protocole entrera en vigueur, pour les trois premiers États qui le ratifieront, huit jours après la date du dépôt du troisième instrument de ratification et, pour les États qui le ratifieront ultérieurement, à la date du dépôt de leurs instruments de ratification respectifs.

Article IV

La durée du présent Protocole sera fonction de celle du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale.

Article V

Le Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale sera le dépositaire du présent Protocole dont il délivrera des copies certifiées conformes au Ministère des relations extérieures de chacun des États contractants et au secrétariat permanent du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale, qu'il informera immédiatement du dépôt de chacun des instruments de ratification. Lors de l'entrée en vigueur du Protocole, il en délivrera également une copie certifiée conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aux fins d'enregistrement, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole en la ville de Guatemala, capitale de la République du Guatemala, le 13 décembre 1963.

Pour le Gouvernement du Guatemala :

Le Ministre de l'économie,
CARLOS ENRIQUE PERALTA MÉNDEZ

Pour le gouvernement d'El Salvador :

Le Ministre de l'économie,
SALVADOR JÁUREGUI

Pour le Gouvernement du Honduras :

Le Ministre de l'économie et des finances,
TOMÁS CÁLIX MONCADA

Pour le Gouvernement du Nicaragua :

Le Ministre de l'économie,
ANDRÉS GARCÍA PÉREZ

Pour le Gouvernement du Costa Rica :

Le Ministre de l'économie et des finances,
BERNAL JIMÉNEZ MONGE

PROTOCOL ¹ TO THE GENERAL TREATY OF 13 DECEMBER 1960 ² ON CENTRAL AMERICAN ECONOMIC INTEGRATION BETWEEN GUATEMALA, EL SALVADOR, HONDURAS AND NICARAGUA. SIGNED AT SAN SALVADOR ON 12 OCTOBER 1966

Authentic text: Spanish.

Registered by the General Secretariat of the Organization of Central American States, acting on behalf of the Parties on 2 June 1971.

The Governments of the Republic of Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua and Costa Rica,

Convinced that the elimination of the special interim régimes exempting certain products from free-trade treatment, set out in annex A of the General Treaty on Central American Economic Integration, ² will broaden the market and improve the conditions for the harmonious and sustained development of Central America;

Convinced that the removal of such special interim régimes exempting certain products from free-trade treatment is a prerequisite for full operation of the Central American Common Market and for the establishment of the Customs Union stipulated in article I of the General Treaty;

Have decided to conclude this Protocol and for that purpose have appointed as their respective plenipotentiaries:

H. E. The President of the Republic of Guatemala: Mr. Maria Chavarría Paredes, Deputy Minister for Economic Affairs;

H. E. The President of the Republic of El Salvador: Dr. Abelardo Torres, Minister for Economic Affairs;

H. E. The President of the Republic of Honduras: Mr Manuel Acosta Bonilla, Minister for Economic and Financial Affairs;

¹ Came into force on 20 January 1968 for the following States, i.e. eight days after the date of the deposit of the second instrument of ratification, including that of Nicaragua, with the General Secretariat of the Organization of Central American States, in accordance with article 3:

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Guatemala	5 October 1967
Nicaragua	12 January 1968

Subsequently, the Protocol came into force for the following States on the date of the deposit of their respective instruments of ratification, in accordance with article 3:

<i>State</i>	<i>Date of deposit</i>
Costa Rica	31 May 1968
El Salvador	14 March 1969

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 455, p. 3.

PROCOLE¹ AU TRAITÉ GÉNÉRAL DU 13 DÉCEMBRE 1960² D'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE DE L'AMÉRIQUE CENTRALE ENTRE LE GUATEMALA, LE SALVADOR, LE HONDURAS ET LE NICARAGUA. SIGNÉ À SAN SALVADOR LE 12 OCTOBRE 1966

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale, agissant au nom des Parties, le 2 juin 1971.

Les Gouvernements des Républiques du Guatemala, d'El Salvador, du Honduras, du Nicaragua et du Costa Rica,

Convaincus de ce que l'élimination des régimes transitoires spéciaux d'exception au libre-échange, établis à l'annexe A au Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale², permet d'élargir le marché et de créer de meilleures conditions en vue du développement harmonieux et régulier de l'Amérique centrale ;

Convaincus de ce que le remplacement de ces régimes transitoires spéciaux d'exception au libre-échange est une condition nécessaire au parachèvement du Marché commun de l'Amérique centrale et à l'établissement de l'Union douanière stipulée à l'article premier de ce Traité ;

Ont décidé de conclure le présent Protocole et à cette fin ont désigné leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

- S. E. le Président de la République du Guatemala, M. Mario Chavarría Paredes, Vice-Ministre de l'économie ;
- S. E. le Président de la République d'El Salvador, M. Abelardo Torres, Ministre de l'économie ;
- S. E. le Président de la République du Honduras, M. Manuel Acosta Bonilla, Ministre de l'économie et des finances ;

¹ Entré en vigueur le 20 janvier 1968 pour les États suivants, soit huit jours après la date du dépôt du deuxième instrument de ratification, y compris celui du Nicaragua, auprès du Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale, conformément à l'article 3 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt</i>
- Guatemala	5 octobre 1967
Nicaragua	12 janvier 1968

Par la suite, le Protocole est entré en vigueur pour les États suivants à la date du dépôt de leurs instruments de ratification respectifs, conformément à l'article 3 :

<i>Etat</i>	<i>Date du dépôt</i>
Costa Rica	31 mai 1968
El Salvador	14 mars 1969

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 455, p. 3.

H. E. The President of the Republic of Nicaragua: Mr. Silvio Argüello Cardenal, Minister for Economic Affairs and Mr. Jorge Armijo Mejía, Deputy Minister for Economic Affairs;

H. E. The President of the Republic of Costa Rica: Mr. Manuel Jiménez de la Guardia, Minister for Industrial and Trade Affairs;

who, having exchanged their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows:

Article 1

The Contracting States agree to delete from the schedule of goods subject to special interim régimes of exemption from free-trade treatment, contained in annex A of the General Treaty on Central American Economic Integration, between Nicaragua and each of the remaining signatory countries of the General Treaty, the following goods under the Central American Standard Tariff Nomenclature (NAUCA): Group 641: Paper; and sub-item 665-01-00: Glass containers.

Article 2

The provisions of this Protocol shall be regarded as without prejudice to the fact that, if the pulp and paper industry is declared to be an integration industry, the products manufactured by industrial plants protected by the Agreement on the Régime for Central American Integration Industries¹ shall, in respect of free-trade treatment, be subject to the provisions of that Agreement.

Article 3

This Protocol shall be submitted for ratification in each State in conformity with its respective constitutional or legislative procedures.

The instruments of ratification shall be deposited with the General Secretariat of the Organization of Central American States. The Protocol shall enter into force, in the case of the first two Contracting Parties and provided that one of them is the Republic of Nicaragua, eight days following the date of deposit of the second instrument of ratification and, in the case of the States which ratify it subsequently, on the date of deposit of the relevant instrument. Nevertheless, the Protocol may be applied on a regional basis by each of the contracting countries before it enters into force, by means of an exchange of notes between the Ministries of Foreign Affairs, if the Signatory States deem it appropriate.

Article 4

The General Secretariat of the Organization of Central American States shall act as depositary of this Protocol and shall send a certified copy thereof to the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 770, No. I-10996.

S. E. le Président de la République du Nicaragua, M. Silvio Argüello Cardenal, Ministre de l'économie et M. Jorge Armijo Mejía, Vice-Ministre de l'économie ;

S. E. le Président de la République du Costa Rica, M. Manuel Jiménez de la Guardia, Ministre de l'industrie et du commerce ;

lesquels, s'étant communiqués leurs pleins pouvoirs respectifs et les ayant trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les États contractants conviennent d'éliminer de la liste de marchandises soumises aux régimes transitoires spéciaux d'exception au libre-échange figurant à l'annexe A au Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale, entre le Nicaragua et chacun des autres pays signataires dudit Traité général, les produits du groupe 641 — Papier et de la subdivision 665-01-00-Récipients en verre de la Nomenclature douanière uniforme d'Amérique centrale (NAUCA).

Article 2

Les dispositions du présent Protocole s'entendent sans préjudice de ce que, au cas où l'industrie de la cellulose et du papier serait déclarée industrie intégrée, les produits fabriqués par la ou les entreprises auxquelles s'applique la Convention relative au régime des industries centraméricaines d'intégration économique¹ resteront soumis, en ce qui concerne le libre-échange, aux dispositions de ladite Convention.

Article 3

Le présent Protocole sera ratifié par chaque État conformément à ses dispositions constitutionnelles ou légales.

Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale. Le Protocole entrera en vigueur, pour les deux premiers États qui le ratifieront, à condition que l'un de ceux-ci soit la République du Nicaragua, huit jours après la date du dépôt du deuxième instrument de ratification, et, pour les États qui le ratifieront ultérieurement, à la date du dépôt de leurs instruments de ratification respectifs. Néanmoins, le Protocole pourra être appliqué par chacun des pays contractants avant son entrée en vigueur sur le plan régional par échange de notes entre les ministères des relations extérieures, si les États signataires le jugent opportun.

Article 4

Le Secrétariat de l'Organisation des États d'Amérique centrale sera le dépositaire du présent Protocole dont il délivrera des copies certifiées conformes au

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 770, n° I-10996.

Ministry of Foreign Affairs of each of the Contracting States and to the Permanent Secretariat of the General Treaty, and shall notify them immediately of the deposit of each instrument of ratification.

When the Protocol enters into force, the General Secretariat shall also transmit a certified copy thereof to the Secretariat of the United Nations for purposes of registration as set forth in Article 102 of the United Nations Charter.

Article 5

The duration of this Protocol shall be the same as that of the General Treaty on Central American Economic Integration.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed this Protocol in the City of San Salvador, Republic of El Salvador, this twelfth day of October nineteen hundred and sixty six.

For the Government of Guatemala:

MARIO CHAVARRÍA PAREDES
Deputy Minister for Economic Affairs

For the Government of El Salvador:

ABELARDO TORRES
Minister for Economic Affairs

For the Government of Honduras:

MANUEL ACOSTA BONILLA
Minister for Economic and Financial Affairs

For the Government of Nicaragua:

SILVIO ABGÜELLO CARDENAL
Minister for Economic Affairs
JORGE ARMIJO MEJÍA
Deputy Minister for Economic Affairs

For the Government of Costa Rica:

MANUEL JIMÉNEZ DE LA GUARDIA
Minister for Industrial and Trade Affairs

Ministère des relations extérieures de chacun des États contractants et au secrétariat permanent du Traité général, qu'il informera immédiatement du dépôt de chacun des instruments de ratification.

Lors de l'entrée en vigueur du Protocole, il en délivrera également une copie certifiée conforme au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aux fins d'enregistrement, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

Article 5

La durée du présent Protocole sera fonction de celle du Traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole en la ville de San Salvador, République d'El Salvador, le 12 octobre 1966.

Pour le Gouvernement du Guatemala :

Le Vice-ministre de l'économie,
MARIO CHAVARRÍA PAREDES

Pour le Gouvernement d'El Salvador :

Le Ministre de l'économie,
ABELARDO TORRES

Pour le Gouvernement du Honduras :

Le Ministre de l'économie et des finances,
MANUEL ACOSTA BONILLA

Pour le Gouvernement du Nicaragua :

Le Ministre de l'économie,
SILVIO ARGÜELLO CARDENAL
Le Vice-ministre de l'économie,
JORGE ARMIJO MEJÍA

Pour le Gouvernement du Costa Rica :

Le Ministre de l'économie et du commerce,
MANUEL JIMÉNEZ DE LA GUARDIA

